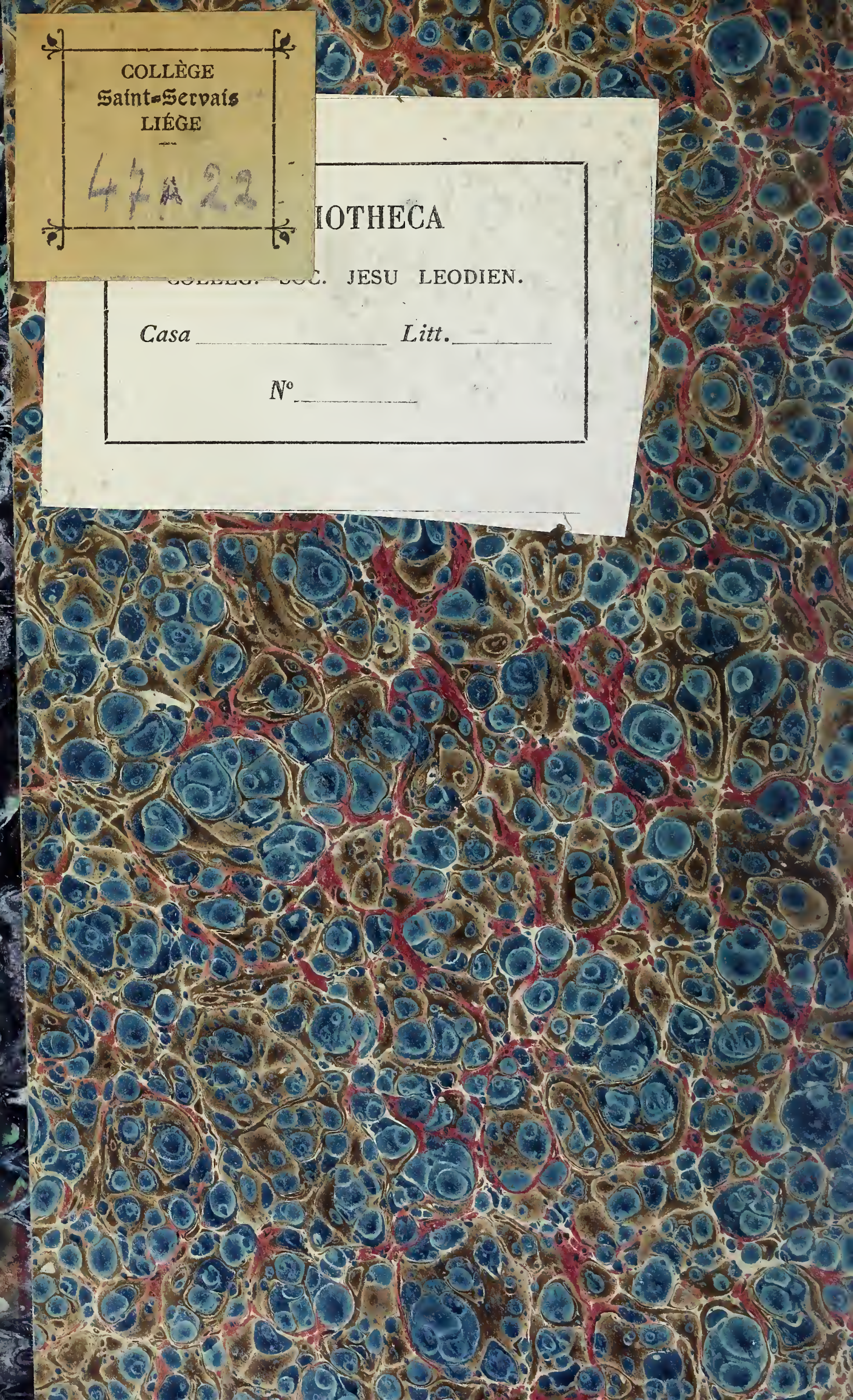
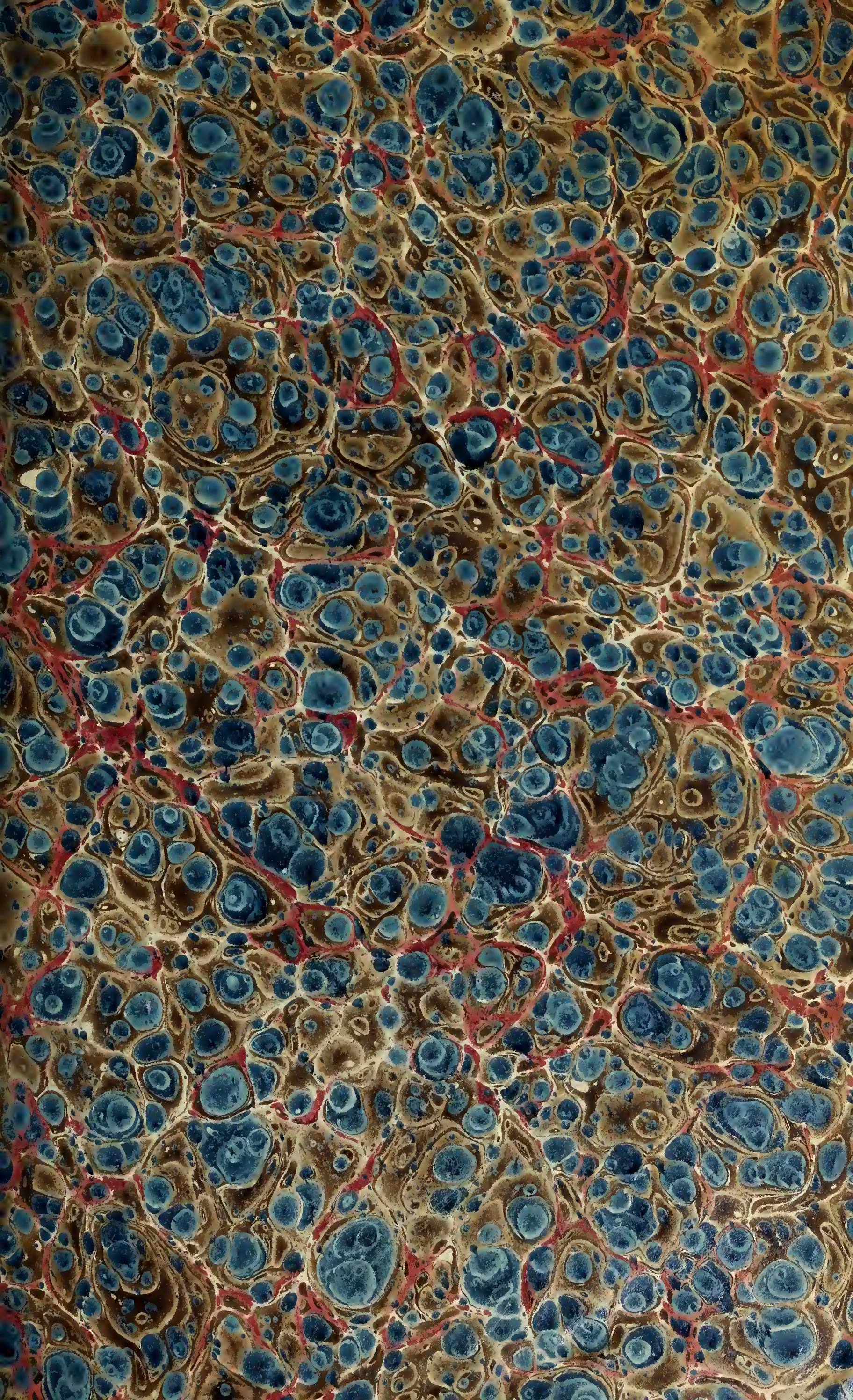



COLLÈGE
Saint-Servais
LIÉGE
47 A 22
IOTHECA
COLLEG. SOC. JESU LEODIEN.
Casa
Litt.
N°



Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/dictionnairebibl03lase_0

113

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE CHOISI DU QUINZIÈME SIÈCLE.



On prévient le Public, qu'à dater du 1.er Août prochain les volumes ne se vendront plus séparément. Le prix de l'ouvrage entier sera pour lors de 22 francs au lieu de 18 : c'est une suite des frais et de la difficulté de l'impression des deux derniers volumes, dont les exemplaires ont été tirés en petit nombre.

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE CHOISI DU QUINZIÈME SIÈCLE,

OU

DESCRIPTION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES ÉDITIONS LES PLUS RARES ET LES PLUS RECHERCHÉES DU QUINZIÈME SIÈCLE,

PRÉCÉDÉ

D'un Essai historique sur l'origine de l'Imprimerie, ainsi que sur l'histoire de son établissement dans les villes, bourgs, monastères et autres endroits de l'Europe; avec la notice des Imprimeurs qui y ont exercé cet art jusqu'à l'an 1500;

PAR M. DE LA SERNA, SANTANDER.

TROISIÈME PARTIE.
H —— Z.

A BRUXELLES,
DE L'IMPRIMERIE DE G. HUYGHE,
MARCHÉ-AUX-FROMAGES.
Et se trouve à PARIS,
CHEZ TILLIARD, FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE PAVÉE-S.-ANDRÉ-DES-ARCS, N.° 16.

1807.



DICTIONNAIRE
BIBLIOGRAPHIQUE
CHOISI
DU QUINZIÈME SIÈCLE.

H A.

690 HAEDI, *Petri*, Sacerdotis portusnænsis, de amoris generibus. *Tarvisii, Gerardus de Flandria*, 1492. *in*-4°.

Première édition, fort rare, et d'une belle exécution. On lit au *versò* du dernier feuillet cette souscription :

ACCVRATISSIME IMPRESSVM
TARVISII PER GERARDVM
DE FLANDRIA. ANNO SALV-
TIS. M. CCCC. XCII. DIE. XIII. OC
TOBRIS. SVB. MAGNIFICO
PRÆTORE AVGVSTINO
FOSCARINI.
:: FINIS ::

Vendu chez la Vallière, n.° 4257, 75 livres.

691 HALBERSTAD, *Conradi de*, Mensa philosophica. *Lubecæ*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. Les carac-

tères sont ceux de Lucas Brandis, premier imprimeur de la ville de Lubec.

On trouve au commencement du volume 14 feuillets, contenant la table des questions; suit après le texte, dont voici l'intitulé : *Incipit Responsorium Curiosorum compilatum per fratrem Conradum de Halberstad ordinis Predicatorum.*

On lit à la fin cette souscription :

Explicit tractatus menſe Philoſophice & Reſponſorii curioſorum Lubeck impreſſus. Anno Domini M. CCCCLXXVI.

Nous avons encore une autre édition, sans date, imprimée à Louvain par J. de Westphalia, in-4.°, qui est très-rare.

Conradus, surnommé de Halberstadt, probablement lieu de sa naissance, de l'ordre des frères Prêcheurs, homme très-docte, vivait, selon Trithème, en 1295.

692 HARENTALS, *Petri de,* Expositio super librum Psalmorum. *(Coloniæ) Conradus de Homborch*, 1480. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures, *a ij* — *Z.* v.

Au *versò* du dernier feuillet, colonne première et seconde, on lit cette souscription :

EXPLICIT COLLECTA
rius ſuper libꝝ pſalmoꝝ collectus
& finit⁹ per fratrem Petrum de Ha
rentals Canonicū priorē floreffiē
ſem premonſtratenſis ordinis ad
opus reuerendi patris Johannis
de Arkel : q̊ndaꝫ Traiacteñ. poſtea
Leodieñ. epiſcopi. Approbatus &
admiſſus ab alma vniūſitate Co
lonienſi. Impreſſus autē & ↄſūma
tus ꝑ me Conradū de Homborch.
Anno dominice incarnationis. M.°
cccclxxx.° Ipſo die ſancti Laurentij
martiris : ad laudem & gloriaꝫ om
nipotētis dei : & ad vtilitatē eccleſie
ſue ſancte : qui eſt benedictus in ſe
cula ſeculorum. Amen.

Petrus de Harentals, ou mieux de Herentals, bourg du ci-devant Brabant, au quartier d'Anvers, mourut en 1390, dans l'abbaye de Floreff, de l'ordre des Prémontrés, au comté de Namur, dont il avait été prieur plusieurs années.

692ª Hartlieb, *le Docteur*, la Chiromancie, germanicè. *Cum fig. ligno incisis, in-fol.*

Ouvrage très-rare, exécuté avec des planches de bois; il consiste en 24 feuillets de texte et figures, imprimés de deux côtés, exceptées les pages première et dernière, qui sont en blanc. Ces feuillets forment ensemble trois cahiers signaturés *a. b. c. :* outre cela, il y a à la tête du volume un simple feuillet et un autre à la fin qui contiennent cet intitulé, suivi d'un ornement:

Die Kunſt Cyromantia.

La date de : *1448 am Fritag nach conceptionis marie virginis*, qu'on lit au commencement, doit se rapporter au temps de la composition de l'ouvrage, gravé dans la suite à Augsbourg par Jorg. Schapff, comme il paraît par ces mots qu'on trouve à la fin :

iorg ſchaff zu augſpurg.

693 HERBARIUS. *Maguntie impressus anno etc. lxxxiiij. in-4°.*

Première édition, très-rare, dont on peut voir la description dans la *Bibl. instruct.*, *n.° 1556.* L'intitulé et la date se trouvent placés au premier feuillet, avec les écussons de Pierre Schoiffer au-dessous.

694 HERBARIUS, germanicè. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1485. *in-fol.*

Première édition allemande ; on lit au *versò* du dernier feuillet cette souscription, imprimée en rouge, et suivie des écussons de Schoyffer :

Diſſer Herbarius iſt czu mentz gedruckt und geendet uff dem xxviij dage des mercz Anno M. CCCC. LXXXV.

C'est-à-dire, cet herbier est imprimé à Mayence et fini le 28 Mars 1485.

Voyez Catalogue de la Vallière, où il fut vendu 92 l.

695 HERBARIUS. *Pataüie impressus Anno dom. etc.* LXXXV. *in-4°.*

Seconde édition, imprimée sur celle de Mayence de 1484. On trouve au *rectò* du premier feuillet l'intitulé que dessus, imprimé en lettres majuscules. L'ouvrage renferme 150 figures gravées en bois, représentant autant de plantes, avec leur nom en latin et en allemand.

Quelques bibliographes ont cru que cet ouvrage avait été imprimé à Padoue en Italie ; mais c'est une erreur ; le lieu désigné ici sous le nom de Patavie, c'est la ville de Passaw dans la Basse-Bavière. *Voyez* le tome I.er, article CIX.

Ce livre fut réimprimé encore dans la même ville en 1486, in-4°.

696 Een Herbarius of Kruydboeck. 1484. *in-4°.*

Première édition flamande, peu commune. On ignore le lieu de son impression et le nom de l'imprimeur ; mais on croit, par la forme des caractères, qu'elle est sortie des presses de J. Veldener, qui a imprimé à Louvain, à Utrecht et à Coulenbourg.

697 HERODIANI, Historiarum libri VIII, latinè, Angelo Politiano interprete. *Romæ*, 1493. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont rares. On lit à la fin cette souscription :

Finis Herodiani : libroꝝ octo de impio post Marcum : uel de suis tẽporibus : Angelo Polliciano interprete : Romæ impffi die xx. Junii. 1493.

On ignore l'imprimeur de cette édition, qui est très-belle. *Voyez* le Catalogue de la Vallière, n.° 4934, où l'exemplaire fut vendu 80 livres.

698 Idem opus. *Bononiæ, Plato de Benedictis, pridie kal. sept.* 1493. *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde, est encore estimée.

En voici la souscription:

Quod quidem opus novum & aureum Plato de Benedictis acuratissime Anno Domini. M. CCCC. LXXXXIII. pridie kalē. septembres Bononiæ q̃ pulcherrimis his Caracteribus impressit.

REGISTRVM.

Hérodien, célèbre historien grec, passa la plus grande partie de sa vie à Rome, où il fut employé à divers ministères de la cour et de la police. Il vécut depuis le règne de Commode jusqu'à celui de Gordien troisième.

699 Herolt, *Johannis*, Sermones Discipuli de tempore, et de Sanctis. *Coloniæ (Ulricus Zel)*, 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 36 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont les mêmes dont Ulric Zel de Hanau s'est servi pour l'impression du *Quadragesimale de Licio de 1473.*

La totalité du volume est de 519 feuillets imprimés, dont les 39 qui se trouvent à la tête, renferment une table alphabétique des matières, et divers autres de X Præceptis; des Sermons des Saints; de Dedicatione; de Quadragesima; de Exemplis, etc. etc.

Le texte commence par cet intitulé:

Incipiūt Sermones Discipu
li de tempe p circulum anni . : .
Dominica ꝑma Aduēt⁹ domi
ni Sermo primus.

Au *versò* du 397.[e] feuillet du texte, colonne seconde, on lit cette souscription :

Expliciũt Sermones Difci
puli de tẽpore ĩpreffi Coloñ.
Anno a natĩtate dñi millefĩo
quadringẽtefimofeptuagefi
moquarto Die lune feptima
mẽfis Marcij De quo fit bñ
dictus qui fine fine viuit ⁊ re
gnat in celis.

Suit après le *Commune Sanctorum* ; le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, ligne 36.[e], ainsi :

pñ. i. cõitator fex pñcipior.

700 HEROLT, *Johannis*, Sermones Discipuli. *Rostock, fratres vitæ Communis*, 1476. *in-fol.*

Édition fort rare ; cette impression est une du petit nombre de celles que les frères de la Vie Commune imprimèrent dans leur monastère de Rostock, en Basse-Saxe, dans le XV.[e] siècle. On lit à la fin une longue souscription, laquelle finit ainsi :

——— Nos fratres prefbiteri & clerici viridis horti in Roftock ad fanctum Michaelem non verbo fed fcripto predicantes virum hunc preclarum apud paucos in conclauis latitantem foras eduximus Arte impreffloria artium omnium ecclefie fancte commodo magiftra in notitiam plurimorum ad laudem cunctipotentis Dei. Anno incarnationis Dominice MCCCCLXXVI: tercio kalendas Novembris.

701 HEROLT, *Johannis*, Sermones Discipuli. *Coloniæ, absque nomine impressoris*, 1478, *die veneris mensis Maii octavo. in-fol.*

Johannes Herold ou Herolt, natif de Bâle, de l'ordre des frères Prêcheurs, vivait, selon Quetif *Script. ord. Predic.*, en 1470. Il publia ces Sermons sous le nom de *Discipulus* par humilité. Plus de trente impressions, faites dans le XV.ᵉ siècle, prouvent la réputation dont ils jouissaient dans le temps.

702 HERP, *Henrici*, Speculum aureum decem Præceptorum Dei. *Moguntiæ, Petrus Schoyffer de Gernsheym*, 1474. *fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes. On trouve au commencement du volume une table de 11 feuillets, et à la fin on lit cette souscription, suivie des écussons de Schoyffer, imprimés en rouge :

Speculi aurei decem p̃ceptoꝝ dei fratris Henrici Herp ordinis minoꝝ de obſeruãtia opus preclaruꝫ in nobili vrbe Magũcia quã imprimẽdi arte ingenioſa gratuitoqꝫ dono glorioſus deus plus ceteris terraꝝ nationib⁹ p̃ferẽs illuſtrare dig̃tus ẽ. nõ atramẽto plumali ereaqꝫ penna cannave. ſꝫ adinuentione quadã perpulcra ꝑ honorabilẽ virũ Petruꝫ Schoyfher de Gernsheym feliciter eſt conſũmatũ. Anno dominice incarnacõis milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto. menſis ſeptembris Idus quarto.

Catalogue de Gaignat, n.° 341, vendu 50 livres 1 sol; la Vallière, n.° 186, 48 liv.; Laire, t. I, page 339, 51 liv.

Henri

Henri Herp, ou d'Erp, village dans la Campine du ci-devant Brabant, exerça les fonctions de vicaire de la province de la Germanie inférieure de l'ordre des frères Mineurs. Il mourut gardien du couvent de Malines en l'an 1477.

703 HESIODI, opera et dies, latinè, Nic. de Valle interprete. *(Romæ, Conr. Sweynheym et Arnold. Pannartz, 1471). in-fol.*

Ce petit volume, qui est de 13 feuillets, et qu'on trouve relié à la suite de quelques exemplaires du *Silius Italicus*, de 1471, commence par une épigramme latine du traducteur, adressée au pape Pie II, en dix-huit vers; il finit ainsi :

omniaq; inſpicienſ rerum ſe exercet ad uſuſ.

704 HESIODI HASCREI, THEOGONIA latino carmine heroico, ex versione Bonini Mombritii. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1474. *in*-4°.

Édition très-rare, imprimée en beaux caractères ronds, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 24 feuillets. On trouve à la fin cette souscription :

Ad Decus : gloriãq; Illuſtriſſimi quondã Ducis Borſii : Excellẽtiſſimæque Dom⁹ Eſtẽſis : ad Bõnini mõbritii : Heſiodiq; : doctiſſimoꝝ viroꝝ famã ꝑpetuãq; memoriã : Peregrini priſciani nobilis ferariẽſis oꝑa : Per andreã Gallũ Ferrarie hoc opus Impreſſum eſt : Anno legis gratiæ. M. CCCClxxiiii.

Voyez au sujet des œuvres d'Hésiode les mots THEOCRITUS et SILIUS ITALICUS.

Hésiode, poëte grec, né à Cumes dans l'Éolide, mais élevé à Ascra en Béotie, fut contemporain d'Homère, suivant l'opinion commune. C'est le premier qui a écrit en vers sur l'agriculture.

705 HIEROCLIS philosophi, in aureos versus Pythagoræ opusculum, latinè, Joan. Aurispa interprete. *Patavii, Barthol. de Valdezoccho*, 1474. *in*-4°.

Première édition, très-rare et d'une belle exécution. Elle est imprimée en caractères ronds et à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant la préface du traducteur Aurispa, adressée au pape Nicolas V, et suivie de l'intitulé imprimé en lettres capitales. Vient ensuite le texte, à la fin duquel et au *versò* du dernier feuillet, on lit la souscription suivante :

HIEROCLIS PHILOSOPHI STO
ICI ET SANCTISSIMI IN
AVREOS VERSVS PY
THAGORAE OPV
SCVLVM PRAE
STANTISSI
MVM ET
RELI
GIO
NI

CHRISTIANAE CONSENTA
NEVM HIC FOELICER
COMPLETVM EST AC
IMPRESSVM. ANNO
CHRISTI·M.CCCC.
LXXIIII. PATA
VII. XV. KA
LENDAS
MA
IA
S.

BARTHOLOMAEVS DE VAL
DE ZOCCHO. F. F.
TELOS.

706 HIEROCLIS philosophi, in aureos versus Pythagoræ opusculum, latinè, Joan. Aurispa interprete. *Romæ, Arnoldus Pannartz in domo clari ciuis Petri de Maximo*, 1475. *in-4°.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore très-rare et recherchée des curieux. Elle paraît avoir été calquée sur la première de Padoue, car l'intitulé et la souscription sont imprimés en lettres capitales et dans le même goût. Voici la fin de cette souscription, qui est suivie d'un feuillet, contenant le registre des cahiers :

ANNO INCARNATI
VERBI. M. CCCC.
LXXV. DIE. XXI.
SEPT. SEDEN.
SIXTO. IIII.
ANNO
EIUS
.V.

Voyez Laire, part. I, page 364, où l'exemplaire fut vendu 100 livres.

Hiéroclès, célèbre philosophe platonicien, enseigna avec beaucoup de réputation à Alexandrie dans le courant du V.e siècle.

707 HIERONYMI, *Sancti*, Epistolæ, cum præfatione Johannis Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ (Conr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz), in domo Petri de Maximo*, 1468. 2 *vol. in-fol.*

Première édition avec date, très-rare et recherchée des curieux. On trouve au commencement du premier

volume 9 feuillets, contenant une épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, qui commence *Sacrosanctam Romanam Ecclesiam*; la table des épîtres de ce volume et la vie de St. Jérôme; le texte suit, et le volume finit au *rectò* du dernier feuillet, sans souscription.

Le second volume contient au commencement 9 feuillets, qui renferment une autre épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table des épîtres de ce volume, qui finit par cette souscription :

Eusebii Hieronymi doctoris eximii secũdum epistolarum explicit uolumen. anno christi. M. CCCC. LXVIII. Indictione prima. die uero. XIII. mensis decembris. Pontifice maximo Paulo regnante secũdo. anno eius quinto.

Rome in domo magnifici uiri Petri de Maximo.

Vendu chez la Vallière, n.° 430, 400 liv.; Crevenna, n.° 456, 135 florins d'Hollande.

708 Hieronymi, *Sancti*, Epistolæ, cum præfatione Johannis Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ, Conr. Suueynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1470. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare. Le premier volume, qui est de 298 feuillets, commence par cet intitulé :

Jo. Andree Epi Alerien. ad Paulum II. Venetum Pontificem Maximum in epistolarum diui Hieronymi primi uoluminis recognitionem Epistola.

Cette épître, la table des lettres de ce volume et la vie de St. Jérôme occupent les 11 premiers feuillets;

le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Impreſſum Rome opuſ In domo Petri & Franciſ. de Maximiſ. iuxta campũ Flore. preſidentibuſ magiſtriſ Conrado Suueynheym & Arnoldo Pañartz. Anno dominici nataliſ. M. CCCC. LXX. S. d. n. domini Pauli. II. Veneti Pont. Max. ãno vi.

Vrbe & Eccleſia florente.

Le tome second commence par 8 feuillets, contenant une autre épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table ; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du 335.[e] et dernier feuillet, on lit cette souscription :

Impreſſum Rome opuſ In domo Petri & Franciſci de Maximiſ. iuxta campum Flore. preſidentibuſ magiſtriſ Conrado Suueynheym et (*ſic*) Arnoldo panartz (*ſic*). Anno dominici nataliſ. M. CCCC. LXX. S. d. n. domini Pauli. II. Veneti Pontificiſ Maximi Anno. vi. Vrbe et Eccleſia florente.

709 Hieronymi, *Sancti*, Epistolæ. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernshem,* 1470. 2 *vol. in-fol.*

Les exemplaires de cette édition, qui est déjà la troisième, avec date, de cet ouvrage, sont encore très-recherchés des curieux ; elle est imprimée sur deux colonnes, avec les caractères employés par Schoiffer dans la Bible 1462.

On lit à la fin du second volume cette souscription, imprimée en rouge, et suivie des écussons de Schoiffer :

——— Eſt autem preſens opus arte impreſſoria feliciter conſummatum per Petrum Schoiffer de Gernſſhem in ciuitate nobili Moguntina, cuius nobilitati vir beatus Jeronimus ſcribens ad Ageruntiam de monogamia teſtimonium perhibet ſempiternum, multis milibus incolarum eiuſdem in eccleſia pro fide catholica ſanguine proprio laureatis.

Huic laudatori reddit Maguntia vicem
Tot ſua ſcripta parans uſibus eccleſie

Anno Domini M. CCCC. LXX. die VII. menſis ſeptembris que fuit vigilia nativitatis Marie. Da gloriam Deo.

Voyez Catalogue de Gaignat, n.° 234, où l'exemplaire, imprimé sur vélin, fut vendu 380 livres; la Vallière, n.° 432, sur papier, 280 liv.; *item* n.° 433, *idem*, 399 livres 19 sols; *item* n.° 434, sur vélin, incomplet, 400 livres; Laire, part. I, page 223, 180 liv.

710 HIERONYMI, *Sancti*, Epistolæ. *Typis Mentellianis, absque anni, loci, vel typographi indicatione, in-fol.*

Cette édition, qui est peut-être la première de ces lettres, est infiniment rare et peu connue; elle est imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires. Les caractères sont ceux attribués au célèbre Mentel de Strasbourg.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant la table des épîtres, qui sont au nombre de cent quarante. Le texte suit, lequel finit au *versò* du 223.e feuillet, colonne première, ligne 36, sans aucune souscription.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'archevêque de Sens, qui était dans sa première ligature, portait sur la couverture cette notice remarquable, imprimée avec le fer chaud du relieur, en lettres onciales du temps.

D'un côté,

Epiftolare
Vatis oĩm difertiffimi
Hieronimi Euzebii
Sophronii

Rectori
Scholarum in...
Liber pertinet
MagiftroJacobo

De l'autre,

Per me Johannem
Richenbach capellanum
in Gyelingen
illigatus eft anno domini 1469

Voyez Laire, part. I, page 41, où il fut vendu 1199 livres 19 sols, et Murr, *Memorab. Bibl. Nurimb. tom. II, pag. 326.*

Cette note, qui est incontestablement faite dans le temps, démontre que l'édition, dont il s'agit ici, est, sinon antérieure, du moins aussi ancienne que la première de Rome de 1469.

711 HIERONYMI, *Sancti*, Epistolæ, ex recensione Matthiæ Palmieri, et cum argumentis Theodori Lelii, Piceni. *Absque nota anni, loci, et typographi.* 2 *vol. in-fol.*

Voici encore une très-ancienne édition des épîtres de St. Jérôme, dont le lieu de l'impression n'est pas bien connu; Laire, Debure l'aîné et Schoenemann, croient qu'elle est sortie des presses d'Ulric Han à Rome; mais le P. Audiffredi démontre que ce célèbre imprimeur n'a

jamais fait usage de caractères semblables, lesquels se ressemblent plutôt à ceux de Riessinger, qui porta l'imprimerie à Naples en 1471, et qui passa ensuite à Rome en 1481. Maittaire et Panzer pensent que c'est une production de Jacques Rossi (*Jacobus Rubeus*), imprimeur à Venise ; ce qui paraîtrait d'autant plus probable, que les dernières lettres de la souscription s'accordent avec le nom de cet artiste ; d'ailleurs le P. Audiffredi croit que cette édition n'a pas été imprimée à Rome. Quoiqu'il en soit, en voici la description.

On trouve au commencement du premier volume 20 feuillets, qui renferment une notice de Théd. Lelius ; l'histoire d'Aristée des LXX interprêtes, traduite par Palmierius ; une préface de Lelius et l'épître de Palmierius à Paul II. Le texte suit, et le volume finit au *versò* du dernier feuillet, colonne première, par ces mots :

Finis prime partis.

Le second volume commence par 7 feuillets de table, et il finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par ces mots :

Finis ſecundi volv
minis epiſtolarvm
beatiſſimi Hierony
mi.

veritas vincit

.IA. RV.

Ces dernières lettres semblent désigner *Jacobus Rubeus*, qui a imprimé à Venise depuis 1472 à 1481.

Voyez Audiffredi, page 13 et suiv.; *item* page 403, nota (1); et le Catalogue de la Vallière, n.° 435, où l'exemplaire fut vendu 730 livres.

712

712 Vita e Pistole di Sancto HIERONYMO, tradotte per Matheo da Ferrara, povero Jesuato. *Ne la inclita cita de Ferrara; per Maestro Lorenzo di Rossi da Valenza*, 1497, *a di* XII *de octobre. in-fol.*

Première édition en langue italienne, mais dont les exemplaires ne sont guères recherchés.

VITA e miracoli. *Voyez* VITA.

713 HIERONYMI, *Sancti*, Expositio in simbolo apostolorum ad papam Laurentium. *Impressa Oxonie et finita anno domini* MCCCCLXVIII (MCCCCLXXVIII). *petit in-4°.*

Premier livre imprimé à Orford, dont la fausse date a prêté matière à quelques discussions typographiques. *Voyez* à ce sujet ce que nous avons dit au tome premier, page 325.

Ejusdem, Vitæ Patrum. *Voyez* au mot VITÆ, et le n.° 818.

St. Jérôme nâquit à Stridon, bourg situé sur les confins de la Dalmatie et de la Pannonie, vers l'an 340 de Jésus-Christ. Il mourut dans la 80.e année de son âge. Ce docteur, célèbre par ses vertus et par son savoir, est regardé comme le plus érudit des pères de l'église latine.

HILDESEMENSIS, *Johannes. Voyez* ci-après n.° 723.

714 HISPANI, *Petri*, Thesaurus pauperum. *Antuerpiæ*, *Theodoricus Martini*, 1476. *in-fol.*

Première édition, et premier livre imprimé dans la ville d'Anvers. *Voyez* le tome I.er, page 347.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve au commencement un simple feuillet, non signaturé, contenant seulement dans son *rectò* cet intitulé :

Summa Experimentorũ Siue thefaurus pauperum. magiftri Petri yfpani.

On lit au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, cette souscription :

Practica medicine que. Thefaurus pauperũ nũcupatur eo ꝙ opeã fibi dantibus thefaurifat Sic finẽ ducit q fimpliciũ medicinarũ practica d'r / a capitis ṽtice ad plantaꝫ ufqꝫ pedis corpori cõueniens / infimul cũ tractatu de febribus / variolis / morbillifqꝫ exptiffimo viro mgr̃o. Petro hifpano expertus. copilatufqꝫ ex diuerfis medicine doctoribus / Auicenna / videlicet / Galieno / Diafdoride / pluribufqꝫ alijs medicine expertis auctoribus / cũ additionibus Petri de tufciano ac Bernardi de gordonio / ftudiofe correctus exaratus Anwerpie per me Theodoricum Martini. Anno domini. 1476. die. 22. Mai.

Pierre Julien était Portugais, médecin et fils d'un médecin ; il devint dans la suite évêque de Frascati, puis cardinal, et enfin pape en 1276 sous le nom de Jean XXI. Il mourut en 1277.

715 HISTOIRE d'Olivier de Castille et d'Artus d'Algarbe et de Heleyne, fille au Roi d'Angleterre et de Henry fils d'Olivier qui grands faits d'armes firent en leur tems : translatée de latin en français par Philippe Camus. *Genève*, 1482, *in-fol. goth.*

Cette rare édition, la seule connue du XV.e siècle, se trouve annotée dans le Catalogue de la bibliothèque du roi. *Bel. Let., tome II, page 11.*

716 HISTOIRE du très-vaillant chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du Dauphin (traduite du provençal en français, par Pierre de la Sippade). *Anvers, Gérard Leeu*, 1487, *le* XV.e *jour du mois de May. in-fol. goth. fig. en bois.*

Première et seule édition connue du XV.e siècle. *Voyez* le Catalogue de la Vallière, où l'exemplaire fut vendu 74 livres.

717 LA HISTORIA de li nobilissimi amanti Paris et Viena. *Tarviso, per Maistro Michiel Manzolo de Parma. Anno* MCCCCLXXXII. *A di* XXVII *de Marzo. in*-4°.

Première édition de la version italienne et la seule faite dans le XV.e siècle.

Ce même roman a été traduit en anglais par Guil. Caxton, et imprimé par cet artiste à Westminster en 1485 le XIX Décembre, in-fol.

718 HISTOIRE du noble et vaillant chevalier Regnault de Montauban. *in-fol. goth.*

Édition ancienne et fort rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures. On lit à la fin :

Cy finiſt liſtoire du noble & vaillant cheualier regnault de montauban. Deo gracias.

Catalog. de la Vallière, n.° 4036, où il fut vendu 118 liv.

HISTORIA Alexandri magni de præliis. *Vide* ALEXANDER.

HISTORIÆ Augustæ scriptores. *Vide* AUGUSTA historia.

719 HISTORIA Josephi, Danielis, Judith, et Esther, germanicè. *Bamberg, Albertus Pfister*, 1462. *in-fol. cum fig. lig. incisis.*

Ouvrage infiniment rare et très-précieux, dont on ne connaît que le seul exemplaire existant dans la bibliothèque impériale de Paris : M.[r] Camus nous en a donnée une description très-exacte et détaillée (*a*), dont voici un petit extrait.

Le volume, petit in-folio, est composé de 101 feuillets, dont 3 sont demeurés blancs, 2 dans le corps de l'ouvrage et le 3.[e] à la fin du volume ; et par conséquent il y en a 98 imprimés, tant en caractères de fonte qu'en estampes gravées en bois ; les pages les plus remplies ont 28 lignes, et les caractères sont ceux qu'on appelait dans le temps caractères de Missel : on n'y trouve pas des chiffres, signatures et réclames.

Il y a trois ouvrages différens dans ce volume, tous les trois en allemand, ayant le texte accompagné d'estampes, sans aucun frontispice, et sans titre général et particulier.

Le premier ouvrage est celui que M.[r] le baron de Heinecken a désigné sous le nom d'*Allégorie sur la Mort*; c'est un recueil de plaintes contre la mort, et de réponses de la mort aux accusations dirigées contre elle ; ce traité occupe 24 feuillets, qui renferment cinq estampes ; les

(*a*) Notice d'un livre imprimé à Bamberg en 1462, lue à l'Institut national par Camus. *Paris*, *Baudouin*, an VII. in-4°.

deux premières se trouvent imprimées au *rectò* du 1.er et du 4.e feuillets, qui ont le *versò* blanc ; les autres sont imprimées avec le texte ; savoir, la troisième au *rectò* du 10.e ; la quatrième au *rectò* du 18.e, et la cinquième au *versò* du 22.e feuillet.

Le second ouvrage, qui est le plus intéressant, parce que c'est celui qui a la souscription, renferme les histoires de Joseph, de Daniel, de Judith et d'Esther (on peut l'appeler le livre de quatre histoires) ; elles occupent 60 feuillets, y compris les 2 blancs, qui s'y trouvent parmi les autres. Les estampes qui accompagnent ces histoires, sont au nombre de soixante-un imprimées avec le texte, dont il y a quelques-unes répétées, de sorte que le nombre de planches gravées n'est que de cinquante-cinq. Le texte de ce second ouvrage finit au *rectò* du 60.e feuillet, ligne 4, lequel est suivie de la souscription suivante :

Ein ittlich menſch uon herzen gert.
Das er wer weiſʒ und wol gelert.
An meiſter uñ ſchrift das nit mag ſein.
So kuñ wir all auth nit latein.
Darauff han ich ein teil gedacht.
Und uier hiſtorij zu ſamen pracht.
Joſeph daniel uñ auch iudith.
Und heſter auch mit gutem ſich.
Die uier het got in ſeiner hut.
Als er noch yedẽ guten thut.
Dar durch wir peſſern unſer lebẽ.
Dẽ puchlein iſt ſein ende gebẽ.
Czu bambergk in der ſelbẽ ſtat.
Das albrecht pfiſter gedrucket hat.
Do mãzalt tauſent uñ uierhũdert iar.
Imzweiund ſechzigſtẽ das iſt war.
Nit lang nach ſand walpurgen tag.
Die uns wol guad erberben mag.
Frid uñ das eiuig lebẽ.
Das wolle uns got allẽ gebẽ. Amẽ.

Quoique cette souscription soit imprimée à longues lignes, au nombre de 13, elle renferme cependant vingt vers ou rimes allemandes, comme on le voit ici, lesquelles, traduites en français, disent ce qui suit :

Chaque homme désire de cœur.
Etre savant & bien instruit.
Sans maître & sans livre cela ne peut être.
D'ailleurs nous ne savons pas tous le latin.
Ces réflexions m'ont occupé pendant quelque temps.
J'ai rédigé & réuni les quatre histoires.
Joseph, Daniel & aussi Judith.
Et Hester aussi à bon escient.
Dieu accorda sa protection à ces quatre
Comme il le fait toujours encore aux bons.
Pour nous apprendre à améliorer notre vie.
Ce livret a été achevé.
A Bamberg dans la même ville.
Albrecht Pfister l'a imprimé.
Quand on compte l'an mil & quatre cent.
Et deux & soixante ce qui est vrai.
Non long-temps après le jour de Sainte Walpurge.
Qui peut nous obtenir grace abondante.
La paix & la vie éternelle.
Dieu veuille nous la donner à tous. Amen.

C'est par rapport à cette souscription que ce livre devient précieux, parce qu'elle nous apprend qu'il a été imprimé à Bamberg en 1462, par le nommé Albert Pfister, et par conséquent que le Recueil des Fables en allemand, dont nous avons parlé ci-devant n.° 588, a été également imprimé à Bamberg en 1461, vraisemblablement par le même artiste. Elle nous apprend, en outre, que la fameuse Bible latine, qui a fait tant de bruit parmi les

bibliographes, et dont nous avons parlé ci-devant n.° 259, a certainement été imprimée aussi à Bamberg par ledit Pfister.

Le troisième et dernier ouvrage contenu dans ce recueil, est une réimpression de la version allemande de l'ouvrage connu sous le nom de *Biblia pauperum*, dont le texte est ici plus étendu que dans les éditions latines. *Voyez* ci-devant n.° 288. Cet ouvrage occupe les 17 derniers feuillets imprimés, dont chaque page porte une estampe; faisant en tout trente-quatre estampes imprimées avec le texte.

720 HISTORIA Sancti Johannis Evangelistæ, ejusque visiones apocalypticæ. *Cum fig. ligno incisis, petit in-fol.*

Ce rarissime ouvrage est composé, comme la *Biblia pauperum* (ci-devant n.° 288), de planches gravées en bois, avec des inscriptions latines qui servent d'explication : ces planches sont également imprimées d'un seul côté de la feuille, avec cette différence cependant que les cahiers sont ici composés de 8 feuilles, au lieu que dans la *Biblia pauperum* chaque feuille forme son cahier: de manière que l'arrangement de ces cahiers a dû exiger beaucoup de soin de la part de l'imprimeur; car pour le bien exécuter, il fallait faire imprimer dans la première feuille les planches un et seize; dans la seconde deux et quinze, et ainsi du reste avec une attention bien suivie.

M.r le baron de Heinecken, que nous avons si souvent cité, a découvert six éditions différentes de cet ouvrage; il en donne le détail dans son *Idée d'une Collection complette d'Estampes, page 334 et suiv.*, ainsi que la manière de pouvoir distinguer les unes des autres. Voici une partie de ses remarques les plus essentielles.

L'édition qu'il nomme la première, consiste en trois cahiers composés de huit feuilles chacun; ces feuilles n'étant imprimées que d'un côté, renferment en tout quarante-huit planches. La moitié de ces planches sont

marquées par les lettres A. B. C., etc., et les vingt-quatre suivantes n'ont pas de marque.

La seconde édition contient, comme la première, trois cahiers de huit feuilles et quarante-huit planches; mais le dessin et la manière sont d'un autre maître; de sorte que ces planches diffèrent en plusieurs points de celles de la première édition; en voici quelques exemples.

Dans la partie supérieure de la planche marquée A. de la seconde édition, St. Jean n'a point d'auréole comme dans la première, et dans la partie inférieure ce même saint est représenté donnant sa bénédiction avec la main gauche; plus, un idolâtre porte dans sa main droite une hache, tandis que dans la première édition il porte une hallebarde.

Dans la planche B. de la seconde édition, trois flammes sortent de la tête du Sauveur qui, dans la première édition, est entourée d'une auréole.

Dans la planche marquée C. de la seconde édition, St. Jean n'a point d'auréole; et dans la planche D. la queue du cheval, représenté dans la partie supérieure, est nouée, tandis que dans la première édition elle pend naturellement.

Dans la planche marquée E. de la seconde édition, l'Ange, qui se trouve dans la partie inférieure, n'a point de croix sur la tête. L'Ange, représenté dans la planche H. de la seconde édition, a le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre, au lieu que dans la première il a le pied droit sur la terre et le gauche sur la mer, etc. etc.

La troisième édition, qui diffère des deux premières aussi bien dans les figures que dans les inscriptions, est très-facile à reconnaître. Dans cette édition, chaque feuille forme un cahier; de plus, on y a ajouté deux planches nouvelles, qui sont ici la troisième et la quatrième; de manière qu'au lieu de quarante-huit elle en a cinquante. Outre cela toutes les planches sont cotées, et celles qui se regardent ont pour marque la même lettre; par exemple, les deux premières planches, placées vis-à-vis l'une de l'autre, sont marquées chacune d'un *a*: les planches trois et quatre, qui sont les deux nouvellement ajoutées, sont aussi marquées *a*: les planches cinq

et

et six portent pour marque *b*, les deux suivantes *c*, et ainsi du reste.

La quatrième édition diffère de la précédente ou troisième, en ce que les planches ne sont point cotées, et que les deux nouvelles y manquent; elle n'a par conséquent que quarante-huit planches.

Enfin la cinquième édition ne diffère de la troisième que dans les inscriptions, et dans l'arrangement des lettres qui marquent l'ordre des planches, qui sont au nombre de cinquante : pour reste, c'est le même dessin; ce sont les mêmes figures copiées très-exactement et dans le même sens; s'il s'y trouvent quelques différences, elles ne sont pas considérables.

Quelques bibliographes prétendent que cet ouvrage est plus ancien que la *Biblia pauperum*, dont nous avons parlé ci-devant n.° 288; mais cette opinion n'est appuyée que sur des conjectures.

Vendu chez Rega, à Louvain, en 1755, 162 florins de change; chez M.[r] Verdussen, à Anvers, en 1776, 240 florins de change; chez M.[r] de Boze, Paris, 1753, 500 livres; chez M.[r] Gaignat, *ibid*, en 1766, 300 livres; chez la Vallière, 1783, 799 livres.

721 HISTORIA Sanctæ Crucis, belgicè. *Culenborch, Johannes Veldener*, 1483. *in*-4°.

Ouvrage aussi rare que singulier; il consiste en 32 feuillets, imprimés de deux côtés, contenant soixante-quatre planches gravées en bois en forme de vignettes, au-dessous desquelles il y a une explication en vers flamands.

La première de ces vignettes représente Adam ordonnant à son fils Seth d'aller trouver l'Ange, dont il recevra trois grains de semence, qui doivent produire l'arbre pour faire la Sainte Croix. Voici les vers qu'on lit au-dessous de cette vignette ou estampe :

Seth lieue ſone wilt my wel verſtaen
Totten paradiſe ſoe ſult ghi gaen
Ende daer ſult ghi den enghel vraghen
Wanneer dat eynden ſellen myn claghen.

La dernière estampe représente des marchands adorant la Sainte Croix ; les vers au-dessous sont conçus en ces termes :

Hier doen die coepluden openbaer
Haer offerhande ten cruce claer
Ik bidde god den hemelfchen vaer
Dat hi ons voer den duuel bewaer.

A la fin on lit cette souscription :

Dit is gemaeċt in die goede ftede van culenborch int jaer ons heren M. CCCC. en lxxxiij opten feften dach van maerte by my ian veldener.

Vendu chez Crevenna, à Amsterdam, en 1790.

722 HISTORIA Virginis Mariæ, ex cantico canticorum figuris expressa. *in-fol. parvo.*

C'est encore un livre d'images très-rare, que les partisans d'Harlem comptent également avec la *Biblia pauperum* et le *Speculum* parmi les prétendues productions de leur Coster, nonobstant la grande différence qu'on remarque dans la manière, le style du dessin et de la gravure de ces ouvrages ; tel est l'effet de la prévention !

La totalité de ce petit volume est de 16 feuillets, imprimés d'un seul côté. Chaque planche est divisée en deux tableaux, avec des sentences tirées des cantiques ; ou plutôt ce sont deux estampes qui remplissent les pages imprimées ; de manière que pour les 16 pages on a dû employer trente-deux planches gravées en bois, qui n'ont aucune marque ou signature.

L'exemplaire qu'on conserve à Harlem de cet ouvrage, ne contient que 9 pages imprimées au lieu de 16 ; il est d'une autre édition, que M.r Meerman, pour l'honneur de son Coster, regarde comme plus ancienne ; mais les

argumens qu'il employe sont si faibles, que M. de Heinecken s'en sers avec avantage pour prouver le contraire.

Vendu chez Verdussen, à Anvers, en 1776, 201 flor. de change.

722a HISTORIA beatæ Mariæ Virginis, ex Evangelistis, et Patribus excepta. *in-fol. parvo.*

Cet opuscule est encore très-rare ; il contient, comme le précédent, seize planches imprimées d'un seul côté ; les deux premières représentent deux docteurs de l'église, savoir, l'une St. Grégoire et St. Jérôme, et l'autre St. Augustin et St. Ambroise avec des inscriptions au-dessous, et les planches suivantes chacune quatre sujets relatifs à l'histoire de la Vierge : le premier sujet de la première de ces planches est l'Annonciation, avec cette inscription en vers léonins : *hic transire cave : nisi prius dixeris ave. hac non vade via, nisi prius dixeris ave maria gratia plena.*

Vendu chez Gaignat, en 1769, 351 livres 19 sols.

722b HISTORIA Virginitatis Mariæ exemplis naturalibus comprobata, et figuris ligno incisis repræsentata. *petit in-4°.*

Édition très-rare et peu connue ; elle est imprimée en lettres gothiques, avec signatures ; le nombre de figures, gravées en bois, est de cinquante-trois.

La totalité du volume est de 30 feuillets, dont le premier est blanc, et le dernier ne contient que l'image de la Vierge imprimée dans le *rectò*. Il commence ainsi : *Hanc per figuram. noscas castam parituram*, et finit au *versò* du 29.e feuillet par cette ligne :

fantaſmata. ɔtra varia ſomni. atra hoſtes & jurgia.

Cette édition paraît avoir été imprimée vers l'an 1480 : les exemples sont tirés de l'histoire naturelle et fabuleuse ; c'est le même ouvrage que le précédent, mais considérablement augmenté.

Historia veteris et novi Testamenti. *Vide* Biblia pauperum.

723 Historia trium Regum (aut. Johanne Hildeshemensi Carmelita). *Coloniæ*, *Johannes Guldenschaff de Moguntia*, 1477. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes. On lit à la fin cette souscription :

Liber de geſtis ac trina beatiſſimorum trium regum tũſlacõne : qui gentium primicie & exemplar ſalutis õnium fuerunt xp̃ianor ꝑ me Johãnem Guldenſchaff de magũcia anno a natĩtate xp̃i. M. CCCC. LXXVIJ. fideli exaracõe im̃p̃ſſus : finit feliciter.

Cette souscription est suivie de 2 feuillets, contenant la table, ainsi que de deux petites pièces, dont l'une intitulé *Alberti magni notula de festo die epiphaniæ*, et l'autre *Sermo beatissimi Augustini de epiphania domini.*

Catalogue de la Vallière, n.° 4773, 130 livres.

Cet ouvrage fut imprimé, pour la seconde fois, à Cologne, par Bartholomé de Unckel en 1481, in-4.°, et en troisième lieu par le susdit Guldenschaff en 1486, in-4°. Ces deux éditions sont encore estimées.

Johannes Hildeshemensis, Saxon, religieux Carmelite, vivait en 1370 ; il adressa cet ouvrage à Florence de Wewelkoven, évêque de Munster, en 1372, et ensuite évêque d'Utrecht en 1378. Oudin, *tom. III, col. 1276*, confond mal-à-propos notre auteur avec *Johannes Gluel Aquisgranensis*, Prieur des Carmelites de Cologne vers l'an 1390.

724 Historia de Infantulo, in civitate Tridentina per Judeos rapto, atque necato. *Romæ, Barthol. Guldinbeck*, 1475. *in*-4°.

Édition très-rare, et la seule faite dans le XV.e siècle. Cet opuscule consiste en 6 feuillets imprimés à longues lignes ; il finit par ces mots : *Tridenti die xvii. Aprilis. Anno salutis nostre Septuagesimoquinto supra Millesimum quatercentenum. qui et ipse Jubileus est. Sedente Sixto. IIII. Pont. Max. Anno a coronatione ejusdem. iiii.*

On trouve ensuite cette souscription :

Hyſtoria hec elegantiſſima impreſſa fuit in Alma vrbe Roma apud Colũpnã Antonini p honorabilẽ virũ Magiſtrũ Bartholomeũ Guldinbeck de Sultz Conſtañ. dyoce. Anno quo. s̃. Die vero Martis. xix. Junii.

725 Historia de Enrique fijo de Oliva. *En Sevilla, los tres compañeros*, 1498. *in*-4°.

Édition infiniment rare et peu connue. On lit à la fin :

Fue empremido en la muy noble e muy leal cibdad de ſeuilla por tres alemanes compañeros en el año de Mill y quatrocientos e nouenta y ocho años. a veynte dias del mes Octubre.

Les trois associés imprimeurs, dont il est ici question, sont Johannes Pegnizer de Nuremberg, Magnus et Thomas. *Voyez* le tome I.er, art. Séville.

Historia de Melusina. *Vide* Arras.

726 HISTORIETTA amorosa fra Lionora di Bardi e Hippolito Bondelmonte di Firenze. *Anno* 1471, *sans nom du lieu et de l'imprimeur. in-4°.*

Cet opuscule, qu'on regarde comme le premier roman d'amour qui ait été imprimé, est très-rare ; on croit qu'il a été imprimé à Florence. *Voyez* la *Bib. inst.*, *n.° 3765.*

727 HOLKOT, *Roperti*, opus super Sapientiam Salomonis. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel, circa* 1480). *in-fol.*

Cette édition qu'on regarde comme la première de cet ouvrage, est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, avec signatures, et des réclames à la fin de chaque cahier. L'ouvrage finit au *versò* du dernier feuillet du texte, colonne seconde, par ce mot : *Amen.* Ce feuillet est suivi de 16 autres, contenant la table des matières et des questions, dont les lettres initiales sont restées en blanc.

Robert Holkot, ou Holcoth, Anglais, de la province de Northampton, religieux Dominicain, mourut en 1349.

728 HOMERI opera, id est, Ilias, Odyssea, Batrachomyomachia et Hymni, græcè, cum præfatione latina Bernardi Nerlii, typographi, ad Petrum Medices, et græca Demetrii Chalcondylæ ; accedunt Exegis Herodoti de vita Homeri ; Plutarchus de vita Homeri, et Dionis Chrysostomi sermo de Homero, græcè. *Florentiæ, Bernardus Nerlius*, 1488. *in-fol.*

Première édition, très-recherchée des curieux et des gens de lettres ; elle est tout en grec et d'une belle exécution, avec signatures.

On trouve au commencement de ce volume, que l'on divise ordinairement en deux, une partie de 42 feuillets, contenant diverses pièces préliminaires, toutes en grec, exceptée la préface latine, qui est à la tête, adressée par l'imprimeur Nerlius à Pierre de Médicis, fils de Laurent, et datée de Florence, *Idibus Januariis 1480*.

Vient ensuite le texte, à la fin duquel on lit une souscription en grec, dont la substance a été interprêtée en latin : *Florentiæ labore et industria Demetrii Mediolanensis Cretensis, sumptibus Bernardi et Nerii Tanaidis Nerilii, Florentinorum, anno christi 1488, nona mensis Decembris.*

Voyez à ce sujet la Bibl. inst., n.° 2493; le Catal. de Gaignat, n.° 1522, où il fut vendu 240 livres; la Vallière, n.° 2356, vendu 451 livres; Crevenna, n.° 3453, vendu 150 flor. d'Hollande, et Laire, part. II, page 115, où l'exemplaire fut vendu 255 livres 19 sols; et encore dernièrement, dans le Catalogue de livres de feu M.r le président de Cotte, l'exemplaire, non rogné, fut porté au prix exorbitant de 3601 livres.

729 HOMERI POETARVM SVPREMI ILIAS PER LAVRENTIVM VALLENS. IN LATINVM SERMONEM TRADVCTA. *Brixiæ, Henr. Coloniensis et Statius Gallicus*, 1474. *fol.*

Première édition de cette version latine; elle est imprimée à longues lignes et en lettres romaines, sans chiffres, signatures et réclames : on lit à la fin quatre distiques latins, suivis de cette souscription :

Brixię. VIII. KL. decẽbr̃. M. CCCC. LXXIIII. Hẽricus Colonienſis. & Statius Gallicus foeliciter impreſſere.

Voyez la Bibl. inst., n.° 2507; le Catalogue de Gaignat, n.° 1529, où il fut vendu 36 liv. 1 s.; Laire, part. I, page 339, où l'exemplaire fut vendu 77 livres.

730 HOMERI Batrachomyomachia, græcè. *Venetiis, per Leonicum Cretensem*, 1486, *die* 22 *mensis Aprilis. in*-4°.

Première édition avec date, infiniment rare, imprimée alternativement en lignes rouges et noires.

Ce petit volume consiste en trois cahiers signaturés, dont les deux premiers sont de 8 feuillets et le troisième de 7, le huitième n'ayant pas été imprimé. Maittaire, et Saxius, *Script. Mediol.*, font mention d'une impression exécutée dans le même goût à Milan en 1485; mais il paraît que cette impression est apocryphe.

Voyez Bibl. inst., n.° 2508, et Gaignat, n.° 1527, où l'exemplaire fut vendu 100 livres.

731 Ejusdem, Batrachomyomachia, græcè et latinè. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in*-4°.

Cette rarissime édition, qu'on croit antérieure à la précédente, est imprimée à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, avec une version latine interlinéaire, et une autre à côté en vers latins, faite par l'Arétin. La totalité du volume n'est que de 26 feuillets.

732 La Batracomiomachia d'Omero, tradotta in terza rima da Giorgio Sommariva. *In Verona, die* XV *Januarii* M.CCCCLXX. *in*-4°.

Édition infiniment rare, et d'autant plus précieuse, que c'est la première impression faite à Véronne dans le XV.e siècle.

Homère, ainsi appelé après être devenu aveugle, se nommait auparavant Mélésigène, parce qu'il était né auprès du fleuve Mélès; mais on ne connaît pas le lieu de la naissance de ce père de la poésie grecque : l'on sait

seulement

seulement que sept villes se sont disputé l'honneur de lui avoir donné le jour : *Smirna, Rhodos, Colophon, Salamis, Chios, Argos, Athenæ.*

Orbis de patriâ certat, Homere, tuâ.

Les événemens de la vie d'Homère ne sont guères mieux connus que la date de sa naissance et de sa mort. On prétend qu'il mourut à Ios, aujourd'hui Nio, l'an 900 selon les uns, et selon d'autres l'an 600 avant J. C.

733 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Absque ulla anni, loci, vel typographi indicatione. in-4°., lettres rondes.*

Cette édition, très-rare, a été regardée par les bibliographes comme la première ; on a attribué l'impression à Ant. Zarot, célèbre imprimeur de Milan ; mais il est constant, par la comparaison qu'on en a faite, que les caractères diffèrent tout-à-fait de ceux employés par cet artiste ; ils sont plutôt conformes aux caractères qui ont servi à l'impression de Florus, dont nous avons parlé ci-devant n.° 615, et qu'on attribue à Nic. Jenson, imprimeur à Venise. Quoiqu'il en soit, cette édition est très-ancienne, et peut être regardée comme l'une des premières des œuvres d'Horace. On trouve à la fin du volume ces quatre vers latins, qui servent à distinguer cette édition, qu'on croit imprimée vers l'an 1470—73 :

Hoc quicunque dedit Venuſini carmen Horatii :
Et ſtudio formis correctum effinxit in iſtis
Vivat. & æterno ſic nomine ſæcula uincat
Omnia : ceu nunquam numeris abolebitur auctor.

734 HORATII opuscula. (*Romæ, Johan. Philippus de Lignamine, 1470*). *in-fol.*

Dans l'épître latine de Jean-Philippe de Lignamine, laquelle se trouve à la tête de l'ouvrage de Dominique

Cavalcha, intitulé *Pongie lingua*, imprimé par cet imprimeur célèbre en 1472, et dont nous avons rapporté l'extrait sub n.° 403, on lit bien expressément que depuis l'an 1470 J. P. de Lignamine avait déjà imprimé à Rome : Quintilien, Suétone, les Sermons de St. Léon, pape, etc. etc., ainsi que *Horatii opuscula*. " Quo sanè labore, *y est-il dit*, Quintilianus, Sue-,, tonius, Leonis Pontificis Maximi sermones, Lactan-,, tius, Ambrosius de officiis, Laurentii elegantiæ, ,, *Horatii opuscula*, Sixti Pontificis libelli duo de ,, Sanguine Christi et potentia Dei emersere. ,,

Effectivement on connaît le Quintilien et le Suétone avec la date de 1470, sans nom d'imprimeur à la vérité, mais indubitablement sortis des presses de Philippe de Lignamine, comme le prouvent le passage susmentionné et la forme des caractères : on connaît aussi les *Sermones Leonis Papæ*, imprimés avec les mêmes caractères, mais sans date : il est donc plus que probable que les *Horatii opuscula*, quoique jusqu'à présent on n'en ait point découvert d'exemplaire, ont été imprimés de même, puisqu'ils se trouvent mentionnés parmi les impressions faites par ledit de Lignamine. Il est très-possible que sous le nom d'*opuscula* cet artiste n'a voulu indiquer que quelques parties détachés des œuvres d'Horace. Serait-ce, peut-être, les *Horatii Sermones*, imprimés en 1470, sans nom de lieu et d'imprimeur, mentionnés ci-après n.° 741 ? Je ne suis pas éloigné de le croire ainsi. Au reste, si l'on découvre un jour quelque exemplaire des œuvres d'Horace, imprimé avec les caractères employés dans le Quintilien et le Suétone susmentionnés, on pourra le regarder comme sortant des presses de J. P. de Lignamine vers l'an 1470.

735 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Absque anni, loci, et typographi indicat. in-4°.*

Édition infiniment rare, et qu'on regarde comme l'une des premières de ce poëte ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières, et sans

chiffres, signatures et réclames; la place des lettres initiales est en blanc, pour y être peintes; elles sont indiquées par des minuscules. Les caractères en sont beaux et ronds, semblables à ceux dont on faisait usage dans les imprimeries de Venise en 1472—1475.

La totalité du volume est de 123 feuillets imprimés; il commence au *rectò* du premier ainsi :

Quinti Horatii Flacci Venuſini Carminum liber primus ad Mecœnatem.

L'*Art poëtique* commence au 59.e feuillet; les *Satyres* au 67.e, et finissent au *versò* du 99.e par ces mots :

Quinti Horatii Flacci Venuſini.
Satirarum non indiligenter correctarum & Impreſſarum. Finis.

Suivent après les *Épîtres*, qui finissent au *versò* du 123.e et dernier feuillet par sept vers, suivis de ce mot :

FINIS.

736 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1474. *in-fol.*

Première édition des œuvres d'Horace avec date, très-rare et recherchée : elle est imprimée sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Anno a natali Chriſtiano 1474, die 16 martii divo Galeazio Maria Sforcia Vicecomite, Inſubrium Ligurumque quinto duce feliciter regnante Antonius Zarotus Parmenſis cuncta opera Quinti Horatii Flacci Venuſini non indiligenter emendata. V. Carminum libros IIII. Epodon. carmen ſæculare. de arte poetica librum I. sermonum libros II. epiſtolarum libros II. eleganter atque fideliter impreſſit.
Quiſquis hæc coemerit, nunq̃ pœnitebit.

Vendu chez Laire, part. I, page 340, n.° 28, 880 liv.

737 Horatii Flacci, *Quinti*, opera. *Neapoli, Arnoldus de Bruxella*, 1474. *in*-4°.

Édition infiniment rare et peu connue. On lit à la fin de la partie des Odes cette souscription :

Completum eſt opus Oratii in odis per Arnoldum de Bruxella Neapoli anno Domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto die uero quindecima menſis nouembris.

738 Ejusdem, opera. *Ferrariæ, Augustinus Carnerius*, 1474. *in*-8°.

Cette édition est citée par Maittaire ; elle doit être extrêmement rare ; car aucun bibliographe, avant et après lui, n'en a pu voir un seul exemplaire : cependant il paraît certain que Maittaire a vu cette édition, car il rapporte la souscription, et il ajoute que les satyres et l'art poëtique ne se trouvaient pas dans l'exemplaire qu'il avait examiné. En voici la souscription :

Ferrariæ impreſſit regnante ſub Hercule divo
Regia quo gaudet nunc Lionora viro :
Carnerius puer Auguſtinus : cui dedit almam
Bernardus lucem Bibliopola bonus.

739 Ejusdem, opera. *Mediolani, Philippus de Lavagnia*, 1476. *in-fol.*

Cette édition, qui est encore rare et recherchée, porte à la fin cette souscription :

Hoc opus Horatii emendatiſſimum impreſſum eſt opa & impenſis Philippi de Lauagnia civis Mediolanenſis, anno à natali chriſtiano M. CCCC. LXXVI. die XVI Februarii. Amen.

Vendu chez Gaignat, n.° 1624, 126 livres 13 sols.

740 HORATII Flacci, *Quinti*, opera. *Venetiis, Philippus Condam Petri*, 1478. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition la souscription suivante :

Horatii opere finis cum magna diligentia. Impreſſum per Philippuȝ condã petri in ueneciis ducãte Joanne mozenico inclito duce M. CCCC. lxxviii. die xv ſeptẽbris.

Vendu chez la Vallière, n.° 2465, 120 livres.

741 Ejusdem, Sermones. *Absque loci, et typographi indicatione (Romæ, J. P. de Lignamine ?)* 1470. *in-fol. goth.*

Édition infiniment rare, citée par Maittaire, et la première des Satyres d'Horace. Un exemplaire de cette édition, le seul que nous ayons trouvé annoté dans les catalogues imprimés, fut vendu à La Haye en 1726, au Catalogue de M.rs Petau et Mansart, page 111, n.° 1290, au prix de 120 florins d'Hollande.

Je pense que cette impression a été faite à Rome par J. P. de Lignamine. *Voyez* ci-devant n.° 734.

742 Acronis, Commentatoris egregii, in Quinti HORACII Flacci Venusini opera expositio. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1474. *in-fol.*

Cette édition, qui est très-rare, est la première de ce commentaire d'Acron ; mais le texte d'Horace ne s'y trouve pas inséré, comme quelques bibliographes semblent l'avoir annoncé ; c'est là le motif principal pour lequel cette édition en question se vend à un prix très-modique, proportion gardée au temps de son impression.

Le volume commence par l'intitulé ci-dessus; il finit par cette souscription :

Acronis viri q̄doctiſſimi Commentaria diligenter emendata in q. Horatii Flacci opera, per Antonium Zarothum parmenſem Mediolani impreſſa M. CCCC. LXXIIII. idibus ſextilibus.

Gaignat, n.° 1625, vendu 18 livres 16 sols.

743 HORATII Flacci opera, cum commentariis Acronis, et Porphirionis, curante J. Aloysio Tuscano. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Romæ, per Barthol. Guldinbeck, circa 1475). in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont fit usage Guldinbeck, imprimeur à Rome, depuis 1474 jusqu'en 1481.

On trouve au commencement du volume 5 feuillets (le *rectò* du premier est blanc) contenant deux épîtres, dont l'une adressée par l'éditeur *Jo. Al. Tuscanus* à *Franc. Helius Parthenopeius;* l'autre par celui-ci à *Jo. Al. Tuscanus*, et deux vies d'Horace, selon Acron et Porphyrion.

Vient ensuite le texte, qui finit au *versò* du dernier feuillet par ces mots :

Explanatio Porphirionis In arte poetica feliciter Explicit.

Vendu chez la Vallière, n.° 2466, 140 livres; Crevenna, n.° 3869, vendu 81 florins d'Hollande.

744 HORATII Flacci opera, cum commentariis Christophori Landini. *Florentiæ, Ant. Miscominus*, 1482. *in-fol.*

Cette édition est estimée à cause du Commentaire de Landinus, qui est imprimé ici pour la première fois. On lit à la fin cette souscription :

Impreſſum per Antonium miſcominum flo
rentiæ Anno ſalutis. M. CCCCLXXXII.
Nonis auguſti.

Cette souscription est suivie de deux pages d'*errata*.

Catalogue de Gaignat, n.° 1626, 19 livres 13 sols; la Vallière, n.° 2467, 60 livres 1 sol; Laire, part. II, page 61, n.° 15, 12 livres.

Horace, fils d'un affranchi, nâquit à Venuse, dans la Pouille, l'an 63 avant Jésus-Christ. Son père l'envoya à Rome, et à l'âge de 22 ans il alla étudier la philosophie à Athènes. Revenu à Rome, il y eut Mécène pour protecteur, qui le présenta à Auguste, dont il reçut beaucoup de bienfaits. Horace mourut l'an 7 avant Jésus-Christ, âgé de 57 ans : il fut l'ami de Virgile.

HORBORCH, *Guillelmus*. *Vide* DECISIONES Rotæ Romanæ.

745 HORTUS sanitatis. *Moguntiæ, Jacob. Meydenbach*, 1492. *in-fol. cum fig. lig. incisis.*

Première édition, recherchée des curieux, imprimée en lettres gothiques sur deux colonnes, avec signatures.

Le premier feuillet contient au *rectò* l'intitulé que dessus, et au *versò* une estampe, représentant une école de médecins. Vient après la préface et le traité des plantes, suivi de celui des animaux et d'un troisième des pierres; tous rangés par ordre alphabétique. On trouve ensuite *Tractatus de urinis* et la table générale. Le

tout finit au *versò* du dernier feuillet par une très-longue souscription rapportée par Debure *Bibl. inst.*, *n.° 1554*, et par Braun, tome II, page 222, dont voici les passages essentiels :

Quem quidem librum omni diligentia collectum & elaboratum intelligibili caractere propriis impensis Jacobus meydenbachius ciuis Moguntinus luculentissimè impressit. . . . . . Impressum est autem hoc ipsum in inclita civitate Moguntina. . . . in qua ars ac scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primum inventa. . . . . anno salutis Millesimo quadringentesimo Nonagesimo primo. Die vero Jovis vicesima tertia mensis Junii.

Voyez Debure, *Bibl. inst.*, n.° 1554, et le Catalogue de la Vallière, n.° 1532, où il fut vendu 218 liv. ; Laire, part. II, page 167, n.° 12, vendu 52 liv. 3 sols ; Gaignat, n.° 1052, 150 livres.

Linnée, dans sa *Biblioth. botanica*, attribue cet ouvrage à Jean de Cuba, médecin de Francfort. Nous avons une version française, imprimée à Paris par *Antoine Verard*, sans date, in-fol., mais qu'on croit antérieure à l'an 1500, et dont les curieux font cas, sur-tout quand les exemplaires sont imprimés sur vélin.

Hostiensis, *Henrici Cardinalis. Vide* Segusio.

746 Hugonis de Castro novo, Tractatus de Victoria Christi contra Antichristrum : Accedit Nicolai de Cusa, conjectura de ultimis diebus mundi. *(Nurembergæ, Joan. Sensenschmidt)*, 1471. *in-fol.*

Édition fort rare, imprimée à longues lignes, de 42 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures

et

et réclames ; les caractères sont ceux de Sensenschmidt, imprimeur de Nuremberg.

On lit à la fin la souscription suivante :

Explicit tractatus de Victoria Christi contra Antichristum editus per reverendum Magistrum Hugonem de Novo Castro sacre theologie ac decretorum doctorem parisien. Anno. M. CCCC. LXXI.

Cette souscription est suivie de 2 feuillets, contenant la conjecture de Cusa, qui finit au *versò* du dernier feuillet par ces mots : *Explicit conjectura domini nicolai de cusa Cardinalis de vltimis diebus.*

Hugues de Castro Novo, Anglais, religieux de l'ordre des frères Mineurs, vivait en 1310 — 1322.

747 HUGONIS de Prato Florido, Sermones dominicales super Evangelia et Epistolas. *Argentinæ, Jorius Husner*, 1476. *in-fol. goth.*

Première édition ; on lit à la fin une longue souscription, qui se termine ainsi :

Argentine per providum virum Jeorium husner ciuem eiusdem famose ciuitatis impressorem Finem presentibus habet felicem. Datum sub anno &c. septuagesimo sexto die martis qui fuit tertia ydus Junii &c.

Hugues de Prato, d'une ville de ce nom dans la Toscane, se fit Dominicain en 1276, et mourut à Prato même le 4 Décembre 1322. Ses sermons, qui lui acquirent beaucoup de réputation dans le temps, furent imprimés plusieurs fois dans le XV.[e] siècle.

748 Hugonis de Sancto Victore, Speculum Ecclesiæ. *Lovanii, Conradus de Westphalia, sine anno. in-4°.*

Édition très-rare, et d'autant plus remarquable, qu'on ne connaît que deux seules impressions faites à Louvain par Conradus de Westphalia, qui était peut-être le père ou le frère du célèbre Johannes de Westphalia, qui porta l'imprimerie à Louvain en 1474 : les caractères sont tout-à-fait différens de ceux employés par Joh. de Westphalia. *Voyez* ci-après n.° 1380.

La totalité du volume est de 20 feuillets imprimés à longues lignes ; il commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Tractatus fratris Hugonis de sancto Victore super offitio misse quod dicitur speculum ecclesie.

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription :

Impressum louanij per magistrum Conrardum (*sic*) de Westualia (*sic*) Paderbornen.

Ce traité n'est pas de Hugues de Sancto Victore ; mais bien de Hugues de Sancto Caro, ou de Saint Cher, Dominicain, docteur de Sorbonne, et cardinal en 1244 ; c'est sous ce nom qu'il a été imprimé plusieurs fois dans le XV.ᵉ siècle ; ce qui me fait croire, que cette édition en est la première, dont on aura corrigée l'erreur dans les éditions postérieures.

749 Hygini, *C. Julii*, Poeticon Astronomicon. *(Ferrariæ)*, *Augustinus Carnerius*, 1475. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare, dont on ne connaît presque pas d'exemplaires. Elle est imprimée en lettres romaines, sans chiffres, signatures et réclames; on y trouve des espaces en blanc pour peindre les figures relatives à l'astronomie. On lit à la fin cette souscription :

Sidera cum caufis cęlo tranflata fub alto
Scire cupit quifquis perlegat iginium :
Hunc Auguftinus Bernardi impreffit alumnus
Dum pius alcides regna fecunda tenet :
Roma fuos fpectet : venetumq; potentia libros
Hos Auguftini nobile vincit opus.
M°. CCCC°. LXXIIIII°.

Augustinus Carnerius, fils de Bernard, n'a imprimé qu'à Ferrare. *Voyez* au tome I.er, l'art. Ferrare : le P. Laire, *Ind. II, page 264*, lit MCCCCLXXIIII, au lieu de LXXIIIII.

750 Hygini Astronomicon. *Venetiis*, *Erhardus Ratdolt*, 1482, *pridie Idus octobris*. *in*-4°.

Cette édition, qu'on a regardé long-temps comme la première de cet ouvrage, est encore assez estimée.

C. Jules Hygin, grammairien célèbre et ami d'Ovide, fut affranchi d'Auguste; on le croit originaire d'Espagne selon les uns, et selon d'autres d'Alexandrie, quoiqu'il en soit, les ouvrages, que nous avons aujourd'hui sous son nom, ne sont pas écrits dans le style du siècle d'Auguste : quelques critiques croient, par conséquent, que ces ouvrages sont de quelqu'auteur du Bas-Empire.

J A.

JACONELLO, *Bapt. Alex.*, Vite de Plutarcho. *Vide* PLUTARCHUS.

751 JAMBLICHUS de mysteriis Aegyptiorum.
Proclus in Platoni cum alcibiadem.
De anima atq; dæmone.
Proclus de sacrificio et magia.
Porphyrius de diuinis atq; dæmonibus.
Synesius Platonicus de somniis.
Psellus de dæmonibus.
Expositio Prisciani et Marsilii in Theophrastũ de sensu ; phantasia et intellectu.
Alcinoi Platonici philosophi liber de doctrĩa Platonis.
Speusippi Platonis discipuli liber de platonis definitionibus.
Pythagoræ philosophi aurea verba.
Symbola Pithagoræ philosophi.
Xenocratis philosophi platonici liber de morte.
Marsilii ficini liber de uoluptate.
Omnia è græco in latinum versa à Marsilio Ficino. *Venetiis*, *Aldus*, 1497. *fol.*

Première édition.

On lit à la fin du volume :

Venetiis mense septembri M. IIID. In ædibus Aldi. Nequis hunc librum queat imprimere concessum est ab ill. S. V.

Cette souscription est suivie d'un feuillet séparé, contenant le registre des réclames et signatures.

Voyez la *Bibl. inst.*, n.° 1270; Catal. de Gaignat, n.° 829, vendu 38 livres 1 sol; la Vallière, n.° 1238, 19 livres 19 sols; Crevenna, n.° 1505, 4 flor. 15 sols; Laire, part. II, page 228, n.° 15, 111 livres.

JANUA, *Johannes de. Vide* BALBI.

752 JARCHI, *R. Salomon*, Commentarius in Pentatheucum, hebraicè. *In Regio Calabriæ, Abraham ben Garton*, 1475, *fol.*

Première édition, d'autant plus précieuse qu'on peut la regarder comme le premier monument de la typographie hébraïque. *Voyez* ci-devant au mot ASCHER.

On trouve à la fin une longue épigraphe en hébreu, où on lit, selon la version latine de Rossi, *Annal. typ. heb., P. 1, p. 3,* ces mots :

Ego filius Garton filius Isaac Abrabamus In Regio urbe, quæ secus mare est sita in fine Calabriæ, ubi peregrinatur Abrahamus, Anno O. C. quinque millesimo ducentesimo trigesimo quinto (Christi 1475) die x. adar postremi mensis iuxta supputationem Abrahami,

752ª Pentatheucus hebraicus cum punctis, et cum paraphrasi chaldaica, et commentario R. Salomonis Jarchi. *Bononiæ*, 1482. *in-fol.*

Édition très-rare, dont on ne connaît que très-peu d'exemplaires; elle a été long-temps inconnue des bibliographes. C'est le marquis Scipion Maffei, qui en a donné le premier une notice exacte dans sa *Verona illustrata.*

On trouve à la fin du volume une longue épigraphe en hébreu de Joseph Chaiim Ben Aaron, de Strasbourg, qui a présidé à sa correction, où il dit que ce livre a été imprimé par Abraham Ben Chaiim, teinturier de la ville de Pise, et il ajoute : " Absolutum opus hoc perfectum
,, feria VI die V mensis adar primi anno 242 a creatione
,, mundi (christi 1482) ibi Bononiæ. Felix quicumque
,, acquirit exemplar aliquod hujus libri; beatus præ-
,, dicabitur possessor. Corrector porro ejusdem videat
,, semen, prolunget dies, et voluntas Domini in manu
,, ejus prosperetur, et vita et pax sit super Israel. Amen. ,,
Voyez *Rossi de hebr. typ. origine.*

On fait encore grand cas de l'édition imprimée à Lisbonne en 1491, qui passe pour la plus correcte, comme ayant été faite d'après les meilleurs manuscrits des Juifs espagnols.

753 JARDIN de dévotion. *Bruges, Colard Mansion (circa 1473). in-fol.*

Ouvrage très-rare, mais dont le seul mérite est d'être la première impression faite à Bruges par Colard Mansion, vers l'an 1473. *Voyez* ci-devant tome I.er, art. LXIII.

La totalité de cet opuscule est de 29 feuillets, imprimés à longues lignes et en très-gros caractères gothiques, semblables à ceux employés par Mansion dans le *Bocace du déchiet de nobles hommes*, de 1476, dont il est fait mention ci-devant n.° 303.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription : *Primum opus impressum per Colardum Mansion. Brugis. Laudetur Omnipotens.*

754 Jason et Médée, *le Roman de,* contenant différentes aventures. *Sans nom du lieu et d'imprimeur, et sans date (vers l'an* 1490*). in-fol. goth.*

Cette édition, qui passe pour la première, est imprimée en grandes lettres gothiques, dite de *Somme*, sur deux colonnes, de 31 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures. On préfère les exemplaires, où les lettres initiales sont gravées à jour, parce qu'ils sont regardés comme de l'édition originale.

755 Le même ouvrage. *Lyon, Jacques Maillet,* 1491. *in-fol. goth.*

Première édition avec date, raison pour laquelle les curieux la préfèrent.

Le volume commence par un simple feuillet, contenant au *versò* une estampe gravée en bois, représentant Jason et Médée, et dans son *rectò* cet intitulé : JASON ET MÉDÉE. On lit à la fin cette souscription :

Cy finiſt le Livre du Preux et Vaillant chevalier Jaſon, et de la belle Médée. Imprimé à Lyõ ſur le roſne par Jacques Maillet, le iij. jour de Novẽbre l'an mil cccc. lxxxxj.

756 Jerung, *Henrici,* Elucidarius Scripturarum. *Norimbergæ, Fridericus Creuszner,* 1476. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant dans son *versò* (le *rectò* est blanc) la préface, qui nous apprend que l'auteur de cette compilation est Henr. Jerung, syndic de Nuremberg.

Au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription:

Opus (elucidari⁹ ſcripturarum). Im preſſum ad laudeꝫ & gloriam ſanƈte ac indiuidue trinitatis. Intemerateqꝫ virginis marie feliciter finit. Terminatum conſummatumqꝫ eſt. In regia ciuitate Nurm̃bergeñ. per Fridericum Creuſner incolam ciuitatis eiuſdem Anno incar natōis dominice. M. CCCC. LXXV; Tertia feria ante feſtum penthecoſtes Die ſexta Junij. Laus Deo Clementiſſimo.

IMOLA, *Alexandri de. Vide* TARTAGNI.

757 IMOLA, *Johannis de*, Liber Clementinarum. *Romæ, Johannes Gensberg*, 1474. *in-fol.*

On lit à la fin:

Explicit liber clementinarum editus & compoſitus per utriuſqꝫ iuris doƈtorē dominum Jo. de ymola preeminentiſſimum. impreſſus Rome per magiſtruꝫ Johanneꝫ Genſberg. auſpicio ac fauore ex cellentis doƈtoris domini Johannis. Aloiſii tuſcani de Mediolano aduocati conſiſtorialis Anno ſalutis M. CCCCLX XIIII. die uero lune. XXII. Menſis Au guſti. Sedente Sixto quarto pontifice Maximo.

Ce

758 Imola, *Johannis de*, Lectura super prima parte Infortiati. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johannes Manthen de Gerretzhem*, 1475. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Super prima Inforciati parte eximius legum doctor Johannes de Imola ſuam quam fecit lecturam hic finiri voluit; ipſiuſque impreſſio cum emendatione optima Venetiis extat impenſis Johannis de Colonia eiuſque ſotii Johannis manthen de Gerretzhem qui una fideliter degentes eiuſdem laboratores conduxerunt. Anno natiuitatis. M. CCCC. LXXV. die XIII. ſeptembris.

759 Ejusdem, Lectura in secundam partem Digesti novi de verborum obligationibus. *Mediolani, Christoforus Valdarfer*, 1477. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Impreſſum Mediolani labore & induſtria diligentiaque & impenſa Juris Scholaris D. Petri Antonii de Burgo dicti de Caſteliono per Magiſtrum Chriſtophorum Valdarfer Alamanum Anno Domini MCCCCLXXVII. die XV. Novembris.

760 Ejusdem, Repetitio Cap. cum contingat de jurejurando. *Bononiæ, Impensis Sigismondi de libris, impressore Zaffone*, 1476. *in-fol.*

Johannes de Imola ou Imolensis, jurisconsulte de Bologne, disciple du célèbre Balde l'ancien, mourut au mois de Février de l'an 1436.

INDULGENTIÆ. *Vide* NICOLAUS V.

INNOCENTIUS III. P. M. *Vide* LOTHARIUS.

761 INNOCENTII IV. Pont. Max. Apparatus super quinque libros decretalium, cum repertorio Baldi de Perusio. *Argentinæ* (*Henr. Eggestein*), 1478. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux d'Henri Eggestein, célèbre imprimeur à Strasbourg.

On lit à la fin la souscription suivante :

Explicit ſolemnis Apparatus Innocencii pape quarti ſuper quinque libris decretalium..... emendatus per venerabilem virum Andream hartmanni de eppingen arcium liberalium magiſtrum iuris & canonici & civilis licentiatum dominorum illuſtrium & generoſorum archidyaconorum eccleſie argentin. officialem in inclita argentin. Ciuitate impreſſus. Sub anno domini. M. CCCC. LXXVIII.

Cette souscription est suivie de 57 feuillets, contenant le Répertoire de Baldus, et une table alphabétique.

Innocent IV, appelé avant son pontificat Sinnibalde, natif de Gênes, de l'illustre famille de Fiesque, mérita, par son savoir, d'être nommé le Père du Droit (*Pater juris et organum veritatis*). Il obtint le pontificat, par la mort de Célestin IV, en l'an 1243, dans le malheureux temps des querelles de Frédéric II, empereur, avec la cour de Rome, qui causèrent de grands troubles, sur-tout en Allemagne. Ce pape mourut à Naples en 1254.

JOHANNIS (*Sti.*), Historia apocalyptica. *Vide* HISTORIA.

762 JORDANI canonici Osnaburgensis tractatus de Romano Imperio. (*Romæ, Lupus Gallus, circa* 1475). *in*-4.º *magno*.

Édition fort rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Lupus Gallus dans le *Psalterium Joan. de Turre-cremata, de 1476*.

La totalité de cet opuscule est de 12 feuillets imprimés; il commence par cet intitulé:

Incipit tractatus mḡri Jordani Osnaburgeñ canonici de Romano Imperio.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, ligne 16, ainsi:

lorum AMEN. Finit feliciter.

Par l'intitulé de cette édition, on voit que l'auteur n'était, ni de l'ordre des frères Prêcheurs, ni religieux Augustin, comme plusieurs auteurs l'ont cru; mais bien chanoine d'Osnabruck, qui écrivait ce traité du temps de l'empereur Rodolphe, couronné en 1273, et que l'auteur appele ici Rodolphe de Haldensburch, comté près de Bâle. Ce petit traité se trouve imprimé dans Goldast, *Monarchia S. R. I.*

763 JOSEPHI, *Flavii*, Antiquitatum Judaicarum libri XX, et de Bello Judaico libri septem. *Augustæ, Johannes Schüssler*, 1470. *in-fol.*

Première édition latine, très-rare et recherchée, imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé : *Josephi historiographi viri clarissimi prologus in libros antiquitatum viginti incipit feliciter.*

Au *versò* du feuillet 201, colonne seconde, on lit la souscription suivante :

Josephi historiographi viri clarissimi. libri antiquitatum numero viginti. per Johannem Schüssler. Ciuem Augustensem finiunt feliciter non scriptorum quidem arte. sed qua nostra tandem ętas dotata est. impressoria scilicet exarati. Anno a natiuitate currente dominica. Millesimo quadringentesimo septuagesimo. Kalendas vero iulias quarto.

Cette souscription est suivie des sept livres de *Bello Judaico*, en 86 feuillets, dont le dernier *versò*, colonne seconde, porte cette souscription :

Josephi historiographi viri clarissimi. libri de bello iudaico septem. finiunt feliciter. per Johannem Schüssler ciuem Augustensem impressi. kalendas septembris decimo. Anno vero a partu virginis salutifero. Millesimo quadringentesimo septuagesimo.

Laus optimo maximo.

Laire, part. I, page 223, n.° 12, exemplaire taché, 72 livres.

764 Josephi, *Flavii*, Historiarum de bello judaico libri septem. *Romæ, Arnoldus Pannartz*, 1475. *in-fol.*

On lit à la fin cette souscription, suivie d'un feuillet qui renferme le registre des cahiers :

IMPRESSIT CLARVS AC DILIGENTISS.
ARTIFEX ARNOLDVS PANNARTZ.
NATIONE GERMANVS
IN DOMO VIRI NOBILIS
PETRI DE MAX. CIVIS ROMANI. ANNO
INCARNATI VERBI. M. CCCCLXXV.
DIE VERO. XXV. NOVEM.
SEDEN. SIXTO. IIII.
PONT. MAX. ANNO
EIVS.
.V.
PLATYNA EMENDAVIT.

765 JOSEPHI, *Flavii*, Antiquitatum judaicarum libri XX, et de bello judaico libri septem, latinè. *Absque loci, anni, et typographi indicatione (sed Lubecæ, typis Lucæ Brandis de Schass vel Schasz, circa* 1475). *in-fol. maximo.*

Édition très-rare et peu connue ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 48 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux employés par Lucas de Brandis, dans l'impression du *Rudimentum Novitiorum, de 1475.* La plus grande partie des grandes lettres initiales de chaque livre sont gravées en bois et enluminées, ainsi qu'un grand nombre de celles des chapitres.

Ce gros volume, de 395 feuillets imprimés, commence au *rectò* du premier feuillet, colonne première, par cet intitulé :

Incipit prologus ſanƈti Jeronimi
in Joſephum.

Les XX livres des Antiquités judaïques finissent au *versò* du 272.e feuillet, colonne seconde, par cette souscription :

Explicit hyſtoria flauij
ioſephi de antiquitate.

Au *rectò* du feuillet suivant, colonne première, on lit cet intitulé :

Flauij iosephi in textu librorũ de iuda ico bello prologus incipit.

Et cette partie de *Bello judaico* finit au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette souscription :

Explicit hystoria flauij iosephi de iuda ico bello feliciter.

766 Los libros de la guerra de los Judios de Flavio Josefo, y contra Apion Gramatico, traducidos por Alonso de Palencia. *En Sevilla, Menardo Ungut, e Lanzalao Polono,* 1492. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

—— Fueron todos impresos en Sevilla año de nuestro Saluador de mill e quatrocientos e nouenta e dos años. Por Menardo Ugut aleman. e Lanzalao Polono Compañeros. e acabados a veynte y siete dias del mes de Marzo.

Cette version est dédiée à la reine Isabelle de Castille. Nous avons une version en langue catalane ou limousine, imprimée à Barcelone par Nic. Spindeler en 1482, in-fol.; édition extrêmement rare et peu connue.

Flave Joseph, célèbre historien juif, né à Jérusalem l'an 37 de Jésus-Christ, était de la race sacerdotale, et fut de la secte des Pharisiens. Il fit un voyage à Rome, où il perfectionna ses talens. De retour dans sa patrie, il prit les armes contre les Romains, et fut fait prisonnier après la prise de Jotapat, dont il avait soutenu le siége à outrance. Après la prise de Jérusalem, il suivit Titus à Rome, où Vespasien le gratifia d'une pension. C'est dans cette ville que Joseph acheva ses ouvrages.

767 JOUVENCEL (Le). *Paris, Antoine Verard, le* XXVII *Mars* 1493. *in-fol.*

Édition rare. Ce roman allégorique, qui renferme des maximes pour la conduite d'un militaire dans les différens degrés, a pour auteur le fameux Jean du Beuil, Amiral de France sous Charles VII.

Voyez à ce sujet la Vallière, n.os 4127 et 4128, où il fut vendu 73 livres.

768 ISIDORI, Hispalensis episcopi, Etymologiarum libri XX. *Augustæ Vindelicorum, Gintherus Zainer de Reutlingen*, 1472. *in-fol.*

Première édition avec date, imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, en caractères ronds, dont l'usage fut introduit en Allemagne par Zainer.

Le volume commence par cet intitulé :

ISIDORI. IVNIORIS. HISPALENSIS. EPISCOPI. EPISTOLA. AD BRAVLIONEM. CESARAVGV STANVM. EPISCOPVM. INCIPIT. FELICITER.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Deo. Gracias.

Iſidori iunioris hiſpalenſis epiſcopi. Ethimologiarum libri numero viginti. finiunt foeliciter. Per. Gintherum zainer ex Reutlingen progenitum. literis impreſſi ahenis. Anno ab incarnatione domini. Milleſimo Quadringenteſimo Septuageſimoſecundo. Decimanona die. Menſis. nouēbris.

769 Isidori, Hispalensis episcopi, Etymologiarum libri XX. *Editio antiqua, absque loci, anni, et typographi indicat. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 51 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : on la croit sortie des presses de Mentel à Strasbourg, et antérieure à celle dont nous avons parlé dans le numéro précédent, de l'an 1472; mais je pense que cela est, du moins, très-douteux; ce qu'il paraît très-certain, c'est que l'édition de 1472 n'a, au commencement, que cinq lettres de Braulion, évêque de Sarragose, à St. Isidore, et de celui-ci à Braulion, tandis que celle dont il s'agit ici en a six, et par conséquent elle est augmentée, ce qui paraît dénoter qu'elle est postérieure. Quoi qu'il en soit, en voici la description :

Le volume a 141 feuillets. Il commence par cet intitulé, imprimée en lettres majuscules ou capitales : *Incipit epistola Isidori iunioris hispalensis episcopi ad Braulionem cesaraugustanum episcopum.* Il finit par ces mots, imprimés de même :

Explicit liber ethimologiarum Iſidori hiſpalenſis epiſcopi.

Laire, part. I, page 145, n.° 111, vendu 69 liv. 19 s.

770 Isidori, Hispalensis episcopi, liber de responsione mundi et astrorum ordinatione. *Augustæ Vindelicorum, Ginther Zainer*, 1472. *in-fol. lettres rondes.*

Première édition, et la seule connue qui soit imprimée dans le XV.e siècle; elle est exécutée de la même manière que les étymologies ci-dessus, n.° 717.

Ce

Ce volume, contenant 20 feuillets, commence par cet intitulé :

Iſidori iunioris. Hiſpalenſis epiſcopi prologus in librum de reſponſione mundi & aſtrorum ordinatione ad. Seſibutum regẽ incipit feliciter.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet, par cette souscription :

Deo gracias

Liber ſancti yſidori epĩ de reſponſiõe mũdi & aſtroꝝ ordinatione finit felicit' p Gintherũ Zainer de reutlingẽ. Ciuem auguſtenſem. Anno dñi. m. cccc. lxxii. Menſis decembris. Die ſeptĩa.

771 Isidori, Hispalensis episcopi, de summo bono libri tres. (*Coloniæ, typis Zel de Hanau, circa* 1470). *in*-4°.

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zel, dans le traité de *S. Aug. de Singularitate clericorum, de 1467.*

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit tabula primi libri q dicitur ſpeculum Iſidori de ſummo bono & ſunt libri tres.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, par ces mots :

Explicit tertius liber Iſidori epi. de ſummo bono.

772 La cronica de sancto Isidero menore, con alchune additione cauate del texto et Istorie della bibia; e del libro de Paulo orosio; e delle passioni del li sancti. *In Asculi, Guil. de Linis Alemanus,* 1477. *in*-4°.

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est d'autant plus précieuse, que c'est le premier livre imprimé dans la petite ville d'Ascoli, dans la Marche d'Ancône, où il n'y a eu que deux impressions faites dans le XV.ᵉ siècle. *Voyez* à ce sujet le tome I.ᵉʳ, *art. LXXXV, Ascoli.* Elle est imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

FINIS.

IMPRESSO IN ASCVLI IN CASA DEL REVERENDO PLEBANO DE SANCTO VENANTIO MISER PASCALE : PER MANO DE DEGNO IMPRESSORE MAGISTRO GOLIELMO DE LINIS DE ALAMANIA. SEDENTE SIXTO. IIII. PONT. MAX. M. CCCC. LXX. VII. DEO GRATIAS.

Cette chronique fut réimprimée à Friuli en 1480, et à Aquila en 1482, in-fol.

St. Isidore de Séville, fils de Severien, gouverneur de la ville de Carthagène, succéda à son frère Léandre, évêque de Séville, en l'an 601 : il fut le docteur de son siècle et le père de l'église d'Espagne. " Nostri sæculi „ doctor egregius, ecclesiæ catholicæ novissimum decus, „ præcedentibus ætate postremus, doctrinæ comparatione non infimus, et, quod majus est, in sæculorum „ fine doctissimus, atque cum reverentia nominandus „ Isidorus, " disent les pères du huitième concile de Tolède. Cet illustre docteur mourut en l'an 636.

773 Isocratis orationes, græcè, curante Demetrio Chalcondyla. *Mediolani, Henricus Germanus (Uldericus Scinzenzeler), et Sebastianus ex Pontremulo,* 1493. *in-fol.*

Édition originale très-rare, et recherchée des savans. On lit à la fin une souscription en grec, dont la version latine rapportée par Panzer, *Annal. typ., tome II, page 73*, est ainsi conçue :

Liber hic Isocratis, Deo adiuvante perfectus est Mediolani, emendatus a Demetrio Chalcondyla, typis vero expressus et editus ab Henrico Germano et Sebastiano ex Pontremulo, sumptus fecerunt Bartholomæus Scyasus, Vincentius Aliprantus, Bartholomæus Rozonus, Scribæ illustrissimi Ducis Mediolanensis Anno a Christo nato millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio, Januarii die vigesima quarta.

Cette souscription est suivie de l'écusson de l'imprimeur, où l'on voit ces deux lettres V. S., qui semblent désigner assez clairement *Ulricus Scinzenzeler*, appelé dans la souscription *Henricus Germanus*.

Vendu chez Gaignat, n.° 1445, 120 livres 2 sols; *item*, n.° 1446, 128 livres 3 sols; la Vallière, n.° 2237, exemplaire rogné, 122 livres.

Isocrate, célèbre orateur grec, nâquit à Athènes l'an 436 avant Jésus-Christ : il ouvrit dans cette ville une école d'éloquence, qui l'enrichit. Le fils d'un roi lui donna 60,000 écus pour un discours. La défaite des Athéniens par Philippe, à la bataille de Chéronée, lui causa tant de chagrin, qu'il mourut de douleur l'an 338 avant Jésus-Christ, âgé de 88 ans, après avoir resté quatre jours sans manger.

Jumanus. *Vide* Maius.

774 Justiniani Imperatoris, Institutionum juris libri IV cum glossa. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1468. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et recherchée des curieux, dont les exemplaires imprimés sur vélin sont d'un très-grand prix.

Cette impression, qui est sur deux colonnes, est faite, quant au texte, avec les caractères de la *Bible* de 1462, et quant à la glosse, avec les caractères du *Durandi rationale* de 1459.

On lit à la fin la souscription suivante, imprimée en rouge :

Pn̄s inſtitutionū p̄clarū
opus Alma in vrbe magū-
tina inclite nacōis germa-
nice. quā dei clemētia tam
alti ingenii lumine. donoqꝫ
gratuito, ceteris terraꝝ na-
tionibꝰ. p̄ferre. illuſtrareqꝫ
dig̃ eſt. nō atram̄to ꝯn̄i.
nō plumali cāna. neqꝫ erea.
Sꝫ artificōſa quadā adinuē-
cōe imprimēdi ſeu caracte-
rizādi ſic effigiatū et ad eu-
ſebiā dei induſtrie ē ꝯſum-
matū ꝑ Petrū Schoyffer de
gernſsheym anno dm̄ce
incarnationis. Milleſimo
cccc. lxviij. viceſima quar
ta die menſis Maij.

Cette souscription est suivie de vingt-quatre vers latins, ou douze distiques relatifs à l'invention de l'imprimerie, expliqués par Schwartz et Schelhornius ; ils

se trouvent aussi dans la *Bibl. Mogunt.* de Wurdtwein. page 91 et suivans. En voici le premier :

Scema tabernaculi Moises Salomon quoque templi
Haud preter ingenuos perficiunt Dedalos

Laire, part. I, page 67, n.° 3, sur vélin, vendu 1879 livres 19 sols.

775 JUSTINIANI, Institutiones juris, cum glossa; Accedunt Consuetudines ſeudorum. *Argentinæ, Henricus Eggestein,* 1472. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée; elle est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. Le texte est entouré d'un commentaire imprimé en caractères plus petits.

Au *rectò* du 148.ᵉ et dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription, imprimée en rouge:

Hic feudoꝝ vſus liber. vna
cū apparatu. ſuis rub'cacio-
nibus peroptime diſtinctus
Per venerabilem ph'ie magi
ſtrum. ac inclite Argentinē
ſis ciuitatis ciuē bene meritū
Dn̄m Heniricū(*ſic*)Eggeſteyn
artis impreſſorie ꝑitiſſimū
ſūma cū diligēcia ac maturi
tate impreſſus. Anno. M.
cccc. lxxij. xvij. kl'. octob'is

Voyez Catalogue de la Vallière, n.° 1155, où il fut vendu 229 livres 19 sols.

776 **Justiniani, Imperatoris, Institutiones.** *Moguntiæ, Petrus Schoyffer de Gernshem*, 1472, XXIX *Octobris. in-fol.*

Cette édition, qui est la troisième de cet ouvrage, est encore très-recherchée des curieux, qui s'attachent particulièrement aux exemplaires imprimés sur vélin. Son exécution typographique est semblable à celle de 1468. On lit à la fin du volume la même souscription, mot à mot, que dans la première édition ; elle est imprimée en rouge, exceptée la date, qui est ainsi conçue :

Anno dominice incarnationis Mlliesimo (sic) *cccc. lxxij. xxix. die mensis octobris.*

Suivent après les vers latins *Scema Tabernacli,* etc. et l'écusson de Schoyffer.

Catalogue de Gaignat, n.° 797, exemplaire sur vélin, 340 livres 1 sol ; la Vallière, n.° 1556, *idem*, 650 liv.

777 **Ejusdem, Institutiones, cum glossis.** *Romæ, Udalricus Gallus, et Simon Nic. de Luca*, 1473, *die* x. *Aprilis. in-fol.*

On lit à la fin de cette édition la description suivante :

Presens haꝝ inſtitutionũ preclarum opus. Alma in urbe roma. Totius mundi regina & digniſſima Impatrix (*ſic*). que . . . . (*a*). . . . . ſic effigiatum. ad dei laudem induſtrieq; eſt conſumatum. Per Vdalricum gallum. Almanum. & Simonem nicolai. de Luca. Anno domini MCCCCLXXIII. die uero. x. aprilis.

(*a*) Voyez ci-devant n.° 329.

778 JUSTINIANI, Institutiones juris. *Ferrariæ, Andreas Gallus, 1473 Nonis Novembris. in-fol.*

Cette édition est plus rare que la précédente.

779 Ejusdem, Institutiones cum glossis. *Romæ, Udalricus Gallus. xviiij kal. Aug.* 1475. *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée dès curieux, et les exemplaires en sont rares. Elle est imprimée en lettres gothiques quant au texte, et les glosses en lettres rondes. On lit à la fin :

Presens harum Institutionum preclarum opus Alma in urbe Roma. . . . .
. . . .
. . . . . per Udalricum Gallum Alamanum alias Han ex Ingelstat civem Wienen. & correctum tam in textu q. in glo. per eximium & preclarum Juris utriusque Doctorem Dominum Carolum de Alexandris de Perusio. Anno Domini M.CCCC.LXXV. xviiij Kl. Augusti: sedente Sixto iiij Pontifice Maximo.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient le registre des feuilles.

780 Ejusdem, Institutiones juris cum glossis. *Lovanii, Johannes de Westphalia,* 1475. *in-fol.*

Édition rare et estimée des curieux.

On lit à la fin :

Inſtitutorum preſens opus inſigne . . . .
. . . .
Johannes de Paderborne in Weſtphalia alma in Univerſitate Lovanienſi reſidens, non fluviali calamo ſed arte quadam characterizandi moderniſſima ſuo proprio ſigno conſignando feliciter conſummavit anno Incarnationis Dominice M. CCCC. LXXV. menſis Novembris die XXI. &c. &c.

781 JUSTINIANI, Institutiones juris, cum glossis. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer,* 1476. *fol.*

Les exemplaires de cette édition, malgré qu'elle est déjà la huitième de cet ouvrage, sont encore très-recherchés des curieux et des bibliomanes, à qui le nom de Schoiffer sera toujours cher. On lit à la fin :

Anno Domini M. cccclxxvj x kalendis Junii ſanctiſſimo in xp̃o Patre ac Dño Domino Sixto p̃p. iiij Invictiſſimo Domino Domino Friderico iij Romanorum Imperatore ſemper Auguſto : generoſo Dño Diethero de Iſenburg electo & confirmato Maguntino. In nobili urbe Maguncia Rheni, impreſſorie artis inventrice elimatriceq. prima preſens Inſtitutionum Opus preclarum Petrus Schoiffer de Gernſshem ſuis conſignando ſcutis omnipotente favente Deo feliciter conſummavit.

Cette souscription est suivie des écussons de Schoiffer, et des vers latins *Scema Tabernaculi*, etc. etc., qu'on lit dans les éditions précédentes.

782 JUSTINIANI, Institutiones juris, cum glossis. *Basileæ, Mich. Wenszler*, 1476, *pridie kalendas Junii. in-fol. max.*

783 Ejusdem, Institutiones juris, cum apparatu Accursii; Accedit liber ſeudorum. *Romæ, apud Sanctum Marcum, Anno Domini* 1476, *die lune xv mensis Julii. fol.*

Ces deux éditions sont encore estimées. On fait peu de cas des autres impressions postérieures.

784 Ejusdem, Digestum vetus (*a*). *Perusiæ, Henricus Clayn*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue. On lit à la fin :

Henricus Clayn Ulmæ vetuſta et nobiliſſima Germaniæ civitate ortus. In auguſta vrbe Peruſia hunc librum diligenter impreſſit Anno Domini M. CCCCLXXVI. tertio kalendas maias Pontificatuſque divi Sixti pape quarti paciſque fundatoris anno quinto. Valete.

785 Ejusdem, Digestum vetus, cum glossa. *Venetiis, Jac. Gallicus*, 1477. *in-fol. max.*

On lit à la fin du volume :

Confectum hoc opus ex officina Magiſtri Jacobi Galici Rubeorum familia. in urbe Venetiarũ inclyta. Olympiadibus ſereniſſimi principis. d. d. Andree Vendramini Anno M. CCCC. LXXVIJ. undecimas klendas (*ſic*) decembres.

(*a*) L'ancien *Digeste* renferme les premiers livres des Pandectes jusqu'au troisième titre du vingt-quatrième livre.

786 JUSTINIANI, Digestum Infortiatum, cum glossa (*a*). *Romæ* (*Vitus Puecher*), 1475. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Idibus exactum est opus hoc aprilibus Urbe
Roma, quo princeps tempore Sixtus erat
Christus olympiadas demptis iam quinque trecentas
Viderat aetherno de genitore satus.
Volvebas dubio mendosa volumina textu,
Plurima que in toto codice menda fuit
Nunc impressa patent ciuilia candide iura
Lector, ut auctores composuere sui
Quare ne dubitae (*sic*) parvo tibi pendere magnae
Emta fuit pretio charta minori nihil.

Par l'édition du *Digestum novum*, mentionné ci-après n.° 788, il conste que l'imprimeur de cet ouvrage est *Vitus Puecher*.

787 Ejusdem, Digestum Infortiatum, cum glossa. *Venetiis*, *Jacobus Gallicus*, *ex Rubeorum familia*, *pridie Kal. Junias* 1477. *in-fol.*

(*a*) L'*Infortiat* commence au troisième titre du vingt-quatrième livre, et va jusqu'au trente-neuvième des Pandectes.

788 JUSTINIANI, Digestum novum, cum glossis (*a*), ex recognitione Joh. Guarini. *Romæ (Vitus Puecher)*, 1476. *fol. max.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes; le texte en lettres gothiques et les glosses en lettres romaines plus petites. On lit à la fin :

Opus iſtud. ff. noui memorabile quidem et inſigne completũ eſt et impreſſum Rome aput (*ſic*) ſanctum Marcuȝ Anno a natiuitate dñi. M. CCCC. Septuageſimoſexto die penultima menſis. Marcii. ſedente. Sixto. IIII. Pontifice maximo. anno pontificatus eius quinto.

Par la lettre de *Joan. Guarinus*, adressée à Vitus Puecher, qui se trouve au commencement du volume, feuillet deuxième, il conste que l'imprimeur de cette édition, ainsi que du *Digestum infortiatum*, n.° 786, fut le susdit Vitus Puecher, lequel par conséquent avait établi son imprimerie *apud Sanctum Marcum.* Voici le passage de ladite lettre :

" Ego jam ad ipsum redeo Vite, maximeque mirari
" soleo diligentiam tuam atque industriam in libris im-
" primendis. Equidem cum superiore anno Inforciatum
" librum sane egregium perinde atque ab tenebris me-
" liorem limatioremque nobis educeres Digestum etiam
" novum hoc anno non minori cura atque diligentia
" perfecisti. "

789 Ejusdem Justiniani, Codex, cum glossis. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1475. *in-fol. max. goth.*

Première édition, très-rare et recherchée. On lit à la

(*a*) Le *Digeste* nouveau renferme les douze derniers livres des Pandectes.

fin la souscription suivante, imprimée en rouge, avec les écussons de Schoiffer :

Anno natiuitatis xp̄i. m. ccccl xxv. ad. vij kalēdas februarias. Sc̄issimo in xp̄o pr̄e ac dn̄o, dn̄o Sixto pp̄a. iiij. Illustrissimo, nobilissime domus austrie Friderico. iij. Romanoꝝ imꝑatore inuictissimo, semꝑ augusto. Reuerendissimo in xp̄o patre ac dn̄o, dn̄o Adolpho archip̄sule magūtino. In nobili urbe Magūcia nō atramēti calamo cānave! ꝫ arte imp̄ssoria (quam quidē antiquitas diuino nō digna ē visa iudicio! nr̄a nichilominus tempestate indulta.) sacratissimi principis Justiniani Codicem! cunctipotēti fauēte deo Petrus Schoyffer de Gernszheym suis consignādo scutis, feliciter consommauit. Laus deo.

Cette souscription est suivie de deux feuillets de table.

La Vallière, n.° 1157, où il est annoncé, par erreur, sous le nom de *Institutiones*, vendu 102 livres; Laire, part. I, page 359, n.° 14, 89 livres 19 sols.

790 Justiniani, Imp. Codicis repetitæ Prælectionis libri IX, cum glossa, ex recensione Andreæ Rumel. *Norimbergæ, And. Frisner, et Joan. Sensenschmidt, 1475, die 24 Junii. in-fol. magno.*

Édition très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames; les glosses sont imprimées en caractères plus petits.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des matières et une épître d'André Rumel à l'imprimeur Sensenschmidt, lequel imprimeur lui avait prié de se charger de la correction de cette édition.

On lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge :

Deo gratias
Anno domini Millefimo quadringẽtefimo feptuagefimo quinto die vicefimo q̃rto Junij. fub imperio diui frederici principis invictiffimi anno imperii eius vicefimo quarto infculptũ ẽ h° opus ĩ Nuremberga oppido germanie celebratiffimo juffu Andree frifner Bunfidelenfis et Joannis fenfẽfchmid ciuis Nurembergẽfis.

Cette souscription est suivie des écussons de l'imprimeur, imprimés aussi en rouge.

791 Justiniani, Imp. Codex. *Romæ, Georgius Laur de Herbipoli*, 1478. *in-fol.*

On fait encore cas de cette édition, qui est la troisième de cet ouvrage. On lit à la fin :

Sacratiffimi Principis Juftiniani Codex impreffus Romae per venerabilem virum Magiftrum Georgium Laur de Herbipoli fub anno dñi millefimo quadringentefimo feptuagefimo octavo die vero veneris XIII. menfis Martii. Pontificatus SS. in xp̃o Patris & dñi noftri dñi Sixti Div. Prov. Pape quarti anno ejus feptimo finit feliciter &c. &c.

Nous avons encore une édition faite à Venise par *Jac. Gallicus ex Rubeorum familia, 1478, die septima Maii. in-fol.*, qui est estimée.

792 Ejusdem Imp. Authenticæ, sive Novellæ Constitutiones, et libri Feudorum cum glossis. *Venetiis, Jac. Rubeus Gallicus*, 1477, *die* 16ª *mensis Januarii. in-fol.*

Première édition.

793 Justiniani, Imp. Authenticæ, Consuetudines feudorum, et Codicis libri tres posteriores, cum glossis. *Maguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernssheim*, 1477, XII *kal. sept. in-fol.*

Édition très-rare, et recherchée des curieux.

L'impression faite à Bâle par *Michel Wenszler*, *1478*, *III.° kal. Dec. in-fol.*, est encore estimée.

Justinien I.er, né à Tauresium, petit village de la Dardanie, en 483, d'une famille obscure, succéda à son oncle, Justin le vieux, en 527. Après avoir rétabli, par les armes, l'Empire qui était en décadence, il s'appliqua à mettre de l'ordre dans les lois, qui étaient dans une confusion extrême. Son règne eût été des plus glorieux, s'il avait fini comme il avait commencé; mais Justinien mourut en 565, âgé de 84 ans, peu regretté même de ses courtisans.

794 Justiniani, *Bernardi*, Vita Beati Laurentii Justiniani. *Venetiis*, *Jacobus de Rubeis*, 1475. *in*-4°.

Cette édition est rare, et recherchée à cause de son antiquité, étant la première de cet ouvrage. On lit à la fin, en lettres capitales:

Clariſſimi Oratoris Bernardi Juſtiniani Opuſculum De Vita Beati Laurẽtii Patriarchæ Venetiarum: Impreſſum Venetiis Labore Et Induſtria Jacobi De Rubeis Gallici: Duce Inclyto Petro Mocenico Sexto Idus Maias. M. CCCClxxv.

Catal. de la Vallière, n.° 4764, où il fut vendu 40 liv.

795 Justiniani, *Bernardi*, Historia de origine urbis Venetiarum, rebusque ejus ab ipsa ad quadringentesimum usque annum gestis. *Venetiis, Bernardinus Benalius, pridie kal. Februarii*, 1492. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont fort rares, mais peu recherchés.

Bernard Justiniani, patricien de Venise, neveu de St. Laurent Justiniani, mourut en 1489, âgé de 81 ans, après avoir rempli les fonctions les plus importantes de sa patrie.

796 Justini, Historici, in Trogi Pompeii historias libri XLIIII. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1470. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et précieuse; l'exécution typographique en est des plus belles. On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Hiſtorias veteres peregrinaq; geſta revolvo
Juſtinus : lege me : ſum Trogus ipſe brevis.
Me Gallus veneta Jenſon Nicolaus in urbe
Formavit; Mauro principe Chriſtophoro.

Juſtini Hiſtorici clariſſimi in Trogi Pompeii
Hiſtorias liber XLIIII. Feliciter explicit.
M. CCCC. LXX.

Catalogue de Gaignat, n.° 2679, 155 livres 10 sols; la Vallière, n.° 4580, 680 livres; Crevenna, n.° 5828, 220 florins d'Hollande.

797 Justini historici politissimi Epitoma in Trogi Põpei historias ꝓemiũ incipit. *Romæ, Udalr. Gallus, sine anni nota. in-4°. magno.*

Édition très-rare, que quelques bibliographes croient imprimée vers l'an 1470; le P. Audiffredi la croit postérieure à celle de Venise, que nous avons annoncée au numéro précédent, en supposant même que le célèbre Campanus ait travaillé à sa correction; car cet illustre savant n'a quitté Rome que le xv.ᵉ des kalendes d'Avril, où le 22 Mars 1471.

Le volume commence par l'intitulé que dessus, et finit par cette souscription:

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis : unde : ꝙ alis
Conſtreperes : Gall⁹ decidit : Ultor adeſt.
Udalricus Gallus : ne quem poſcātur in uſũ
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die : quantũ non ſcribitur anno
Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo.

Catalogue de la Vallière, n.° 4581, 184 livres.

798 Ejusdem, Historiarum ex Trogo Pompeio libri XLIV. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz,* 1472. *in-fol.*

Édition rare; Debure, *Bibl. inst.*, n.° 4331, dit que cette édition a l'avantage sur les deux précédentes de renfermer l'ouvrage de L. A. Florus; cependant dans les deux exemplaires, dont Gronovius s'est servi pour son édition de 1760, ledit ouvrage de Florus ne se trouvait pas, non plus que dans l'exemplaire vendu chez Gaignat, n.° 2680. Laire, *part. I, page 279, n.° 30*, assure avoir vu trois exemplaires de cette même édition de Justin, où ledit ouvrage de Florus manquait. Il est

donc

donc très-probable que Florus n'a pas été imprimé ensemble avec l'édition de Justin, dont il s'agit ici, et que l'erreur de Debure provient sans doute de l'exemplaire, dont il s'était servi, dans lequel vraisemblablement se trouvait réunie quelque impression de Florus, sans date.

On lit à la fin cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunqꝫ libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cōradus ſuuynheym : Arnoldus pānartzqꝫ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
M. CCCC. LXXII.
die XXVI. Septembriſ.

Gaignat, n.° 2680, 44 livres 19 sols; Laire, part. I, page 279, n.° 30, vendu 100 livres.

799 Justini, Historiarum ex Trogo Pompeio libri XLIV. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1474. *in-fol.*

Cette édition, dont les exemplaires sont rares, est encore très-estimée. Le volume commence par cet intitulé :

Juſtini Hiſtorici clariſſimi in Trogi Pompeii Hiſtorias exordium.

On lit à la fin cette souscription, formée sur celle de la première édition de Venise :

Hiſtorias veteres peregrinaq; geſta revolvo
Juſtinus : lege me. ſum Trogus ipſe brevis
Quem manus Antoni Zarotho ſanguine creti
Impreſſit ſollers : inſubribuſq; dedit.

Juſtini Hiſtorici clariſſimi ĩ Trogi Pompeii
Hiſtorias, liber xliiii feliciter explicit.
M. CCCC. LXXIIII. Idibus Juniis.

La Vallière, n.° 4582, vendu 90 livres; Crevenna, n.° 5829, 22 florins d'Hollande.

800 Justini, et Flori epithomae. (*Venetiis, Bernardinus Rasinius, Novocomensis, circa* 1475). *in-fol.*

Édition très-rare, et probablement la première de ces deux ouvrages réunis; elle est imprimée à longues lignes, de 59 sur les pages entières, et en lettres rondes, sans signatures, avec chiffres et réclames.

La totalité du volume est de 58 feuillets; il commence par l'intitulé que dessus, imprimé, au *rectò* du premier, en lettres capitales. Au *versò* du 57.e feuillet on lit ces distiques latins, suivis du registre :

Aurea Juſtini Lucique epitomata flori.
Aere tibi modico candide lector eme.
Contrahit iſte Titi numeroſa uolumina liui.
Pompeii hiſtorias colligit ille Trogi.
Quam bene coniuncti : namque hic ubi definit : ille
Incipit : atque unum pene uidetur opus.
Rite cognouit quos Juſtinianus ad unguem
Romanus. Felix lector amice Vale.

Le feuillet qui suit, et qui termine le volume, contient dans son *rectò* une épître d'*Ant. Sabellicus, ad Jo. Matthæum Catarenum Patricium,* dans laquelle il

nomme l'imprimeur, dont il a été aidé ; savoir *Bernardinus Rasinius. Nouocomensis.* Comme Sabellicus a passé à Venise la plus grande partie de sa vie, il est probable que cette impression a été faite dans cette ville.

801 JUSTINI, Hist. *Mediolani, Christophorus Valdarfer*, 1476. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition :

Impressum Ml'i Xpofor Valdarfer Ratisponensẽ anno domini M. CCCC. LXXVI. Kl. Junii.

Laire, part. I, page 397, n.° 28, vendu 72 liv. 1 s.

On fait peu de cas de toutes les autres impressions de Justin faites dans le XV.ᵉ siècle, exceptée celle de Venise, *Philippus Condam Petri, 1479, in-fol.*, qui est encore estimée.

802 JUSTINO, Abreviatore di Trogo Pompeio. *Impresso in Venezia, per Johanne da Colonia et Johanne Gheretzen*, 1477, X *Sept. in-fol.*

Édition très-rare, mais de peu de valeur.

Justin vivait au II.ᵉ siècle, dans un temps où la langue latine avait déjà déchu de sa splendeur : cependant l'abrégé de Justin est écrit avec tant d'agrément et de pureté, qu'il a causé la perte de la grande histoire de Trogue-Pompée.

803 JUVENALIS, *Decii Junii*, Satyræ. *Absque loci, et typogr. indicatione*, 1470. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée en lettres rondes, semblables à celles dont faisait usage Vindelin de Spira, célèbre imprimeur de Venise ; elle ne renferme que le texte seul de Juvenal.

Le volume commence par le texte même, dont la première ligne est imprimée en lettres capitales, comme il suit :

SEMPER EGO AVDITOR TANtum nunquam ne reponam.

On lit à la fin cette souscription :

Juuenalis Aquinatis Sathirarum liber ultimus foeliciter explicit.
M. CCCC. LXX.

Gaignat, n.° 1675, 184 livres 4 sols.

804 JUVENALIS, et Persii Satyræ. *Romæ, Udalricus Gallus, sine anno, in-4°. mag.*

Cette édition de Juvenal, qui est fort rare et estimée des curieux, est annoncée par Maittaire, et par Debure, *Bibl. inst. n.° 2827*, comme renfermant les satyres de Perse; cependant le P. Audiffridi observe, que dans l'exemplaire, qu'il examina avec soin dans la bibliothèque de *S. Mar. de Populo* à Rome, il ne se trouve que le texte de Juvenal, à la fin duquel, et au *rectò* du feuillet, on lit cette souscription :

FINIS

Anſer Tarpei (*ſic*) cuſtos Iouis : unde ꝙ alis
Conſtreperes : Gall⁹ decidit : Ultor adeſt
Udalricus Gallus : ne quem poſcant in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die : quantum non ſcribitur anno
Ingenio haud noceas omnia uincit homo.

Le *versò* de ce feuillet est blanc, et le registre des feuilles se trouve au *rectò* du feuillet suivant, qui est le

dernier, ce qui semblerait dénoter que les satyres de Perse n'ont pas été imprimées ensemble avec cette édition de Juvenal.

805 JUVENALIS Satyræ. *Jacobus de Fivizano, sine anni nota (sed circa 1473). in-fol.*

Cette édition est très-rare; on lit à la fin cette souscription:

Octo bis Satyras Juuenalis perlege aquini:
Scripſit quas Jacobus ære notante manu
De Fiuizano: ueneta ſed doctus in urbe:
Iam pridem Lune patria clara tenet.
Solue preces ſolue quicunq; uolumina cernis;
Maxime qui pauper porrige uota deo.

Jacobus Lunensis de Fivizano imprimait à Venise en 1477: cette circonstance a fait croire à quelques bibliographes que cette impression aurait été faite à Venise: mais d'après la souscription susmentionnée il paraît que cet artiste, ayant appris l'art typographique à Venise, se trouvait de retour dans sa patrie, soit à Luni, petit endroit situé sur les ruines de l'ancienne *Luna*, d'où la contrée a pris le nom de Lunegiane, soit à Fivizano même, comprise dans ledit district de Lunegiane. De là on avait conclu que Jacobus de Fivizano aurait imprimé ces satyres de Juvenal après l'an 1477, à son retour de Venise; mais d'après l'exemplaire de cette édition, qui existe dans la bibliothèque impériale de Paris, où on lit cette note écrite dans le temps: *Emit Bartholomæus Zeffi MCCCCLXXIII*: il paraît certain que cette édition est au moins de l'an 1473, et peut-être de 1472. Il faut donc croire que Jacobus Lunensis de Fivizano, instruit dans l'art typographique à Venise vers l'an 1470, était revenu l'exercer dans sa patrie, où probablement il ne trouva pas assez de débit pour ses impressions; ce qui l'obligea d'aller encore à Venise, où il imprimait en l'an 1477.

Vendu chez la Vallière, n.° 2529, 150 livres.

806 JUVENALIS, Satyræ; Ovidii Epistolæ Heroides. *Monteregali, Ant. Mathiæ, et Balthasar Corderius*, 1473. *in*-4°.

Édition extrêmement rare et peu connue; on en trouve la description, pour la première fois, dans le catalogue de M.r de Crevenna.

La totalité du volume est de 136 feuillets; il commence par ces mots:

> Junii Juuenalis aquinatis ſatyrarum liber primus incipit.

Cette partie finit au *versò* du 72.e feuillet, par ces deux lignes:

> Juvenalis Foeliciter Explicit
> Deo. Gratias. Amen.

Au *rectò* du feuillet suivant commencent les épîtres d'Ovide, qui finissent au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription:

> Explicit. Liber Ouidii epiſtolaꝝ. In monteregali: in plano ualis Per Antoniũ mathĩæ quõdam Andreæ: de ãtuuerpia. Et Baldiſalẽ Corderiũqꝫ ſociũ. Anno Dñi. M. CCCC. LXXIII. Die. XVIII. menſis Februarii. . . . .

Catalogue de Crevenna, n.° 4052, vendu 95 flor. d'Hollande.

807 JUVENALIS, et Persii Satyræ. *Absque anni, loci, et typogr. indicatione. in-4°. magno.*

Cette rare et ancienne édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont ronds, et se ressemblent à ceux de Vindelin de Spira, et selon quelques bibliographes à ceux de Nic. Jenson. Quoiqu'il en soit, cette édition est certainement très-ancienne, et digne de l'attention des curieux.

Le volume commence par cette ligne:

Junii Juuenalis aquinatis liber primus.

Cette partie finit au *rectò* du 61.e feuillet: vient après le texte de Perse, qui commence par ces deux lignes:

Auli Flacci Perſii Satyra prima
Ec fonte labra prolui caballino

Ce texte occupe 11 feuillets, et finit au *rectò* du dernier, qui a 33 lignes au lieu de 32 que les pages ont dans l'ouvrage.

Catalogue de la Vallière, n.° 2523, où il fut vendu 176 livres; Gaignat, n.° 1675, 184 livres 4 sols.

808 Ejusdem, et Auli Fl. Persii Satyræ. *Brixiæ, jubente Petro de Villa, 1473. fol.*

Cette édition est extrêmement rare; c'est la première, avec date, des satyres de Juvenal et de Perse ensemble. Elle est imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames; les pages en ont 38 lignes.

La totalité du volume est de 60 feuillets; au *versò* du dernier on lit cette souscription:

A. Perſii Flacci Satyrar. Expræſſus Codex Brixiæ Vna cum Juuenale Satyrico Jubente Præſbytero Petro Villa XIII. Kl. Auguſti. MCCCCLXXIII.

Catalogue de Crevenna, n.° 4035, 110 flor. d'Holl.

809 JUVENALIS, et Persii Satyræ. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1474. *in-4°.*

Édition rare, citée par Maittaire. A la fin de Juvenal on lit cette date : *Explicit Juvenalis Deo gracias. MCCCCLXXIIII.* Et à la fin de Perse, on trouve cette souscription :

Laus Deo finis.

Impreſſi Andreas hoc opus : cui Francia nomen
Tradidit : at civis Ferrarienſis ego.
Herculeo felix Ferraria tuta manebat
Numine : perfectus cum liber iſte fuit.

810 Idem opus. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1474. *in-fol.*

Les sommaires des satyres de cette édition sont faits en vers. On lit à la fin :

D. Junii Juuenalis & A. Perſii Flacci ſatyras quam diligentiſſime caſtigatas Antonius Zaroth⁹ Parmenſis impreſſit Mediolani MCCCCLXXIIII.

811 Ejusdem, et Auli Persii Flacci Satyræ. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Romæ, typis Georgii Laver, circa* 1475). *in-fol.*

Cette édition, qui est rare, est la même qui se trouve décrite chez Debure, *Bib. inst. n.° 2828.* Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont semblables à ceux mis en usage par Georg. Laver de Herbipoli, imprimeur à Rome.

Le

Le volume commence par ces deux lignes :

Junii Juuenalis aquinatis liber primus
EMPER EGO AVDITOR.

Cette partie occupe 51 feuillets; elle est suivie des satyres de Perse, qui contiennent 9 feuillets, et qui se terminent au *versò* du dernier sans aucune souscription :

Voyez la Vallière, n.° 2524, où l'exemplaire fut vendu 119 livres.

812 JUVENALIS, et Persii Satyræ. *Lovanii, Johannes de Westphalia*, 1475. *in-fol.*

Cette édition est encore très-recherchée. On lit à la fin cette souscription :

Presens Satyrarum opus insigne Juvenalis & Persii poetarũ Clarissimorũ : extitit per Joannem de Westfalia in florentissima universitate Lovaniensi residentem : arte quadam caracterisandi modernissima : feliciter consummatum anno Domini M.° CCCC.° LXXV. mensis septembris die vicesima.

Catalogue de Gaignat, n.° 1677, 57 livres 1 sol.

Nous avons encore plusieurs autres éditions de Juvenal et de Perse, faites dans le XV.e siècle ; mais dont on fait peu de cas, exceptées encore celles imprimées à Milan par Antoine Zarot, en 1476, in-fol., ainsi que par Philippe de Lavagna, *x kal. Nov. 1476*, in-4.°, qui sont encore estimées.

813 JUVENALIS Satyræ, cum commentariis Domitii Calderini. *Venetiis, Jacobus de Rubeis*, 1475. *in-fol.*

Première édition avec les Commentaires de Calderinus : le texte de Juvenal est entouré du commentaire, imprimé

en caractères plus petits. On lit à la fin de la dernière satyre cette souscription :

Junii Juuenalis Aquinatis Satyrarum Libri Impreffi Venetiis Diligentiffime Arte Et Ingenio Jacobi De Rubeis Natione Gallici VIII. KL. Maias Anno Chrifti M. CCCCLXXV. Inuictiffimo & Inclyto Duce Petro Mocenico.

On trouve ensuite 10 feuillets, contenant l'Apologie du commentaire de Martial de Calderinus contre Brotheus, portant à la fin une souscription, qui finit par ces mots : *Editi Romæ etc. septēbris. MCCCCLXXIIII.* Cette date, qui est celle de la composition de l'ouvrage, a induit en erreur quelques bibliographes, qui ont annoncé une impression de cet ouvrage faite à Rome en 1474.

Catalogue de la Vallière, n.° 2531, vendu 99 liv. 19 s. Crevenna, n.° 4053, 42 florins d'Hollande.

814 JUVENALE tradotto in terza rima, per Georgio Sommariva Veronese. *Tarvisii, Michael Manzolinus*, 1480. *in*-4°.

Première édition. On lit à la fin la souscription suivante :

Epigramma de huius libri impreffione : facta per Magiftrum Michaelem Manzolinum Parmenfem Anno chriftianae falutis. M. CCCCLXXX. Apud fluuium Sylerem. In magnifica ciuitate Tarvifii &c. &c.

Cette souscription est suivie d'un sonnet italien.

Catalogue de la Vallière, n.° 2537, vendu 79 l. 19 s.

Decius Junius Juvenal, natif d'Aquin, en Italie, poëte satyrique âpre et véhément, vécut sous les règnes de Néron, de Domitien, de Nerva et de Trajan ; il mourut fort vieux vers l'an 128 de Jésus-Christ.

815 **Juvenci**, Presbyteri, quatuor evangelia versibus hexametris. (*Daventriæ, typis Richardi Paffroed, circa annum* 1490). *in*-4°.

Première édition, très-rare; elle est imprimée avec les caractères gothiques dont Richard Paffroed, imprimeur à Deventer, a fait usage dans les impressions, portant pour souscription : *in Pressura plateæ episcopi.*

Le volume commence par cet intitulé, imprimé au *rectò* du premier feuillet :

JUUENCUS PRESBYTER ĪMEN ſam euangelicę legis maieſtatē heroicis verſibus concludens.

Il finit au *versò* du 8.e feuillet de la signature K (le *rectò* est blanc) par une épigramme latine de *Herm. Buschius*, dont le dernier distique est conçu ainsi :

Vana quidem ſunt hęc : ſed gloria tanta Juuēco
Aduolet ęthereum qui mouet ore deum :

Juvencus (*Caius Veccius Aquilinus*), Espagnol, l'un des premiers poëtes chrétiens, vivait sous l'empereur Constantin vers l'an 330 de Jésus-Christ. Son ouvrage se trouve imprimé dans la Bibliothèque des Pères, et dans le *Corpus Poetarum* de Maittaire. Saint Jérôme le cite avec éloge dans son commentaire sur St. Matthieu. *Pulcherimè*, dit-il, *munerum sacramenta Juvencus presbyter uno versiculo comprehendit dicens.*

Aurum thus myrrham regique hominique Deoque Dona ferunt.

K A.

816 K**AETSPELE**; c'est-à-dire Jeu de balle dans un sens moral et spirituel, belgicè. *Lovanii, Joannes de Westphalia*, 1477. *in-fol.*

Édition très-rare, inconnue des bibliographes, imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames ; la première moitié, à peu près, du volume est sans signatures, et l'autre moitié avec signatures. Cet ouvrage renferme, sous le nom de *Jeu de balle*, des instructions morales et spirituelles adressées aux juges, pour bien administrer la justice.

La totalité du volume est de 69 feuillets imprimés.

Il commence au *versò* du premier feuillet par une pièce de vingt-un vers flamands, suivis de la table des chapitres, qui finit au *versò* du feuillet suivant : vient après le texte, lequel finit au *rectò* du dernier feuillet par ces mots :

Ghefcreuen te Brugghe op den. xxiii dach in Decēber int Jaer ons heeren als menfcreef. M. CCCC. end' XXXI.

C'est-à-dire : *Écrit à Bruges, le 23 Décembre l'an de notre seigneur 1431.*

On trouve à la suite douze vers flamands, dont les huit premiers sont adressés au nommé Kerke, comte de Bulloys, demeurant à Gand ; les quatre autres renferment énigmatiquement le nom de l'auteur, qui s'appellait *Jan Vandenberg*, c'est-à-dire *Jean Dumont*.

Au *versò* de ce même feuillet on lit la souscription suivante, suivie de l'écusson ou portrait de l'imprimeur:

Een ander conclusie
o Ngheblameert / ieesten / historien
çoe es dit boeck / nuttich voir al
Tes een verlichten / der memorien
Wel zii den rechtere diet volghen sal
Dauctoriteyten / groot ende smal
Elc capittel figuerlic wesen
Sheexempleert / der duecht / ghetal
Elc poent / by gheliiken / ghepresen
Edel zinnen / wilt hier in / lezen
Wantmen hier groote duecht / in vint
Tliet maken een ridder / om druc ghenesen
Die hier voirtiits / woen de te ghint
Binnen Louene eest nieu gheprint
Int iaer. xiiii. c. en. lxxvii. mede
By meester Jāne vut westfalen vrīdē ghemint
Xpristus gheue elken ziinen vrede
Diet leeft / oft hoort / in elke / stede.

Le seul exemplaire connu jusqu'à présent de ce livre, existe dans la bibliothèque de M.r d'Arconati, à Bruxelles.

KALILA ET DIMNA. *Vide* DIRECTORIUM et EXEMPLARIO.

817 KEMPIS, *Thomas à*, opera. *Absque anni, loci, et typogr. indicat, (sed Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa 1474). in-fol. goth.*

Cette édition, que M.r Meerman nous a voulu faire passer comme une production de la prétendue typographie

Laurentienne d'Harlem *(a)*, est très-rare; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 et 32 sur les plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames, avec les mêmes caractères dont Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt se sont servis dans l'impression de l'*Historia scolastica novi Testamenti de 1473*, ainsi que dans *Eusebii Hist. eccles. 1474, in-fol.* Dans cette collection des œuvres de Thomas à Kempis, on ne trouve pas son célèbre et incomparable traité *De Imitatione Christi*, dont nous parlerons dans l'article suivant.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en sept lignes, et que M.r Meerman a fait graver dans ses *Orig. typ. tab. VII* :

Ncipit tabula diuerſoꝝ ſermonū ac epiſtolarum deuotorūqꝫ tractuū. *(ſic)* Quos inter alia ad gloriā & honorē ſcē & indiuidue trinitatis. glorioſeqꝫ virginis marie dei genitricis compilauit dictauit tituliſqꝫ ac capitulis diſtīxit deuot⁹ ac religioſus vir frater thomas kempis preſ biter canonic⁹ regularis profeſſus ac defūctus In monte ſcē agnetis virginis ac martiris ꝓpe zvuollis. dioceſis traiectenſis.

Cette table occupe 7 feuillets; suit après le texte des traités divers renfermés dans ce volume, qui finit au *versò* du 212.e (non compris les 7 préliminaires de la table) par ces mots:

Explicit libellus dictus. Hoſpitale pauperū.

818 Kempis, *Thomas à*, de Imitatione Christi libri IV. *(Augustæ Vindel.)*, *Guntherus Zainer de Reutlingen, sine anno. in-fol.*

Cette édition, qui est très-rare, est généralement regardée comme la première de cet ouvrage admirable

(a) Voyez *Orig. typ., tom. I, pag. 145.*

et à jamais célèbre. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit libellus consolatorius ad instructionem deuotorum Cuius primum capitulum est de imitacõe xp̃i & ɔtemptu damni vanitatum mundi. Et q'dam totum libellum sic appellant scilicet libellum de imitatione xp̃i. sicut euangelium Mathei appellatur liber generacõis ih'u xp̃i Eoque in primo capitl'o fit mentio de generatione xp̃i sc̃d'm carnẽ.

Il finit par cette souscription :

Viri egregij Thome montis Sancte Agnetis in Traiecto regularis canonici libri de xp̃i imitatiõe numero quatuor finiunt feliciter. per Gentheum (*sic*) zainer ex reutlingen ꝓgenitũ literis imp̃ssi ahenis.

La dernière impression, avec date, faite par Ginther Zainer de Reutlingen, premier imprimeur d'Augsbourg. est de l'an 1475. Au reste, cette édition *de Imitatione Christi* de Kempis, qu'on trouve dans quelques bibliothèques seule et détachée, telle que nous l'annonçons ici, fait partie d'un recueil de plusieurs opuscules imprimés ensemble ; en voici les diverses intitulés :

1. *Beati Hieronymi liber de viris illustribus.*
2. *Ejusdem de essentiâ divinitatis liber.*
3. *Thomæ de Aquino summa de articulis fidei.*
4. *S. Augustini liber de animæ quantitate.*
5. *Ejusdem soliloquia.*
6. *Speculum peccatoris.*
7. *Libellus consolatorius seu de Imitatione Christi libri IV.*
8. *Errores Judæorum extracti ex Talmut.*
9. *Probationes Novi Testamenti ex veteri testamento.*

10. *Processus judiciarius.*
11. *Liber de arte moriendi.*
12. *Donatus arte grammaticus, homini in sui ipsius cognitionem per allegoriam traductus.*

La Vallière, n.° 366*, vendu 104 liv.; Laire, part. I, page 194, n.° 200, 26 liv. 10 sols; Crevenna, n.° 781, Kempis seul, 45 florins d'Hollande.

819 KEMPIS, *Thomæ à*, sous le titre de Joan. Gerson, de Imitatione Christi libri IV. *Venetiis, Petrus Loslèin de Langencen*, 1483. *in*-4°. *goth.*

Première édition avec date, mais dont la valeur est peu considérable.

Thomas à Kempis, né dans le village de Kempis, diocèse de Cologne, en 1380, chanoine régulier au monastère du Mont-Sainte-Agnès, près de Zwol, en Hollande, s'est rendu immortel par son ouvrage admirable de *Imitatione Christi*, qui a été traduit dans presque toutes les langues connues. Nous avons entre autres une version rare en langue limousine, imprimée à Valence en 1491, in-4°. Kempis mourut en 1471, âgé de 91 ans.

KIMCHIUS. *Vide* PSALTERIUM hebraicè.

819ª KRONICKE (*Den Danske Riim-*) hoc est Chronicon Regum Daniæ, rythmicè. *Kiobenhavn* (*Hafniæ*), *ved Godfrid af Ghemen*, 1495. *in*-4°.

Cette chronique, dont l'auteur, selon David Clément, se nommait *Nigelius* ou *Nic. Sorensis*, est fort rare, particulièrement en France, où l'on n'en connaît point d'exemplaires.

LABORES

L A.

LABORES *Herculis. Vide* BASSI.

820 LACTANTII Firmiani, *Lucii Cælii*, opera. *In Monasterio Sublacensi*, 1465. *fol.* (*a*).

Première édition, infiniment rare et très-précieuse; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les passages grecs sont imprimés en caractères grecs.

On trouve à la tête du volume une partie de 9 feuillets, qui contiennent la table des rubriques ou sommaires des chapitres; cette partie est suivie de 3 pages et demie d'impression, portant cet intitulé :

Lactantii firmiani errata qbus ipse deceptus est. per fratrē Antoniū Randensem theologum collecta & exarata sunt.

Cet *errata* manque dans la plupart des exemplaires; au reste, il se trouve quelquefois placé, ainsi que les 9 feuillets de la table susdite, à la fin du volume. On lit à la fin cette souscription, imprimée en cinq lignes :

Lactantii Firmiani de diuinis institutionibus aduersus gentes libri septem. necnō eiusdeꝫ ad Donatū de ira dei liber unus. una cū libro de opificio hōis ad Demetrianū finiunt. Sub āno dn̄i. M. CCCC. LXV. Pontificatus Pauli papę. ii. anno eius secūdo. Indictiōe. xiii. die uero āpenultīa mensis Octobris. In uenerabili monasterio Sublacensi. Deo gratias.

Gaignat, n.° 217, 407 liv.; la Vallière, n.° 413, 1830 liv. 19 sols; Crevenna, 920 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 61, n.° 1, 1615 liv. 19 sols.

(*a*) *Voyez* tome I.er, page 127 et suivans.

821 LACTANTII Firmiani, opera. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannarts*, 1468. *in-fol.*

Les exemplaires de cette seconde édition, sont encore très-rares et recherchés des curieux.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets, contenant la table des rubriques et l'*errata* d'Ant. Raudensis, suivi d'une épigramme latine d'Adam Montaldus contre le susdit *errata*; vient ensuite le texte, à la fin duquel on lit la souscription suivante:

Hoc Conraduſ opuſ ſuueynheym ordine miro
Arnolduſqȝ ſimul pannartſ una ede colendi
Gente theotonica : rome expediere ſodaleſ.

In domo Petri de Maximo. M. CCCC. LXVIII.

Gaignat, n.° 219, 96 livres 1 sol; la Vallière, n.° 414, 500 livres; Crevenna, n.° 414, 170 florins d'Hollande.

822 LACTANTII Firmiani opera, cum præfatione J. Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1470. *in-fol.*

C'est la troisième édition des œuvres de Lactance, faite par Sweynheym et Pannartz, comme il conste par l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie, adressée au pape Paul II, qui s'y trouve à la tête. *Voyez* ce que nous avons dit à ce sujet au tome I.er, pages 128 et 129.

On lit à la fin cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ.
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ congnomina (*ſic*) Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cōraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pānartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

.M. CCCC. LXX.

Catalogue de la Vallière, n.° 416, exempl. imparfait, 85 livres; Crevenna, n.° 415, 81 florins d'Hollande; Laire, part. I.er, page 224, n.° 13, 59 livres.

823 Lactantii Firmiani opera. *Absque loci indicatione (sed Venetiis), Adam, 1471. in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames : le Nephytomon ne se trouve pas dans cette édition.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets, qui renferment la table des rubriques ou sommaires des chapitres; l'*errata* d'Ant. Raudensis, dont nous avons parlé ci-devant, et l'épigramme latine d'Ant. Montaltus contre cet *errata* : le texte suit, et à la fin on lit cette souscription :

Arguit hic hominum ſectas lactantius omnes
Septeno falſas codice vera docens.
Siue deum tangat : turbato lumine cernens
Ira furor : gemino pernotat inde libro.
Et volucrum verſu phaenix comprehenditur vna :
Quæ noſtro numquam paſcitur alma ſolo.
Hincque redemptoris noſtri non carmina deſunt :
Quæ poſitum e tumulo dulce canendo uocant.
Preſſerat hunc primo mundi caput inclyta roma
Poſt regina premit quippe colenda maris.
M. CCCC. LXXI. Adam.

Par le dernier distique, il paraît constant que cette édition est faite à Venise (*regina maris*). Quant à l'imprimeur Adam, si l'on doit juger d'après les caractères, celui dont il est ici question, doit être différent d'Adam d'Ambergau, imprimeur aussi à Venise, et d'Adam Rot qui imprimait à Rome en 1471. *Voyez* ci-devant la liste des imprimeurs de Venise, n.° 7.

Catalogue de Gaignat, n.° 220, exemplaire imprimé sur vélin, 291 livres 13 sols; Laire, part. I, page 245, n.° 20, vendu 802 livres 1 sol.

824 Lactantii Firmiani opera. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Cette édition est aussi d'une exécution vraiment magnifique, en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets, qui contiennent la table des rubriques, suivis d'un 12.e, où se trouve une instruction, intitulée : *Quomodo legendi sint libri Lactantii*, avec les témoignages des auteurs sur Lactance. Suit après le texte, à la fin duquel on lit les cinq distiques latins, *Arguit hic hominum*, etc.

rapportés dans le numéro précédent, auxquels on a ajouté ce sixième :

Impreſſum formis iuſtoque nitore coruſcans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

Ces vers sont suivis de 7 autres feuillets, contenant le *Nephythomon*.

Gaignat, n.° 221, 33 liv. 1 sol ; la Vallière, n.° 417, 92 liv. ; Crevenna, n.° 416, 23 florins d'Hollande.

825 Lactantii Firmiani opera, cum præfatione Joann. Andreæ, ex recensione A. Cnei Sabini. *Romæ, Udalricus Gallus, et Symon Nicolai de Luca*, 1474, *die* XII *mensis Februarii. in-fol.*

Édition rare, mais dont les exemplaires ne sont pas fort recherchés ; leur valeur n'est pas bien considérable dans le commerce.

826 Lactanti Firmiani opera. *Rostockii, Fratres vitæ communis*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est recherchée, à cause de la grande rareté des exemplaires, et parce que c'est la première impression faite à Rostock, ville du duché de Meklenbourg, dans la Basse-Saxe. Quant, aux Frères de la Vie commune, *voyez* ce que nous en avons dit au tome I.er, articles XLVII et LXIV. Le *Nephytomon* ne se trouve pas dans cette édition.

On lit à la fin du volume une longue souscription, dont voici la partie la plus essentielle :

Firmiani Lactantij. . . . .
. . . . finiunt libri Per fratres presbiteros & clicos cógregationis domus viridis orti (horti) ad scm̃ Michaelem in opido Rostockceñ ptium inferioris Sclauie. put facultas & industria tulit emendate satis & accurate ↄsummati. Anno incarnationis dominice. Millesimo quadringẽtesimo septuagesimo sexto. Quinto Idus Aprilis. Deo Gratias.

La Vallière, n.° 419, exempl. sur vélin, 331 liv.

Lactance, Italien de naissance, selon l'opinion la plus probable, étudia sous Arnobe à Sica, en Afrique; il vivait en l'an 303. L'empereur Dioclétien le fit venir à Nicomédie pour y enseigner l'éloquence; et le grand Constantin lui confia l'éducation de son fils Crispe l'an 317. Il est appelé par son élégance, le *Cicéron Chrétien*; ce grand homme mourut vers l'an 328 de Jésus-Christ.

LÆTUS, *Pomponius. Vide* MODESTUS.

827 LANCELOT du Lac (*Les faits et gestes du noble et puissant chevalier*), compagnon de la Table-Ronde. *Paris, Ant. Verard*, 1494. 3 *vol. in-fol. goth.*

Le premier volume de cette édition est daté du premier jour de Juillet, le second du dernier jour d'Août 1494, et le troisième, qui est sans date, porte à la fin :

. . . . Imprimez par anthoine verard marchãt libraire demourãt a paris devant la rue neuve notre Dame à l'enseigne St Jehan l'evangeliste, ou au Palais au premier pilier ou l'on chante la Messe de Mess. les Presidens.

Catalogue de M.r du Fay, 101 l.; chez de Hoym, 93 l.; la Vallière, imparfait, 52 liv.

828 Landini, *Christophoro*, Formulario de epistole vulgare missive e responssive. *Impresso nella alma e inclita cita de Gayeta per mi. A. F.* 1487. *in-4°.*

Je ne fais mention ici de cet ouvrage, que parce que c'est le premier livre imprimé dans la ville de Gaëte, au royaume de Naples. Les lettres A. F. désignent Andres Fritag, qui passa ensuite à Rome, où il réimprima cet opuscule en 1492.

Ce Landini a fait des commentaires sur Dante et sur Horace. *Voyez* ces mots.

829 Lanfranci, de Oriano de Brixia de probationibus; de modo studendi et vita doctorum, tractatus editus per Joh. Bapt. de Sancto Severino; Disputationes Angeli de Ubaldis, de Perusio; Tractatus Tyndari de testibus variantibus, etc. etc. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Collection rare, imprimée sur deux colonnes, ét en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin, après la liste du contenu dans le volume, cette souscription :

Repetitiões Disputatiões n'nõ Tractat⁹ diuerso⁊ docto⁊ p⁹ enarrato⁊ sũma cum diligentia p. doctores famosissimos emẽdat. Impsse fuere opa & impendio Joannis de Colonia atq; Vindelini d' spira Venetijs Anno dñi M. CCCC. lxxij. Nicolao Throno pñcipe iucũdissimo & duce felicissimo.

La Vallière, n.° 1167, 151 livres.

Lanfranc de Oriano, natif de Bresse, florissait vers l'an 1450.

830 LASCARIS, *Constantini*, Byzantini; Compendium octo orationis partium, græcè, ex recensione Demetrii Cretensis. *Mediolani, Dionysius Paravisinus*, 1476. *in*-4°.

Première édition et premier livre imprimé en grec; dont les curieux font grand cas; les exemplaires en sont extrêment rares.

La totalité du volume est de 72 feuillets imprimés, dont les deux premiers renferment la préface en grec avec version latine de Demetrius Cretensis. Le texte suit, à la tête duquel se trouve l'intitulé, imprimé en lettres capitales grecques. On lit à la fin et au *versò* du dernier feuillet cette souscription :

Mediolani impreſſum per Magiſtrum Dionyſium Parauiſinum M. CCCC. LXXVI. Die XXX Januarii.

Catalogue de Gaignat, n.° 1368, vendu 72 livres.

831 Ejusdem, Compendium octo orationis partium, græcè, et latinè, Johanne Crestono, monacho Placentino interprete, ex recensione Boni Accursii Pisani. *Mediolani*, 1480. *in*-4°.

Édition très-rare et très-recherchée. On lit à la fin cette souscription :

Hoc divinum opus impreſſum eſt Mediolani in kalendas octobres MCCCCLXXX. & interpretatum per venerabilem virum utriuſque linguæ doctiſſimum ac optimum Johannem monachum Placentinum.

Laire, part. II, page 30, n.° 18, vendu 210 liv.

832 **Lascaris**, *Constantini*, Compendium octo orationis partium, græcè et latinè, Johanne Crestono, monacho Placentino interprete, cum præfatione Boni Accursii Pisani. *Vicentiæ, Leonardus de Basilea*, 1489. *in*-4°.

Cette édition est encore très-rare et recherchée ; elle est imprimée sur deux colonnes, dont l'une porte le texte grec et l'autre la version latine.

On lit à la fin cette souscription :

> Hoc diuinum opus impreſſum eſt Vĩcentiæ per magiſtruꝫ Leo nardum de baſilea. xviij. kalendas Julii. M. ccccIxxxviij. & in terpretatũ per Venerabilẽ virũ utriuſqꝫ linguæ doctiſſimũ ac op timum Johannem monachum Placentinum.

Crevenna, n.° 2990, vendu 75 florins d'Hollande.

833 In hoc libro hæc continentur. Constantini Lascaris Erotemata cũ interpretatione latina. De lĩris græcis ac diphthõgis et quẽadmodũ ad nos ueniãt. Abbreuiationes quibus frequentissime græci utuntur oratio Dominica et Duplex salutatio Beatæ Virginis. Symbolum Apostolorum. Euangelium Diui Joannis Euangelistæ. Carmina Aurea Pytagoræ. Phocilidis uiri sapientissimi moralia. Omnia suprascripta habent e regione interpretationẽ latinã de uerbo ad uerbũ. *Venetiis, Aldus*, 1494 — 95. *in*-4°.

Édition très-rare, et l'un des premiers livres imprimés par Alde le vieux.

On trouve au *rectò* du premier feuillet de ce volume l'intitulé ci-dessus, le *versò* est occupé par la préface latine d'Aldus Manutius, ainsi que le *rectò* du feuillet suivant : au *versò* de ce second feuillet commence le texte grec de Lascaris, à la fin duquel et au *versò* du dernier feuillet de la signature S, on lit cette souscription, imprimée en six lignes (*a*).

Finis Compendii octo orationis partium & aliorum quorundam neceſſariorum Conſtantini Laſcaris Byzantii uiri doctiſſimi optimiꝙ. Impreſſum eſt Venetiis sum̃o ſtudio : litteris ac impenſis Aldi Manucii Romani Anno ab incarnatione Domini noſtri IESV Chriſti. M. CCCC. lxxxxiiii. Vltimo Februarii. & Deo gratias.

Cette partie est suivie de trois autres cahiers, signatures A. B. C., dont le premier feuillet contient une préface latine d'Alde, *ad Studiosos*; suit après l'*Alphabetum Græcum*; *Abbreuiationes*; *Oratio Dominica*; *Joannis Euangelium*; *Symbolum Apostolorum*; *Carmina aurea Pythagoræ*, et *Phocylidis Sententiæ*.

Au *versò* du dernier feuillet on lit :

VALETE. VENETIIS. M.
CCCC. LXXXXV.
OCTAVO
MARTII.
ſunt omnes quaterni uſque ad S. duernum
Tres item reliqui quaterni.

On trouve ensuite 2 feuillets séparés, contenant un *Errata*, etc.

(*a*) Panzer, *Annal. typ.*, *tome III*, *page 378*, en fait mention d'un exemplaire, dont la souscription portant la date de 1495, était imprimée en 14 lignes, parce que tout le cahier S. avait été réimprimé.

Maittaire a pris la seconde partie de cette collection pour un ouvrage séparé, et c'est d'après lui que M.r Debure l'a annoncé ainsi dans la *Bibl. Inst.*, n.° 2216 : cependant il est constant par le registre des cahiers, que le tout ne fait qu'un seul et même ouvrage.

Crevenna, n.° 2991, vendu 50 florins d'Hollande.

Constantin Lascaris quitta Constantinople, sa patrie, en 1453, lorsque les Turcs s'en rendirent maîtres, et vint se réfugier en Italie. Il laissa sa bibliothèque, qui contenait beaucoup de manuscrits précieux, au Sénat de Messine, dont il avait reçu le droit de bourgeoisie en 1465, lequel lui fit élever dans la suite un mausolée en marbre.

LATINI, *Brunetto. Vide* BRUNETTO.

834 LAUDE, *Oldradi de*, Consilia, *Romæ, Adam Rot*, 1472, *in-fol. magno.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames, et en lettres rondes.

On trouve au commencement du volume une table des questions, qui occupe 6 feuillets ; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Finis consilioꝝ eximii utriusqꝫ iuris
professoris Oldradi de Laude Ro
me impressorum ꝑ magistrũ Adam
Rot Meten. diocesis Anno salutis
M. cccc. lxxii. Sub Sixto IIII Pon.
tifice maximo.

Oldradus de Ponte de Laude (*Lodi* ou *Pont de Lodi*), lieu de sa naissance, enseigna le droit à Bologne et à Padoue. Il mourut à Avignon, où il exerçait les fonctions d'avocat consistorial, en 1335.

835 Laudivii, Equitis Hierosolimitani, Epistolæ magni Turci latinè redditæ. *Neapoli, Arnaldus de Bruxella*, 1473. *in*-4°.

Première édition. On lit à la fin :

Epiſtole magni Turci finiunt. a Laudiuio equite hieroſolymitano edite : ac in ciuitate Neapolis impreſſe per Arnaldum de Bruxella. die XVII. Septembris. Anno M. CCCC. LXXIII.

836 Laudivii, Equitis Hierosolymitani, Epistolæ magni Turci. *Romæ, Philip. de Lignamine*, 1473. *in*-4°.

Édition rare. On lit à la fin cette souscription :

Epiſtole magni Turci finiunt : a Laudiuio equite hieroſolimitano edite : ac Rome impreſſe in domo Nobilis uiri Johannis Philippi de lignamine Meſſan. S. D. N. P. familiaris. Anno dñi M. CCCC. LXXIII. die uero XXVII. menſis Nouembris.

837 Laudivii, Equitis Hierosolimitani, Vita Beati Hieronymi. *Neapoli*, 1473, *die* 14 *Julii. in-fol.*

Première édition, recherchée à cause de son antiquité.

838 Idem opus. *Romæ*, 1475. *in*-4°.

On lit à la fin :

Finis uite Hieronymi per Laudiuiũ equitē hieroſolymitanum edite. milleſimo quadringenteſimo. ſeptuageſimo. quinto. die uiceſima ſecunda nouembris. in alma urbe roma.

On croit que cette édition est sortie des presses d'Ulric Han.

LEEWIS. *Vide* RIKEL.

839 LEGENDA Sanctissimi Servacii, Tungrensis Ecclesiæ Præsulis. *Coloniæ*, *Arnoldus Therhoernen*, 1472. *in*-4°.

Édition très-rare, que les curieux recherchent, et particulièrement les amateurs de la Belgique, qui s'attachent à former la collection complette des livres sur l'histoire du pays.

On lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge:

Explicit ſanctiſſimi ſeruacii tũgrenſis eccleſie preſulis & conſanguinei xpriſti legẽda de nouo ſtilo claro ac eleganti cõpilata Coloniecꝫ Impreſſa ꝑ me Arnoldũ ther hoyrnen (*ſic*) finita Anno dñi M.° CCCC.° lxxij.° die Mercurij q̄rta mẽſis Marcij.

La Vallière, n.° 4739, vendu 72 livres.

840 LEGENDA S. Wolfgangi, Episcopi Ratisponensis, cum officio Vesperarum, Matutinarum, et Misse de eodem. *Impressum in opido Burgdorf. Anno Domini* MCCCCLXXV. *in-fol. goth.*

Cette édition est très-rare.

841 LEONIS Papæ, *Sancti*, Sermones et Epistolæ, cum præfatione Johan. Andræ ad Paulum II. *Romæ*, *Conrad. Sweynheym*, *et Arnoldus Pannartz*, 1470. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, contenant l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table des sermons; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſañ
Mitiget arſ muſis inſcia uerba uirum.
Conraduſ ſuueyheym : Arnoſduſ pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.
M. CCCC. LXX.

Catalogue de Gaignat, n.° 247, 99 livres 19 sols; la Vallière, n.° 492, 161 livres.

842 Leonis Papæ, *Sancti*, Sermones et Epistolæ, cum epistola Johan. Andreæ ad Paulum II. (*Romæ, typis Johan. Philip. de Lignamine, circa* 1470). *in-fol.*

Édition rare et recherchée, imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, avec les mêmes caractères qui ont servi au *Suétone* et au *Quintilien*, exécutés à Rome, sans nom d'imprimeur, en 1470.

Presque tous les bibliographes ont attribué ces impressions de *Suétone* et de *Quintilien*, ainsi que des Sermons de Saint Léon, dont il s'agit ici, au célèbre imprimeur Udalricus Gallus; mais le P. Audiffredi (*a*) prouve démonstrativement que toutes ces éditions sont sorties des presses de Joh. Philippe de Lignamine.

(*a*) Page 114 et suivans.

On peut voir ce que nous avons dit à ce sujet ci-devant n.° 403, dans la note au *Pongie lingua* de Dominique Cavalcha. Nous ajouterons seulement ici, que les caractères de ces éditions sont plus beaux que ceux dont Ulric Han a fait usage. Au reste, il paraît certain que l'édition, dont il s'agit ici, de *Leonis Papæ Sermones*, est postérieure à la précédente de Sweynheym et Pannartz.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, qui renferment l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la table. Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, ligne 23, sans aucune souscription.

Gaignat, n.° 248, 68 livres 1 sol; la Vallière, n.° 493, 141 livres.

Saint Léon, pape, premier du nom, appelé le Grand, vit le jour, selon l'opinion la plus probable, en Toscane; il fut élevé sur le saint siége en l'an 440, après la mort de Sixte III. Il mourut en l'an 461.

843 LEONICENI, *Nicolai*, Libellus de epidemia, quam vulgo morbum gallicum vocant. *Venetiis*, *Aldus*, 1497. *in*-4°.

Petit ouvrage, très-rare, et le premier qui ait été publié sur cette matière. La totalité du volume est de 29 feuillets non chiffrés, dont le dernier contient l'*errata*.

Au *versò* du 28.e, on lit cette souscription :

Venetiis, In domo Aldi Manutii. Menſe Junio. M. III. D.

Cet opuscule fut réimprimé la même année, *die IIII mensis Julii*, à Milan, par Guil. Signerre; édition qu'on recherche encore.

844 LEONICENI, *Omniboni*, De octo partibus orationis liber, ad Fredericum de Gonzaga Marchionem. *Venetiis*, *per Jacobum Gallicum*, MCCCCLXXIII. *in*-4°.

Première édition, rapportée dans le Catalogue *Bibl. Pinelli*, tome III, page 261.

845 Leoniceni, *Omniboni*, Grammatica. *Ferrariæ*, *Aug. Carnerius*, 1474. *in-fol.*

Édition très-rare, et l'une des premières impressions de Carnerius. Elle est imprimée en beaux caractères ronds, sans chiffres et signatures, avec des réclames dans la dernière page des cahiers. On lit à la fin cette souscription :

MEMORIÆ GRATIA
LOD. MARII PARVTI FERR. MV
SARVM ALVMNI
IN OMNIBONI VINCENT. GRAM.
MATICAM CARMEM
PER AVGVSTINVM CANNERI
VM FERR. BERNAR
DI CANNERII BIBLIOPOLAE FILIVM
IMPRESSAM A NATALI CHRISTIA
NO. M.° CCCC.° LXXIIII.°
XYSTO IIII.° PONT. MAXIMO
FRIDERICO IIII.° ROM. CAESARE
MAHAMETE ATVMANO VIII.° TI
RANNYDIS CHRISTIANAE INI
MICISSIMO.

Linquite lascivi iuvenes vana otia tandem
Pectoribus &c.

846 Ejusdem, de octo partibus orationis liber. (*Venetiis, vel Patavii*), *Albertus de Stendal*, 1474. *in-8°.*

Édition très-rare et peu connue; on lit à la fin :

Liber per Albertũ de Stendal impressus anno dñi M. CCCC. LXXIIII. die XIIII mensis maij. Nicolao Marcello duce Venetiarum.

Alb. de Stendal imprimait à Venise en 1473 et 1474, et à Padoue 1474, 1475 et 1476.

Laire, part. I, page 342, n.° 31, vendu 72 livres.

Nous

Nous avons encore une autre impression rare de ce petit ouvrage, fait à Padoue en 1474. Il fut en outre réimprimé à Rome, par Philippe de Lignamine, en 1475.

847 LEONICENI, *Omniboni*, De versu heroico liber. *Mediolani, per Anton. Zarotum Parmensem*, 1473, *die* 25 *Octobris. in*-4°.

Opuscule rare et curieux, recherché à cause de l'antiquité de son impression; les places pour les mots grecs sont en blanc.

148 Ejusdem, Commentarii in Lucanum. *Venetiis*, 1475. *in-fol.*

Ce commentaire est sans le texte de Lucain; il est imprimé en lettres rondes, peut-être par Vindelin de Spira. On lit à la fin, et à la suite de six distiques latins, cette souscription :

Venetiis M. CCCC. LXXV. XII. Kalendas. Augusti. Existente Venetiarum Duce Petro Mocenico.

849 Ejusdem, in Marcii Tullii Oratorem commentarium. *Vicentiæ*, 1476. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Finis Commentarii Omniboni Leoniceni Rhetoris presentissimi in M. Tulli Oratorem. Quod Vicentiæ non minus accurate est emendatum, quam diligenter impressum. Anno Salvatoris M. CCCC. LXXVI. Vndecimo Cal. Jan. Xisto summo ponti. Atque Andrea Vendramino Venetiarum principe optimo.

La Vallière, n.° 2256, 39 liv.; Crevenna, n.° 3228, 15 florins d'Hollande.

Omnibonus Leonicenus, de Vicence, proche parent du célèbre médecin Nicolas Leonicenus, philosophe et orateur célèbre, étudia, sous Emmanuel Chrysoloras, la langue grecque à Venise; il mourut en l'an 1524.

850 LEVI Gersonides, vel R. Levi ben Gerson, Commentarii in Pentateuchum, hebraicè. *Abraham Conath, et Abraham Jedidia Coloniensis, socius, absque anni et loci nota. in-fol.*

Cette rare édition paraît avoir été exécutée, selon Rossi, *de Heb. typ.*, à Mantoue vers l'an 1477—80.
Catalogue de Crevenna, n.° 211, vendu 46 fl. d'Holl.

851 Ejusdem, Commentarius in librum Job, hebraicè. *(Ferrariæ), Abraham ben Chaiim Pisauriensis, feria* VI, *quæ est dies* IV *mensis Sivan anno* CCXXXVII *sexto millenario (Christi* 1477*). in*-4°.

Cette édition est très-rare. *Voyez* Rossi, *de Typ. Heb. Ferrar.*
Catalogue de Crevenna, n.° 213, 55 florins d'Holl.
On ignore le temps où ce fameux Rabbin a vécu; il était très-habile dans les subtilités métaphysiques; nous avons de lui *les Guerres du Seigneur,* en hebreu, imprimées à Wallenstadt en 1560, in-fol.

LIBER similitudinis. *V.* ci-dev. n.° 588.

852 LIGNAMINE, *Johannis Philippi de*, Chronica Summorum Pontificum, Imperatorumque. *Romæ, in domo Johan. Philip. de Lignamine,* 1475. *in*-4°.

Première édition, très-rare.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit Crononica (*fic*) Summorũ Pontificũ Imperatorũqȝ : Ac de ſeptẽ ętatibus mũdi. ex. S. HIERONYMO EUSEBIO aliiſqȝ uiris eruditis excerpta. . . . .

On lit à la fin la souscription suivante :

Romę in domo Nobilis uiri Johannis Philippi de Lignamine Meſſaneñ. S. D. N. familiaris hic libellus imp̃ſſus ẽ. Anno dñi MCCCCLXXIIII. Die. XIII. mẽſis Julii Pont. Syxti. IIII. anno ejus tertio.

Cet ouvrage fut réimprimé, à Rome même, par J. Schurener de Bopordia en 1476, in-4.°, édition qu'on estime encore.

853 LIGNAMINE, *Johan. Philippi de,* Vita et laudes Ferdinandi Regis. *Romæ, Joh. Philip. de Lignamine,* 1472. *in*-4°.

Cette édition rare commence par cet intitulé :

Inclyti Ferdinandi Regis uita & laudes A JOHÃNE PHILIPPO DE LIGNAMINE Meſa nenſi (*fic*) ad Sixtum Quartũ Pont. Max.

On lit à la fin une épigramme latine en cinq distiques, suivie de cette souscription :

MCCCCLXII. (*fic*) (*a*) IX. die Menſis Auguſti Pont. Max. Sixti quarti anno ejus primo.

Voyez au sujet de J. Philip. de Lignamine, ce que nous avons dit, tome I.er, art. IV, Notice des Imprimeurs de Rome, n.° 5.

(*a*) Au lieu de LXXII.

Litio ou Licio, *Robertus de, Vide* Caraccioli.

854 Livii, *Titi*, Patavini, Historiarum Rom. Decades III, cum præfatione Jo. Andreæ ad Paulum II. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz (sine anno, sed circa* 1469*). in-fol., relié quelquefois en* 2 *vol.*

Édition infiniment rare et très-précieuse, regardée par le P. Audiffredi, non sans fondement, comme la première contre le sentiment du P. Laire, qui croit devoir donner la préférence à celle d'Ulric Han, dont nous parlerons dans le numéro suivant. Quoiqu'il en soit, l'une et l'autre sont également recherchées et par les curieux et par les savans.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'épître de l'évèque d'Alerie au pape Paul II; ces feuillets sont suivis de 20 autres, qui renferment l'*Épitome* de toutes les Décades de Tite Live, et les réclames, c'est-à-dire, les premiers mots de chaque livre; lesquelles réclames se trouvent placées au *versò* du 20.e feuillet.

Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libellóſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia verba virum.
Cõraduſ ſuueynheym : Arnoldus pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco maximuſ ambo
Huic operi optatam (*ſic*) contribuere domum.

Catalogue de Gaignat, n.° 2884, 69 livres; Laire, part. I, page 150, n.° 122, 750 livres.

855 Livii, *Titi*, Patavini, Histor. Rom. Decades III, ex recensione Jo. Ant. Campani. *Romæ, Ulricus Han, vel Gallus (circa* 1470*)*. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition n'est pas si rare que la précédente, mais elle est également recherchée. Les curieux font autant de cas de l'une que de l'autre : le P. Laire croit que cette édition est antérieure à celle de Sweynheym et Pannartz, annoncée dans l'article précédent ; mais ce sentiment se trouve réfuté par le P. Audiffredi, *Catal. hist. crit. Edit. Rom. sæculi XV*, pag. 26, 27, 33, 37.

On trouve au commencement l'épître dédicatoire de Campanus au cardinal de Pavie, et l'épitome des décades de Tite Live, avec les réclames, c'est-à-dire, les premiers mots de chaque livre, suivies de ces vers de Campanus, dont nous avons fait mention plus d'une fois :

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis : unde : ꝗ alis
Conſtreperes : Gallus decidit : ultor adeſt.
Udalricus Gallus : ne quem poſcantur in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die. quan tum non ſcribitur anno.
Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo.
CAMPANUS.

Ces vers se trouvent répétés à la fin de la première et de la quatrième décade.

Catalogue de la Vallière, n.° 4852, 416 liv. ; Crevenna, n.° 6233, 250 florins d'Holl. ; Laire, part. I, page 45, n.° 43, 800 liv.

856 Ejusdem T. Livii Historiarum libri, cum epistola Johannis Andreæ ad Paulum II. *Venetiis, Vindelinus de Spira* 1470. *fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution. Quelques bibliographes avaient cru que cette impression était

antérieure à celles de Rome ci-dessus rapportées, mais il est démontré aujourd'hui qu'elle a été faite sur celle de Sweynheym et Pannartz, dont l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie à Paul II se trouve ici réimprimée.

On trouve au commencement du volume l'épître dédicatoire de Jean André, évêque d'Alerie, à Paul II, suivie de l'épitome des décades de Tite Live, et des réclames comme dans l'édition romaine de Sweynheym et Pannartz. A la fin de la quatrième décade on trouve la date comme il suit:

M. CCCC. LXX.

Cette date est suivie de quarante-six vers latins en vingt-trois distiques, où il est fait mention entre autres du nom de l'imprimeur, en ces termes:

Et Vindelino debebis tu quoqȝ formis
Egregie impreſſit has modo qui decadas:

Ces vers se trouvent imprimés en entier dans la *Bibliographie instructive*, n.° 4801.

Laire, part. I, page 325, n.° 14, 450 liv.; Gaignat, n.° 2885, 484 livres.

857 Livii, *Titi*, Histor. Rom. Decades. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1472. *in-fol.*

Dans cette édition, qui est encore très-rare, on a supprimé l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie. On lit à la fin les six vers latins, que nous avons rapportés ci-devant n.° 462:

Aſpiciſ illuſtriſ. . . . .
. . . .
Cōraduſ Suuenheym (*ſic*): Arnolduſ Pañartzqȝ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

In domo Petri de Maximiſ
.M. CCCC. LXXII. die.
.XVI. Julii.

858 Livii, *Titi*, Hist. Roman. Decades. *Mediolani, Philippus de Lavagna*, 1478. *in-fol.*, *lettres rondes.*

Cette édition est encore recherchée; elle porte en tête l'épître de l'évêque d'Alerie, dont nous avons parlé ci-devant, et une autre adressée *ad Marc. tit. S. Marci Cardinalem.* On lit à la fin :

Opus impreſſum Mediolani, arte et impenſis Philippi Lavagniæ, an. Domini M. CCCC. LXXVIII.

859 Idem opus. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1480. *in-fol.*

Édition très-recherchée, à cause de sa belle exécution : au reste, elle a été faite sur celle de Rome de Sweynheym et Pannartz, ayant à la tête l'épître de l'évêque d'Alerie, l'*Épitome* des décades de Tite Live et les réclames, etc. On lit à la fin cette souscription :

Has tres Titi livii decadas petrus juſtinus philelfus, ut amicis qbuſdam ſuis morem gereret: quandiligentiſſime recognovit : impreſſit autem mediolani opifex cõſumatiſſimus antonius zarothus opera & impenſis johannis legnani decimo kalendas novẽbres : regnanbus illuſtriſſimis mediolani ducibus Bona & johanne Galeacio Maria Sphortia. Anno a natali chriſtiano milleſimo quadringẽteſimo octogeſimo.

La Vallière, n.° 4856, 400 livres.

860 Livii, *Titi*, Hist. Roman. Decades. *(Tarvisii) Michael Manzolinus Parmensis imprimi curavit : anno salutis* M.CCCCLXXX *pridie kalendas Novembres. in-fol., lettres rondes.*

Cette édition est encore rare, mais elle n'est pas recherchée.

861 Tito Livio volgarizato. *In Roma, apud Sanctum Marcum*, 1476. 3 *vol. in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames, en lettres rondes. On ignore le nom de l'imprimeur. Ulric Han, Simon Nic. de Luca et Vitus Puecher, ont imprimé *apud S. Marcum.*

On a attribué cette version à Rugerio de Ferrariis de Tretio; mais d'après les observations de J. Fontanini, il paraît certain que Rugerio n'en a été que le copiste.

Chaque volume porte au commencement une table des chapitres, et à la fin le registre des feuilles.

On lit à la fin du second volume :

Decades Ambe cum ſequenti Quarta in uno uolumine Impreſſe fuerunt in ur be Romana. Anno Chriſti Milleſimo Quattuorcẽteſimoſexageſimo (*a*) ſexto. Se dente Xiſto Quarto Pont. Max.

(*a*) Au lieu de *ſeptuageſimo.*

Et

Et à la fin du troisième et dernier volume on lit cette souscription :

DEO GRATIAS AMEN

Regnante il Sanctissimo et Beatissi
mo padre Xysto Pōtifice Maximo
in nel Quinto anno del suo Felice
Pontificato adi xxx di Maggio in
nel anno dalla Incarnatione di Chri
sto M. CCCC. Lxxvi. Fu Impressa
la presente Deca in nella citta di
Roma. appsso al Palatio di sā Marco

Laire, part. I, page 397, n.° 29, vendu 108 livres.

862 Tito Livio volgarizato. *Venetiis, Antonius Bononiensis*, 1478. *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée ; on lit à la fin du volume cette souscription :

FINITA LA QUARTA DECA DE TITO LIVIO PATAVINO HYSTORICO DIGNISSIMO IMPRESSA PER MAESTRO ANTONIO DA BOLOGNA IN LA DICTIONE DI SIXTO QUARTO PONTIFICE MAXIMO AC ANDREA VENDRAMINO PRINCIPE CELEBERRIMO NEL M. CCCC. LXXVIII. A DI XI DE APRILE IN VENETIA.

Laire, part. I, page 445, n.° 25, vendu 20 livres.

On fait peu de cas des impressions postérieures, faites dans le XV.e siècle.

Tite-Live, de Padoue, et selon le sentiment de quelques auteurs natif d'Apone, s'est rendu immortel par son Histoire Romaine ; il passa une partie de sa vie tantôt à Naples et tantôt à Rome, où l'empereur Auguste lui fit un accueil gracieux. Ce grand écrivain mourut à Padoue l'an 17 de Jésus-Christ, le même jour que le poëte Ovide.

863 Loix (*Les*) des Trepassez avecques le Pelerinage Maistre Jean de Meung. *Brehant-Lodeac, Robin Fouquet*, 1484. *in*-4°.

Cette édition est très-rare ; elle a près des curieux le mérite d'être le premier livre imprimé dans le petit village de Lodeac, ou Brehant-Loudeac, situé à neuf lieues de Saint-Brieux, ancienne intendance de Rennes.

864 Lombardi, *Petri*, Sententiarum libri IV. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1477. *in-fol. goth.*

Première édition avec date, et la seule dont on fait cas. On lit à la fin cette souscription :

Celeberrimus ac famoſiſſimus ſententiarum liber magiſtri Petri Lombardi ſacre Theologie doctoris eximii anno Domini 1477. per magiſtrum Vindelinum de Spira in urbe Venetiarum litteris eneis impreſſus die decima menſis Martii finit feliciter.

865 Ejusdem, Glossa in Psalterium Davidis. *Norimbergæ, And. Frysner et Johan. Sensenschmid*, 1478. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames, en lettres gothiques carrées.

Le *versò* du premier feuillet (le *rectò* est blanc) contient la préface de l'éditeur *Andreas Frysner de Wunsidel*. Le texte suit, à la fin duquel et au *rectò*

du dernier feuillet, on lit cette souscription, suivie des écussons des imprimeurs ; le tout imprimé en rouge :

Gloſſa magiſtralis : in librum hymnorum dauid. Petri lombardi : Magiſtri ſententiaꝝ : explicit foeliciter Inſculpta Nueremberge (*ſic*) oppido Germanie celebratiſſimo. ductu Andree friſner d'wū ſidel. Artium liberaliū magiſtri. et Joannis Senſenſchmid. Ciuis nurembergenſis. Anno dñi. Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimooctavo. die v̄o februarij duodecimo.

Laus deo glorioſiſſimo.

Au *versò* de ce feuillet se trouve le registre des feuilles.

Pierre Lombard, ainsi appelé parce qu'il était né près de Novare dans la Lombardie, fut premièrement chanoine de Chartres, et ensuite évêque de Paris. Il fut surnommé *Magister Sententiarum*, et mourut en l'an 1164.

865ª Lopez de Ayala, *D. Pedro*, Chronica del Rey Don Pedro, Rey de Castilla y Leon. *Sevilla, Meynardo Ungut*, 1495. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares.

Pero Lopez de Ayala, grand chancelier de Castille, né l'an 1332, mourut dans la ville de Calahorra en 1407, âgé de 75 ans. Cet homme célèbre connut quatre rois, dont il écrivit l'histoire ; savoir, Pierre le Cruel, Henri II, Jean I.er et Henri III. Il fut fait deux fois prisonnier de guerre, la première par les Anglais en 1367, dans la bataille de Naxera, d'où il fut conduit en Angleterre et renfermé dans un cachot, dont il fait la description dans le poëme intitulé : *Rimado de Palacio;* la seconde fois en 1385, par les Portugais dans la fameuse bataille d'*Aljubarrota*.

865[b] Lopez de Mendoza, *Iñigo*, Marques de Sentillana, Proverbios. *En Sevilla, Menardo Ungut, et Stanislao Polono*, 1494. *in-4°.*

Première édition, imprimée à longues lignes, et en lettres gothiques. On lit à la fin:

Fenefcen los Proverbios de Iñigo Lopez de Mendoza Marques de Santillana con el tratado de Providencia contra fortuna compuefto por Diego de Valera. Imprefos en Sevilla por Menardo Ungut aleman, e Staniflao Polono compañeros a quince dias del mes de noviembre de mil e quatrocientos e noventa e quatro.

Iñigo Lopez de Mendoza, marquis de Sentillana, né à Carrion-le-Comte l'an 1398, mourut à Guadalaxara le 25 Mars 1458, âgé de 60 ans. Ce grand homme, que D. Nic. Ant., dans sa *Bibl. vetus*, appele *Nobilitatis Hispanæ decus maximum deliciæque*, est regardé comme l'un des meilleurs poëtes espagnols du XV.e siècle.

866 Lopez de Villalobos, *Francisco*, El sumario de la Medecina, con un tratado sobre las pestiferas bubas. *Salamanca, Ant. de Barreda*, 1498. *in-fol.*

Édition très-rare, du premier ouvrage espagnol où il soit fait mention de la maladie vénérienne. Il est écrit en vers de douze syllabes, appelés en Espagne de *Arte mayor.*

Ce livre est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Le *rectò* du premier feuillet ne contient que l'intitulé ci-dessus; au *versò* se trouve une préface écrite en latin et imprimé à longues

lignes, suivie de l'épître dédicatoire au marquis d'Astorga, laquelle finit au *versò* du second feuillet. Le texte suit, et à la fin, au *versò* du 28.ᵉ et dernier feuillet, colonne deuxième, on lit cette souscription :

Fenefce el Sumario dela medecina hecho por el licēciado frācifco lopez d' villabos emē dado y corregido por el mifmo Imprimido en la cibdad de Salamāca a fus expēfas de An tonio de barreda librero. Año del nafcimiento de nueftro faluador de mill. cccc. xc. 2. viij.

867 Lotharii Diaconi, postea Innocentii tertii, Liber miseriæ conditionis humanæ: Tractatus de creatione mundi, de formatione Angelorum; Summa pœnitentiæ; Sermones pro mortuis et pro pueris : Litigatio Sathanæ contra genus humanum. *(Moguntiæ, Petrus Schoyffer, circa* 1470*). in*-4°.

Édition très-rare et inconnue des bibliographes ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères sont absolument ceux employés par le célèbre P. Schoyffer, dans l'impression de la fameuse Bible de 1462.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit liber miferie condiĉonis humane a Lothario dyacono cardinali fanĉtorū Sergi et Bachi qui poftea Innocencius papa appellatus eft.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, lig. 18, par ces mots :

Explicit litigacio fathane contra gen⁹ humanū.

Innocent III, appelé auparavant *Lothaire Conty*, natif d'Anagnie de la maison des comtes de Segni, fut élevé sur le saint siége en 1198; il mourut l'an 1216. Ce fut sous son pontificat que furent établis les ordres de St. Dominique, de St. François, des Trinitaires, etc.

868 LUBEC, *Johannis de*, Almani, Pronosticon super Antechristi Aduentu judeorumque Messie. *Paduae calculatum per me Johannem de Lubec. Anno Gratie millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto currente de mense aprilis. Bartholomeus de Val de Zoccho F.F. in-4°.*

Édition rare, imprimée en lettres rondes.

869 LUCANI, *M. Annaei*, Pharsalia, ex recensione Johannis Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ, Conr. Suucynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1469. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont infiniment rares et très-chers.

On trouve au commencèment du volume 2 feuillets séparés, contenant l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, et la vie de Lucain par *Pomponius Infortunatus*; suit après le texte, à la fin duquel on lit cette souscription :

Hoc Conraduſ opuſ ſuueynheym ordine miro
Arnolduſq; ſimul pannartſ (*ſic*) una æde colendi
Gente theotonica : romæ expediere ſodaleſ.
.M. CCCC. LXIX.

Au *versò* de ce feuillet se trouve le registre.

L'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie est remarquable en ce qu'il s'y élève, non sans raison, contre

les possesseurs des manuscrits, qui se refusaient de les prêter aux éditeurs, soit par jalousie ou par avarice, parce qu'ils voyaient à regret diminuer la valeur de leurs vieux parchemins par l'effet de l'impression.

Catalogue de Gaignat, n.° 1659, vendu 480 liv. 13 s.; la Vallière, n.° 2508, 760 liv.; Crevenna, n.° 3982, 530 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 74, n.° 9, 880 liv.

870 LUCANI Pharsalia. *Editio vetustissima, absque ulla loci, anni, et typographi indicatione. in-fol.*

Cette édition rarissime, dont Morelli a parlé le premier dans le catalogue de la Bibliothèque de Pinelli, est imprimée en beaux caractères ronds, semblables à ceux de l'Horace, dont nous avons fait mention ci-devant n.° 733, et sans chiffres, signatures et réclames; les pages ont 40 lignes.

Selon le P. Laire, part. I, page 74, n.° 9, on doit trouver au commencement du volume 4 feuillets séparés, contenant diverses pièces sur Lucain et son poëme, lesquels manquaient dans l'exemplaire de Pinelli.

Le texte commence par cet intitulé :

M. ANNEI LVCANI CORDVBEN'
SIS PHARSALIAE LIBERPRIMVS.

On lit à la fin six distiques latins, comme il suit:

Cum genero inuentis Caesar dignissime tantis
Viuis adhuc : Martis qui potes esse nepos
Namque ubi concideras : hac laude uoluminis astra
Tangis : & ad summum notus es usque polum.
Forma dedit renouare manus : reperire colorem
Quo maneat libris pressa litura suis
Quodque diu calcabat opus noctesque diesque
Dextera : sola premat tincta tabella die.
Ingenii certe uires & munera tanti
Mirentur ueterum qui sacra bella legent
Sic meque deficiat Romani gloria regis
Codice nec careat turba docenda nouo.

871 LUCANI, *M. Annaei*, Pharsalia. *Mediolani, Philip. Lavagna*, 1477. *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde avec date, est encore recherchée. On lit à la fin la souscription suivante:

Opus impreſſum Mediolani impenſis Philippi Lavagniæ Anno MCCCCLXXVII. VI. kal. Martii.

Cette souscription est suivie de ces six distiques latins:

Si generi ſocerique cupis cognoſcere bella
Non alium quaeras : hic manifeſta facit.
Immatura dies rupit Pharſalica fata
Quo bonus haud tantum clauderet auctor opus.
Quod Nero crudelis facinus licuiſſe putaſti :
A te non aliud debuit ire bonis.
Multa quidem licuere tibi : ſed plura relicta
Imperfecta licet non tamen illa perit.
Vivet : & extinctis Pharſalia nempe legetur
Caeſaribus : cineres non capit urna ſacros
Et licet hic partes vel plures rhetoris extent
Invenies & quae mira poeta canat.

872 LUCANI Pharsalia. *Venetiis, Juvenis Guarinus*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est recherchée des curieux, et les exemplaires en sont très-rares; elle est d'ailleurs d'une belle exécution.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets séparés, contenant la vie de Lucain, et à la fin on lit ces vers latins, suivis de la souscription:

Quam

Quam veniant grandes Lucani in carmina Musae
Et quantum excellat dicendi fulmine Vates
Judicet, altiloquas novit quicunque sorores.
Certe ego divino paulùm cessisse Maroni
Crediderim, Phoebò digna & maiora locutum.
Incertos belli eventùs civiliaque arma
Cognatasque acies & summa pericula rerum.
Scripserit ardenti meliùs quis carmine Vates?
Quasve ferat Latius gentes aut Gallicus axis,
Aut Oriens, quibus aut animis in bella ruentes?
Quid toga, quid saevi pariant discrimina Martis:
Emptor habes: tantùm moneò observare poetam
Ergo cape & Jùvenem Guerinum ad sydera tollas
Lucanum Veneta docte qui impresserit urbe.

Impressum est hoc opus anno a nativitate Christi M. CCCC. LXXVII. Die XIIII. mensis Maii.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant dans son *rectò* deux passages, extraits de Martial et de Tacite, sur le poëte Lucain.

Catalogue de la Vallière, n.° 2509, 147 livres; Crevenna, n.° 3983, 50 florins d'Hollande.

873 LUCANI Pharsalia. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1477. *in-fol.*

Cette édition, qui est la quatrième avec date, est encore estimée: elle a des signatures. On lit à la fin cette souscription:

Opus impressũ et diligenter emendatũ sublimi Ingenio Magistri Antonii Zaroti añо domini M. CCCC. Lxxvii die xxv mensis Mediy (*sic*).

On trouve ensuite les six distiques latins: *Si generi socerique cupis cognoscere bella, etc.*, dont nous avons fait mention dans l'édition de Lavagna, n.° 815.

Crevenna, n.° 3984, vendu 40 florins d'Hollande.

Marc An. Lucain, neveu de Sénèque le philosophe, nâquit à Cordoue, en Espagne, l'an 39 de Jésus-Christ. Il passa à Rome de bonne heure, où il se fit distinguer par son génie; mais ayant entré dans la conspiration de Pison contre l'exécrable Néron, il fut condamné à mort en l'an 65 de Jésus-Christ.

874 LUCENA, Repeticion de amores, y Arte de Alxedrez. (*Sans lieu ni date, imprimé vers l'an 1495*). *in*-4°.

Peu de livres existent aussi rares que celui-ci; il est imprimé à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Au *rectò* du premier feuillet de ce livre, on trouve un jeu d'échec, gravé en bois, avec cet intitulé imprimé en grandes lettres capitales gothiques:

REPETICION : DE AMO
RES : E ARTE. DE AXEDRES
CON. CL. IUEGOS. DE
PARTIDO.

Au *versò* de ce feuillet, il y a une épigramme latine de neuf distiques, *In laudem operis*, de Franc. Quiros; cette épigramme est suivie d'une autre pièce de dix-huit distiques latins, intitulée : *Lucena in suo opere;* cette pièce finit au *rectò* du second feuillet, au *versò* duquel on lit l'intitulé : *Repeticion de amores compuesta por Lucena, etc.* Cette partie sur l'amour, que l'auteur dit avoir composée pour complaire à sa Dame, se trouvant aux études à Salamanque, est faite en forme juridique : *Repetitio de amoribus*. Elle finit au *versò* du 3.e feuillet de la signature *e*, dont le 4.e est blanc.

Vient ensuite la partie du jeu d'échecs, portant cet intitulé :

Arte breue, e introduccion muy neceſſaria para ſaber jugar al axedres con ciento y cincuenta juegos de partido. Intitulada alſereniſſimo e muy ſclareſcido don Johan el tercero principe de las ſpañas por Lucena hijo del muy ſapientiſſimo doctor y reuerendo prothonotario don Johan remirez de Lucena embaxador y del cõſejo de los reyes nueſtros ſeñores ſtudiando en el preclariſſimo ſtudio de la muy noble cibdad de Salamanca.

Cette partie, qui est de 87 feuillets imprimés, enseigne la manière de jouer aux échecs ; on y trouve cent cinquante positions différentes indiquant la manière de donner échec et mat : le tout expliqué en cent soixante-quatre figures gravées en bois.

Le premier cahier de cette partie est signaturée A, les cinq suivans *aa* — *ee*, et les restans B — G, ce qui est assez singulier : ce dernier n'a que 3 feuillets imprimés.

Je ne sais si le traité de *Vita beata* (*Voyez* ci-après n.° 1350, au mot VILLENA.) est de notre Lucena, ou bien de son père D.n Jean Ramirez de Lucena.

875 LUCIANI Samosatensis opera, græcè. *Florentiæ*, 1496. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont fort recherchés des curieux et des savans. La souscription est en grec.

Au *rectò* du premier feuillet on lit l'intitulé sur deux colonnes, dont l'une en grec et l'autre en latin. Voici le latin :

QVAE HOC VOLVMINE CONTINENTUR.

LVCIANI OPERA.
Icones Philoſtrati.
Philoſtrati iunioris Icones
Eiuſdem Heroica
Deſcriptiones Calliſtrati
Eiuſdem vitę Sophiſtarum.

Malgré cet intitulé, l'on n'y trouve dans cette édition que les œuvres de Lucien toutes seules : le P. Amoretti pense que cet intitulé n'a été imprimé sur le premier feuillet blanc, qu'en 1517 par les Giunti, qui, étant devenus possesseurs du fond, y ajoutèrent les ouvrages annoncés dans ledit intitulé. *Voyez* Audiffredi, *Specimen*, pages 351 et 352.

Catalogue de Gaignat, n.° 1471, 89 liv.; la Vallière, n.° 4337, 720 liv.; Crevenna, n.° 5354, 140 florins d'Hollande; Laire, part. II, page 215, n.° 12, 300 liv.

Lucien, ancien philosophe, critique et philologue célèbre, nâquit à Samosate, ville sur l'Euphrate, à 30 lieues N. E. d'Alep, sous l'empire de Trajan ; il mourut fort vieux sous celui de l'empereur Commode.

876 LUCRETII Cari, *Titi*, de Rerum natura libri sex. *(Brixiæ), Thoma Ferrando auctore (circa 1473). in-fol.*

Première édition, infiniment rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 104 feuillets. On lit à la fin :

THOMA FERRANDO AVCTORE.

Ce Thomas Ferrand porta l'imprimerie à Bresse, où il imprima *STATUTA BRIXIAE, 1473. in-fol. V.* ces mots.

877 LUCRETII Cari, *Titi*, de Rerum natura libri sex. *Veronæ, Paulus Fridenberger*, 1486. *in-fol.*

Première édition avec date, dont les exemplaires sont très-rares. On lit à la fin cette souscription remarquable par les fautes qu'elle renferme et qui la rendent, en partie, inintelligible :

Paulus hunc impreſſit fridenberger in uerona
Qui genitus eſt in Pataula (*a*) alae (*b*) magnae
Ab incarnatione chriſti : MCCCCLXXXVI.
Die uigeſimo octauo ſeptembris calen. (*ſic*) octobris.

Gaignat, n.° 1590, vendu 189 liv. 19 ſ. ; Crevenna, n.° 3740, 140 florins d'Hollande.

878 LUCRETIUS, de Rerum natura. *Venetiis, per Theodorum de Ragazonibus de Asula, dictum Bresarium. Anno domini* MCCCCLXXXV. *die* IIII *septembris. in-4°.*

On fait encore quelque cas de cette seconde édition avec date.

Lucrèce nâquit à Rome, d'une famille ancienne, environ un siècle avant Jésus-Christ. Il se tua dans un accès de frénésie, à l'âge de 42 ans, le 52.[e] avant Jésus-Christ.

(*a*) Passavii.
(*b*) Alemanniæ.

879 LUCTUS Christianorum ex passione Christi. Zoe pianto de Christiani per la passion de Christo in forma de meditatione. *(Venezia), Nicolaus (Jenson) Gallicus*, 1471. *in-fol.*

Ce livre a été rendu célèbre par le *Decor puellarum*, dont nous avons parlé ci-devant n.° 534. *V.* ce numéro.

La totalité du volume est de 64 feuillets ; il est imprimé à longues lignes, au nombre de 22 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin :

> A CHRISTI NATIVITATE ANNO M. CCCC. LXXI. PRIDIE nonas aprilis a præclariſſimo libroꝝ exculptore Nicolao gallico impreſſa eſt paſſio chriſti deuotiſſima.

Gaignat, n.° 898, 243 liv. ; Crevenna, n.° 846, 70 florins d'Hollande.

880 LUDOLPHI Saxonis, vel Carthusiani, Vita Christi. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1474. *in-fol.*

Édition rare, et qu'on croit la première de cet ouvrage. On lit à la fin :

> Et ſic eſt finis hujus operis vita criſti nuncupati et a quodã Religioſo fratre Ludolpho ordinis Carthuſiens'. Montis Beate virginis extra civitatẽ Argẽn. Monacho magnoqȝ & precellenti theologo cõpilati cui deus in premium preſentis laboris & omniũ ꝑ eum benefactorũ & malorum ſuſtentoꝝ requiem & ſempiternũ gaudiũ miſericorditer impendere dignetur. impreſſũ Anno dñi 1.4.7.4.

On croit que cette édition a été faite dans le couvent de son ordre, où il avait vécu, près de Strasbourg.

La Vallière, n.° 145, 50 livres; Laire, part. I, page 342, 36 livres.

881 LUDOLPHI Saxonis, vel Carthusiani, Vita Christi. *Coloniæ, Nic. Goltz de Sletzstat*, 1474. *in-fol. max.*

Édition extrêmement rare; elle est imprimée sur deux colonnes de 56 lignes chacune, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; le nom de l'auteur, Ludolphe le Chartreux, ne s'y trouve pas indiqué.

On lit à la fin du volume, et avant les 3 feuillets de la table des rubriques, la souscription suivante :

Gracias deo trino altiſſimo. q. vitam chriſti iheſu ejus ſilio. hic in ſancta colonia termino philippi Jacobique profeſto, 1474 iheſu incarnacionis anno.

Cette souscription est précédée d'un écusson à trois coquilles, au-dessus duquel on lit : *Sola spes mea in te Virginis gratia*, et au-dessous : *Nicolaus Gotz de Schletzstat.*

On veut que cette édition soit antérieure à la précédente, et par conséquent la première : la question n'est pas facile à résoudre; c'est qu'il y a de vrai, c'est qu'elles sont rares toutes les deux et autant recherchées l'une que l'autre.

Gaignat, n.° 123, vendu 118 livres 1 sol.

Ant. Koburger, célèbre imprimeur de Nuremberg, réimprima cet ouvrage, en 1478, in-fol. On fait peu de cas des éditions postérieures.

Ludolphe de Saxe, d'abord Dominicain, puis Chartreux, était prieur du monastère de Strasbourg en 1330. Son ouvrage a été traduit en français, en espagnol, en catalan et en portugais : ces versions ont été imprimées dans le XV.ᵉ siècle; mais on en fait peu de cas.

LUSCHUS, *Antonius. V.* ci-dev. n.° 154.

882 LYRA, *Nicolai de*, Glossa in universa Biblia, ex recognitione Johan. Andreæ. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1471 — 1472. 5 *vol. in-fol.*

Première édition, très-rare : le premier volume de cet ouvrage considérable a été imprimé en 1471, et les quatre autres en 1472.

On trouve au commencement du premier volume 2 feuillets, contenant l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Xyste IIII, dont il se nomme le bibliothécaire, et la table des livres contenus dans ce volume.

On lit à la fin, et après la table des matières, cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pannartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
In domo Petri de Maximiſ Anno ſalutiſ
M.CCCC.LXXI. Die. XVIII. Nouēbris.

A la fin du second volume on lit les mêmes vers :

Aſpiciſ &c.

. . . .

Cōraduſ ſuueynheym Arnoldus pānartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul

In domo Petri de Maximiſ
M. CCCC. LXXII. die
XXVI. Maii.

Le

Le troisième volume porte :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificium (*ſic*) nomina noſce (*ſic*) : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conradus ſuueynheym : Arnolduſ pannartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

In domo Petri de Maximiſ Anno ſalutiſ
M. CCCC. LXXII. Die XIIII. Januarii.

Le quatrième volume n'a pas de souscription ; le cinquième et dernier porte :

Aſpicis &c. &c.

. . . .

Cõradus Suueynheym Arnolduſ Pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

In domo Petri de Maximiſ
M. CCCC. LXXII. die.
XIII. Martii.

C'est dans ce dernier volume que se trouve imprimée la fameuse requête, écrite par l'évêque d'Alerie au nom des imprimeurs Sweynheym et Pannartz, et adressée au pape Sixte IV, dans laquelle ces artistes nous ont donné le catalogue des impressions qu'ils avaient faites jusqu'au xx Mars de l'an 1472, lesquelles formaient ensemble 12,475 volumes. *Voyez* à ce sujet le tome I.er, page 129, et note (95).

Laire, part. I, page 347, 201 livres.

883 Lyra, *Nicolai de,* Postilla in Bibliam sacram, cum additionibus Pauli Burgensis, et replicis Mathiæ Doringk. *Norimbergæ, Antonius Koburger,* 1481. 4 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore estimée, parce qu'elle est regardée comme la seconde de la glose de Lyra, et la première avec les additions des autres commentateurs. L'impression faite, selon Maittaire, à Nuremberg en 1479, est apocryphe.

On lit à la fin de l'ouvrage une longue souscription, qui finit ainsi :

—— Et induſtria impenſiſque anthonii koburger incole Nurnbergenſis quam diligenter exaratis : atque xxij menſis Januarij. Anno ſalutis M.° CCCC.° LXXXI. conſummatis. Ex quo laus honor & gloria deo ꝓpicio. ut ſua dignetur adeſſe gratia & fauere operi proxime effeturo.

884 Idem opus. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Nicolaus Jenson,* 1481. 5 *vol. in-fol.*

Cette édition, qui est fort belle, est la première, où le texte sacré se trouve imprimé ensemble avec la glose ou les postilles de Lyra ; avantage qui la fait rechercher.

885 Lyra, *Nicolai de*, Preceptorium, sive expositio tripharia in decalogum, cum aliis opusculis. *Coloniæ, Joh. Landen*, 1477. *in*-4°.

Édition rare, dont la souscription, qu'on lit à la fin, est conçue ainsi :

Codex nicolai viri lyrenſis honeſti
Cumque perutilibus aliis tractatibus ullis
Acceptat fidem per virum nomine landen
Colonie civem deus hunc tueare Joannem
Anno milleno quater et C. ſeptuaginta
ſeptimo. In eterno ſit tibi laus domino.

886 Ejusdem, Postilla super IV Evangelia, cum additionibus Pauli Burgensis, et replicis Mat. Doringk. *Mantuæ, Paulus Johannis de Putzbach*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est fort rare ; on lit à la fin du volume la souscription suivante :

Impreſſum Mantuæ per me Paulum Joannis de puzbach Maguntinenſis dyceſis ſub annis domini MCCCCLXXVII. die XXIIII. menſis Julii.

Nicolas de Lyre, ainsi nommé du lieu de sa naissance, bourg du diocèse d'Evreux, dans la Normandie, Juif d'origine, abandonna les Rabbins et se fit frère Mineur en l'an 1291. Il fut provincial de son ordre, et mourut à Paris en l'an 1340.

M A.

887 MACRI, Philosophi, liber de naturis, qualitatibus, et virtutibus 88 herbarum. *Neapoli impressus per Arnoldum de Bruxella, Anno 1477, die nona mensis Maii. in-fol.*

Première édition. L'auteur de ce mauvais poëme n'est pas *Æmilius Macer*, qui vivait sous Auguste, et qui avait composé un *Poëme sur les serpens, les plantes et les oiseaux*, qui est perdu.

MACHO, *Julien. Voyez* les n.os 1208, 1291, 1292 et 1406.

888 MACROBII Aurelii Theodosii, Expositio in Somnium Scipionis, et Saturnaliorum libri septem. *Venetiis, Nicolaus Jenson,* 1472. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et l'une des plus difficiles à trouver parmi les auteurs classiques anciens. Elle est en lettres rondes, et d'une belle exécution; le volume commence par cet intitulé :

SOMNIVM SCIPIONIS EX CICERONIS
LIBRO DE REPVBLICA EXCERPTVM.

Ce commentaire sur le *Somnium Scipionis* finit au 47.e feuillet; suivent après les *Saturnalia*, à la fin des-

quels, et au *versò* du dernier feuillet du volume, on lit cette souscription :

MACROBII AVRELII THEODOSII VIRI CONSVLARIS ET ILLVSTRIS SATVRNALIORVM LIBRI IMPRESSI VENETIIS OPERA ET IMPENSA NICOLAI IENSON GALLICI. M. CCCC. LXXII.

Gaignat, n.° 2367, 304 livres 19 sols ; la Vallière, n.° 4203, 726 liv. ; Crevenna, n.° 5218, 290 fl. d'Holl.

Macrobe, dont on ignore le lieu natal, ainsi que l'année de sa mort, était un des grands maîtres de la garde-robe de l'empereur Théodose.

889 MAGNI, *Jacobi*, Ordinis S. Augustini, Sophologium. *Editio vetus, absque anni loci et typographi indicatione (circa annum* 1470 *). in-fol.*

Édition très-rare, et que je crois antérieure à celle de Gering, annoncée dans le numéro suivant. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures : les lettres initiales sont faites à la main. Les caractères sont ronds, et dont la marque distinctive est la forme de la majascule R. On croit communément qu'ils appartiennent à Mentel de Strasbourg.

Le volume commence ainsi :

Capitula tractatus p'mi. libri p'mi incipiũt.

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription, qui remplit la page, car elle forme les 34.e et 35.e lignes :

Zophihlogium (*sic*) editum a fratre Iacobo magni de Parisius. ordinis heremitaꝝ sancti Augu. finit feliciter.

889[a] Magni, *Jacobi*, Ordinis S. Augustini, Sophologium. (*Parisiis, typis Ulrici Gering, circa* 1471 *vel* 1472). *in-fol.*

Cette édition est regardée comme la première de cet ouvrage; elle est imprimée en lettres gothiques et à longues lignes, de 32 sur les pages, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par 3 feuillets de table, au *versò* du dernier on lit cette épigramme:

Iſtuc clarorum contendunt dogmata Patrum
Doctos atque bonos ut faciant homines,
At qvom non leviter poſſit percurrere quiſquam
Auctores cunctos; multa neglecta manent.
Omnia doctorum quo ergo documenta legantur,
Hunc Jacobus magni condidit ecce librum.
Tu quoque ſi bonus eſſe velis ſapiẽnſque videri
Quod manibus tractas diſce ſophologium.
Quicquid enim veterum tetigit preceptio digna
Mille voluminibus clauditur hoc opere.

Laire, part. I, page 146, n.° 114, vendu 32 liv.

890 Idem opus. *Parisiis, Ulric Gering, et socii*, 1475. *in-fol.*

Cette édition, qui est la première avec date, est encore recherchée. On trouve au commencement du volume 3 feuillets, contenant la table des chapitres. Au *versò* du dernier feuillet on lit l'épigramme latine rapportée dans le numéro précédent, suivie de cette souscription:

Vale.

Anno domini Mille. cccc. lxxv. die prima menſis Junij. Impreſſum fuit iſtud Sophologium Pariſius per Martinum Crantz. Vdalricũ gering. Et Michaelem friburger.

La Vallière, n.° 1285, 30 livres. Ces artistes réimprimèrent le même ouvrage en 1477, in-fol.

891 Le Livre des bonnes mœurs, fait et composé par Frère Jacques Legrant, Religieux de l'ordre des Augustins. *Chablies, Pierre Lerouge*, 1478. *in-fol.*

Je ne fais mention ici de cette édition, que pour autant que c'est la première, et la seule peut-être, qu'on ait faite à Chablies dans le XV.e siècle. On lit à la fin.

Explicit le livre de bonnes mœurs fait & impreſſe a Chablies par moi Pierre Lerouge le premier jour d'Avril l'an de grace M. CCCC. LXXVIII.

Jacques Magni, Augustin, natif de Toulouse, mourut fort âgé vers l'an 1422.

892 Maii, *Juniani*, Parthenopæi, Liber de priscorum proprietate verborum. *Neapoli, Matthias Moravus*, 1475. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et de la plus belle exécution; elle est imprimée sur deux colonnes, en beaux caractères ronds, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant au *versò* (le *rectò* est blanc) le prologue de l'auteur, imprimé à longues lignes, et adressé au roi Ferdinand;

le texte suit, lequel finit au *versò* du 8.e feuillet, colonne deuxième de la signature mm. par ce mot : FINIS.

Le 9.e feuillet de ce même cahier, qui est le dernier imprimé du volume, contient, au *rectò*, une épître de l'auteur, avec cet intitulé :

Junianus Maius. Magiſtro henrico : Archiepō Acherontino Regioq; confeſſori plurimum uerendo.

Cette épître, qui est imprimée à longues lignes, finit au *versò* de ce même feuillet; elle est suivie de cette souscription :

Juniani Maii parthenopei ad inuictiſſimū Regē ferdinādū Liber de priſcorū proprietate uerborum finit.

Editum opus ſub fœliciſſimo ferdinando rege inclitæ neapolis Impreſſere Mathias morauus Impreſſor ſolertiſſimus : et uenerabilis Monachus Blaſius theologus uir integerrimus. Opus edidit Junianus Maius parthenopeus. Cū annus ſæcularis celebraretur : orbis fere terrarum hominum inſolentia præter italiam bello turbulentiſſimus eſſet. M. CCCC. LXXV.

893 Maii, *Juniani*, Parthenopæi, Liber de priscorum proprietate verborum. *Tarvisiæ, Bern. de Colonia*, 1477. *in-fol.*

Cette édition, quoique beaucoup moins belle, est encore estimée.

Gaignat, n.° 1404, 36 livres 1 sol; Laire, part. I, page 427, n.° 24, 84 livres.

Junianus

Junianus Maius, gentilhomme napolitain, enseigna les belles-lettres à Naples avec réputation, et il eut pour disciple le célèbre Sannazar. Maius florissait en 1470. Jovianus Pontanus a fait son épitaphe rapportée par Toppi, *Bibl. Neapol.*, page 168.

MALERMI. *Vide* BIBLIA, n.os 276, 278.

MAMMOTRECTUS. *Vide* MARCHESINUS.

894 MANDEVILLE (*Le Livre appelé*), fait et composé par M. Jehan de Mandeville, et parle de la terre de promission et de plusieurs autres isles de mer, etc. etc. *Lyon, Barth. Buyer*, 1480. *in-fol.*

Première édition en langue française, dont les exemplaires sont rares. On lit à la fin cette souscription :

Cy finiſt ce tres playſant liure nōme Mandeuille parlāt moult autētiquement du pays & tr̃e doultremer Imprime a lyō ſur le roſne Lan Mil cccc. lxxx. le viii iour de freuier a la requeſte de Maiſtre Bartholomieu Buyer Bourgoys dudit lyon.

895 Tractato delle piu maravigliose cosse che si trovano in le parte del mondo vedute dal Cavalier Johanne da Mandavilla. *Impressus Mediolani, ductu, et auspiciis Magistri Petri de Cornerio, pridie kal. Aug.* MCCCCLXXX. *in-4°.*

Première édition en langue italienne.

896 MANDAVILLA, *Johannis de*, Itinerarius a terrâ Angliæ in partes Jherosolimitanas, et in ulteriores transmarinas. *Editio vetus, absque nota anni, loci, et typographi. in-4°.*

Première édition latine, imprimée sur deux colonnes, avec signatures; le volume finit au *versò* du dernier feuillet, colonne deuxième, par ces mots : *Explicit itinerarius domini Johannis de Mandeville militis.*

Jean de Mandeville, médecin anglais de la ville de St.-Alein, voyagea pendant trente-quatre ans en Asie et en Afrique; il publia lui-même son voyage en français, en anglais et en latin. Il mourut dans la ville de Liége le 17 Novembre 1372; son épitaphe existait autrefois chez les Guillelmites de cette ville.

897 MANFREDI, *Hieronymi*, il Perchè de Medicina ad instar Aristotelis Problematum : Liber de homine, et de conservatione Sanitatis. *Bononiæ, Ugo Rugerius, et Doninus Bertochus*, 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 12 feuillets, dont le premier contient au *versò* l'épître dédicatoire adressée à *Joh. de Bentivoliis*, et les 11 suivans la table des questions, imprimée sur deux colonnes. Le texte suit, et au *rectò* du dernier feuillet on lit la souscription suivante :

FINIS LAVS DEO AMEN;

BONONIAE IMPRESSVM PER ME VGONEM RVGERIVM. ET DOMINVM (*a*) BERTHOCVM REGIENSES ANNO DOMINI. M. CCCC. LXXIIII. DIE. PRIMA IULII.

Crevenna, n.° 2588, vendu 45 florins d'Hollande.

(*a*) Au lieu de DONINUM.

Cet ouvrage a été réimprimé à Naples en 1478, *Ultimo Aug. in-4°*. L'édition citée par quelques bibliographes, comme ayant été imprimée en 1472 à Bologne, est apocryphe.

898 MANFREDI, *Hieronymi*, Tractatus de peste, italicè. *Bononiæ*, 1478, *die* v. *Decembris. in*-4°.

899 Idem opus. *In Bologna, Ugo de Rogeriis*, 1488. *in*-4°.

Cette édition est encore très-rare. On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur :

Impreſſo ne lalma ꝛ inclita citade di bologna per mi Vgo di Rugerii. Sotto aldivo ꝛ illuſtriſſimo pr͞icipe e ſignore maſſer Giovanni ſec͞odo b͞etivoglio. Sforcia. di veſconti. daragona. Neli anni del n͞ro ſignore meſſer Jeſu Xp͞o. MCCCC. lxxxVIII. adi. IIII. di Juglio. a. b. c. d. e. f. g. h. i. k. Tutti ſono quaderni.

900 Idem opus, de Vulgari ad latinum ab ipso autore translatum. *Bononiæ*, 1479. *in*-4°.

On lit à la fin : *Per me Hieronimum de manfredis artium et medicinæ doctorem compositum hoc opusculum litterali sermone Bononiæ* M. CCCC. LXXVIIII. *die ultima decembris*.

Jérôme Manfredi, ou de Manfredis, enseigna la médecine et l'astronomie à Bologne, son lieu natal, jusqu'en 1492. Il est enterré dans l'église de Ste. Marguerite de cette ville, avec une inscription lapidaire. *Voyez* Orlandi, *Scrit. Bolognesi*, page 176.

901 Manilii, *Marci*, Astronomicon. *Norimbergæ, Johannes de Regiomonte (circa 1472). in-4°.*

Édition originale, infiniment rare et très-recherchée des curieux. Elle manque dans les bibliothèques les plus célèbres.

Le volume commence par cet intitulé :

M. MANILII ASTRONOMICON
PRIMVS.

Il finit ainsi :

M. MANILII ASTRONOMICON
FINIS

Ridetur merito ſciolorum inſana caterua
Vulgo qui uatum nomina ſurripiunt.
Heus quicunqꝫ uelis latia perdiſcere muſa
Sydereos nutus fallere difficiles
Manilium ſectare grauem : qui tempore diui
Floruit Auguſti. Lector amice uale :

Ex officina Joannis de Regiomonte habitantis in Nuremberga oppido Germanie celebratissimo.

Johannes Muller Koenigsberg ou Regiomontanus, établit une imprimerie à Nuremberg, vers l'an 1471, avec le secours de Bernard Walther, où, depuis cette époque jusqu'en 1475 qu'il quitta Nuremberg pour aller à Rome, il fit imprimer divers ouvrages astronomiques. *Voyez* tome I.er, art. *Nuremberg*, page 222.

902 MARCI MANLII POETAE CLARISSIMI AS TRONOMICON AD CAESAREM AVGVST VM LIBER PRIMVS. § *et sequentes* IV. ARATHVS GERMANICI AD AVGVSTVM. *Bononiæ, Ugo Rugerius et Doninus Bertochus*, 1474. *in-fol.*

Édition très-rare, et la première d'Aratus, sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par l'intitulé que dessus ; on lit au *versò* du dernier feuillet cette souscription :

? FINIS ?

BONONIAE IMPRESSVM PER ME VGONEM
RVGERIVM ET DONINVM BERTOCHVM
ANNO DOMINI. M. CCCCLXXIIII. DIE VIGESI
MA MARTII ¿ LAVS DEO AMEN ¿
¿ ¿

Marcus Manilius vivait sous l'empire de Tibère. *Voyez* ASTRONOMICI VETERES.

902[a] MANTUANI, *Baptistæ*, de Vita beata libellus. *Alosti, Theodoricus Martini*, 1474. *Petit in-4°.*

Opuscule très-rare, imprimé à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 28 feuillets imprimés ; on lit au *versò* du dernier cette souscription :

Consumatus Alosti tractatul9 fratris Baptiste mantuani de uita beata. Anno domini Millesimo Quadringitesimo (*sic*) Septuagesimo quarto die sancti Remigii

Hoc op9 ĩpressi Martins Theodoric9 Alosti
Qui uenetum scita flandrensibus affero cũcta
Explicit Feliciter.

MARCELLINUS. *Vide* AMMIANUS.

903 MARCELLI, *Nonii*, de Proprietate sermonis. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1471. *in-fol.*

Première édition, du moins avec date, imprimée en lettres rondes d'une belle exécution, et sans chiffres, signatures et réclames. Il y en a qui pensent que cette impression est faite à Rome chez Ulric Han; mais le P. Audiffredi est d'avis qu'elle a été exécutée à Venise.

On trouve au commencement 12 feuillets contenant la table, imprimée à trois colonnes; vient après le texte, qui commence par cette ligne:

ENIUM EST TEDIUM ET ODium

On lit à la fin du volume cette souscription:

FINITIO LIBRO LAUS ET GLORIA CHRISTO
M. CCCC. LXXI.

Gaignat, n.° 1391, 142 livres; la Vallière, n.° 2183, 221 livres.

904 Marcelli, *Nonii*, de Proprietate linguæ latinæ, ex recognitione Pomponii Læti, et cum ejus epistola ad Gasparem Blondum. (*Romæ, Georgius Laver, circa 1470—75*). *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux. Dans l'épître dédicatoire de Pomponius Lætus on trouve ce passage remarquable, qui prouve incontestablement que cette impression a été faite par Georges Laver de Herbipoli, imprimeur à Rome depuis 1470 à 1481. *Rogavit me*, y est-il dit, *Georgius Laur de Herbipoli fidelissimus librorum impressor, ut Nonii Marcelli opus percurrerem, atque si fieri posset, corrigerem. . . . igitur rerum memorabilium opus. . . . Georgio nostro id frequenter exigenti imprimendum tradidimus*. Au reste, elle est exécutée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. L'épître de Pomponius Lætus se trouve imprimée au *versò* du premier feuillet, dont le *rectò* est blanc. On lit à la fin ces quatre distiques :

Ex ſcriptis rerum. ut fertur. cognoſcitur omnis
Cauſa. patent illis oppida. bella. duces.
Scriptori multum debemus. nec minus illis
Maiorum qui non ſcripta perire ſinunt.
Marcelli ſtudium multorum inſcitia noni
Spreuit dignum omni poſteritate legi.
Correptum pariter ceu ſcripſerit auctor habeto
Illud Pomponi candide lector ope.

La Vallière, n.° 2184, 181 livres 19 sols; Crevenna, n.° 3050, 40 florins d'Hollande.

Nonius Marcellus était de Tivoli; ce grammairien fut un des plus savans hommes de son temps.

905 MARCHESINI, *Johannis*, Mammetractus. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernsheim*, 1470. *in-fol.*

Première édition d'un ouvrage imprimé plus de vingt fois dans le XV.e siècle.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, qui renferment le prologue de l'auteur et deux épîtres de St. Jérôme : on lit à la fin du texte la souscription suivante, imprimée en rouge, avec les écussons de Schoiffer.

Explicit Mãmetractus Arte imprimẽdi seu caracterizandi absq; calami exaracõne sic effigiatus. & ad eusebiã dei. industrie per Petrũ schoiffer de gernszhem in ciuitate magũtina feliciter ꝯsũmatus. Anno dñice incarnacõis. M. CCCC. LXX. in vigilia Martini.

Gaignat, n.o 134, 55 livres 1 sol; La Vallière, n.o 176, 119 liv. 19 sols; sur vélin 510 liv.

906 Ejusdem, Mammotrectus, seu expositio vocabulorum, quæ in Bibliis, hymnis ecclesiasticis, et homiliis occurrunt. *Ergoviæ, Helias Heliæ*, 1470. *in-fol.*

Cette édition rare est imprimée sur deux colonnes, de 32 lignes chacune dans les pages entières; ces colonnes sont signaturées dans les marges inférieures, et dans les supérieures se trouve indiqué le nombre des alphabets. On lit à la fin cette souscription :

Explicit Mamotrectus siue primicereus arte imprimendi seu caracterizandi per Helyam helye alias de Louffen Canonicum Ecclesie uille Veronensis in pago Ergowie site absque calami : exaracione Vigilia sancti Martini Episcopi sub Anno ab incarnacione domini Millesimo. Quadringentesimo Septuagesimo. Deo laus & gloria per infinita secula seculorum Amen.

Nous

Nous avons fait voir au tome I.er, *pages 281 et 282, art. XXIX*, que cette impression du Mammotrectus n'a été faite que sur celle de Schoiffer, et qu'elle ne peut pas être de l'an 1470 ; car le chanoine Louffen n'a fait que copier la date de la souscription de l'édition de Schoiffer, qui lui servait de copie. *Voyez* au surplus mon *Mémoire sur le premier usage des signatures, page 16 et suiv.*

Les deux éditions ci-dessus citées du *Mammotrectus, Mammetractus* ou *Mammotractus*, sont anonymes : on sait que l'autenr s'appelait Joannes Marchesinus, religieux de l'ordre des frères Mineurs, natif de Reggio, patrie de l'Ariosto; il acheva cet ouvrage, qu'il composa en faveur des ecclésiastiques peu éclairés, en 1466.

907 MARIA, *Pauli de Sancta*, Episcopi Burgensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum. *Romæ, Ulricus Gallus* (*circa* 1470). *in-fol.*

Première édition, très-rare. Le volume commence par cet intitulé :

Incipit dialogus qui uocatur Scrutiniũ ſcripturaꝝ Compoſitus per Reuerẽdum patrem dominũ Paulũ de ſancta Maria Magiſtrum in theologia Epiſcopum Burgenſem Archicancellarium Sereniſſimi Principis domini Ioãnis Regis Caſtele et Legiõis Quem cõpoſuit poſt additiones per eum compoſitas ad poſtillam Nicolai de Lyra Anno domini. M. CCCCxxxiiii. Anno vero ętatis ſuę. Lxxxi.

On lit à la fin la souscription suivante :

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis : unde : ꝙ alis
Conſtreperes : Gallus decidit : ultor adeſt :
Udalricus Gallus : ne quē paſcantur (*ſic*) in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die : quantum non ſcribitur anno :
Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo :

Dans l'exemplaire de la *Biblioth. Casanat.*, on lit, selon le P. Audiffredi, une note écrite dans le temps, conçue en ces termes :

Iſte liber ē ℞.di ī x̃° prīs d. Vaſmi de malabaylis decretoꝝ doctōis aſtenſis abbatis ſcti mauri taurinēſis diocē ēptus ab eo, ann. dn̄i 1471. de mēſe ap̄ilis.

D'après cette note, il paraît constant que l'impression, dont il s'agit ici, était déjà achevée au mois d'Avril de l'an 1471.

Gaignat, n.° 132, vendu 59 liv. ; la Valière, n.° 172, 99 livres 19 sols.

908 MARIA, *Pauli de Sancta*, Episcopi Burgensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum. (*Mantuæ*), *Johannes Schallus*, 1475. *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée ; elle est imprimée en lettres gothiques d'une forme agréable, avec signatures.

On lit à la fin cette souscription :

Eterne laudes ſint regi. luce ſuperna
Qui dedit hoc cunctis. quod referatur opus.
Hoc iudeorum pandens enigmata. et artes
Mentis aberrantum diluit omne malum.
Tempore quo gaudet Lodouico principe Mantos
Facta uigent cuius ſplendida per Latium.
Hoc opus impreſſit rerum ſcrutinia Schallus
Johannes doctor artis Apollinee

.Anno domini Milleſimo
quadringenteſimo ſep-
tuageſimo quinto.

La Vallière, n.° 133, vendu 60 livres.

909 Maria, *Pauli de Sancta*, Episcopi Burgensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum. *Absque ulla loci, anni, et typographi indicatione (sed typis Mentellianis). in-fol.*

Cette ancienne édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 39 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères sont ceux attribués à Mentel, l'un des premiers imprimeurs de Strasbourg.

Le volume, qui a 215 feuillets, commence par un intitulé tout-à-fait conforme à celui de l'édition de Rome, ci-dessus rapporté n.° 907, d'après laquelle il paraît que Mentel a fait cette impression. Il finit par cette ligne :

nor et gloria in secula seculor amen. Deo gracias.

Selon Braun, *tom. I, pag. 13*, on trouve dans l'exemplaire des PP. Capucins d'Augsbourg, une note écrite en

lettres rouges, probablement par l'enlumineur dans le temps, laquelle est conçue en ces termes :

Sic completum et ad finem usque deductum anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo.

La Vallière, n.° 175, vendu 50 livres.

910 MARIA, *Pauli de Sancta*, Episcopi Burgensis, Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernszeym*, 1478. *in-fol. parvo.*

Avant la découverte des éditions précédentes, les exemplaires de cette impression étaient très-recherchés des curieux, mais leur valeur est considérablement diminuée dans le commerce, et le peu qu'ils en conservent aujourd'hui, est dû particulièrement à la célébrité de l'imprimeur.

On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription, suivie de l'écusson de Schoyffer; le tout imprimé en rouge :

Anno dñi Mccccl xxviij. ad. vij. idus ianuarias / Reuerēdissimo in xp̃o pr̃e ac dño / dño Diethero archiep̃sule maguntino. in nobili ciuitate maguncia domicilio Minerue firmissimo / Scrutinij scp̃tura℞ op⁹ p̃clarū / Petrus schoffer de gernsȝheym arte mgr̃a / suis cōsignādo scutis feliciter finiuit.

Paul de Sancta Maria, savant Juif, natif de Burgos en Espagne, embrassa la religion chrétienne avec sa femme et ses trois enfans, vers l'an 1390. Il changea pour lors son nom de Salomon Lévi en celui de Paul de Ste. Marie. Après la mort de sa femme, il embrassa l'état ecclésiastique, et fut précepteur de Jean II, roi de Castille, puis archidiacre de Trévigno, évêque de Carthagène, ensuite de Burgos, et finalement patriarche d'Aquilée. Il mourut en 1435, âgé de 82 ans.

911 Marliani, *Johannis*, Mediolanensis, Questio de caliditate corporum humanorum tempore hiemis et æstatis, etc. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1474. *in*-4°.

Petit ouvrage très-rare. On lit à la fin :

Mira parmenſis Zaroth me Antonius arte
Anguigeri prima fecit in urbe ducis
M. CCCC. LXXIIII. die. x. ſeptimo auguſti.

J. Marlianus ou de Marliano, de Milan, enseigna la médecine à Pavie; il mourut à Milan, très-âgé, en l'an 1483.

912 Martialis, *Valerii*, Epigrammata, ex recensione Georgii Merulæ, Alexandrini. *Venetiis, Vindelinus de Spira* (*circa an.* 1470). *in*-4.°, *lettres rondes.*

Édition infiniment rare, et regardée comme la première de ce livre; elle est d'ailleurs d'une belle exécution. Plusieurs bibliographes l'ont annoncé comme étant de format in-folio; mais c'est par erreur, comme on peut s'en convaincre par les pontuseaux du papier.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant une lettre de Pline à *Cornelius Priscus*, sur la mort de Martial.

Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Raphael Zouenzonius Iſter. Vindelino Spyrēſi ob eius incredibilem imprimendi Solertiam. D. D.

Conſumatiſſimus ille martialis
Impreſſus digitis uidelianis.
Hic eſt : hic lepidus facetiarum
Princeps : et ſalis attici : latinique.
Hunc hunc lector emas : tibi futurum
Praeclarum comitem domi foriſque.
Iſtri conſilio tui poetae.

Gaignat, n.° 1673, vendu 421 liv. 1 sol; la Vallière, n.° 2538, 1274 liv.; Crevenna, n.° 4064, 265 fl. d'Holl.; Laire, part. I, page 154, n.° 130, 410 liv., l'exemplaire avait un feuillet écrit à la main.

913 MARTIALIS, *Valerii*, Epigrammata. *Ferrariæ*, (*Andreas Belfortis Gallus*) 1471. *in*-4°.

Édition très-rare; mais dans laquelle on n'a pas imprimé le *Libellus de Spectaculis*, qu'on trouve à la tête des œuvres de Martial. On lit à la fin :

Hic terminatur totum opus Martialis Valerii
Quod continetur in quatuordecim libris partialibus Impreſſum
Ferrarie die ſecunda Julii
ANNO DOMINI. M. LXXI.

On a omis dans cette souscription les chiffres centenaires.

914 Idem opus. (*Romæ, typis Georgii Laver*). *in*-4°.

Cette infiniment rare édition est décrite par le père Audiffredi, *Cat. Rom. edit. pag. 414 et 415.* Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, en lettres rondes, semblables à celles qui ont servi au *Silius Italicus, ex recensione Pomponi Lœti, Romæ VI cal. Maii. 1471. in-4°*. Voyez ci-après *Silius Italicus*.

Ledit P. Audiffredi pense, non sans fondement, que cette édition, inconnue d'ailleurs aux bibliographes, est antérieure à celle de Vindelin de Spira, dont nous avons parlé ci-dessus n.° 912, et qui passe pour la pre-

mière des œuvres de Martial ; car, outre qu'on n'y voit pas d'intitulé dans aucun des xv livres de Martial comme dans l'édition de Spira, l'ortographe est beaucoup plus correcte et mieux observée dans l'édition de Spira que dans celle-ci, où à peine on rencontre une diphthongue. Au reste, ce qu'il y a de bien certain, c'est que les exemplaires de l'édition en question sont beaucoup plus rares.

Le volume commence, sans aucun préliminaire, ainsi :

ARBARA. PI
ramidum ſileat mi
racula memphiſ
Aſſiduus iactet nec
babylona labor

Il finit par ces lignes :

Surgite iã uendit pueris ientacula piſtor
Criſtateqꝫ ſonant undique luciſ acieſ.

915 MARTIALIS, *Valerii*, Epigrammata. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1473. *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée des curieux, et les exemplaires en sont très-rares. On lit à la fin les six vers latins ci-devant rapportés n.° 882.

Aſpiciſ illuſtriſ, &c. . . . .
. . . .
. . . .
Romæ impreſſerunt talia multa ſimul.
M. CCCC. LXXIII. die ultima Apriliſ.

916 MARTIALIS, *Valerii*, Epigrammata, *Venetiis*, *Johannes de Colonia*, *et Johan. Manthen de Gerretzem*, 1475. *in-fol.*

Édition très-recherchée et de la plus belle exécution, sans chiffres et réclames, avec signatures :

Le volume commence par un simple feuillet seul et séparé, contenant au *versò* l'épître de Pline, dont nous avons parlé dans l'édition de Spira. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Impreſſum Venetiis Impenſis Joannis de Colonia : ſociiqȝ eius Joannis manten de Gerretzem.
M. CCCC. lxxv.

Catalogue de Gaignat, n.° 1674, vendu 61 liv. 1 sol ; Crevenna, n.° 4065, 100 flor. d'Holl. ; Laire, part. I, page 369, n.° 32, 96 liv.

917 Idem opus. *Mediolani*, *Philippus de Lavagnia*, 1478. *in-fol.*

Édition dont on fait encore quelque cas, mais la valeur des exemplaires n'est pas considérable.

918 Domitii Calderini, Veronensis, commentarii in M. Valerium MARTIALEM cum defensione. *Romæ*, *Johannes Gensberg*, 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare, de ce commentaire, dans laquelle le texte de Martial ne se trouve pas imprimé.

On trouve à la tête du volume deux épîtres de l'auteur ; l'une *ad Jo. Franc. Ludovici Mantuani principis filium*, et l'autre *ad Laurentium Medicem*, à qui l'ouvrage est dédié, et la vie de Martial.

On

On lit à la fin la souscription suivante :

Domitii calderini ueronenſis commentarii in. M. Valeriuꝫ martialem. cum defenſione finiunt. Impreſſi rome per magiſtrum Johannem genſberg auſpicio et fauore excellentis domini iohannis Aloiſii tuſcani de mediolano aduocati cõciſtorialis. año ſalutis. M. CCCC. lxxiiii. die uero martis. XXII. menſis martii ſedente ſixto. iiii. pontifice maximo.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant une épigramme latine de *M. Lucidus Phosphorus* (*M. Lucius Facinus*) *in operis laudem.*

Catalogue de la Vallière, n.° 2539, vendu 150 liv.; Crevenna, n.° 4084, 65 florins d'Holl.; Laire, part. I, page 343, n.° 34, 18 livres.

919 Domitii Calderini Veronensis, Commentarii in M. Valerium Martialem. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johan. Manthen de Gerretzem,* 1474. *in-fol.*

Cette édition est beaucoup plus belle que la précédente. C'est en outre le premier livre imprimé à Venise avec signatures; circonstance qui la fait rechercher des curieux. Au reste, elle est calquée sur l'édition de Rome. On lit à la fin cette souscription :

Domitii Calderini ueronẽſis cõmẽtarii, ĩ M. Valeriũ Martialẽ cũ deſẽſiõe finiũt. Ĩpſſi Venetiis opera et ĩpẽdio Johãnis de Colonia Agrippinẽſi et Johãnis mãthen de Gerretzẽ: qui una fideliter degẽtes eoſdẽ ĩpſſores ad hoc duxerũt. Anno ſalutis. M. CCCC. lxxiiij.

Catalogue de la Vallière, n.° 2540, vendu 131 liv.; Crevenna, n.° 4085, 42 florins d'Hollande.

920 Domitii Calderini Veronensis, Commentarii in M. Val. Martialem, cum defensione, et cum Commentariis in Ibim Ovidii. *Venetiis, Jacobus de Rubeis*, 1474. *in-fol.*

Cette édition est plus rare que les deux précédentes, et renferme de plus le commentaire *in Ibim*, qui occupe 14 feuillets. On lit à la fin :

Impreffi enim funt Venetiis arte et ingenio diligentiffimi impreffforis Jacobi de Rubeis natione Gallici. Anno falutis M. CCCC. LXXIIII. Idibus feptemb. Nicolao Marcello duce Venetiarum.

Marc-Valère Martial, né en Espagne, dans l'ancienne Bilbilis, aujourd'hui Calatayud, au royaume d'Arragon, eut beaucoup de succès à Rome, où il se rendit à l'âge de 20 ans, par son esprit satyrique. Il demeura dans cette ville pendant trente-cinq ans, sous le règne de Galba et ses successeurs, et se retira ensuite dans sa patrie, où il mourut vers l'an 100 de Jésus-Christ.

921 Martini Poloni Chronica Summorum Pontificum, Imperatorumque, ac de septem ætatibus mundi, ex S. Hieronymo, Eusebio, aliisque excerpta. *Taurini, Johan. Fabri*, 1477. *in-4°.*

Première édition, très-rare et recherchée. Le volume commence, sans aucun préliminaire, par le texte.

On lit à la fin cette sonscription :

Cronica martini finit : Diuo philiberto :
ac ſabaudorum ſub duce magnanimo
Taurini : forīs hāc preſſit : et ære : Johāes.
fabri : quem ciuem lingonis alta tulit.
Anno. M. CCCC. lxxvii. Die uero. xxiii. auguſti.
Pōtificat⁹ eiuſdē Sixti Anno ſexto.

La Vallière, n.° 4565, vendu 130 liv. ; Laire, part. I, page 428, n.° 27, 140 livres.

Martin de Pologne, né à Troppau, en Silésie, de la famille noble de Strepori, religieux Dominicain, fut pénitencier et chapelain des papes Clément IV, Grégoire X, Innocent V, Jean XXI et Nicolas III, qui le nomma à l'archevêché de Gnesne en 1278, dans laquelle année il mourut à Bologne, lorsqu'il allait en prendre possession. Sa chronique a été traduite en français, avec des augmentations, sous le nom de *Chronique Martiniane.*

922 MARTORELL, *Joannot,* Libro del admirable Cavaller Tirant lo Blanch. *Valencia,* 20 *Nov.* 1490. *in*-4°.

Edition infiniment rare et peu connue ; c'est la première de cette version en langue catalane ou limousine. Elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques. Cette version est faite par Mossen J. Martorell, et dédiée à dont Ferdinand, prince de Portugal.

Le volume commence par les rubriques, ou table des chapitres, qui sont au nombre de quatre cent quatre-vingt-huit, portant cet intitulé :

A honor, loor, e gloria de la immenſa e dīna : bondad de noſtre Senyor Deu jeſu chriſt. e de la ſacratiſſima mare ſua, comencen les rubriques de aquell admirable cavallēr Tirant lo Branch.

On trouve à la fin une longue souscription, dans laquelle il est dit que Joannot Martorell n'ayant pu finir, à cause de sa mort, que les trois premières parties de cette traduction, Jean de Galba acheva la quatrième et dernière, à la prière de dame Isabel de Lorig ; et ensuite on lit :

Sen accabada de emprentar la prefente obra en la ciutat de Valencia a xx del mes de nohembre del any de la nativitat de noftre Senyor Deu jefu Crift mil ccccIxxxx.

923 TIRAN-BLANC, *Roman del Caballero. En Barcelona*, 1497. *in-fol. goth.*

Cette rare édition est citée dans la *Bibl. instruct.* de Debure, comme la première ; ce qui est vrai, si effectivement elle est en langue castillane ; mais jusqu'à présent je n'ai pu trouver aucun exemplaire de ce roman pour vérifier si la chose est ainsi. En attendant j'ai lieu d'en douter, d'autant plus que chez les bibliographes nous ne trouvons aucune description de ce livre ; et qu'il paraît beaucoup plus naturel de croire, qu'on l'ait imprimé à Barcelone en langue catalane ou limousine plutôt qu'en espagnol.

Vendu chez Girardot de Profond, en 1757, 79 liv. 19 sols ; et chez Meyzieu, en 1779, 72 livres.

924 MASSÆ de Argenta, *Baptistæ*, Opusculum de fructibus vescendis ad dominum Herculem Estensem ; accedit tractatus de modo confitiendi ordeaceam, ad Petrum de Trano ordinis minorum, Ducis Ferrariæ Prædicatorem. (*Ferrariæ*), 1471. *in-4°.*

On lit à la fin de ce rare opuscule la souscription suivante :

M. CCCC. LXXI. Finis.

Thrãe pater sedare sitim si quæris amarã
Hæc baptistea dogmata sancta lege
Ordea quã referãt lympha decocta salutis
Ipsaqȝ ieiunos q̃ iuvet hausta docent.

La date paraît être celle de la composition de l'ouvrage ; du moins l'épître de l'auteur au révérend père de Trano est datée du 15 Juin 1471 ; mais il paraît très-probable, d'après l'exécution typographique, que cette édition a paru à Ferrare même dans ladite année 1471.

925 MASUZO, ou Masuccio Guardato, Salernitano, Il Novellino; o le cinquante Novelle. *Neapoli*, 1476. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, et dont les exemplaires manquent dans les plus riches bibliothèques. On lit à la fin :

Qui finisce il Novellino con le L. argomenti et morali conclusioni d'alcuni exempli, per Masuzo Guardato Nobele Salernitano, facto et intitolato alla il. Ippolito de Calabria Duchessa. A. D. M. CCCC. LXXVII. in civitate Neapolis, sub aureo seculo, et augusta pace Ferdinandi Regis patriae. Amen.

926 Novellino di Masucio Salernitano. *Mediolani, Christ. Valdarfer*, 1483. *in-fol.*

Seconde édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 44 lignes chacune dans les pages entières, avec signatures.

On lit à la fin :

Qui Finisce il Novellino con le. L. Argomenti et morali conclusioni dalcuni exempli per Masucio guardato nobele salernitano facto et intitolato alla Illustrissima Ipolita de Calabria Duchessa. Impressum Mediolani per Christophorum Valdatser (*sic*) Ratisponensem emendatum et correctum cum magna diligentia anno dominice passionis. MCCCCLXXXIII. die XXVIII. May regnante excelentissimo ligurum principe Domino. D. Joanne Galeaz Duce Mediolani.

927 Novellino de Masucio Salernitano. *Venetiis, Baptista de Tortis, die* VIII *Junii* MCCCClXXXIII. *in-fol.*

Cette troisième édition, qu'on a cru long-temps la première, est encore recherchée des curieux.

Voyez Debure, *Bibl. inst.*, n.° 3687, et le catalogue de la Vallière, n.° 3934, où elle est annoncée comme première édition, et vendu 167 livres 19 sols.

Masuccio de Salerne, issu d'une famille distinguée, mourut vers la fin du XVe Siècle.

928 MATHÉOLUS (*Le Livre de*) contre le mariage ; lequel sert à montrer les biens et aussi les vertus qui vieignent pour soi marier. (*Paris, Ant. Verard*), 1492. *in-fol. goth.*

Édition rare, et la première de cet ouvrage singulier, dont l'auteur et Jehan le Fevre.

On lit à la fin :

Pour l'an que je fus mis enfens
Retenez M. et cinq cens
Je vous prie otez-en huit
Mettez Octobre le tiers jour
Et prenez plaifir et fejour.
Tout ainfi comme il s'enfuit : Explicit.

929 MAVRILIANI, *Pamphili*, Carmen de arte amandi. *Parisiis, Petrus le Dru*, 1499. *in*-4°.

930 Livre d'amours auquel est relaté le grant amour ; et façon par laquelle Pamphille peut jouir de Galathée, etc. *Paris, Anthoine Verard*, 1494, *le* 23 *jour de Juillet. in-fol.*

C'est une paraphrase de l'ouvrage précédent, dont le texte latin est imprimé en rouge.

La Vallière, n.° 2854, vendu 50 livres.

931 MAUROCENI, *Pauli*, Opus de æterna, temporalique Christi generatione in Judaicæ improbationem perfidiæ, christianæque religionis gloriam divinis enuntiationibus comprobata, ad Paulum Pont. Max. *Patavii, Bartholomæus (de Valdezochio) et Martinus de septem arboribus*, 1473. *in*-8°.

Ce rare volume commence par l'intitulé ci-dessus, imprimé en 10 lignes et en lettres capitales.

On lit à la fin la souscription suivante :

FINIS.
Patauii iiii. kls maias. M. cccc. lxxiii.

Summa colũna dei fidei firmata potẽtis :
In loquor hebreos perfidiasque ſuas.
Chriſticolæ veneto grates hoc reddite paulo :
Et patauo qui nunc nobile preſſit opus.

Bartholomæus Campanus Ponticuruanus.

Il y a des exemplaires dans lesquels le second vers du premier distique au lieu de *In loquor hebreos*, porte, *In obstinatam hebræorum*, et la dernière ligne est conçue comme il suit :

Bartholomæus patauus Martinus de Septem arboribus prutenus.

La Vallière, n.° 815, dont l'exemplaire avait deux feuillets réimprimé, 71 livres.

932 MAYNO, *Jasonis de*, De jure emphiteotico quæstiones, cum additionibus. (*Papiæ*), *Ant. de Carcano*, 1476. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin, et avant les 12 feuillets de la table, la souscription suivante :

Emendata per inquum mei Iaſonis de maino iuris utriuſq; doctoris cũ multis additionibus ſine correctionis impoſito die. II. octuber. m. cccc. lxxvi hora. II. noctis.

Cette souscription est suivie de vingt-quatre vers latins, dont voici les deux qui renferment le nom de l'imprimeur :

Quipe tuo hortatu ꝑpulcra ãtõni⁹ arte
Carchenus et clarũ te duce preſit opus.

Antonius

Antonius de Carchano Mediolanensis, imprimait à Pavie; et cette impression est une des premières sorties de sa presse.

Catalogue de la Vallière, n.° 1168, vendu 50 l. 5 s.

933 MAYNO, *Jasonis de*, Tractatus de jure emphiteotico, juxta verbum Ulpiani. *Tholosæ, Johan. teutonicus*, 1479. *in-fol.*

Cette édition est encore rare. On lit à la fin une pièce de seize vers latins, qui finit ainsi :

Nempe ſub ingenica teutonicus arte Johannes
Clarum opus ad vires preſſerat ipſe ſuas.
Finit Tholoſe Anno Chriſti M. CCCClxxIX.

La Vallière, n.° 1169, vendu 51 livres.

Jason Mainus, ou de Mayno, né à Pezaro, en 1435, d'une famille pauvre et obscure, fut l'artisan de sa fortune. Ayant enseigné avec beaucoup de réputation le droit à Padoue, il fut appelé par Louis Sfortia, duc de Milan, à Pavie, où il mourut en l'an 1519, âgé de 84 ans. On dit qu'il eut jusqu'à trois mille disciples; et que Louis XII, roi de France, se trouvant en Italie, honora son école par sa présence. Ce prince lui ayant demandé *pourquoi il ne s'était pas marié?* il répondit, sans hésiter, *que c'était pour obtenir la pourpre à sa recommandation.*

MEDITATIONES. *Vide* BONAVENTURA.

934 MELÆ, *Pomponii*, Cosmographia, sive Orbis descriptio. *Mediolani (Antonius Zarotus)*, 1471. *in-4°.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares.

Le volume commence par le texte, sans aucun prélimi-naire, et on lit à la fin :

Pomponii Mellae cofmographiae liber explicit. Mediolani feptimo kalendas octobres millefimo quadringentefimo feptuagefimo primo.

Gaignat, n.° 1389, vendu, 104 liv. 19 s.; La Vallière, n.° 4488, 163 liv.; Laire, part. I, page 248, n.° 22, 85 livres.

935 MELÆ, *Pomponii*, Cosmographia. *Venetiis*, 1477, *die* XV *Novembris. in*-4°.

Édition rare, mais peu recherchée. On peut dire la même chose des deux autres impressions faites à Venise en 1478, in-4.°, l'une chez *Franç. Renner de Hailbrun*, et l'autre chez *Bernardus Pictor, et Erhardus Ratdolt d'Augsbourg*.

Pomponius Mela, natif de Mellaria dans le royaume de Grenade, en Espagne, florissait dans le I.er siècle de l'ère chrétienne.

MELUSINE. *Vide* ARRAS.

MEMORIALE IV Evangelistarum. *Voyez* ci-devant n.° 149.

936 MENA, *Juan de*, Las Trescientas. *Sevilla*, *J. Th. Favario de Lumelo*, 1496. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare et précieuse. On lit à la fin :

Acabanfe las CCC. de Juan de Mena empremidas en Sevilla a inftancia y efpenfas de Juan Tomas Favario de Lumelo del Condado de Pavia en el año de mill CCCCXCVI. a XII de Enero.

Nous avons encore une autre édition, qui n'est pas moins rare, faite à Séville en 1499, in-fol.

Le célèbre poëte, Juan de Mena, natif de Cordoue, patrie de plusieurs poëtes illustres latins, arabes, etc., mourut en l'an 1456, âgé de 45 ans.

936[a] MENDOZA, *Fray Iñigo de*, Vita Christi, fecho por Coplas, à petition de D. Juana de Cartagena. *En Zamora, Anton de Centenera*, 1482. *in-4°.*

Première édition de ces poésies. On lit à la fin de ce petit volume la souscription suivante :

Fecha en Zamora a veinte y cinco
de henero año de lxxxij.
Centenera.

MENSA philosophica. *Vide* HALBERSTAD.

937 MER *(La)* des histoires. *Paris, Pierre le Rouge*, 1488. 2 *vol. in-fol.*

Cet ouvrage est une version libre de la grande chronique, intitulé *Rudimentum Novitiorum* (*V.* ce mot.), dans laquelle on a ajouté ce qui regarde particulièrement l'histoire de France, extrait des chroniques de France; *Par quoy en ce present livre*, y est-il dit dans le premier chapitre, *qui peult estre nômé La fleur ou la mer des histoires : et en latin est appelle Rudimentum novitiorum, etc.* Le translateur ajoute, au troisième chapitre, qu'il était de Beauvoisin, et qu'il se détermina à entreprendre cet ouvrage *par les vertueuses exhortations et eminentes raisons de noble homme André de la Haye, Seigneur de Chaumot et Receveur des Aides e payement des gens de guerre et ville et election de Sens.*

On lit à la fin du second volume cette souscription, suivie de 8 feuillets de tables :

Ce preſent volume fuſt acheue ou mois de feurier pour Vincent cõmin marchant demourant a lenſeigne de la roſe en la rue noeufue de Noſtredame de paris. et ĩprime par Maiſtre Pierre le Rouge libraire e Imprimeur du Roy Noſtreſire. Lan Mil. CCCC. iiijxx et viij.

938 MERCURII Trismegisti, liber de potestate et sapientia Dei, latinè, Marsilio Ficino interprete. *Tarvisii, Gerardus de Lisa*, 1471. *in*-4°.

Première édition, très-rare, et l'une des premières impressions faites dans cette petite ville d'Italie. Elle est exécutée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet séparé, contenant un avis au lecteur, suivi de cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Frah. Rhol. Tarviſanus Gerar. de Liſa ſcriptori mei copiam fecit. ut ipſe caeteris majorem copiam faceret. Tarviſii M. CCCC. LXXI. Novemb.

Et à la fin on lit encore une autre souscription, conçue ainsi :

FINITVM M. CCCC. LXXI. DIE XVIII. DECEMB.

Gaignat, n.° 822, vendu 50 liv. 19 sols; la Vallière, n.° 1208, 79 l. 19 s.; Crevenna, n.° 1630, 16 flor. d'Holl.

939 Mercurii Trismegisti, de unitate et potestate Dei liber, latinè, Marsilio Ficino interprete. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1472. *in*-4°.

Édition très-rare et peu connue. On lit à la fin cette souscription :

Explicit liber Mercurii Trifmegifti de unitate et potentia Dei tranflatus e greco in latinum per Marfilium ficinum florentinum. Impreffus Ferrarie per Magiftrum Andream Gallum Ciuem Ferrarie. Diui Ducis Herculis Imperii anno primo. Natiuitate autem Dominice. Anno M. CCCC. LXXII. Sexto Idus Januarii.

Mercure Trimegiste, ou plutôt Hermès, philosophe égyptien, vivait 1900 ans avant Jésus-Christ. On lui attribue l'invention de l'écriture, et il est regardé comme le père des chymistes et de la philosophie occulte.

940 Merlin (Histoire de la vie, miracles et prophéties de). *Paris, Ant. Verard*, 1498. 3 *vol. in-fol. goth.*

Première édition, fort rare.

Le troisième volume de ce roman contient les prophéties.

Gaignat, n.° 2278, vendu 199 liv. 19 s.; la Vallière n.° 3996, 244 livres.

941 La Vita di Merlino. *In Venetia, Luca Venetiano*, 1480. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare, de la version italienne :

On lit à la fin :

Finis. Tracta e questa opera del Libro autentico del Magnifico messer Pietro Delphino fo del Magnifico messer Zorzi translatato de lingua francese in lingua italica scripto nel anno del signore 1379. adi 20. nouembre in uenetia et stampato del 1480 adi primo feuraro Ducante Joanne Mocenico. Pontifice uero Sixto papa IIII.

Cette souscription est suivie d'une épigramme en langue italienne, dont voici le passage, qui indique le nom de l'imprimeur, *Lucas Dominici filius venetus :*

. . . . Ma se uoi saper quale
Lector fu quello che quest' opra impressa
Luca Veneziano in stampa il messe &c.

941ª La Vita di Merlino con le sue Prophetie. *In Florentia*, 1495. *in*-4°.

Cette édition est encore très-rare. On y lit la même souscription que dans l'impression précédente, à l'exception de la date et du nom de la ville, qui est exprimé ainsi : *Stampado in Florentia del. M. CCCC. LXXXXV. adi XV. de Marzo.*

Catalogue de la Vallière, n.° 3997, où elle est annoncée comme la première, et vendu 140 livres.

942 MERLIN con sus profecias. *En Burgos, Juan de Burgos*, 1498. *in-fol. fig. en bois.*

Livre très-précieux ; les exemplaires de cette impression sont si rares, qu'on n'en connaît que le seul existant dans la bibliothèque royale de Madrid.

La totalité de ce volume, qui est imprimé en lettres gothiques, est de 106 feuillets, dont le premier porte, dans son *rectò*, une planche gravée en bois, qui représente deux figures assises; au-dessous de cette planche il y a cet intitulé, en très-gros caractères, gravés aussi en bois : *El baladro del sabio Merlin con sus profecías :* le *versò* de ce feuillet est blanc.

Au feuillet suivant, coté II, commence le prologue, précédé d'un sommaire; et à la fin du texte, feuillet CV, on lit cette souscription, suivie de la table des chapitres, au nombre de trente-huit :

Explicit liber.
Fue impreſa la preſente obra en la muy noble e mas leal cibdad de burgos cabeça de caſtilla. por juā de burgos. A diez dias del mes de febrero: del año de nueſtra ſalvacion. de mill e quatrocientos : e noventa e ocho años.

943 MERULÆ, *Georgii*, Alexandrini, Enarrationes satyrarum Juvenalis; liber adversus Calderini Comment. in Martialem; annotationes in Ligarianam Ciceronis, etc. *Venetiis, Gabriel Petri*, 1478. *in-fol.*

On lit à la fin :

Impreſſa Venetiis per Gabrielem Petri duce inclyto Andrea Vendramino. MCCCCLXXVII.

Ce même ouvrage fut imprimé à Treviso. *Tarvisii per Bartholomeum de Confoloneriis 1478, in-folio;* mais ni l'une ni l'autre de ces deux éditions ne sont pas bien recherchées.

Georges Merula, d'Alexandrie de la Paille, dans le Milanais, enseigna, avec réputation, le grec et le latin à Venise et à Milan, où il mourut en l'an 1494.

944 MESCHINOT, *Jehan*, les Lunettes des Princes avec aulcunes Ballades. *Nantes, Etienne Larcher, le* 15 *Avril* 1493. *in*-8°.

On ne fait cas de ces poésies que par rapport à l'ancienneté de l'édition. Elles ont été réimprimées à Paris en 1495 et 1499.

945 MESVE, *Joannis*, de Medicinis universalibus. (*Venetiis, Clemens Patavinus Sacerdos*), 1471. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signat.res et réclames.

Par la préface de Nic. Gupalatinus, qu'on trouve à la tête de ce volume, il conste que cet ouvrage fut mis entre les mains de Clément, prêtre de Padoue, imprimeur ingénieux, en MCCCCLXXI. XV. kal. Junii. Or, voici ce qu'on lit, dans cette même préface, sur cet artiste : " Clemens Patavinus sacerdos bonus virque non solum ,, litterarum studiis apprimè eruditus, sed et omnium ,, quos unquam novi in Daedaleo præsertim et manuali ,, opere ingeniosissimus. Nam cum neminem tale arti- ,, ficium operantem unquam perspexerit, suo perspicaci ,, ingenio, elementis quibusdam tantum hujus artis ,, perceptis, reliqua consummatissimè reperiens, *Italorum primus libros hac arte formavit.* ,,

De ce passage on pourrait déduire que ce *Clemens sacerdos Patavinus*, est le Guttenberg italien.

946 Incipit liber Joannis Mesve de Complexionibus. Proprietatibus. Electionibus. Operationibusque Simplicium Medicinarum laxativarum. (*Venetiis, Clemens sacerdos Patavinus*) 1471. *fol.*

Première édition, très-rare, exécutée en lettres rondes, sur deux colonnes, de 39 lignes quand elles sont entières

entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Elle est probablement sortie de la même presse que l'édition précédente.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première commence par l'intitulé que dessus, imprimé en lettres capitales; on lit à la fin de la seconde la souscription suivante :

JOANNIS. MESVE. MEDICI. SINGVLARIS. DE. MEDICINIS PARTICVLARIVM. AEGRITVDINVM. LIBER. FELICITER FINIT.

M. CCCC. LXXI. IV. IDVS JVNII.

Cette souscription est suivie d'une addition de Petrus Apponus, qui finit ainsi :

Petri Apponi Medici Clariſſimi in librvm Joannis Mesvae additio feliciter finit.

La Vallière, n.° 1719, vendu 226 livres.

947 MESVE, *Johannis*, opera, cum complemento et additionibus claris. doctoris Francisci de Pedemontium. *Venetiis, opere et impensis Rainaldi Novimagii teutonici, anno* M. IIII. LXXVIIII *pridie kal. Februarii. in-fol.*

On estime encore cette édition, dont les exemplaires sont rares.

948 Ejusdem, Liber de Consolatione medicinarum simplicium solitivarum, cum additione Petri Aponi. *Mediolani, Phil. Lavania*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare.

On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Explicit opus. Heben Meſue impreſſum per Magiſtrum Philippum Lauaniam et correctum ac diligenter examinatum per egregios doctores Almi Collegii Mediolanenſis Anno Domini MCCCCLXXIII. die IIII. Auguſti regnante illuſtriſſimo D. D. Galeaz Maria Vicecomite. Duce Mediolani quinto.

Cette souscription est suivie de l'addition de PETRUS APONUS, *seu de Abano.*

949 Incomincia il Libro della consolatione delle Medecine semplici solenni, il quale fecie Giovanni Figliolo di Mesve. *(Mutinæ), Johan. Vurster de Campidona,* 1475. *in-fol.*

Édition très-rare, et la première de cette version ; elle est imprimée sur deux colonnes.

Le volume commence par l'intitulé que dessus ; il finit par cette souscription :

Hic finitur liber Johannis Meſve ĩpreſſũ p̄ magiſtrũ Johannẽ Vurſter de cãpidona. A. m. cccc. lxxv. die uiceſima quinta mẽſis Junii.

Joh. Vurster de Campidonia imprimait à Mantoue en 1472 — 1474 ; mais il passa ensuite à Modène, où il imprimait en 1475 et 1476.

La Vallière, n.° 1720, vendu 73 livres.

950 Mesve, *Johannis*, Practica de Medicinis particularium Ægritudinum, cum additionibus Petri de Appono. *Neapoli, per Dominum Bertholdum Rying de Argentina, anno Domini* M. CCCC. LXXV. XII *die mensis Januarii. in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée et recherchée des curieux.

Jean Mesue, fils d'un apothicaire, né à Nisabour, capitale de la province de Khorasan, dans la Perse, était chrétien de la secte de *Nestorius*. Il mourut, âgé de 80 ans, vers le millieu du IX.[e] siècle.

951 Mexia, *Fernand de*, Libro intitulado Nobiliario. *En Sevilla, Pedro Brun et Juan Gentil*, 1492. *in-fol.*

Édition très-rare d'un ouvrage estimé. Elle est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques. On lit à la fin du volume cette souscription :

Acabose la presente obra sabado xxx de Junio anno de la incarnacion de mill. y cccc. xcij annos. en la muy noble y leal çibdad de Sevilla impressa por llos onrrados varones maestros Pedro brun. Juan gentil. fiel e verdaderamente corregida &c.

On trouve citée, chez quelques bibliographes, une édition de ce livre, faite à Séville, par les mêmes imprimeurs, en 1485; mais j'ai lieu de croire que cette impression est apocryphe, d'autant plus qu'on ne connaît aucune impression faite par P. Brun et J. Gentil avant l'an 1492.

952 Michel, *Jehan*, Le Mystère de la Passion de Jesu Crist joué à Paris et à Angiers. *Paris, Anthoine Verard*, 1490. *in-fol.*

Édition très-rare d'un ouvrage recherché à cause des extravagances qu'il renferme. Les exemplaires en sont très-chers quand ils sont imprimés sur vélin, et particulièrement quand ils se trouvent ornés de belles mignatures.

On lit à la fin, au *rectò* du dernier feuillet, la souscription suivante :

Fin du miſtere de la paſſion noſtre ſeigr ieſu criſt joue à Paris derrenierement ceſt an. mil quatre cens quatre-vingtz et dix imprimée pour Antoine Verard libraire demourant à lymage ſaint Jehan l'evangeliſte ſur le pont notre dame ou au palaiz au p̃mier pillier devant la Chapelle ou on chante la meſſe de meſſeigneurs les préſidens.

Au *versò* de ce feuillet on voit les écussons de l'imprimeur.

Gaignat, n.° 1896, imprimé sur vélin, avec mignatures, 1030 liv.; la Vallière, n.° 3354, imprimé sur vélin, 702 livres.

953 Le même Mystère. *Paris, sans nom d'imprimeur*, 1490. *in-fol.*

Cette édition, qui est même plus rare que la précédente, porte à la fin cette souscription :

C'eſt la fin du miſtere de la paſſion noſtre Seigneur Jeſucriſt qui fut jouée à Angiers et à Paris derrainement l'an mil cccc. iiijxx et dix.

954 MICHEL, *Jehan*, Le Mystère de la Passion. *Paris, Ant. Verard*, 1499. *in-fol. goth.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux.

955 MIKRE, vel Makre Dardeke ; sive Lexicon hebræo-italico-arabico-Rabbinicum. *Absque loci et typographi nota, anno creationis* 5248 (*Christi* 1488) *in-fol.*

Édition très-rare ; on croit qu'elle a été faite à Naples.

956 MILIS, *Johannis*, Repertorium iuris canonici. *Lovanii, Johan. de Westphalia*, 1475. *in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé à la tête de la première colonne :

Reportoriũ (*ſic*) egregii doctoris do
mini iohãnis milis ĩ iure canoĩco.

Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription, imprimée en rouge :

Preſens in Jure cãnõico Repertorium inſigne. ab egregio ac ſpectatiſſimo domino domino Johanne milis in utroq; iure doctore eximio editum. extitit a Johãne de weſtfalia paderbornẽſ dyoceſ in alma ac florentiſſima vniverſitate louanienſi reſidente : nõ fluuiali calamo ſed arte quadã induſtrioſa imprimẽdi cũctipotẽtis auxilio ɔſummatũ. Anno incarnationis dominice, M,° CCCC,° lxxv. mẽſis Aprilis die penultima.

Suivent après ces six vers latins :

Exuperat cunctas hec iuris practica milis.
Nec modo materias inuenit illa tibi.
Sed butrii firme et alioꝝ dicta resoluit.
Hanc eme qui reliquis doctior esse cupis.
Si mihi nõ credis : doctoꝝ consule quẽquã.
Consule : vel potius qui sapis ipse vide.

La Vallière, n.° 1176, vendu 60 livres.

957 Milis, *Johannis*, Repertorium iuris canonici. (*Coloniæ*), *non artis calamo scriptum sed ingeniosissime indecibilis artis impressum per Nicolaum Gotz de Sletzstat. Anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto. Sola spes mea in virginis gratia. in-fol.*

Cette édition est plus rare que la précédente.

958 Idem opus. *Romæ, Georgius Laur. de Herbipoli*, 1475. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare, et aussi recherchée que les deux autres annoncées dans les articles précédens. On lit à la fin :

Presens repertorium Eximy Vtriusq; iuris doctoris domini. N. de milis Impressum Rome per Venerabilem Virũ magistrum Georgium laur. de herbipoli. Anno Salut's. Mcccclxxv. die V'o Veneris. xxiii mensis Iuny. Pontificatus Sanctissimi in xp̃o patris z domini nostri domini Sixti diuina prouidẽtia pape quarti Anno eius quarto Finit feliciter.

959 MILLET, *Jacques*, La Destruction de Troyes la grant, mise par personnaiges. *Paris, Bonhomme*, 1484. *in-fol. goth.*

Édition très-rare.

960 La même Destruction de Troyes la grant. *Lyon, Mathieu Husz*, 1485 *le* v *jour de ĩavier. in-fol.*

Le même Husz fit une seconde impression en 1491, qu'on estime de même.

Vendu chez Gaignat 125 liv., et chez la Vallière 65 liv.

961 La même Destruction de Troyes la grant. *Paris, Jehan Dryart*, 1498, *le huytiesme jour de May. in-fol.*

Gaignat, n.° 1923, imprimé sur vélin, 950 livres; la Vallière, n.° 3344, imprimé sur vélin, 690 livres.

On peut dire en général que toutes les impressions anciennes de ces ouvrages ridicules et extravagans, connus sous le nom de *Mystères*, représentés sur les théâtres de France depuis la fin du XV.ᵉ jusques vers le milieu du XVI.ᵉ siècle, sont très-recherchés des curieux.

Jacques Millet, licentié ès-droits et poëte français, florissait dans le XV.ᵉ siècle.

962 MIRACULI de la gloriosa Verzene Maria, *Mediolani, Phil. de Lavagna*, 1469. *in-4°.*

Édition infiniment rare, et d'autant plus précieuse, que c'est la première impression faite à Milan avec date. Cette impression assure à Philippe de Lavagna l'honneur d'avoir exercé le premier la typographie dans la ville de Milan. *Voyez* à ce sujet tome I.ᵉʳ *Art. Milan.*

On lit à la fin de ce petit volume la souscription suivante :

Dentro de Milano e doue ſtato impronta
L'opra beata de miraculi tanti
Di quella che nel Ciel monta e diſmonta
Accompagnata cun gli angeli e ſancti.
Philippo da Lauagna quiui ſi conta
E ſtate el maeſtro de ſi dolce canti.

Impreſſum anno Domini MCCCCLXVIIII di XVIIII Maii.

963 MIRACOLI della gloriosa Vergine Maria. *Vicenza, Leonardo da Basilea*, 1475. *in*-4°.

On estime encore cette édition, à cause de son antiquité ; elle fut réimprimée, à Vicence même, par J. de Reno en 1476.

964 MISSALE Ambrosianum. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1475. *in-fol.*

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est extrêmement rare ; on n'en connaît que très-peu d'exemplaires.

Ce Missel, le premier en ce genre qui ait été imprimé, renferme l'office de la Messe selon le rit qui est en usage dans l'église de Milan, où l'on prétend qu'il a été établi par St. Ambroise, archevêque de cette église. Je pense que St. Ambroise n'a fait que corriger et mettre dans un meilleur ordre la liturgie, qu'il y trouva établie ; raison pour laquelle on l'appela dans la suite *Rit Ambroisien*, de la même manière que la liturgie de l'église primitive d'Espagne fut nommée *Isidorienne*, ou de St. Isidore, pour avoir été corrigée et mise dans un meilleur ordre par St. Isidore de Séville, conformément

à

à ce qui avait été statué à cet égard dans le quatrième concile de Tolède. *Voyez* ci-après n.° 966.

Au reste, indépendamment de la célébrité du *Rit Ambroisien*, cette édition sera toujours précieuse aux yeux des curieux par son antiquité, et parce que c'est la première de ce missel : on y trouve deux estampes, l'une qui représente St. Ambroise avec les deux figures de St. Gervais et St. Protais à ses côtés, et l'autre l'Annonciation de la Vierge. A la fin il y a cette souscription :

Impreſſum in Alma civitate Mediolani MCCCCLXXV. decimo kal. Aprilis per Antonium Zarotum Parmenſem.

Antoni patria Parmenſis, gente Zarote.
Primus Miſſales imprimis arte libros.
Nemo repertorem nimium ſe jactet : in arte
Addere plus tantum, quam peperiſſe valet.

Antonius Zarotus se vante, avec raison, dans cette épigramme, d'être le premier imprimeur de missels.

965 MISSALE Cluniacense. *In Cluniaco, Michael Wenszler*, 1493. *in-fol.*

Ce rare volume, dont on ne connaissait autrefois que deux exemplaires en France, l'un au collége de la Trinité de la ville de Lyon, et l'autre dans la bibliothèque de l'abbaye de Cluny, est d'autant plus précieux que c'est le seul ouvrage connu imprimé à Cluny dans le XV.[e] siècle. Michel Wenszler, célèbre imprimeur de Bâle, se rendit expressément sur le lieu à cet effet, plutôt par esprit de dévotion que par motif d'intérêt, comme il

est dit dans la souscription dudit missel, qui finit ainsi :

—— Quod tanden induſtrioſus ingenioſuſque vir Magiſter Michael Wenſler civis Baſilienſis plus affectu devotionis quam lucrandi cauſa impreſſit in Cluniaco, anno dñi milleſimo quadringenteſimo nonageſimo tertio. die nona menſis Junii.

Cette souscription est imprimée en rouge.

966 MISSALE mixtum secundum regulam Beati Isidori, dictum Mozarabes : cum præfatione Alphonsi Ortiz. *Impressum in regali civitate Toleti, per Magistrum Petrum Hagembach alemanum. Anno* 1500. *in-fol.*

Breviarium mixtum secundum regulam Beati Isidori, dictum Mozarabes : cum præfatione Alphonsi Ortiz. *Toleti, per Petrum Hagembach*, 1502. *in-fol.* (*a*).

Ces deux volumes, non moins célèbres par la rareté extrême des exemplaires, que par la liturgie ancienne qu'ils renferment, ont toujours été recherchés par les curieux avec tant d'empressement, qu'on les a vu vendre, dans les ventes publiques, au prix considérable de plus de cents ducats de Hollande.

(*a*) Comme ces deux volumes perdent beaucoup de leur valeur, quand ils se trouvent séparés, j'ai cru devoir faire mention ici du Breviaire, quoique imprimé après l'an 1500.

Ce rit célèbre, et par son antiquité, et par les disputes qui s'élevèrent à son sujet dans le XI.e siècle entre les prélats espagnols et la cour de Rome, est connu sous diverses dénominations.

Il est appelé *Gothique,* pour avoir été en usage pendant la domination des rois goths en Espagne; et *Toletanus,* parce qu'il s'est conservé jusqu'à présent dans la ville de Tolède, ou plutôt parce que dans les conciles nationaux tenus dans cette ville, les prélats espagnols ont fait divers réglemens concernant ce rit, particulièrement dans le quatrième, où il fut statué, que dans la suite on observerait dans toute l'église d'Espagne, ainsi que dans la province de Narbonne, qui en faisait partie, une conformité exacte dans la célébration des offices divins.

Il est nommé aussi *Isidorien,* non parce que St. Isidore de Séville en ait été l'auteur particulier, comme plusieurs l'ont cru fort mal-à-propos; mais bien pour avoir été disposé et mis dans l'ordre, où il est aujourd'hui, par cet illustre prélat : ce qu'il fit sans doute en conformité de ce qui avait été statué par le deuxième canon du quatrième concile de Tolède, où il est dit : *Unus igitur ordo orandi atque psallendi nobis per omnem Hispaniam atque Galliam conservetur, unus modus in Missarum solennitatibus, unus in Vespertinis Matutinisque officiis : nec diversa sit ultra in nobis ecclesiastica consuetudo, qui in una fide continemur et regno.*

Il paraît d'autant plus probable que St. Isidore de Séville ait ainsi ordonné et disposé le rit en question à l'usage de toutes les églises d'Espagne, qu'il avait lui-même présidé ce concile, tenu l'an 633.

Finalement on connaît ce rit sous le nom de *Mozarabe,* parce qu'il a été religieusement conservé pendant quatre siècles d'esclavage, par les malheureux chrétiens, qui, après l'invasion des Maures en Espagne, se virent forcés de vivre tributaires parmi ces infidèles : ces familles chrétiennes furent nommées dans la suite *Mustaraba* ou *Muzarabes* par les Maures mêmes, pour les distinguer des Arabes d'origine ou de naissance.

Il est bien certain que ce rit est aussi ancien que l'église d'Espagne même, où il fut introduit par les disciples immédiats des apôtres, St. Torquat et ses compagnons, et dont l'usage s'est conservé successivement dans sa pureté jusques vers la fin de l'onzième siècle, et se conserve encore aujourd'hui dans les sept paroisses Mozarabes de la ville de Tolède, ainsi que dans quelques chapelles des églises de Salamanque, Palence, etc.

Ces paroisses de la ville de Tolède ne sont pas formées d'une certaine étendue de territoire, ou de juridiction locale, comme le sont ordinairement les autres paroisses du monde chrétien ; mais elles sont composées d'un grand nombre de familles particulières, qui descendent des anciens chrétiens Muzarabes, que le roi Alphonse VI trouva établis à Tolède, quand il prit cette ville sur les Maures en l'an 1085 de l'ère vulgaire.

Personne n'ignore les soins que se donna le cardinal Ximenez, et les dépenses considérables qu'il fit pour la conservation de cet ancien rit de l'église primitive d'Espagne, qui était sur le point d'être aboli, nonobstant les nombreuses familles Mozarabes qui habitaient Tolède, faute d'usage et de ministres. Il fonda à cet effet quatorze chapellenies pour tenir lieu de bénéfice aux curés des paroisses Muzarabes; et il fit imprimer, pour la première fois, avec le secours d'Alphonse Ortiz, chanoine de Tolède, le missel et le bréviaire, dont il est ici question ; au moyen de quoi, ce grand prélat rétablit dans tout son lustre l'ancienne et primitive liturgie de l'église d'Espagne dans la ville de Tolède, où les offices Mozarabes se célèbrent tous les jours avec la plus grande solennité.

Le P. Mabillon et le P. Brun, fondés sur ce que St. Isidore de Séville aurait été l'auteur de cette liturgie, et sur la conformité qu'on trouve entre ce rit et le gothique gallican ancien, ont prétendu que ce dernier était antérieur au Mozarabe.

Mais, outre que St. Isidore de Séville n'est pas l'auteur de cette ancienne liturgie, la conformité ou ressemblance, qui existe entre le missel *Gothique Gallican*, dont parle Mabillon, et le missel *Muzarabe*, n'est que

très-naturel et bien aisé à comprendre : le passage, que nous avons cité ci-dessus, du deuxième canon du quatrième concile de Tolède, *Unus igitur ordo orandi, atque psallendi nobis per omnem Hispaniam atque* G*ALLIAM* *conservetur,* démontre clairement l'origine du missel *Gothique Gallican*, qui certainement n'est autre chose que le missel en usage, avant le susdit concile de Tolède, dans les églises de la province de Narbonne, qui faisaient partie, sous la domination des rois goths, de l'église d'Espagne : mais ce n'est pas ici le lieu de discuter cette matière; d'ailleurs, l'opinion erronnée de Mabillon a été déjà réfutée d'une manière convaincante par le P. Pinius dans son savant traité *de Liturgiâ antiquâ hispanicâ,* qui se trouve imprimé à la tête du tome VI, de Juillet, des *Acta SS. Boll.*

Si la liturgie ancienne d'Espagne a été mise dans un nouvel ordre; si l'on y a fait des corrections selon les circonstances du temps, et conformément aux décrets des conciles de Tolède; cela n'empêche pas que l'église d'Espagne n'ait conservé la pureté primitive de ce rit plus religieusement qu'aucune autre église du monde, sans excepter la romaine elle-même, qui, comme l'on sait, a fait assez souvent des changemens et des reformes dans sa liturgie. C'est peut-être par une espèce de rivalité et de jalousie pour l'antiquité et la pureté de ce rit primitif, que la cour de Rome fit des efforts incroyables, vers la fin de l'onzième siècle, à fin d'introduire en Espagne l'office romain, qu'elle parvint à établir premièrement dans l'Arragon et la Catalogne, et ensuite dans le reste de l'Espagne, en abrogeant l'ancien rit mozarabe, conservé à grande peine dans la ville de Tolède, et dans quelques chapelles des églises de Salamanque et de Palence, etc.

Il est vrai de dire, que la grande autorité et l'éclat des conciles de Tolède, si célèbres dans le monde chrétien; le peu ou point de relation qu'il y avait entre le siége de Rome et les évêques espagnols, qui, depuis plusieurs siècles, n'avaient fait la moindre démarche de recours et de reconnaissance envers l'église de Rome dans leur consécration; le grand nombre de pélerins que

le corps de St. Jacques attirait de tous côtés ; l'antiquité et la pureté primitive de la liturgie muzarabe, l'un des plus beaux et des plus glorieux monumens de l'église d'Espagne ; l'excellence enfin de sa collection canonique gothique, par laquelle elle se gouvernait avec tant de sagesse ; collection de canons la plus pure et la plus accomplie qu'il y ait existé dans aucune église d'orient et d'occident, donnèrent de si vives inquiétudes à la cour de Rome vers la fin de l'onzième siècle, que craignant une espèce d'indépendance dans l'église d'Espagne, elle fit les derniers efforts pour y établir l'office romain, et parvint enfin par des moyens, qu'il serait trop long d'examiner ici, à faire abroger le rit primitif, et à substituer dans la suite le fameux décret de Gracien, à la vraie collection de canons, dont nous venons de parler, et dont il reste encore en Espagne grand nombre de manuscrits précieux de la plus grande antiquité. Le lecteur pourra consulter à ce sujet mon petit ouvrage, intitulé : *Præfatio historico-critica in veram et genuinam collectionem veterum canonum Ecclesiæ Hispanæ. Bruxellæ, ex typogr. Arm. Gaborria anno VIII.* in-8.° (*a*).

Je finirai cet article, déjà un peu trop long, en observant que l'excessive rareté des exemplaires de l'édition originale de cette liturgie, engagea le P. Alexandre Lesleus, Jésuite, à travailler à une nouvelle édition du missel muzarabe, qu'il publia à Rome chez Monaldini en l'an 1755, in-4.°, enrichi d'une belle préface, de notes savantes et d'un appendix. Feu don François de Lorenzana, archevêque de Tolède, fit faire de son côté une nouvelle édition du bréviaire digne de sa munificence : cette belle production de l'art typographique parut à Madrid, chez Ibarra, en 1788.

(*a*) J'apprends avec le plus grand plaisir que S. M. C. le roi d'Espagne, ne consultant que son amour aux lettres et nonobstant les fâcheuses circonstances de la guerre, vient d'ordonner l'impression de cette collection importante.

Nous avons lieu d'espérer que la chose ne restera pas encore là; et que la grande propension du roi envers les arts et les sciences engagera S. M. C. à faire imprimer cette antique liturgie de l'église d'Espagne, sans aucune variation ni changement d'ordre, et telle qu'elle se trouve écrite dans les deux volumes manuscrits très-anciens, qui se conservent dans les archives de l'église métropolitaine de Tolède : telle était l'opinion, ainsi que le projet du célèbre P. Burriel, qui avait examiné avec soin ces précieux manuscrits, dont il fit copier, dans le temps, la partie qui contient les messes de St. Ildephonse pour les huit jours avant Noël et pour les jours suivans jusqu'à l'Epiphanie, avec tant d'exactitude et imitant le caractère et la qualité du vélin d'une manière si parfaite, qu'il a fallu en prendre note pour pouvoir discerner, avec le temps, la copie de l'original. *Voyez* à ce sujet la lettre intéressante du même P. Burriel, imprimée dans le Journal étranger, mois de Septembre et Octobre de l'an 1760.

Vendu chez le comte de Hoym, en 1738, 2481 liv.; chez M.r Gaignat, en 1769, 2140 liv.; et chez la Vallière, en 1784, 1554 livres : le bréviaire fut vendu séparément chez M.r Gaignat, en 1769, 1200 livres.

967 MISSALE secundum consuetudinem Curiæ Romanæ. *Romæ, Udalricus Gallus*, 1475. *in-fol.*

Première édition du missel romain, imprimée en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames : on trouve au commencement du volume 6 feuillets, qui contiennent le calendrier, et à la fin cette souscription, imprimée en rouge :

Sacrum ſanctumq; hoc opus ad honorem z gloriam omnipotentis dei : ac dñi noſtri ieſu chriſti. magni z excellẽtis ingenii Udal ricus gallus. al's Han Alamanus : ex ingelſtat. ciuis wienenſ : non calamo : ereoue ſtilo : ſed nouo artiſ ac ſolerti induſtrie genere Rome conflatũ impreſſumq;. Necnon a fratribus Sacriconuentus areceli recte ac fideliter emendatu;. Anno incarnationis dominice. Mccccłxxv. xi. kl's Maij. ſedente Sixto diuina prouidentia. papa. iiij. poſteris reliquit.

Le P. Audiffredi fait mention d'un superbe exemplaire imprimé sur vélin, conservé dans la bibliothèque du cardinal Casal.

968 Missale secundum consuetudinem Curiæ Romanæ. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée; c'est la seconde du missel romain.

On lit à la fin les quatre vers latins mentionnés ci-devant n.° 964 :

Antoni patria, &c. &c.

. . . .

. . . .

. . . .

Mediolani. m. ccccłxxvj. die xxvj aprilis finitum.

969

969 **MISSALE** secundum consuetudinem Curiæ Romanæ. *Romæ, Ulricus Gallus,* 1476, *die* XII *Octobris. in-fol.*

Cette édition rare est d'autant plus estimée, que c'est la première des missels où se trouvent marquées les notes pour le chant.

La souscription ne diffère de celle ci-dessus rapportée n.° 967, que dans la date, excepté ces mots ajoutés:

Impreſſumq; una cum cantu : quod nunquam factum extitit.

970 **MISSARUM** (de celebratione) secundum frequentiorem cursum diœcesis Moguntinensis tractatus. (*Moguntiæ, circa* 1463). *in-4°.*

Traité infiniment rare, consistant en 30 feuillets imprimés à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères se ressemblent à ceux de Schöffer pour la plupart; cependant les intitulés sont imprimés avec des gros caractères de missel, semblables à ceux employés dans la fameuse bible latine, dont nous avons parlé ci-devant n.° 258; ce qui fait présumer que cette impression est sortie de l'atelier de Gutenberg. Une note manuscrite du temps, qu'on lit dans l'exemplaire, provenant des Chartreux près de Mayence, et qu'on conserve aujourd'hui dans la bibliothèque de l'université de ladite ville, semble confirmer cette opinion; elle est conçue ainsi:

Carthuſia prope Maguntm̃ poſſidet ex l'ber donacōne Joanis dicti a bono monte opuſcu mira ſua arte ſc̃ ẽ Johannis Nummeiſtẽr cleric confectũ Anno dm̃ M.° CCCC.° LX IIJ XIIJ kal'. Jul.

Ce Jean Nummeister, comme on l'a dit tome I.er, Art. I.er, *Imprimeurs de Mayence, n.° 4*, porta le premier l'imprimerie à Foligni, en Italie, en l'an 1470. Il est à présumer qu'il apprit l'art typographique chez Jean Gutenberg.

971 MODESTUS de re Militari, de Magistratibus Urbis, et Sacerdotiis, et de Ligibus: Suetonius de Grammaticis, et Rhetoribus, ex recensione Aloysii Tuscani. *Venetiis, Bartholomæus Cremonensis*, 1474. *in*-4°.

Première édition, très-rare. On lit à la fin du volume cette souscription :

Quē legis īpressus dū stabit ī ære caract'
Dū nō lōga dies uel fera stā premēt
Cādida ꝑpetue nō deerit fama cremone
Phidiacū hīc suꝑat Bertholo. hebur
Cedite chalcographi. millesīa uīa figū. ē
Archetypas fingit solus at iste notas.

M. cccc. lxxiiii. die xxvii Mai. Nicholao Marcello duce uenetiarum regnāte īpressū fuit hoc opus fœliciter.

DEO GRATIAS.

Il y a des exemplaires où les six vers qui précèdent ne se trouvent pas, et dont la souscription porte : *Impressus opa et impendio Bartholomei Cremonensis ac Bartholomei de Carlo Vercellensis ejus consocii Venetiis die XXVII madii 1474. etc. etc.*

Catalogue de la Vallière, n.° 2095, vendu 130 liv.; Crevenna, n.° 6669, 60 flor. d'Hollande; Laire, part. I, page 344, n.° 35, avec la seconde souscription, 50 liv.

972 Modestus de re militari. de Magistratibus Urbis et Sacerdotiis. et de legibus. *(Romæ, Johannes Schurener de Bopordia, circa 1475). in-4°.*

Cette édition est encore recherchée ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 26 et 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume finit au *versò* du 30.e feuillet, par ces mots :

Finis. Laus Deo.

La Vallière, n.° 2096, vendu 100 livres.
Voyez encore ci-après Vegetius.

973 Mombritii, *Bonini*, Sanctuarium, sive Vitæ Sanctorum. *(Mediolani, ante annum 1480). 2 vol. in-fol.*

Première et unique édition d'un ouvrage, qu'il ne faut pas confondre avec les légendes fabuleuses de Jac. de Voragine et autres auteurs de cette trempe, dont nous avons des centaines d'éditions, imprimées dans le XV.e siècle.

L'ouvrage, dont il s'agit ici, ne renferme que les vrais actes des Saints, tels que le rédacteur les a trouvés dans les manuscrits originaux et autres ouvrages de bonne main, déposés dans les archives de St. Jean de Latran.

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, avec signatures, et en lettres rondes. L'épigramme latine de Mombritius, adressée à Cecco Simoneta, secrétaire des ducs de Milan, qu'on trouve au commencement du premier volume, après la table des Vies des Saints, ainsi qu'à la fin du second, prouve que cette impression est antérieure à l'an 1480 ; car ledit Cecco Simoneta, ayant été arrêté par ordre du duc Louis Sforce avant le mois de Septembre de l'an 1479, fut décapité le 30 Octobre 1480.

Le premier volume commence par 3 feuillets, contenant la table des vies des saints; suit après le texte, précédé de deux épigrammes latines, dont la première est de Mombritius à Cecco Simoneta, et le volume finit avec le cahier G, par *Passio S. Gregorii, Spoletani Presbyteri.*

Le second volume commence au *versò* du premier feuillet par la table des vies des saints, et il finit avec la lettre Z, par la vie de St. Zénon, évêque de Vérone, suivie de l'épigramme latine de *Mombritius à Cecco Simoneta,* dont nous avons parlé ci-dessus, et de la vie de Ste. Monique, qui termine tout l'ouvrage. Cette vie de Ste. Monique est placée comme supplément; car les vies des saints sont rangées par ordre alphabétique dans l'ouvrage.

Le dernier feuillet de la signature N, qui renferme la vie de St. Nicaise, ne se trouve que dans un petit nombre d'exemplaires, ce qui est assez remarquable.

Catalogue de Gaignat, n.° 2774, vendu 255 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 4716, 120 liv.; Crevenna, n.° 5950, 50 florins d'Hollande.

Boninus Mombritius, de Milan, savant historien, littérateur et poëte, s'appliqua particulièrement à nous donner des éditions de bons ouvrages. Il florissait vers l'an 1480.

974 MONSTRELET, *Enguerrand de*, les Chroniques de France, d'Angleterre, de Bourgogne, etc. depuis l'an 1400, où finit Froissart, et additionnées jusqu'en 1498. *(Par Pierre Desrey). Paris, Antoine Verard*, 1498. 3 *vol. in-fol. goth.*

Première édition, recherchée.

Enguerrand de Monstrelet, né à Cambray d'une famille ancienne, devint gouverneur de cette ville; il mourut en 1453.

974ª MONTALTI, *Ant. Ludovici*, Tractatus reprobationis Sententiæ Pilati. *Parisiis*, *Demarnef*, 1493. *in-4°.*

Première édition, recherchée des curieux. Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Explicit tractatus reprobationis ſententie Pilati. Impreſſum Pariſis Anno domini 1493, die vero quarta menſis Martii.

975 MONTALVO, *Alphonsi Diaz de*, Manuale seu Repertorium super Abbatem Panormitanum. *Hispali*, *Anton. Martinez*, *Barthol. Segura*, *et Alph. del Puerto*, 1477. *in-fol.*

Édition infiniment rare, et peut-être la première impression faite à Séville avec date : on ne connaît que trois ou quatre exemplaires de ce livre, d'autant plus intéressant qu'il nous indique les noms des premiers artistes qui établirent l'imprimerie dans la ville de Séville. En voici la souscription qui nous apprend cette particularité :

Si petis artifices primos quos iſpalis
Olim vidit et ingenio proprio
mõſtrante peritos, tres fuerunt
homines Martini Antonius
atque de Portu Alphonſus
Segura et Bartholomeus.
.M. CCCCLXXVII.

Ce volume a des signatures, sans chiffres et réclames : les lettres initiales sont faites à la main.

976 MONTALVO, *Alonzo Diaz de*, Ordenanzas reales de Castilla : compilacion de leyes que mandaron hacer los muy altos é muy poderosos Principes el Rey Don Fernando é la Reyna Doña Isabel. *En Zamora, Anton de Centenera*, 1485. *fol.*

Première édition, infiniment rare et inconnue de nos bibliographes. On lit à la fin cette souscription :

—— Compuſo eſte libro de leyes el Doctor Alfonſo Diaz de Montalvo, Oydor de ſu Abediencia é ſu refrendario é de ſu Conſejo, é imprimioſe en la muy noble cibdad de Çamora por Anton de centenera a quince dias del mes de junio año del naſcimiento del nueſtro Salvador iheſu xp̃o de mill é quatrocientos é ochenta é cinco años.

977 MONTE, *Petri de*, Episcopi Brixiensis, Repertorium Juris. *Romæ, apud Sanctum Marcum (Simon Nic. de Luca)*, 1476. 2 *vol. in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes. Au *versò* du dernier feuillet du second volume, colonne seconde, on lit cette souscription :

Expletum eſt reportorium (*ſic*) Reuerendi patris & domini Petri Ep̃i Brixieñ. impreſſum Rome apud ſanctũ Marcum Anno a natiuitate dñi milleſimoquadringenteſimoſeptuageſimoſexto die qnto menſis Februarii Sedente Sixto. iiii Pontifice maximo. pontificatus ſui anno quinto.

On trouve dans quelques exemplaires une note écrite par l'enlumineur dans le temps, conçue en ces termes :

Per Honorabilem uirum dominũ Simo nem Nicolai de Luca mercatorem Curiã Romanã ſequentem.

978 Monte, *Petri de*, Episcopi Brixiensis, Repertorium Juris. *Nurembergæ, per And. Frisner, et Johan. Sensenschmidt, 1476, die septimo Octobris. 2 vol. in-fol.*

Cette édition est encore estimée.

Petrus de Monte, natif de Venise, jurisconsulte célèbre, fut évêque de Bresse depuis 1442 jusqu'en 1457. Nous avons de lui un petit ouvrage, intitulé *De Potestate Romani Pontificis, et generalis Concilii, in-4.°*, imprimé avec les caractères de *Lupus Gallus* vers l'an 1475. Il dit dans cet opuscule, qui est fort rare, qu'il se trouva au concile de Bâle, en 1433, le XII des kal. de Décembre.

Voyez à ce sujet le n.° 297 du catalogue de ma bibliothèque.

979 Monte Rocherii, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Augustæ Vindelicorum, Chrismannus Heyny, 1471. in-fol.*

Première édition, avec date, très-rare, imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont gravées en bois.

On lit au *versò* du dernier feuillet cette souscription :

Curatorum manipulus finit feliciter. Per Chriſtmannum Heyny Anno LXXI.

980 MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Liber, Manipulus Curatorum vulganter dictus. *Parisiis, Petrus Cæsaris*, 1473. *in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Doctiſſimi uiri domini guidonis de monte Rocherii liber Manipulus curatorum vulgariter dictus Finit feliciter. Qui completus eſt pariſius per Venerabilem uirum Petrum Ceſaris in artibus magiſtrum, ac huius artis induſtrioſum opificem. Anno domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo tertio. Die uero uiceſimo ſecundo Menſis Martii.

La Vallière, n.° 613, vendu 76 livres.

981 Ejusdem, Manipulus Curatorum. *Parisiis, per industriosos impressorie artis liberarios atq; magistros Michaelē de columbaria, Vdalricū gering, et Martinū chrantz*, 1473, *die* 21 *maij. in-fol.*

Cette édition est encore estimée.

La Vallière, n.° 614, vendu 60 liv. 6 s.; Crevenna, n.° 560, 24 florins d'Hollande.

982 Idem opus. *Sine loci, anni, et typographi notā. in-fol.*

Édition très-ancienne, et peut-être la première, imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures.

Les

Les caractères sont semblables à ceux du Saluste annoncé dans le catalogue du duc de la Vallière, n.° 4889, que l'abbé Rive attribuait, mal-à-propos, à Jean Zainer de Reutlingen, imprimeur à Ulm, ces caractères sont indubitablement de Martin Flach de Bâle, imprimeur à Strasbourg.

Le volume commence par une table de 2 feuillets; le texte suit, à la fin duquel on lit ces vers, qui ne se trouvent pas dans les éditions ci-dessus annoncées :

Qui facit inceſtum deflorans aut homicidia.
Sacrilegus patrum percuſſor vel ſodomita.
Tranſgreſſor voti ꝑiurus ſortilegusq;
Et mentita fides faciens incendia prolis
Oppreſſor blaſphemus hereticus om̄is adulter.
Pontificem ſuꝑ hijs ſemꝑ dicentis adhibis
Deo gracias.

La Vallière, n.° 615, vendu 72 livres.

983 MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Sine loco, et anno, per Christophorum Beyamum, et Johannem Glim. in-fol.*

Édition infiniment rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont ronds, le *d* seul est gothique, ce qui est une exception singulière.

On trouve au commencement du volume 13 feuillets, les 11 premiers renferment un traité sur la messe, et les 2 autres la table.

L'ouvrage commence au *rectò* du 14.e feuillet, par cet intitulé :

MANIPULI CURATORVM. LIBER. VTI LISSIMVS. FELICITER. INCIPIT.

Et à la fin on lit la souscription suivante :

Hoc beyamus opus preſſit Chriſtoforus altum
Immenſis titulis eſtat origo ſua
Cui Glim conſocius clara fuit arte Johannes
Germanam gentem : non negat eſſe ſuam.

Vernazza, *Lezione sopra la Stampa*, assure positivement que Christophe Beggiamo avait sa résidence à Savillano, ville d'Italie, sur la rivière de Maira dans le Piémont, où probablement il imprima cette édition en société avec J. Glim, artiste allemand.

984 MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Cæsaraugustæ, Mathæus Flandrus*, 1475. *in-fol.*

De toutes les impressions de cet ouvrage, faites dans le XVe siècle, celle-ci est, sans contredit, la plus rare ; car à peine il en existe trois exemplaires connus. Elle est exécutée à longues lignes et en lettres gothiques : les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par les mots de la dédicace : *Reverendo in christo patre, etc.* ; et à la fin du texte on lit cette souscription, suivie de la table du contenu, qui occupe 2 feuillets :

Jhus. . . Marie. . . filius. . .

Clero et populo impreſſio perutilis utriuſque ope ſed Matthei Fland' induſtria felici termino clauſa eſt Aragonenſium regia in urbe ceſarauguſta xv. octobris anno ſalutis milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quinto.

984[a] MONTE ROCHERII, *Guidonis de*, Manipulus Curatorum. *Parisiis, in vico S. Jacobi (Petrus Cæsaris, et Johannes Stol)*, 1476, *mensis Maii die* XXV. *in*-4°.

Cette édition est encore rare; elle est imprimée à longues lignes, avec signatures.

Crevenna, n.° 561, vendu 30 florins d'Hollande.

985 Idem opus : accessit Hugonis cardin. Speculum Sacerdotum. *Andegavi, Joh. de Turre, et Joan. Morelli*, 1477. *in-fol.*

Édition très-rare, et d'autant plus intéressante que c'est la première impression faite dans la ville d'Angers: elle est exécutée à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets, contenant la table; le texte suit, et à la fin on lit:

Doctiſſimi viri domini guidonis de monte rocherii liber, manipulus curatorum vulgariter dictus! finit feliciter. Qui completus eſt andegaui per induſtrioſos impreſſorie artis magiſtros, Johannem de turre et Johānem morelli. Anno dominice natiuitatis Milleſimo quadringētesimo ſeptuageſimo ſeptimo, Menſis ſeptembris, de uero decimo nono.

Cette souscription est suivie, de 19 feuillets, contetenant un traité, intitulé *Expeculum Sacerdotum*, du cardinal Hugo, imprimé avec les mêmes caractères, et faisant suite au volume.

986 Livre dit : Manipulus Curatorum de Guis du Mont de Rocher, translaté de latin en francois. *Orleans, chez Matthieu Vivian*, 1490. *in*-4°.

Je ne fais pas mention, ici, de cette édition, quoique rare, que parce que c'est la première impression faite dans la ville d'Orléans.

Guido de Monte Rocherii, ou Rotherii, théologien français, florissait en l'an 1330. Son *Manipulus Curatorum*, qui a été imprimé plus de cinquante fois dans le XV.e siècle, a été même traduit en grec. *Voyez* Fabric., *Bibl. græca, tome X, page 786 et seqq.*

Moscopulus. *Vide* Demetrius Chalcondylas.

987 Mundini Anothomia (*sic*) præstantissimorum doctorum almi studii Ticinensis cura diligentissime emendata. *Papiæ, per magistrum Antonium de Carcano*, 1478, *die* 19 *decembris, regnante Johanne Galeaz illustrissimo Insubrium duce sexto. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. Cet ouvrage fut réimprimé à Bologne en 1482, *die xx.° Januarii, in-fol.*, édition qu'on estime encore. Mundinus, célèbre anatomiste, était de Florence. Il mourut à Bologne l'an 1318; c'est un des premiers anatomistes qui ait tenté d'approfondir cette science.

988 Gnomae Monostichoi, sive sententiæ, ex diversis poetis secundum ordinem alphabeti : Musæi opusculum de Herone et Leandro, græcè. *Absque anni, loci, et typographi notâ (sed Florentiæ, typis Laur. Franc. de Alopa, circa* 1494). *in*-4°.

Première édition, imprimée en lettres capitales : les exemplaires en sont très-rares et chers.

La totalité de ce petit volume, qui a des signatures, n'est que de 18 feuillets, dont les 5 premiers renferment l'alphabet grec et les sentences : le reste du volume est occupé par le poëme de Musæüs, à la fin duquel on lit:

T
E
Λ
O
Σ

Crevenna, n.° 3445, vendu 260 flor. d'Hollande.

989 Musæi, opusculum de Herone et Leandro, græcè et latinè, Marco Musuro interprete. *Venetiis, apud Aldum* (*circa* 1494). *in*-4°.

Première édition, au moins greco-latine, infiniment rare et très-recherchée. On croit, non sans fondement, que c'est le premier essai typographique d'Alde.

La totalité de ce précieux volume est composé de deux cahiers, dont l'un de 10 feuillets, signaturés A—A iiiij, pour le texte grec, et l'autre de 12, B ij — B vj, pour le latin ; mais disposés de manière que le texte latin est en face du grec, de sorte que les deux cahiers ne forment en réalité qu'un seul : on trouve des exemplaires dont le 2.e feuillet latin est coté C, et le 3.e C II. Il n'y

a point de date, l'impression paraît avoir été faite vers l'an 1494, avant la grammaire grecque de Lascaris.

Laire, part. II, page 144, n.° 41, vendu 550 liv.

Musée, poëte grec très-ancien, passe pour avoir vécu du temps d'Orphée, vers l'an 1180 avant Jésus-Christ.

990 MYSTÈRE (Le) de l'Incarnation de N. S. J. C. laquelle fut montrée et jouée par personnaiges l'an 1474, les fêtes de Noel, en la Ville de Rouen. *Sans indication d'année, et sans nom de lieu et d'imprimeur. in-fol. goth.*

Première édition, dont les exemplaires sont excessivement rares; elle paraît avoir été exécutée vers la fin du XV.e siècle. Les feuillets du volume sont chiffrés au nombre de ccxxviij.

Voyez le catalogue de Gaignat, n.° 1894, où l'exemplaire fut vendu 472 livres.

Nous avons encore d'autres ouvrages de ce genre, très-rares et recherchés, mais dont les impressions, quoique gothiques et sans nom d'imprimeur, sont certainement postérieures à l'an 1500. *Voyez* aux mots MICHEL et MILLET.

991 MYSTÈRE (Le) de la Vengeance de nôtre Seigneur J. C., mis en rime française et par personnaiges. *Paris, Ant. Verard,* 1491. *in-fol. goth.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux.

991a Le même Mystère. *Paris, Antoine Verard,* 1493 *le* 6 *Mars. in-fol. goth.*

Édition qui est également rare.

Catalogue de Gaignat, n.° 1900, exemplaire imprimé sur vélin, avec mignatures, 1170 livres; la Vallière, n.° 3358, idem, 1500 livres.

N E.

992 **N**ASONIS, *Johannis*, Carleonensis, Consuetudines felicis urbis Panormi. *Panormi, apud Andream de Wormatia*, 1477. *in*-4°.

Je ne fais mention de cet ouvrage, ici, que pour autant que c'est la seule impression connue, faite à Palerme dans le XV.e siècle.

993 NEBRISSENSIS, *Ælii Antonii*, Introductiones latinæ. *Salmanticæ, absque nomine typographi*, 1481. *in-fol.*

Première édition, dont on ne connaît guères que deux ou trois exemplaires en Europe : c'est encore la première impression faite dans la ville de Salamanque ; elle peut servir de correction à ce que nous avons dit sur l'histoire de l'imprimerie de cette ville dans notre première partie, page 418.

Ce petit volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres gothiques. On lit à la fin cette souscription :

Aelii Antonii Nebriſſenſis grãmatici Introductiones latinae explicatae Salmanticae anno natali chriſtiano M. CCCC. lxxxj. ad xvij. k. Februarii.

Deo gratias.

Cet ouvrage de Nebrixa, qui porta coup à la barbarie qui régnait en Espagne au XV.e siècle, est dédié au cardinal d'Espagne D. Pierre de Mendoza.

994 Nebrissensis, *Ælii Antonii*, Introductiones latinæ. *Salmanticæ*, 1482. *in-fol.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente; le format et l'impression en sont les mêmes; mais dans cette impression il y a une addition de 4 feuillets imprimés, à la tête desquels on trouve une seconde épître de l'auteur, adressée au cardinal Mendoza, où il parle du grand débit de ce petit ouvrage. Voici la souscription qu'on y trouve à la fin :

Aelii Antonii Nebrisensis grammatici introductiones latinę explicatę. Salmanticę anno a natali christiano mcccclxxxij. tertio idus Octobris.

Il y a encore une autre impression de ce traité, faite sans date, mais vers l'an 1485, par Ant. Centenera, imprimeur de la ville de Zamora, dans laquelle on a ajouté la version espagnole.

995 Grammatica del Maestro Antonio de Lebrixa, sobre la lengua Castellana. *Salamanca*, 1492. *in-4°.*

Édition très-rare, dédiée à la reine catholique Isabelle. Il y a une contre-façon de cette ancienne impression, faite depuis environ trente ans, laquelle fit, au profit du contre-facteur, beaucoup de dupes, qui, à la vérité, ne devaient pas être bien versés dans la bibliographie ancienne, car il est très-aisé, au seul coup-d'œil, d'en connaître l'imposture.

On lit à la fin cette souscription :

Acabose este Tratado de Gramatica que nuevamente hizo el Maestro Antonio de lebrixa sobre la lengua castellana. En el año del Salvador de mil e ccccxcii. a xviii. de Agosto. Empreso en la muy noble ciudad de Salamanca.

996 Nebrissensis, *Ælii Antonii*, Lexicon latino-hispanum et hispano-latinum. *Salmanticæ, absque nomine typographi*, 1492. 2 *vol. in-fol.*

Édition infiniment rare et la première de ce dictionnaire; elle est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques : on lit à la fin de la première partie, qui renferme le dictionnaire latin-espagnol, cette souscription :

Aelii Antonii Nebriſſenſis grammatici Lexicon e ſermone latino in iſpanienſem. Impreſum Salmantice Anno a natali chriſtiano.M.CCCC.xcij.

A la fin de la seconde partie, qui contient le dictionnaire espagnol-latin, il y a une autre souscription, mais sans date. On trouve rarement ces deux parties ensemble dans un volume ; raison pour laquelle ce dictionnaire se trouve annoncé, chez plusieurs bibliographes, comme faisant deux ouvrages de deux éditions différentes ; l'une de 1492 et l'autre sans date, postérieure, à ce qu'ils croient, de quelques années, mais l'impression en est la même.

Antonius Nebrissensis, ou de Lebrixa, ainsi appelé du lieu de sa naissance, car son vrai nom était *Antoine de Cala, Xarana del Ojo*, est regardé comme le restaurateur de la langue latine en Espagne. En 1452, âgé de 21 ans, et après avoir fait ses études dans l'université de Salamanque, il fit le voyage de Rome, dans la vue de se procurer les auteurs classiques et de les introduire en Espagne. Voici ce qu'il en dit lui-même dans l'épître dédicatoire de son dictionnaire espagnol-latin, adressée à D. Jean de Zuñiga, maître de l'ordre d'Alcantara : " Itaque cum essem natus annos undeviginti
„ me in Italiam contuli, non quâ id cæteri faciunt ra-
„ tione, ut aucupentur redditus Ecclesiasticos, aut
„ utriusque Juris formulas reportent, aut permutent

„ merces , sed ut latinæ linguæ auctores jam multis „ ante sæculis ab Hispania exules patriæ amissæ pos- „ sessioni quasi longo postliminio restituerem. „ Le cardinal Ximenez se servit de ses talens pour l'édition de la fameuse Polylotte. Il mourut d'apoplexie dans la ville d'Alcala le 2 Juillet 1522 , âgé de 78 ans.

NEMESIUS vel Nemesianus. *V.* CALPURNUS.

NEPOS. *Vide* CORNELIUS Nepos.

997 NESTORIS, *Dionysii*, Novariensis Ordinis Minorum, Onomasticon. *Mediolani, impressum per Leonardum Pachel et Uldericum Sinczinceler de Alemannia socios. An. Do.* M. CCCC. LXXXIII. *pridie nonas Januarias. in-fol.*

Première édition , recherchée des curieux.
La Vallière , n.° 2202 , vendu 77 livres.

998 NICOLAI V. Pont. Max. Litteræ Indulgentiarum pro regno Cypri. *Datum Erffurdie sub anno domini* MCCCCLIIII. *die vero quinta decima Mensis Novembris. in-fol.*

Cette pièce , imprimée avec les mêmes caractères employés par Fust et Schoiffer dans l'édition de *Durandi rationale de 1459* ; dans la *Secunda Secundæ D. Thomæ de 1467* , et dans les *Ciceronis officia de 1465 et 1466*, prouve bien qu'elle a été exécutée à Mayence chez les mêmes imprimeurs ; mais je ne crois pas que la date de 1454 soit celle de son impression , je pense même qu'elle n'a pas été imprimée avant l'an 60. *Voyez* ce que nous en avons dit, tome I.er page 92, note (59).

Quoiqu'il en soit , cette pièce sera toujours précieuse et digne de l'attention des bibliographes.

999 NICOLAI (*Falcuccii de Florentia*), Antidotarium; tractatulus quid pro quo; Sinonima. *Venetiis*, *Nicolaus Jenson Gallicus*, 1471. *in*-4°.

Première édition, fort rare, imprimée avec les caractères du fameux *Decor puellarum*, dont nous avons parlé ci-devant n.° 534.

On lit à la fin du premier traité cette souscription :

FINIT ANTIDOTARIVM NICOLAI IMPRESSVM VENETIIS PER NICOLAVM JENSON GALLICVM M. CCCC. LXXI.

Suivent après les deux autres opuscules, dont le premier contient 6 feuillets et le second 18. On lit à la fin :

FINIS ANTIDOTARII NICOLAI : ET QUORVMDAM ALIORVM TRACTATVVM IMPRESSORVM VENETIIS PER NICOLAVM JENSON GALLICVM. M. CCCC. LXXI.

La Vallière n.° 1722, vendu 109 livres.

1000 Ejusdem, Sermones medicinales septem. *Papiæ*, *impensis Joh. Santonii de Bassinis*, 1484. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Ad laudem excelſi Dei glorioſi. Explicit ſermo ſeptimus Nicolai Florentini. Impreſſus Papie impenſis Spectabilis artium et medicine doctoris Magiſtri Joannis Santonii de Baſſinis per ipſumque accurate multum et ſummo cum ſtudio correctus quem deus benedicat. Anno 1484. die 18 Novembris. Amen. Laus Deo.

Nicolaus Falcut, ou Falcuccius de Florentia, mourut en l'an 1012.

1001 NIGRI, *Petri*, Tractatus contra perfidos Judæos. *Esslingen*, *Conr. Fyner*, 1475. *in-fol.*

Première édition, et premier livre imprimé où l'on trouve les passages hébreux, imprimés en hébreux. Il y a des lettres initiales gravées en bois.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant la préface adressée à l'évêque de Ratisbonne et quatre vers latins; le texte suit, et à la fin on lit la souscription suivante :

Explicit tractatus ad Judeorum perfidiam extirpandam confectus per fratrem Petrum Nigri Ordinis predicatorum. Vniversitatum Montispessulani in francia. salmantine in hispania. friburgensis ac Ingelstetensis in Alamania situatarum. Baccalarium In theologia formatum In lingua hebraica proficientem Qui et ipso corrigente Impressus est per discretum ac Industrium virum Conradum fyner de gerhyssen. In Esslingen Imperiali villa, ac completus Anno ab Incarnacione dñi Millesimo CCCCLXXV. die sexta Junii.

Cette souscription est suivie de 6 feuillets, qui renferment les noms des livres du vieux Testament, l'explication de l'alphabet hébreux, les dix commandemens de Dieu en langue hébraïque, mais imprimés en lettres latines, etc. etc.

1001ª Ejusdem, Tractatus contra Judæos, germanicè. *Esslingen*, *Conr. Fyner*, 1477. *in-4°.*

Volume très-épais, imprimé à longues lignes : on y trouve deux figures gravées en bois; les passages

hébreux sont imprimés en hébreu. On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription :

Das bůch hat gedrückt vnd volendt Conradus feyner vō Gerhaufen in der keyferlichen ftat Elʒling an fant Thomas abent als man cʒelet vō crifti gepurdt Taufent vierhundert vnd fiben vnd fibenczigk Jar.

Explicit Stella Mefchiah.

Petrus Niger, de l'ordre des frères Prêcheurs, était, selon l'opinion commune, Allemand d'origine; il parcourut les universités de Montpellier, de Salamanque, de Fribourg, d'Ingolstadt, etc. pour son instruction: on dit qu'il apprit en Espagne à parler l'hébreu avec les jeunes enfans des Juifs, contre lesquels il composa cet ouvrage, à la demande d'Henri III d'Absperg, élu évêque de Ratisbonne en 1465. P. Niger fut ensuite attiré, par Matthias Corvinus, roi de Hongrie, à Bude, où l'on croit qu'il mourut vers l'an 1482.

NIGRO (De). *Vide* ANDALO.

NONNIUS. *Vide* MARCELLUS.

1002 NOVELLA di Ipolito e Lionora. *Triviso (Gerardo de Fiandra), a di* VIII *Novem.* 1471. *in*-8°.

Édition très-rare.

Voyez le catalogue de M.r Crevenna, n.° 5190, où il fut vendu 35 florins d'Hollande.

1003 NURSIA, *Benedicti de*, Opus ad Sanitatis Conservationem : accedit Petri de Abano tractatus de remediis venenorum. *Romæ, Joh. Phil. de Lignamine*, 1475. *in*-4°.

Première édition, très-rare. On lit à la fin du premier traité cette souscription :

Rome in domo nobilis uiri Iohan
is Philippi de Lignamine Messañ.
S. D. N. familiaris hic libellus impſs⁹
eſt. Anno dñi. MCCCCLXXV. DIE
XIIII. Menſis Ianuarii. Pont. Syxti
IIII. Anno ejus quarto.

Le second traité a une souscription à peu près semblable, avec la date du 27 Janvier.

1004 Ejusdem, opus de conservanda Sanitate, et Magistri Tadæi de Florentia de regimine sanitatis tractatus. *Bononiæ, Dominicus de Lapis*, 1477. *in*-4°.

Édition très-rare et recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 21 sur les pages entières et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, partie avec signatures et partie sans signatures. On lit à la fin cette souscription :

Tractatus quidam de regimine ſani
tatis opera & induſtria Dominici de
Lapis impendio tamen Sigiſmundi
a libris ciuis atqȝ liberarii (*ſic*) Bononien
ſis feliciter finiunt.
Anno. D. M. CCCC. lxxvii.

Suit après un simple feuillet, qui contient le registre.

Laire part. I, page 429, n.° 28, 130 liv.

1005 NURSIA, *Benedicti de*, Compendium de Pestilentia. *Mediolani*, 1479. *in-4°*.

Cette édition n'a d'autre mérite que d'être la première de cet opuscule.

1006 NYDER, *Johannis*, Præceptorium divinæ legis. *Coloniæ, Johan. Koelhof de Lubeck*, 1472. *in-fol.*

Première édition, avec date, infiniment rare, et d'autant plus intéressante que c'est le premier ouvrage imprimé avec date, où l'on trouve des signatures; J. Koelhof de Lubeck, imprimeur célèbre de la ville de Cologne, est le premier qui en a fait usage dans la typographie; ce qui est d'autant plus singulier et remarquable, que cette impression est la première sortie de ses presses (*a*).

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, de 39 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures a ij — mm iiij; il commence par cet intitulé :

Incipit prologus in expoſitio-
nem decalogi ſecundum fratrē
Johānem Nider ſacre theolo-
gie ꝓfeſſorē ordinis p̄dicatoꝝ.

(*a*) Voyez mon Mémoire sur le premier usage des signatures et des chiffres dans l'art typographique, inséré au tome V du Catalogue de ma Bibliothèque.

On lit à la fin :

Explicit preceptorium diuine legis fratris iohannis Nider sacre thelogie (*sic*) professoris eximij. ordinis predicatorum. conuentualis Nurenbergensis. Impressũ Colonie per magistrum Johannem Koelhof de lubick (*sic*).

Anno. .Dñi. .M. .CCCC. .lxxij.

Cette souscription est suivie de 28 feuillets non signaturés, contenant la table alphabétique des matières.

1007 NYDER, *Johannis*, Præceptorium divinæ legis. *Argentinæ*, 1473. *in-fol.*

Cette édition est encore rare ; on lit à la fin :

Explicit preceptorium Diuine legis Venerabilis Patris Johannis Nider sacre Theologie Professoris. Impressum Argentine MCCCCLXXIII.

1008 Idem opus. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa* 1470—1475*). in-fol.*

Édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 37 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zel dans le *Quadragesimale de Litio* de 1473, in-fol. *Voyez* ci-devant n.° 386.

On trouve au commencement du volume 28 feuillets, contenant la table alphabétique des matières; le

texte

texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Explicit p̃ceptoriũ diui
ne legis frĩs Johãnis Ny
der ſacre theologie ꝓfeſ
ſoris eximij. ordinis pre
dicatoꝝ. conuẽtual' Nu
rẽbergenſis . : .

1009 NYDER, *Johannis*, Præceptorium divinæ legis. *Augustæ Vindelicorum, Antonius Sorg*, 1475 *circiter* IX. *kalendas Junias. in-fol.*

Cette édition est encore estimée. Il y en a plusieurs autres impressions, faites dans le XV.ᵉ siècle ; mais celles qu'on vient d'indiquer, sont les plus rares et les plus estimées.

1010 Ejusdem, Sermones totius anni de tempore, et de sanctis, cum quadragesimali. *Spiræ, Petrus Drach*, 1479. *in-fol.*

Première édition avec date. On lit à la fin une très-longue souscription, qui finit ainsi :

—— Ad honorem cunctipotentis Dei conſummatum & perfectum in celebri Spirenſium urbe factore Petro Trach cive inibi. Anno Domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo nono tredecima die menſis Novembris.

1011 NYDER, *Johannis*, Sermones totius anni de tempore de sanctis, cum quadragesimali. *Ulmæ, Johan. Zeyner, sine anno. in-fol.*

Cette édition me paraît la première de cet ouvrage ; je la crois imprimée vers l'an 1475. On lit à la fin cette souscription :

Expliciunt aurei ſermones totius anni de tempore & de ſanctis cum quadrageſimali pluribuſque extrauagantibus ſermonibus ſacre pagine eximii profeſſoris Magiſtri Johannis Nider ordinis predicatorum Impreſſi per Johannem Zainer in opido Ulm.

1012 Ejusdem, Formicarium. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa* 1470—73). *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 36 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par un intitulé, imprimé en 6 lignes, dont voici la première :

Incipit prologus formicarij.

Au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, on lit cette souscription :

Explicit qn̄tus ac totus
formicarij liber iuxta edi
cõeꝫ frĩs Joh'is Nider ſa
cre theologie ꝓfeſſoris
eximij q̄ vitã tp̱e concilij.
ꝯſtãciẽſis baſilienſiſqꝫ
duxit ĩ hũanis feliciter. : .

1013 NYDER, *Johannis*, Manuale Confessorum, et tractatus de morali lepra. *Parisiis, Ulricus Gering, et socii*, 1473. *in-fol. goth.*

Première édition avec date, imprimée sur deux colonnes. On lit à la fin nne longue souscription, qui finit ainsi :

——— Qui completus eſt parſius per induſtrioſos impſſorie artis librarios atq magiſtros Michaelem de columbaria, Udalricū gering & Martinū crantz. Anno dominice natiuitatis Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo tertio, menſis martij, die primo.

La Vallière, n.° 626, vendu 71 livres.

1014 Ejusdem, Manuale Confessorum. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa* 1470). *in-4°. litteris quadratis.*

Première édition, imprimée à longues lignes, de 27 sur les pages entières, sans chiffres, réclames et signatures; les caractères sont ceux du *S. Aug. de Singularite clericorum de 1467*, imprimé par Zel de Hanau.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit Manuale confeſſorum. Venerabilis magiſtri Johannis Nider ſacre theologie profeſſoris ordinis predicatorum.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit la souscrip. suivante :

Explicit Manuale confeſſorum. Venerabilis magiſtri Johannis Nider ſacre theologie pfeſſoris ordinis predicatorum.

1015 NYDER, *Johannis*, Tractatus de morali lepra. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa* 1470). *in-4°. litteris quadratis.*

Première édition, dont l'exécution typographique est absolument la même que celle annoncée dans le numéro précédent. Il commence par cet intitulé :

Incipit tractatus venerabil' magistri. Johã nis Nider ordinis p̃dicatoꝝ de morali lepra.

Au *versò* du dernier feuillet on lit :

Explicit tractatus de lepra morali. fratris. Jo hãnis. Nyder sacre theologie professoris ordi nis predicatorum.

1016 Ejusdem, Consolatorium timoratæ conscientiæ. (*Coloniæ, typis Zel, circa* 1470). *in-4°. litteris quadratis.*

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les plus grandes pages, sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères sont ceux dont Zel de Hanau a fait usage.

On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription :

Tantum de cõsolacõne timorate cõscientie di xisse sufficiat. A cuiusmodi cõpilacõne si quisq; qd' suum est recipere velit : nichil aut modicum autori manebit.

1017 NYDER, *Johannis*, Dispositorium moriendi. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel, circa* 1470). *in*-4°.

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 28 feuillets imprimés; au *versò* du dernier on lit:

Explicit diſpoſitorium moriendi. venerabilis patris. Fratris. Johãnis. Nyder. Sacre theologie ꝓfeſſoris. Ordinis predicatorum.

1018 Ejusdem, Tractatus de contractibus mercatorum. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel, circa* 1470). *in*-4°. *litteris quadr.*

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux employés par Zel dans le traité de *Singularitate clericorum de 1467.*

Au *versò* du 26.e feuillet on lit:

Explicit tractatus. de contractibus mercatorũ. Reuerẽdi patris frĩs. Johãnis nider ſacre theologie ꝓfeſſoris ordinis predicatorum . : .

Cette souscription est suivie de 3 feuillets, contenant six articles de Johan. de Nigro Monte, de l'ordre des frères Prêcheurs, relatifs aux priviléges de son ordre.

Jean Nider ou Nyder, bourg dans la Suabe, Dominicain, fut prieur du couvent de Bâle, et se trouva au célèbre concile de cette ville; il mourut vers l'an 1440.

O L.

1019 OCKAM, *Guill.*, Dialogorum libri septem adversus hæreticos; ejusdem tractatus de dogmatibus Johannis Papæ XXII. *Parisiis (Pet. Cæsaris, et Johan. Stol)*, 1476. 2 *vol. in-fol.*

Première édition, dont les exèmplaires sont très-rares.

Guil. Ockam ou Occam, Cordelier, natif de Surry en Angleterre, fut disciple du fameux Duns Scot, surnommé le Docteur subtil. Ockam profita si bien des leçons de Scot, qu'il mérita d'être appelé le *Docteur invincible*. Il mourut à Munich en 1347.

Cet impétueux Cordelier fut excommunié par le pape Jean XXII, contre lequel il avait écrit pour Louis de Bavière et pour l'anti-pape Pierre de Corbario, dont il embrassa le parti en vrai fanatique.

OLDRADUS. *Vide* LAUDE.

OLIVIER de Castille. *V.* Histoire d'.

1020 OLIVIER de la Marche, le Chevalier délibéré. *Imprimé dans la ville de Schiédam en Hollande*, 1483. *in*-4°.

Première édition, dont on fait mention dans le catalogue de Gaignat, n.° 1789.

1021 Le Chevalier délibéré (par Olivier de la Marche). *Paris, le* VIII *jour d'Aoust* 1488, *sur le pont notre Dame à l'image St. Jehan l'Evangeliste. (Antoine Verard.) in*-4°.

La Vallière, n.° 2864, vendu 30 livres 10 sols.

Olivier de la Marche, fils d'un gentilhomme bourguignon, né en 1427, fut grand-maître d'hôtel de Maximilien d'Autriche, qui épousa Marie de Bourgogne, et ambassadeur à la cour de France, après la mort de Louis XI : il mourut à Bruxelles en l'an 1501.

1022 Oppiani de piscatu libri quinque, è græco in versus latinos translati per Laurentium Lippium, Colensem, qui Oppiani vitam præmissit : Accedunt ejusdem Lippii Distica. *Colle, Gallus cognomine Bonus*, 1478. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare, et la seule imprimée dans le XV.e siècle.

Ce volume a des signatures *a 3 — h 3 :* les 2 premiers feuillets, qui ne sont pas signaturés, contiennent la vie d'Oppien; la préface de Lippius, adressée à Laurent de Médicis; l'argument des livres d'Oppien, en cinq vers latins, et celui du premier livre, en quatorze vers latins, suivis de l'intitulé conçu ainsi :

Interpretatio Oppiani Laurentii Lippii Collenſis Ad Magnificum Virum Lau rentium Medicem.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit la souscrip. suivante :

Philippus poſcus ad lectorem

Laurentius Lippius Collenſis Vir in utraque lingua apprime eruditus hoc diuinũ Oppiani opus traduxit Gallus cognomine Bonus impreſſit : ut eſſet ſtudioſis litterarum utriuſque induſtria quantulacunque acceſſio : Qua propter quod Oppianum o lector latinum legis utriſque gratias agas Impreſſum in Colle Oppido Municipio Florẽtino anno ab hũaitate Chriſti. MCCCCLXXVIII. die. XII. Septembris.

Cette souscription est suivie du registre.

La Vallière, n.° 2125, vendu 1000 livres ; Laire, part. I, page 447, n.° 31, l'exemplaire était pourri, 99 livres 15 sols.

Oppien, poëte grec, natif d'Anazarbe, ville de Cilicie, florissait sous le règne de l'empereur Caracalla ; on dit que ce prince lui fit donner un écu d'or pour chaque vers de son traité de la chasse, et que c'est de là que les vers d'Oppien furent appelés *Vers dorés*. Ce poëte mourut de la peste au commencement du III.e siècle, à l'âge de 30 ans.

1023 OROSII, *Pauli*, Presbyteri historiographi, adversus Christiani nominis querulos Libri VII. *Augustæ, Johannes Schuszler*, 1471. *in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux et des gens de lettres, parce qu'elle passe pour la plus correcte ; *Reliquas veteres editiones omnes bonitate præcedit atque ex optimo codice MS. Summa fide expressa est.* Havercampe, *Pref. édit. 1738.*

On

On trouve au commencement du volume 8 feuillets séparés, dont les 7 premiers contiennent les sommaires des chapitres de tout l'ouvrage, et le 8.e le prologue d'Orosius; vient ensuite le texte, précédé d'un intitulé, et à la fin on lit cette souscription :

Beati Pauli horoſii preſbiteri in xp̄iani nōis querulos libri nūo ſeptem finiunt feliciter, Per Johannē Schuſzler florentiſſime urbis Auguſte conciuē impreſſi. Anno a p̄tu virginis Marie ſalutifero. M.° q̄dringētesimo et ſeptuageſimo p̄mo. Circit⁹. iunii nonas ſeptīas.

Gaignat, n.° 2682, vendu 61 liv. 19 s.; la Vallière, n.° 4591, 336 liv.; Crevenna, n.° 5851, 85 fl. d'Holl.

1024 OROSII, *Pauli*, Historiæ, per Æneam Wulpem et Laurentium Brixiensem castigatæ. (*Vicentiæ*), *Hermannus Levilapis Coloniensis* (*circa* 1475). *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée; on la croit imprimée vers l'an 1475 par Herman Lichtensteyn ou Levilapis de Cologne, imprimeur à Vicence depuis 1475 jusqu'en 1480.

On trouve au commencement du volume un feuillet, qui contient cet avertissement, imprimé en lettres capitales :

Scias velim, humaniſſime lector : Æneam Vulpem Vicentinum, Priorem Sanctæ Crucis, adjutore Laurentio Brixienſi, Hiſtorias Pauli Oroſii; quæ continentur hoc Codice : quam accuratiſſime potuit caſtigaſſe : cui non improbando ſane labori ſi quid ex ingenio tuo vel melius : vel aptius addendum putabis; id honore ejus integro facias : obsecro : quod eſt non ingrati animi officium.

Et à la fin de l'ouvrage on lit cette souscription :

Ut ipſe titulus margine in primo docet
Oroſio nomen mihi eſt.
Librariorum quicquid erroris fuit :
Exemit Æneas mihi.
Meque imprimendum tradidit non alteri.
Hermanne : q̃ ſoli tibi.
Hermanne nomen huius artis et decus.
Tuæq̃ laus Coloniæ.
Quod ſi ſitum orbis : ſique noſtra ad tempora.
Ab orbis ipſa origine
Quiſq̃ tumultus : bellaque et cædes velit
Cladeſq̃ noſſe : me legat.

1025 Orosii, *Pauli,* Historiæ, per Æneam Wulpem et Laurentium Brixiensem castigatæ, ex eorumdem recensione. *Leonardus Achates, Basiliensis (circa 1475). in-fol.*

Voici encore une autre édition très-rare, imprimée vers le même temps par Leonardus Achates de Bâle, qui exerça l'art typographique à Venise en 1473 et 1474; mais qui depuis cette époque alla s'établir à Vicence, où il imprimait encore en 1490; de sorte qu'il est assez difficile de déterminer dans quelle de ces deux villes elle a été exécutée. Quoiqu'il en soit, il est très-certain que cette édition et celle annoncée dans l'article précédent, sont absolument semblables, de manière que l'une a servie de copie à l'autre. Quelle est la contrefaite? Je ne le déciderai pas.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, où on lit mot à mot l'avis *Scias Velim*, imprimé également en lettres capitales, comme dans l'édition de l'article précédent; et à la fin du volume

la même souscription en douze vers latins, sans autre différence qu'au nom de l'imprimeur *Hermanne* on a substitué *Leonarde*, et à celui de *Coloniæ* le nom de *Basileæ*.

Voilà un vrai plagiat; mais j'ignore à quel des deux imprimeurs il faut l'attribuer.

Catalogue de la Vallière, n.° 4592, vendu 199 l. 19 s.

Paul Orose, prêtre de Tarragone, dans la principauté de Catalogne, en Espagne, composa cette histoire par le conseil de St. Augustin, vers lequel il avait été envoyé par deux évêques espagnols en l'an 414.

1026 ORPHÆI Argonautica et hymni; Item Procli Lycii philosophi hymni, græcè. *Florentiæ, impensa Philippi Juntæ,* 1500 *die* XIX *Septembris. in-4°.*

Première édition, infiniment rare, qu'on ne trouve pas dans les meilleures bibliothèques. La totalité du volume est de 51 feuillets imprimés.

Orphée, dont l'histoire appartient en grande partie à la mythologie, paraît avoir vécu avant Homère. On croit que les ouvrages, qui nous restent sous son nom, ne sont pas de lui.

1027 OVIDII Nasonis, opera omnia; hoc est Metamorph. Amator. Fast. et Trist. ex recensione Franc. Puteolani Parmensis. *Bononiæ, Balthasar Azoguidius,* 1471. *in-fol.*

Première édition des œuvres complètes d'Ovide, excessivement rare, et dont on n'a pas encore découvert d'autre exemplaire complet, que celui vu par Maittaire dans la bibliothèque de milord Pembrock. Le P. Audiffredi en a vu des parties, reliées dans un

volume, chez le chanoine Devoti, dont il donne la description dans son *Specimen, page 406*, que je suivrai ici.

On trouve au commencement 3 feuillets, qui renferment l'épître dédicatoire de Fr. Puteolanus au cardinal de Mantoue, François Gonzague, et la vie d'Ovide, rédigée par le même Puteolanus, suivie de cette souscription :

Hujus opera omnia medea excepta et triumpho Cesaris & libello illo pontica lingua composito quę incuria

temporum perierunt : Balthasar Azoguidus Civis Bononiensis honestissimo loco natus, primus in sua ciuitate artis impressorię inuentor et summa necessitate mihi coniunctissimus ad utilitatem humani generis impressit.

MCCCCLXXI.

Au *rectò* du 4.e feuillet on trouve la table du contenu, conçue ainsi :

Tabula eaꝝ reꝝ quę sũt ĩ hoc uolumine
Epistola francisci puteolani ad reuerendissimũ cardinalem franciscũ gonzagã manthuanũ : *Poemata.*
Eiusdem vita P. O. Nasonis. *P. Ovidius.*
P. O. Nasonis epistolaꝝ liber. *Hãc tua.*
Sapphos ejusdem. *Num quid.*
P. O. Nasonis amoꝝ libri tres. *Qui modo.*
P. O. Nasonis ad iuuentutem rhomanam đ arte amandi libri tres. *Si quis.*
Eiusdem de remedio amoris liber. *Legerat.*
P. O. Nasonis metaporphoseos libri XV. *In nova.*

Eiuſdem invectiva in ibim. *Tempus.*
P.O.Naſonis ad germanicum cęſarem faſtorum libri ſex. *Tempora.*
Eiuſdem de triſtibus libri quinq;. *Parve.*
Eiuſdem de Ponto libri quatuor. *Naſo.*
De pulice, *Parve pulex.*
De Philomela. *Dulcis.*
P. O. Naſonis de medicamine faciei. *Diſcite.*
Carmen de nuce. Nux.

Cette rarissime édition a en outre l'avantage d'être le premier livre imprimé à Bologne.

1028 OVIDII Nasonis Opera omnia, ex recensione Johannis Andreæ, et cum ejusdem epistola ad Paulum II. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz,* 1471. 2 *vol. in-fol.*

Édition infiniment rare, dont le premier volume, qui renferme les métamorphoses, porte la date de 1471; et le second, qui est sans date, paraît avoir été imprimé l'année suivante.

On trouve au commencement du premier volume un simple feuillet, contenant, dans son *versò,* l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie, au-dessous de laquelle on lit:

Rome quintodecimo Kal. Augu. M. CCCC. LXXI. Pōtificatuſ tui cādidiſſimi. Anno ſeptimo.

Orba parente ſuo quicūque uolumina cernis
Hiſ ſaltem ueſtra detur in urbe locus.
Quoq; magiſ foueas : nō hec ſūt edita ab ipſo
Sed quaſi de domini funere rapta fui.
Quicqd in hiſ igitur uitii rude carmen habebit:
Emendaturuſ ſi licuiſſet : eram.

Le texte suit, à la fin duquel on trouve la souscription suivante :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cōraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pānartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Le second volume, qui est le plus rare, a été imprimé dans la suite ; cela paraît clair, par l'épître dédicatoire même mentionnée ci-dessus, où l'évêque d'Alerie dit : *Cœtera omnia Poëtæ opera, quanta cura possumus congregamus, ut lenissimus vates in duobus legi voluminibus possit* ; ce second volume renferme les autres ouvrages d'Ovide, savoir : *Amorum*, libri 3 ; *De arte amandi* libri tres ; *Pulex* ; *De remedio amoris* libri duo ; *Consolatio ad Liviam de morte Drusi Neronis* ; *Epistolæ heroides*, num. xx ; *Nux* ; *Medicata facies* ; *Ibis* ; *Tristium*, libri 5 ; *De Ponto*, libri 4 ; *Sapho* ; *Fastorum*, libri 6, qui finissent ainsi :

Finis. vi. librorum Faſtorum Ouidii
Ad Ti. Ceſarem Germanicum Aug.

Gaignat, n.° 1636, vendu 258 livres 8 sols ; Crevenna, n.° 3919, 200 florins d'Hollande, le second volume seul et sans les Fastes ; Laire, part. I, page 161, n.° 148, le second volume seul et sans les Fastes, 500 livres.

1029 Ovidii Nasonis opera. *Venetiis, Jacobus Rubeus, 1474. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare. On lit à la fin :

Hujus opera omnia Medea excepta : & triumpho Cæſaris : & libello illo pontica lingua compoſito : quæ incuria temporum perierunt : Jacobus Rubeus natione gallicus honeſtiſſimo loco natus ad utilitatem iuventium necnon & poſterorum impreſſit. Nicolao Marcello Duce inclyto Venetiarum. M. CCCC. LXXIIII.

Cette souscription est suivie de six distiques latins, intitulés : *Calphurnii carmen ad Lectorem*, dont voici le dernier :

Sed dignum hæc Veneta qui Gallicus urbe Jacobus
Impreſſit, miræ condidit artis opus.

1030 Eadem opera. *Parmæ, Stephanus Corallus, 1477. in-fol. lettres rondes.*

Cette édition est encore recherchée. On lit à la fin des métamorphoses, et après l'index du contenu : *Impressum Parmæ ductu et impensis mei stephani coralli lugdunensis. M. CCCC. LXXVII. die primo Julii.*

1031 Eadem opera. *Mediolani, Antonius Zarotus Parmensis, 1477. 2 vol. in-fol.*

Cette édition, dont les exemplaires sont fort rares, est d'une belle exécution.

On lit à la fin du premier volume, qui contient les métamorphoses, la souscription suivante :

Anno Domini M. CCCC. LXXVII. III. Idus Septembris, regnantibus Bona Matre & Jo. Galeacio Maria piissimis Ducibus Mediolani impressit Antonius Zarotus Parmensis Artifex eximius.

Le second volume, qui renferme les autres ouvrages d'Ovide, finit ainsi :

Mediolani per Antonium Zarotum Parmensem.

1032 OVIDII Nasonis opera. *Absque anni, loci, et typographi indic. 2 vol. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 43 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui en sont très-beaux, sont semblables à ceux du Macrobe, imprimé par Jenson Gallicus en 1472. *Voyez* ci-dev. n.° 888.

A la fin des métamorphoses on lit les trois distiques latins de l'édition de Rome, annoncée ci-dessus n.° 1028, *Orba parente suo, etc. etc.*

Catalogue de la Vallière, n.° 2481, 379 liv. 19 sols.

1033 Eadem opera, cum præfatione, et correctionibus Boni Accursii, et cum emendationibus Barnabæ Celsani. *Vicentiæ, Hermannus Levilapis.* 1480. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée : le premier volume, qui contient les métamorphoses, porte dans la souscription :

Ab Hermano Levilapide Vicentiæ impressa M. CCCC. LXXX. pridie Idus Aug.

Et

Et le second, qui renferme le reste des œuvres d'Ovide, porte :

ĩpreſſit Hermanus Colonienſis Lichtenstein. Vicentiæ M. cccc. Lxxx. ſex id. Maii feliciter.

Le nom allemand *Lichtenstein* a été latinisé, selon l'usage du temps, en celui de *Levilapis*, qui signifie la même chose.

La Vallière, n.° 2482, vendu 199 liv. 19 sols.

1034 Ovidii Nasonis opera, cum præfatione, et correctionibus Boni Accursii, et cum emendationibus Barnabæ Celsani. *Bononiæ, Balthasar de Azoguidis*, 1480. *in-fol. parvo.*

Cette édition des œuvres d'Ovide, sortie des presses de Balth. Azzoguidi, qui nous en a donné la première, est encore estimée et recherchée des amateurs. On lit à la fin des métamorphoses cette souscription :

Opus impreſſum Bononiæ ꝑ me Bal
daſerem (*ſic*) de Azzoguidis ciuẽ
Bononienſem. Anno
ĩcarnationis
M. CCCCLXXX.

1035 Ovidii Nasonis, Metamorphoseon Libri. *Venetiis, Jacobus natione gallicus*, 1472. *in-fol.*

On fait mention, dans le *Giorn. de Litterati di Venez.*, tome XXIV, page 101, de cette édition. Si elle existe en réalité, on peut la regarder comme une des plus rares de cet ouvrage.

1036 Ovidii Nasonis Metamorphoseon Libri. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Édition très-rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 39 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères se ressemblent à ceux employés dans l'édition des comédies de Plaute, imprimée par Vindel. de Spira et J. de Cologne, à Venise en 1472. *Voyez* ci-après n.° 1106.

Le volume commence par les six vers latins, dont nous avons fait mention dans l'édition de Rome : *Orba parente suo*, etc. etc., dont les cinq premiers remplissent dix lignes, à cause du blanc qu'on y a laissé pour peindre la lettre initiale. Il finit au *rectò* du dernier feuillet, ligne 28, ainsi : *finis.*

Laire, part. I, page 162, n.° 151, vendu 600 liv.

1037 Ejusdem, Metamorphoses. *Mediolani, Philippus de Lavagnia*, 1475. *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement du volume une épître dédicatoire de *Bonus Accursius ad Cicchum Simonetam*, et la vie d'Ovide, rédigée par le même Bonacurse; et à la fin les six vers latins : *Orba parente suo*, suivis de cette souscription:

Mediolani impreſſum per Magiſtrum Philippum de Lauagnia Mediolanenſem 1475 *die* 5 *Junii.*

1038 Idem opus. *Ferrariæ, Augustinus Carnerius*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est une des plus rares de cet ouvrage.

Le volume commence par 3 feuillets, contenant une épître dédicatoire de Franc. Puteolano de Parme, adres-

sée au cardinal Gonzague, et la vie d'Ovide, par le même, comme dans la première édition de Bologne de 1471, suivie de la date M.° CCCC.° LXXVI.°

Au *rectò* du 4.ᵉ feuillet commence le texte, précédé des six vers ci-devant cités : *Orba parente suo,* etc. Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, par ces vers latins :

Finibus ausonię motus qui cęsaris ira est
　Augustine tua nunc revocatur ope :
Hac modo si aetherea fruereť ovidius aura
　Nő tua letheis fama periret aquis :
Carmine inęquali haud tantum cătata corina
　Te caneret quantũ naso poeta libens :
Dũ regit alcides populos ĩ pace feroces
　Impressũ hoc formis ẽ cito maius opus.

1039 Les Métamorphoses d'Ovide moralisées par Thomas Waleys (Vallois) et translatées par Colard Mansion. *Bruges, Colard Mansion*, 1484. *in-fol. fig.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 33 lignes, et en lettres gothiques, avec plusieurs figures gravées en bois.

Au *rectò* du premier feuillet on voit une grande estampe gravée en bois, au-dessous de laquelle se trouve cet intitulé, imprimé en rouge, lequel occupe la première colonne :

Cy commence Ouide de Salmonẽn son liure ĵntitulé Méthamorphose, Contenăt. xv. liures particuliers moraliste par maistre Thomas waleys docteur en theologie de lordre sainct dominique Translate et Compile par Colard mansion, en la noble ville de Bruges,

Au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur :

Fait et imprime en la no
ble ville de Bruges en flan
dres par Colart Mansion
citoyen de jcelle ou Mois de
Maij lan de grace. M. qua
trecens. IIIJ. XX. et IIIJ.

Catalogue de la Vallière, vendu 54 liv. 19 s.

Il y a une version en langue catalane des Métamorphoses d'Ovide, faite par François Alègre, avec commentaires, imprimée à Barcelone, par Pierre Michel, en 1494, dont on trouve à peine des exemplaires.

1040 Ovidii Nasonis de Arte amandi, et de remedio Amoris. *Augustæ, Gintherus Zainer de Reutlingen*, 1471. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, imprimée en lettres gothiques, d'une forme singulière.

Le volume, dont la totalité est de 58 feuillets, commence par cet intitulé :

Publii ouidii nasonis sulmonensis de arte amandi liber primus incipit feliciter !

On lit à la fin cette souscription :

Liber publij nasonis. Ouidii de remedio Amoris felicit' explicit. Impressus in Augusta per Gintherũ Zainer ex Reutlingen progenitum Anno dñi M. cccc.° Lxxi.° Kal'. Februarii.

Publius Ovidius Naso, chevalier romain, né à Sulmone, dans l'Abruzze, l'an 43 avant J. C. perfectionna ses talens dans la ville d'Athènes, où il fut envoyé à l'âge de 16 ans. Il revint ensuite à Rome, où il fut bien reçu et récompensé par Auguste ; mais ayant eu le malheur de déplaire à cet empereur (on ignore la cause véritable), il fut relégué au Pont-Euxin, dans la ville de Tomes, à l'âge de 50 ans. Il mourut dans son exil, l'an 17 de Jésus-Christ, âgé de 57 ans.

P A.

1041 PADILLA, *D. Juan de*, Cartuxo, El Laberinto del Duque de Cadiz Don Rodrigo Ponze de Leon. *Sevilla, Meinardo Ungut, e Lanzalao Polono*, 1493. *in*-4°.

Édition infiniment rare d'un ouvrage inconnu, même aux auteurs qui ont traité de l'histoire de la poésie espagnole. L'auteur dédia ces poésies à dame Beatrix Pechéco, duchesse d'Arcos. Il les composa avant de se faire Chartreux. On lit à la fin :

Aqui ſe acaban las ciento y cincuenta coplas ---por fray Juan de padilla Cartuxo profeſo de las cueuas de ſeuilla. Impreſas en ſeuilla en el año de mill e quatrocientos e nouenta y tres : por Meinardo Ungut e Lanzalao Polono.

Don Juan de Padilla fut prieur de la chartreuse d'Aniago, et visiteur général de Castille en l'an 1512. Il est auteur de deux autres poëmes, intitulés *Retablo de la Vida de Christo*, imprimé à Séville en 1518, et *Triunfo de los Apostoles*, imprimé en 1529; ce dernier est composé de onze cent quarante-quatre stances.

PADUA. *Vide* ALBERTUS de.

1042 Palavicini, *Baptistæ Marchionis*, Episcopi Regiensis, historia flendæ Crucis et funeris D. N. J. C. ad Eugenium IV. cum aliis carminibus. *Parmæ, fratres Carthusiæ*, 1477. *in*-4°.

On sait que toutes les impressions faites au XV.ᵉ siècle dans les monastères, sont fort rares. On lit à la fin :

Impressere fratres opus hoc cartusie parme
Quibus Augustinus genue tunc prefuit ortus
M. CCCC. LXXVII. Decembris.

Palencia. *Voyez* ci-après n.° 1127.

Palladius. *Voyez* ci-après n.° 1217.

1043 Palma Virtutum (Questa e una opereta la Quale si chiama) Zioe triumpho de virtude, etc. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1471. *in*-4°.

Voici encore une des éditions de Jenson, qui peut faire suite au fameux *Decor puellarum*, et qui prouve de plus en plus ce que nous avons dit sur la fausse date dudit *Decor puellarum*. Voyez à ce sujet les n.ᵒˢ 534, 652, 877, et particulièrement le tome I.ᵉʳ, page 169 et suivans.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Deo gratias Amen. Opus Nicolai Jenson Gallici MCCCCLXXI.

Pamphilus. *V.* ci-dev. n.° 929 et 930.

1044 PANORMITANI, *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis*, Commentarius in Decretales. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1474. *in-fol.*

J'ai lieu de croire que cette édition, annoncée par Maittaire, ne renferme qu'une partie de l'ouvrage volumineux de l'abbé Panormitain. La souscription, qui est absolument conforme, la date exceptée, à celle du volume annoncé ci-après n.° 1046, me paraît démontrer que ce n'est qu'une réimpression de la première partie sur le second livre des Décrétales. En voici au reste la souscription:

Abbatis pars prima notis quæ fulget ahenis
Eſt Vindelini preſſa labore mei
Cuius ego ingenium de vertice Palladis ortum
Crediderim : veniam tu mihi, Spira, dabis

M. CCCCLXXIV.

1045 Idem opus. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johannes Manthen de Gerretzem*, 1475—78. 4 *vol. in-fol.*

Édition rare, et que je croirois la première complète de cet ouvrage. On lit à la fin du premier volume cette souscription :

Explicit lectu. famoſiſſimi utriuſque iuris doctoris Abbatis ſiculi archyepi. Panormitani ſuper primum decretalium librum, que peroptime emendata impreſſionem Venetiis adepta eſt expenſis Johannis de Colonia, ſociique eius Johannis Manthen de Gerretzem anno natiuitatis xp̄i MCCCCLXXVI. die XVIII Auguſti.

Le second volume est daté de 1476, et la seconde partie du second livre de 1475, le troisième est de 1476 et le quatrième de 1478.

On fait encore cas de l'édition imprimée à Venise, par le célèbre Nicolas Jenson, en 1477, 5 vol. in-fol.

1046 PANORMITANI, *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis*, in II Decret. pars prima. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Première édition; on lit à la fin cette souscription:

Raphael Zouenzonius P. uiro opti Vindelino Spirenſi S. P. P.

Abbatis pars prima notis quæ fulget ahenis
Eſt Vindelini preſſa labore mei
Cuius ego ingenium de vertice Palladis ortum
Crediderim: veniam tu mihi, Spira, dabis.

Anno Dñi milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo ſecundo die VIII Julii.

1046ª Ejusdem, in II Decret. pars secunda. *Venetiis, Vindel. de Spira*, 1471. *in-fol.*

Première édition; on lit à la fin cette souscription:

M. CCCC. LXXI.

Ecce ſecunda tui partis diſcuſſa ſecunde
Abbatis miro pectoris ingenio.
Ipſe virum qui magna refert reminiſcere tantum
Nec Vindelinus pretereundus erit.
Excitꝫ ut miſeros torpentes copia mille
Hic noua res: ſcripſit talia dicta piꝰ.

1046

1046[b] Panormitani, *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis*, in II Decret. pars tertia. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Tertia pars haec eſt Abbatis : q. mo. preſſa
Prae ſe vindelinum fert ſpecioſa meum.
Cui tantum debes urbs ſpira ſuperba nepoti
Quantum virgilio mantua clara ſuo.
M. CCCC. LXXII.

1047 Ejusdem, Glossæ in Clementinas. *Romæ, per magistrum Johannem Gensberg*, 1474 *mensis Januarii die* XXI. *fol.*

1048 Ejusdem Abbatis Panormitani, quotidiana et aurea Consilia seu allegationes. *Ferrariæ, Petrus de Aranceyo et Joh. de Tornaco*, 1475. *in-fol. max.*

Cette édition, qui est la première, est imprimée en lettres semi-gothiques d'une belle forme. On lit à la fin cette souscription :

. . . . Per magiſtros
Petrum de arãceyo. ꝛ Johãnẽ de tornaco
Litteris eneis impiͨta traditaqꝫ die. IX
Madii. Anno dñi. M.° CCCC.° LXXV. ĩ pre
diͨta ciuitate Ferrarie. Divo Hercule
eſtenſi feliciter regnante &c. Laus om
nipotẽti deo qui vivit et regnat ĩ ſecula
ſeculorum :
Amen :

1049 PANORMITANI, *Nicolai de Tudeschis Siculi Abbatis*, Disputationes, et allegationes subtilissimæ. *Neapoli, die* IIII *novembris* 1474. *per Sixtum Riessinger. in-fol.*

Première édition.

Nicolas Tudeschi, plus connu sous le nom d'Abbé Panormitain, était de Catane en Sicile; il mérita, par son savoir dans le droit canonique et civil, le surnom de *Lucerna juris*. Ce canoniste célèbre mourut dans la ville de Palerme, dont il était archevêque, en l'an 1445.

1050 PAPIÆ, Vocabularium latinum. *Mediolani, Dominicus de Vespolate*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare. On trouve au commencement un feuillet séparé, contenant dans son *versò* une épigramme latine, de 32 vers, de Boninus Mombritius, et à la fin du volume on lit cette souscription:

Impreſſum Mediolãi, per Dominicum de Veſpolate: anno Domini M. CCCC. lxxvj. die xij menſis Decembris.

Papias florissait vers l'an 1053. Il était de la Lombardie.

1050[a] PARADISUS Conscientiæ (Liber qui dicitur). *Coloniæ, Arn. Therhoernen*, 1475. *in-fol.*

Première édition, recherchée à cause de l'antiquité de son impression.

1051 PARENTINIS, *Benedicti de*, ordinis Prædicatorum, liber de expositione Missæ. *Cæsaraugustæ*, 1478. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes : les lettres initiales sont faites à la main.

On trouve au commencement du volume 6 feuillets non chiffrés, qui contiennent la table ; vient après le texte, dont les feuillets sont tous chiffrés avec chiffres romains, excepté le dernier, dans lequel se trouve la souscription, qui finit ainsi :

—— Cesaraugufte fuis fubordinationibus (*Petri Xemeni*) fuaque manu porrecta adiutrice : Dei amore fecit imprimi fub anno Dñi Millefimo quadringentefimo feptuagefimo octavo die fexta decima Iunii.

Dans la conclusion de cet ouvrage, l'auteur se nomme *Benedictus de parentinis conventus ortezii provincie tolosane*, et non Bernardus, nom sous lequel il est connu parmi les biographes.

PARIS et Vienne. *Voyez* Histoire de.

1052 PARTIDAS (*las siete*). *En Sevilla, Meynardo Ungut, e Lançalo Polono*, 1491. 2 *vol. in-fol.*

Première édition. On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson des imprimeurs :

Imprimidas fon eftas fiete Partidas en la muy noble e muy leal cibdad de Sevilla por Meynardo Ungut Aleman e Lançalo Polono, compañeros, en el año del nafcimiento de mil e quatrocientos e noventa e un años : e fe acabaron a veinte dias del mes de octubre del dicho año.

1053 Partidas (*las siete*), con las adiciones del Doctor Montalvo. *En Sevilla, Paulo de Colonia, J. Pegnizer, Magno, e Thomas*, 1491. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente, et paraît avoir été faite par esprit de parti entre les deux sociétés d'imprimeurs allemands de la ville de Séville. On y trouve à la fin une longue souscription, où il est dit :

——— Imprimieronlas Maeſtre Paulo de Colonia e Johanes pegnizer de nuremberga, e Magno, e Thomas compañeros alemanes. Acabaronſe de imprimer à xxiiij dias de Diciembre año de nueſtra ſalud de mill e quatrocientos e noventa e un años bienaventuradamente. . . . .

1054 Pavinis, *Johannis Francisci de*, Tractatus Visitationum. *Impressum Rome anno iubilei* M. CCCC. lxxv. ꝑ *uenerabilē ui℞ Georgiū laur herbipolē.* ꝓ *salute cleri etc. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares.

Paulus Diaconus. *V.* ci-devant n.° 582.

1055 Pauli Veneti, Summulæ seu logicæ institutiones ex editione Bonini Mombritii. *Mediolani, Christophorus Valdarfer*, 1474. *in*-4°.

Édition rare.

On lit à la fin cinq distiques latins de *Boninus Mombritius*, dont le troisième ayant rapport à l'imprimeur, est ainsi conçu :

Hæc christophorus Germanis vidit ab oris
Valdarfer; impressum reddidit aere librum.

Per Boninum Mombritium. Anno incarnationis Domini MCCCCLXXIV. die vero decima quarta mensis Decembris Mediolani impressum.

1056 PAULI Veneti, Ordinis Eremitarum Sti Aug., Summa philosophiæ, seu expositio in varios Aristotelis libros. *Absque loci, et typographi indic.* 1477. *fol.*

Édition rare et peu connue. On lit à la fin :

Explicit summa Phie scm magistrū Paulum Venetum sacre theologie clarissimū Professorem --- Sub anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo die vero XXV mensis Januarii.

Paulus Venetus ou de Venetiis, religieux de l'ordre de St. Augustin, ainsi appelé pour avoir été élevé dans cette ville, était d'Udine. Il mourut à Padoue en 1428.

1057 PELAGII, *Alvari*, Ordinis Minor. De planctu Ecclesiæ Libri II. *Ulmæ, Johan. Zainer*, 1474. *in-fol. max.*

Première édition, très-rare, d'un ouvrage recherché. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 58 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres,

signatures et réclames. Les lettres initiales sont gravées en bois.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, qui renferment l'index du contenu : le texte suit, à la fin duquel, et au *versò* du feuillet 396, colonne première, on lit une très-longue souscription, qui finit ainsi :

—— Per honorabilem virum iohannem Zeiner Rutlingen procreatum vrbe Ulm commorantem. cum ſumma diligentia correcta atque arte impreſſoria effigiata. Cum indiuidue trinitatis adiutorio finita. et feliciter conſummata. Anno domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto. die vero. xxvi. Octobris. Cui debetur laus. gloria. honor. virtus. et fortitudo. per infinita ſecula ſeculorum. Amen.

Cette souscription est suivie de 8 feuillets, contenant la table alphabétique des matières.

La Vallière, n.° 1070, vendu 120 livres.

Alvarus Pelagius, ou plutôt François Alvar Paez, théologien portugais, entra chez les Cordeliers en 1304. Il devint pénitencier du pape Jean XXII, dont il avait embrassé le parti. Ce pontife lui donna l'évêché de Coron ; ensuite celui de Sylves et la qualité de nonce en Portugal. Les troubles, qui agitèrent l'église dans son temps, lui donnèrent occasion d'écrire ce traité de *Planctu Ecclesiæ,* qu'il commença, comme il le dit lui-même dans son épilogue, dans la ville d'Avignon en 1330 et l'acheva en 1332 ; il le corrigea et l'apostilla pour la première fois en 1335, *in villa Ramra ubi Præsul erat,* et finalement pour la seconde fois en 1440 dans la ville de St.-Jacques de Gallice, en Espagne. Ce savant évêque mourut à Séville en 1352.

PENTATECHUS, *Vide* JARCHI.

PERALDUS. *Vide* WILHELMUS Lugdunensis.

1058 PEREZ de Guzman, *Fernan*, Sus Coplas. *En Sevilla, Menardo Ungut, et Lanzalao Polono*, 1492. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare et peu connue. C'est l'ouvrage intitulé dans la suite : *Las setecientas del docto Cavallero Fernan Perez de Guzman*, lequel fut réimprimé à Lisbonne en 1541, in-4°. Il commence ainsi :

Tu hombre que eſtas leyendo
eſte mi ſimple tractado
nunca ceſſes comidiendo
como biuas mas honrado &c.

On lit à la fin :

Fueron impreſſas eſtas coplas en la muy noble e muy leal cibdad de Seuilla por maeſtro Menardo ungut aleman e Lançalao polono compañeros a VIII. dias del mes de Junio. Año del ſeñor de mill e quatrocientos e nouenta e dos años.

Fernan Perez de Guzman, oncle du célèbre D. Iñigo Lopez de Mendoza, marquis de Santillana, vivait sous le règne de Jean II, roi d'Espagne, dont il écrivit l'histoire. Ses pièces de poésie, qui roulent sur la morale et la piété, sont, en général, très-rares. Nous avons encore de cet auteur une version des épîtres de Sénèque. *Voyez* ci-après n.° 1224.

1059 Perleonio, *Giulàno*, dicto Rustico Romano, Compendio di Sonecti et altre rime, intitulato lo Perleone. *Napoli, Aiolfo de Cantono*, 1492. *in*-4°.

Première édition, très-rare et recherchée.

On trouve au commencement 18 feuillets séparés, contenant diverses pièces préliminaires : et à la fin on lit cette souscription :

Fine con la divina gratia del Canzoneri dicto il Perleone : del Rustico Romano : impresso in la cita di Napoli per Aiolfo de Cantono : da Milano : Adi x de Martio M. CCCC. LXXXXII. Anno Chritsi.

La Vallière, n.° 3658, vendu 59 livres 19 sols; Crevenna, n.° 4733, 21 florins d'Hollande.

1060 Perotti, *Nicolai*, Rudimenta Grammatices. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1473. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin les six vers latins, ci-devant rapportés n.os 385, 462 et ailleurs.

Aspicis illustris, &c. . . . .

. . . .

Conradus suueynheym : Arnoldus pañartzq3 magistri.

Romæ impresserunt talia multa simul.

M. CCCC· LXXIII. Die uero

XIX. Mensis Martii.

Catalogue de Gaignat, n.° 1396, vendu 50 livres 1 sol.

1061 NICOLAI PEROTTI ad Pirrum Perottum, Nepotem ex fratre suavissimum : Rudimenta grammatices. *Romæ, Arnoldus Pannartz*, 1474. *in-4°. majori.*

Seconde édition, beaucoup plus rare que la précédente, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

Cette impression est le premier ouvrage typographique fait par Pannartz, après sa séparation avec Sweynheym en 1474. Les caractères en sont neufs, plus petits et mieux formés que ceux dont ces artistes faisaient usage en société.

Le volume commence par l'intitulé que dessus, imprimé en lettres capitales. On lit à la fin la souscription suivante :

F I N I S

Presens hæc regulaꝝ gr̃amaticaliũ ĩpreſſio In alma urbe Roma ĩ domo nobilis uiri Petri de maximis nõ atramento : plumali calamo : neqꝫ ſtilo æreo : ſed artificioſa quadã adinuentiõe ĩprimendi ſeu characterizãdi : opus ſic effigiatũ eſt : ad dei laudẽ induſtriæqꝫ per magiſtrũ Arnoldũ pannartz Alamanum eſt conſumatum. Anno ſalutis. M. CCCC. LXXIIII. Die uero Secunda menſis Decembris : Sedeñ Sixto Pon. Max. Anno eius quarto.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant dans son *rectò* le registre des cahiers.

Il y a encore plus de cinquante impressions, de cet ouvrage, imprimées dans le XV.ᵉ siècle, parmi lesquelles on compte cinq faites en 1475 à Rome, Venise, etc.; mais en général elles sont peu recherchées.

1062 Perotti, *Nicolai*, Cornucopia, seu commentarii linguæ latinæ. *Venetiis, Paganinus de Paganinis*, 1489. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin du volume cette souscription:

Nicolai Peroti Eruditiſſimi uiri Cornucopiæ ſeu commentariorum linguæ latinæ. Impreſſum Venetiis per Magiſtrum Paganinum de paganinis brixienſem anno domini M. CCCC. LXXXVIIII. pridie idus maii.

Au *rectò* du dernier feuillet se trouve le registre des cahiers.

Cet ouvrage a été réimprimé à *Venise, Baptista de Tortis, 1490. die XIX Octobris. in-fol.* ainsi que plusieurs autres fois dans le XV.e siècle; mais on fait peu de cas de toutes ces réimpressions, exceptée celle de Venise, *apud Aldum* 1499, que les curieux estiment encore.

Nic. Perottus ou Perrot, natif de Sassoferrato dans l'Ombrie, fut archevêque de Siponte, dans le royaume de Naples; c'était un des hommes les plus instruits de son temps; il mourut le 13 Décembre 1480. On peut voir son épitaphe dans Bzovius: *ad annum 1480.*

1063 Persii Satyrarum liber. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. (sed Argentinæ, typis Martini Flach). in-fol.*

Édition très-rare et peu connue, imprimée avec les mêmes caractères du Salluste du duc de la Vallière, n.° 4889, que l'abbé Rive attribuait mal à propos à Jean Zainer, imprimeur à Ulm. Ces caractères appartiennent indubitablement à Martin Flach; ils n'ont aucun rapport avec ceux de Zainer.

Ce petit volume, contenant 12 feuillets imprimés, commence par cet intitulé :

Persij Lucillij Auli Flacci Poete
Satirarũ : Liber Feliciter Incipit.

Il finit au *versò* du dernier feuillet ainsi :

Liber Persij Lucillij Aulij (*sic*)
Flacij (*sic*) Feliciter finit.

Explicit ignotus per totum persius orbem.

Voyez ci-devant au mot JUVENAL.

PERUSIO, *Aug. de. Vide* UBALDIS.

1064 PETRA, *Hermanni de*, Ordinis Carthusiensis, Sermones 50 super orationem dominicam. *Aldenardi, Arnoldus Cesaris*, 1480. *in-fol.*

Première édition, et premier livre imprimé à Audenarde ; elle est exécutée en lettres gothiques, sur deux colonnes, de 40 lignes, avec signatures.

On trouve au commencement une partie de 7 feuillets imprimés, non signaturés, contenant la table des sermons et de leur contenu. Suit après le texte, qui finit au *rectò* du dernier feuillet par une longue souscription, qui finit ainsi :

——— Pressum aldenardi ꝑ me Arnoldum cesaris meosque sodales dominice incarnationis supra M.^m^ cccc.^m^ año lxxx.° Unde ferant laudes cuncta creata deo.

Cette souscription est suivie de ces vers latins, et de l'écusson de l'imprimeur:

Quiſquis ad heliſeos campos et prata ſuperna
Ire cupis, ducet iſte libellus eò
Monſtrabitque viam directam, deuia uitans
Et ſalebroſa ſimul et tenebroſa loca
Et iter obſtruſum per quod conſcendere celum
Nitimur, ac illud noſ docet iſte liber.

Autor ut innoteat et opus labor et liber eius
Hunc aldenardum preſſit ob id nitide
Arnoldi manibus faueat deus arbiter equus
E quibus effluxit vtilis iſte liber.

Hermanum de Petra, selon ce qui est dit dans la longue souscription de cette édition, nâquit à Stutdorp et entra chez les Chartreux au monastère près des murs de Trèves, d'où, par ordre de ses supérieurs, il fut envoyé, en qualité de vicaire, chez les Chartreuses de la maison de Sainte-Anne près de Bruges, en Flandre, qu'il dirigea pendant trente-quatre ans, et où il mourut en 1412.

1065 PETRARCHA, *Francesco*, Sonetti et Triomphi. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira*, 1470. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare et d'un prix considérable. Elle est imprimée en beaux caractères ronds, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, contenant la table alphabétique des premiers vers des sonnets.

Au *rectò* du 180.ᵉ et dernier feuillet, on lit la souscription suivante :

: FINIS. MCCCCLXX.
Quę fuerãt multis quõdam confuſa tenebris
Petrarcę laurę metra ſacrata ſuę
Chriſtophori et feruens pariter cyllenia cura
Tranſcripſit nitido lucidiora die
Vtqȝ ſuperueniens nequeat corrumpere tẽpus
En Vindelinus ęnea plura dedit.

La Vallière, n.° 3579, vendu 1330 liv.; Crevenna, n.° 4676, imparfait dans la table, 215 fl. d'Holl.; Laire, part. I, page 226, n.° 15, 664 livres.

1066 Sonetti et Triomphi di Francesco Petrarcha. *Patavii, Martinus de Septem arboribus*, 1472. *in-fol.*

Seconde édition, aussi rare que la précédente, et d'une belle exécution.

On trouve à la tête du volume une partie de 8 feuillets, qui renferment la table des sonnets et des triomphes, avec un abrégé de la vie de Laure par Pétrarque. Vient ensuite le texte, dont le premier sonnet, qui remplit le *rectò* du 9.ᵉ feuillet, est imprimé en lettres capitales, et à la fin du volume on lit cette souscription :

Franciſci petrarcæ laureati poetæ necnon ſecretarii apoſtolici benemeriti. Rerum uulgariũ fragmẽta ex originali libro extracta In urbe patauina liber abſolutus eſt feliciter.

Bar. de Valde. patauus. F. F. Martinus de Septem arboribus Prutenus

M. CCCC. LXXII.
DIE VI. NO
VEN
BRIS.

Gaignat, n.° 1979, vendu 563 liv.; La Vallière, n.° 3580, imparfait, 145 liv.; Crevenna, n.° 4677, 290 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 283, n.° 33, très-imparfait, 80 livres.

1067 Sonetti e Triomphi di Francesco Petrarcha. *Venetiis (Nic. Jenson)*, 1473. *in-fol.*

Cette édition est encore d'une grande rareté et de la plus belle exécution; on la croit sortie des presses de Nic. Jenson.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets imprimés, contenant la table des sonnets et des triomphes, et à la fin on lit la souscription suivante:

•: DEO GRATIAS :•
FRANCISCI PATRARCAE POETAE
EXCELLENTISSIMI TRIVMPHVS
SEXTVS ET VLTIMVS DE
ETERNITATE EXPLICIT

M. CCCC. LXXIII. NICOLAO MAR
CELLO PRINCIPE REGNANTE IM
PRESSVM FVIT HOC OPVS
FOELICITER IN VENETIIS
•: FINIS :•

Cette souscription est suivie de 5 feuillets, dont le premier porte cet intitulé :

Memorabilia quædã de laura manu ꝑpria Francifci petrarcæ fcripta in quodã codice Virgilii in papienfi biblyotheca reperta.

Les autres feuillets renferment la vie de Pétrarque.

Catalogue de Gaignat, n.° 1980, vendu 250 l. 19 s.; La Vallière, n.° 3582, 250 liv.; Crevenna, n.° 4678, 90 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 309, n.° 16, exemplaire imprimé sur vélin, 1800 livres.

1068 Sonetti e Triomphi di Francesco Petrarcha. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée, imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

Ce volume, qui ne contient aucune pièce préliminaire, finit par cette souscription :

M. CCCC. LXXIII.
Impreſſum p. Antonium Zarotũ parmẽſem.

Catalogue de Gaignat, n.° 1981, vendu 150 liv. 19 sols; la Vallière, n.° 3581, 299 liv. 19 sols.

1069 Idem opus. *Romæ, in domo Joh. Phil. de Lignamine*, 1473. *in-4°.*

Cette édition n'est pas moins rare que les précédentes, puisqu'on ne la trouve pas dans les meilleures bibliothèques. Elle renferme de plus une pièce de vingt-un vers, intitulée *In laude de la pudicitia*, qui manque dans les éditions précédentes : cette pièce se trouve à la fin du *Triomphe de la Chasteté.*

Le volume entier est de 197 feuillets, dont les sonnets occupent 151; les triomphes 40; et diverses petites pièces relatives à Pétrarque les 6 derniers; le tout finit par cette souscription :

FINIS.
Multus eras pm̃u petrarche : plurimus es nũc :
Hec tu Meſſani dona Johannis habes :

Sedente Sixto IIII. Pont. Max. anno Chriſti M. CCCC. LXXIII. impreſſus eſt hic libellus Rome in domo nobilis viri Johãnis Philippi de lignami. Meſſañ. ejuſdẽ S. D. N. familiaris anno ejus ſecundo xx die menſis Maii.

1070 Soneti Canzone et Triumphi di Petrarca. *(Venetiis)*, *Domin. de Siliprandis*, 1477. *in*-4°.

La notice de cette rarissime édition, inconnue des bibliographes, m'a été communiquée par M.r Pezzana, bibliothécaire à Parme, et bibliographe très-instruit. Elle est imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames : le nombre de variantes, que le texte renferme, la rend d'ailleurs précieuse.

La totalité du volume est de 179 feuillets, dont les 7 premiers contiennent la table : on trouve au *versò* du 8.e (le *rectò* est blanc) le registre, au bas duquel on lit ces mots :

.Finis.
.D S. *(Dominicus Siliprandus)*

Suit un feuillet blanc, après lequel vient le texte, portant cet intitulé :

Sonetto primo. d. F. P.

Cette partie des sonnets et des chansons de Pétrarque finit par cette souscription :

Francifci Petrarcę poetę excellentiffimi Rer̃ uulgarium fragmẽta finiũt impẽfa Gafparis de Siliprandis de Mantua Ductu Dominici eius filii.

LAVS DEO
.M cccc. lxxvii.

Suivent les triomphes qui finissent par ces mots : *Qui finisseno li triumphi del petrarca*; au *versò* de ce même feuillet on lit : *Memorabilia quedam de laura manu propria Francisci petrarce scripta in quodam codice Virgilii in papiensi biblioteca reperta*;

après

après quoi on trouve 4 feuillets, qui renferment : *Ejusdem auctoris carmina ;* la vie de Pétrarque, en italien ; le catalogue de ses ouvrages, intitulé : *Ejusdem auctoris edita opera,* et cette souscription :

Qui finiſſeno li Soneti. Cãzone. et Triũphi. del auctore p̃dicto Meſſer Frãceſco petrarca.

Nous avons du même imprimeur Dominique de Siliprandis : *Il commento sopra il Petrarcha d'Antonio da Tempo*, vol. in-8.°, dont la date porte : *Venetiis VIII. Maii M. CCCC. LXXVII.*, lequel est imprimé avec les mêmes caractères.

1070ª Sonetti e Triomphi di Petrarca. *Neapoli, Arn. de Bruxella,* 1477. *in-fol.*

Cette édition est encore rare. La partie des sonnets est datée du 20 Mars 1477, et à la fin des *triomphes* on lit :

Finiunt Triumphi Franciſci Petrarche Poete Laureati impreſſi Neapoli Anno. M. CCCC. LXXVII. Die tertia menſis Aprilis Per Arnoldum de Bruxella.

1071 Sonetti è Triomphi di Petrarca, col comento di Franc. Philelpho e Bern. da Sena. *In Venetia, per Theodorum de Reynsburch, et Reynaldum de Novimagio, compagni,* 1478. *in-fol.*

Les sonnets sont accompagnés du commentaire de Philelphe, et les triomphes ont les commentaires de Bern. Glicino de Sena.

Catalogue de Gaignat, vendu 108 liv. 8 sols.

1072 Gli Triomphi di Petrarca, commentati da Francesco Filelfo. *Parmæ, Andreas Portilia*, 1473. *in-4°.*

Première édition avec le commentaire de Franc. Filelfo. Elle est très-rare et très-recherchée.

Le volume commence, sans aucun préliminaire, par un long intitulé, dont les 6 premières lignes sont imprimées en lettres capitales. On lit à la fin :

Quae condam totũ lector quesita ꝑ orbem :
Quaeq; tibi fuerant tota sepulta diu
Perlege Philephi : (*sic*) nam cõmentaria docte
Narrabunt quicquid continet historia
Perlege nec dubites dulces cantare triũphos
Exemplo illustres nec minus eloquio.
Haec nam dedalicus posuit Portilia Parmae
Andreas : patriae gloria magna suae
pridie Nonas Martii. M. cccclxxiii.

Catalogue de la Vallière, n.° 3598, vendu 500 liv. ; Crevenna, n.° 4712, 155 flor. d'Hollande.

1073 Gli Triomphi di Petrarca con l'esposizioni di Bernardo Glicino da Sena. (*Vicentiæ*), *Leonardus Achates de Basilea*, 1474. *in-fol.*

Première édition, avec les commentaires de Bern. Glicino. On lit à la fin :

Urbs Basilea mihi : nomen est Leonardus achates Anno Christi humanati. MCCCCLXXIIII.

Leonardus de Basilea imprimait en 1474 à Vicence : il est cependant très-possible que cette impression ait été faite à Saint-Ursio, bourg de l'Etat Vicentin ; car c'est dans cet endroit qu'il imprimait aussi en 1474.

1074 Gli Triomphi di Petrarca con l'esposizioni di Bernardo Glicino da Sena. *Bononiæ impressum* MCCCCLXXV *die* XXVII *mensis Aprilis. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée.

La Vallière, n.° 3599, vendu 88 liv.; Gaignat, n.° 1989, 80 liv. 1 sol.

1075 PETRARCA, *Francisco,* Il Libro degli Huomini Famosi. *Pogliano, Felix Antiquarius, et Innocens Ziletus,* 1476. *fol.*

Première édition, fort rare, et d'autant plus intéressante que c'est la seule impression faite au XV.e siècle dans cet endroit, situé à quatre milles de la ville de Vérone. Elle est imprimée en beaux caractères ronds, sans chiffres et réclames, avec signatures. Il y a des cartouches gravés pour y placer les portraits des grands hommes.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets séparés, contenant la table des vies, le *registrum chartarum*, etc., avec la souscription suivante :

Illuſtres opere hoc viros perire
Franciſci ingenium uetat Petrarchæ.
Non ſcripto calamo anſeriſve penna
Antiquarius iſtud ære Felix
Impreſſit : fuit Innocens Ziletus
Adiutor ſociuſq; rure Polliano
Verona ad lapidem iácente quartum.
M: C: C: C: C: LXXVI::: KL: OCTOBRIS.

Le volume finit par ces mots :

SOLI DEO HONOR ET GLORIA.

Catal. de Crevenna, n.° 6741, vendu 32 fl. d'Holl.; Laire, part. I, page 401, n.° 35, 48 liv.

1076 Le vite de Pontefici et Imperadori Romani, composte da Messer Francesco Petrarcha. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli*, 1478. *in-fol.*

Première édition. On trouve au commencement du volume 2 feuillets de table, et à la fin de l'ouvrage on lit cette souscription :

IMPRESSVM. FLORENTIAE. APVD. SANCTVM. IACOBVM. DE. RIPOLI. ANNO. DOMINI. M. CCCC. LXX. VIII.

1077 PETRARCHÆ, *Francisci*, opera latina omnia ; accedit Benevenuti de Rambaldis liber Augustalis. *Basileæ, Joan. de Amerbach*, 1496. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

Explicit Liber Auguſtalis Benevenuti di Rambaldis cum pluribus alijs opuſculis Francifci Petrarchæ : Impreſſis Baſileæ per Magiſtrum Joannem de Amerbach : Anno ſalutiferi uirginalis partus : Nonageſimo ſexto ſupra milleſimū quaterꝗ centiſſimum.

La Vallière, n.° 4343, vendu 25 liv. 1 s. ; Laire, part. II, page 215, n.° 14, 29 livres 19 sols.

1078 Ejusdem, de Remediis utriusque fortunæ libri duo. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Argentinæ, typis Henr. Eggestein). in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 39 sur les pages entières, et sans

chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont Eggestein, célèbre imprimeur de Strasbourg, a fait usage.

La totalité du volume est de 187 feuillets, dont les 2 premiers contiennent l'index. Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet par cette ligne, qui est la XIe :

Laus deo pax uiuis : Requies eterna defunctis.

Laire, part. I, page 166, vendu 30 livres.

1079 PETRARCHÆ, *Francisci,* de Vita solitaria libri duo. (*Argentinæ, typis Mentellianis*). *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui sont ronds, sont ceux qui se distinguent par la majuscule R, et qu'on attribue à Mentell de Strasbourg.

La totalité du volume est de 89 feuillets; il commence par cet intitulé :

Capitula in librum Francifci petrarche de vita folitaria Incipiunt.

Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, par ces mots :

Explicit liber fecundus Francifci petrarche Poete Laureati de Vita Solitaria.

La Vallière, n.° 1305, vendu 71 livres.

1080 Ejusdem, Secretum de contemptu Mundi. (*Argentinæ, typis Mentellianis*). *in-fol.*

Première édition, imprimée avec les mêmes caractères, et de la même manière que l'ouvrage annoncé dans le numéro précédent.

Le volume commence par cet intitulé :

Secretum Francifci Petrarche de Florēcia Poete laureati De Cōtemptu mundi. Incipit foeliciter.

Il finit par cette souscription :

Secretum Francifci Petrarche de Florencia. Poete laureati. De contemptu mundi Finit Foeliciter.

La Vallière, n.° 1306, vendu 68 livres.

1081 PETRARCHÆ, *Francisci*, Septem psalmi penitentiales, et psalmi novem confessionales. *(Venetiis)*, *Albertus Stendal*, 1473. *in*-8°.

Édition très-rare et peu connue, imprimée en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité de ce petit volume est de 12 feuillets ; on lit à la fin cette souscription :

Pfalmi francifci Petrarche Poete laureati Nouem confeffionales expleti funt feliciter. Per Albertum Stendal de Saxonia. Anno. domini. M. CCCC. LXXIII.

1082 Incipit. Epistola. Francisci. Petrarche. De. Insigni. Obedientia. et. fide. uxoria. Griseldis. in. Waltherum. *Ulmæ*, *Joh. Zainer de Reutlingen*, 1473. *in-fol.*

Première édition, avec date, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 10 feuillets ; il commence par l'intitulé que dessus, imprimé en lettres capitales. On lit à la fin :

Ulme impreſſum per Johãnem zeiner de Reutlingen Anno domini. 1. 4. 7. 3.

La Vallière, n.° 3973, vendu 24 livres ; Laire, part. I, page 310, n.° 17, 20 livres.

1083 PETRARCHÆ, *Francisci*, Epistola de historia Griseldis, mulieris maximæ constanciæ. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel de Hanau, circa* 1470). *in*-4°. *litteris quadratis.*

Cette rare édition, qui est regardée comme la première de cet opuscule, est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et conforme, dans toute la partie typographique, au petit traité de *Singularitate Clericorum*, imprimé par Zel en 1467. *Voyez* ci-devant n.° 184.

La totalité du volume est de 11 feuillets imprimés ; il finit par cette souscription :

Explicit epiſtota (*ſic*) dñi Franciſci petrarche laureati poete. ad dñm Joh'eȝ floreutinũ (*ſic*) poetam de cõſtantia Griſeldis mulieris. maxime conſtãtie et patientie in preconium omniũ laudabiliũ mulierum .:. .:.

L'intitulé, qui se trouve à la tête du volume, est conçu dans les mêmes termes.

La Vallière, n.° 3972, ensemble avec le traité d'Æneas Sylvius de *Duobus amantibus*, 126 livres, Laire, part. I, page 46, n.° 44, vendu 41 livres.

1084 L'Histoire de la constance et patience de Grisilidis, traduite du latin de Franc. Petrarcha. *A Brehant Lodeac, Robin Foucquet*, 1484. *in*-4°.

Édition rare et la première de cette version. C'est encore, peut-être, la première impression faite dans ce petit endroit du Morbihan.

François Pétrarque, le restaurateur des lettres et le père de la bonne poésie, nâquit à Arezzo, ville d'Italie, en 1304. Il fit ses études à Avignon et Carpentras, où son père s'était retiré, fuyant les troubles qui désolaient pour lors l'Italie. Il reçut la couronne de poëte à Rome en 1341. Ce grand homme, honoré des papes, des rois, des princes et autres personnages illustres de son temps, mourut, en 1374, dans une maison de campagne à Arqua, près de Padoue, âgé de 70 ans.

1085 PETRONII Arbitri Satyrici Fragmenta, quæ extant. *Venetiis, per Bernardinum Venetum de Vitalibus. Anno domini.* M. CCCC. XCIX. *die* XXIII. *Mensis Julii. in*-4°.

Première édition, et la seule imprimée dans le XV.e siècle.

La Vallière, n.° 4209, vendu 59 liv. 19 sols.

Petronius Arbiter, né aux environs de Marseille, proconsul de Bithynie, puis consul, fut l'un des principaux confidens de Néron; accusé ensuite d'avoir conspiré contre cet empereur, il fut condamné à perdre la vie.

1086 PETRO, *Floriani de Sancto*, de Bononia, Lectura, super titulo : *Si quatrupes pauperem fecise, etc.* et sup. tit. *ad legem Aquiliani. Neapoli, Sixtus Riesinger*, 1471. *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue, imprimée sur deux colonnes, en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscripton :

Anno M. CCCC. ſeptuageſīo prīo
Petrus trota regis rector in ſcicilia
Neapol' reſidens Tunc tempis regens
Miles ſtrenu⁹ legū doctor bū dingnus
Hoc opus ꝑpriis fecit īpmere expēſis
Aīoſe hec illa ꝑclamat mente pia
Sixtus rieſinger huius operis magiſter.
SIXTUS RIESINGER.

Florianus de Sancto Petro, ainsi nommé du lieu de sa naissance, petit bourg du territoire de Bologne, florissait vers le milieu du XV.ᵉ siècle; il professait à Bologne, comme il le dit dans cet ouvrage, en 1442; Angelus de Aretio, célèbre jurisconsulte, fréquenta ses leçons.

1087 PHALARIDIS, Tyrani, Apollonii, et Bruti Epistolæ, græcè. *(Venetiis)*, *Gabriel Brasichellensis, Johan. Brissolus, et Bened. Mangius*, 1498. *in-4°.*

Première édition, infiniment rare.

On trouve au commencement du volume une épître latine de Barthol. Justinopolitanus, adressée à P. Can-

tarenus, et à la fin du volume on lit le privilége, et la souscription suivante :

priuilegio mulcta indicta vetatur nequis ad decem annos imprimere possit nec alicubi impressa vendere usquam locorum ditionis inclyti & felicissimi S. Veneti. ex Ædibus Bartholomæi Justinopolitani, Gabrielis Brasichellensis, Joannis Bissoli, et Benedicti Mangii carpensium M. IID. XIIII Cal. Julias.

Laire, part. II, page 241, n.° 22, vendu 177 liv.

1088 PHALARIDIS Epistolæ, latinè, Franciso Aretino interprete. *Tarvisii, Gerardus de Lisa de Flandria*, 1471. *in*-4°.

Première édition, avec date, très-rare.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales :

:Jhesus: Francisci Arhetini in Phalaridis Tyranni Agrigentini Epistulas prohemium.

On lit à la fin :

Qui modo notus erat nulli pẽitusq; latebat
Nunc Phalaris doctum protulit ecce caput
Flãdria quẽ genuit prĩus nãq; ære girardus
Tarvisii hoc rarum lisa notavit opus.
M. CCCC. LXXI.
TARVISII
FINIS.

Gerardus de Lisa se vente, dans cette souscription, d'avoir imprimé le premier cette version latine des épîtres de Phalaris. Ce passage me ferait croire aisément que l'impression sans date, mentionnée dans le numéro suivant, est postérieure au temps que les bibliographes lui assignent communement.

Gaignat, n.° 2547, vendu 59 livres 19 sols.

1089 PHALARIDIS Epistolæ, ex versione Francisci Aretini. (*Romæ, typis Udalrici Han, circa* 1470). *in*-8°.

Édition très-rare, et qu'on croit la première (*V.* la note précédente); elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 48 feuillets; il commence par l'épître dédicatoire de François Aretin au prince Malatesta, et finit par cette souscription :

Phalaridis Tyrãni Agrigentini Epiſtole, ad Illuſtrem principẽ Malateſtã per Franciſcũ Aretinum Tranſlate feliciter Expliciunt.

Debure, *Bibl inst.* Bel. let., tome II, pages 308 et 309; Gaignat, n.° 2546, vendu 67 liv.; la Vallière, n.° 4427, où ce livre fut vendu 276 liv. Audiffredi ne croit pas que cette impression soit d'Ulric Han. Voyez *Catal. Rom. edit.*, pages 15 et 16. Le même P. Audiffredi fait mention d'une impression de ces épîtres, faite vraiment par Ulric Han, in-4.°, mais dont il n'a pu déterminer la date, parce que l'exemplaire était imparfait du dernier feuillet. *Cat. Rom. edit.*, page 42.

1090 Ejusdem Epistolæ, Franc. Aretino interprete; Marci Bruti epistolæ per Raimitium in latinum versæ; Cratis Cynici Epistolæ, per Athanasium Constantinopolitanum in latinum traductæ. (*Parisiis*), *Mich. Friburger, Martinus Crantz, et Ulr. Gering* (*circa* 1470-1472).

Cette édition est encore recherchée; elle est imprimée avec les mêmes caractères et dans le même format que

la Rhétorique de Fichet, dont nous avons parlé ci-devant n.° 601.

Le volume finit par une épigramme latine de quatre distiques, adressée par Erhard. Vuindsberg *ad germanos librarios egregios michaelem martinum atq; udalricum.*

La Vallière, n.° 4426, vendu 31 liv.; Crevenna, n.° 5543, 17 flor. 15 sols d'Hollande.

1091 PHALARIDIS epistolæ, Franc. Aretino interprète. *In Sancto Ursio, Vincentiæ districtu, Johan. de Reno impressit anno dom.* M. CCCC. LXXV. *finis. in-4°.*

Cette édition est encore recherchée.

Laire, part. I, page 380, n.° 34, vendu 24 livres; Gaignat, n.° 2548, 25 livres.

1092 Idem opus. *(Romæ, typis Joh. Reynardi)*, 1475. *in-4°.*

Édition rare; on lit à la fin cette souscription, suivie du registre.

Phalaridis Tyranni Agrigentini epiſtole ad illuſtrem principem Malateſtam. Per Franciſcum Aretinum tranſlate Foeliciter Abſoluta ſunt. A. M. CCCC. LXXV.

Les caractères sont ceux employés par Reynhardi dans les *Problemata Aristotelis*, de 1475.

La Vallière, n.° 4428, vendu 101 livres.

Phalaris, tyran d'Agrigente en Sicile, se signala par sa cruauté. Il mourut brûlé dans le taureau d'airain, où il avait tourmenté si cruellement tant de malheureux, l'an 561 avant Jésus-Christ.

1093 PHILELPHI, *Francisci*, Satyræ. *Mediolani, Christophorus Valdarfer*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et la seule imprimée dans le XV.e siècle.

Cet ouvrage renferme cent satyres, et chaque satyre est composé de cent hexamètres.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales : *Francisci Philelfi Satyrarum Hecatostichon prima Decas.*

On lit à la fin, imprimé également en lettres capitales : *Franciscus Philelphus huic Satyrarum operi extremam manum Mediolani imposuit, die Martis kal. Decembribus anno a natali Christiano* M.CCCCXLVIIII.

Vient ensuite une épigramme latine de sept distiques, suivie de cette souscription :

Impreſſæ Mediolani Galeacio Maria Sphortia inuictiſſimo duce quinto florente per Chriſtophorum Valdarpher Ratiſponenſem hujus eximiæ artis imprimendi conſumatiſſimum Magiſtrium. (*ſic*) Anno a natali Chriſtiano milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo ſexto. Idibus Novembribus.

Au *versò* de ce dernier feuillet, on trouve le registre des cahiers.

Gaignat, n.° 1689, vendu 200 liv.; Laire, part. I, page 402, n.° 36, 84 livres.

1094 Ejusdem, Epistolæ. (*Venetiis, Vindelinus de Spira, 1470—1472*). *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages qui sont entières, sans chiffres et signatures,

avec des réclames. Les lettres initiales sont remplacées par des petites ; on y a laissé un espace blanc pour les faire à la main : les passages grecs sont imprimés en grec. L'impression de ce volume appartient à Vindelin de Spira; la forme des caractères et les réclames, dont cet artiste fit le premier usage dans le Tacite de (1470), démontrent incontestablement cette vérité.

Le volume commence par cet intitulé :

FRANCISCI PHILELFI EPISTOLARVM LIBER PRIMVS

FRANCISCVS PHILELPHVS. LEONARDO IVSTI NIANO SALVTEM PLVRIMAM DICIT.

Il finit au *versò* du dernier feuillet imprimé, ligne 34, ainsi :

debeam. Vale. Ex Mediolani iiij. Idus martias. M. CCCC. LXI.

Finis.

Vendu chez la Vallière, n.° 4441, 200 liv. 1 sol.

1095 PHILELPHI, *Francisci*, Epistolæ. *Brixiæ. Jac. Britannicus*, 1485. *in-fol.*

Première édition, avec date, mais peu recherchée ; on lit à la fin cette souscription :

Impressum Brixiæ per Jacobum Britannicum Brixianum, M. CCCC. LXXXV. die VII. Maii.

1096 Ejusdem, Odæ et Carmina. *(Brixiæ)*, *Impressit hoc opus Angel. Britannicus*, *die* IIII. *Julii.* M. CCCC. LXXXVII. *in*-4°.

Première édition, et la seule faite dans le XV.e siècle. La Vallière, n.° 2613, vendu 32 livres 19 sols.

François Philelphe, né à Tolentin en 1398, fit de si grands progrès dans les lettres, qu'à l'âge de 18 ans il fut chargé de professer l'éloquence. Il passa à Constantinople en 1419, où il épousa Théodora, fille du célèbre Emman. Chrysoloras, avec laquelle il se perfectionna dans la langue grecque. Ce savant mourut à Florence en 1481, âgé de 83 ans.

PHILIPPI (*Jacques*). *V.* ci-après n.° 1167.
PICOLOMINI. *V.* ÆNEAS SYLVIUS.
PISANUS. *V.* BARTHOLOMÆUS AUSMO.

1097 PISIS, *Rayneri de*, Pantheologia. *Nurembergæ, Joh. Sensenschmidt, et Henr. Kefer*, 1473. *in-fol. max.*

Première édition, très-rare, imprimé sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 30 feuillets, qui renferment trois tables; suit après l'épître de l'auteur, *ad Episcopum Cardinalem Sabinensem Placentinum*; le prologue, et le corps de l'ouvrage, qui est rédigé par ordre alphabétique; on lit à la fin cette souscription:

Anno a natiuitate dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio sexto idus Aprilis. finita deo juuante perfectaque est illa egregia summa Fratris Raijneri de pisis ordinis predicatorum: que alio nomine pantheologia quasi tota theologia haud abs re vocata est per industriosos impressorie artis Mgros Johēm sensenschmid de egra: et henricum Kefer de maguntia Nurmberge vrbis ciues. eo apposito imprimendi studio et ea corrigendi cura diligentiaque adhibita qua maior adhiberi vix possit. De quo fine sit laus et gloria deo trino et uno qui est per secula benedictus. amen.

Laire, part. I, page 310, n.° 18, vendu 115 livres.

1098 Pisis, *Rayneri de*, Pantheologia. *Nurembergæ*, *Anthonius Coberger*, 1474. *in-fol. max.*

Cette édition est encore très-rare ; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette longue souscription :

Anno a natiuitate dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto. tertio nonas augusti diuina fauente clementia finita absolutaque est hec dilucida ac preclara summa fratris Raijneri de pisis ordinis predicatorum que et pantheologia quasi tota theologia ex nominis interpretatione dicta est per prouidum et magne industrie virum impressorie artis magistrum Anthonium Coberger ciuem Nurembergensem. q. et admodum diligenti studio vt eam legenti apparebit correcta est. Ex eiusdem itaque praefate summe optate fine sit laus et gloria Christo Jhesu qui cum patre et spiritu sancto est unus deus benedictus in seculorum secula.

Rainer. de Pisis, Dominicain, commença cet ouvrage en l'an 1333. Il mourut l'an 1351. Dans la préface de la première table de la *Pantheologia*, on remarque ce passage singulier : " Præmonitum tamen „ esse cupio lectorem ; hanc tabulam per omnia non „ omnibus competere pantheologiis sed tantum illis „ quæ post annum dñi MCCCCLIX ex Gandavo duxerunt „ originem. „ d'où l'on peut conclure que cet ouvrage a été retouché et mis dans un nouvel ordre dans la ville de Gand, après l'an 1459 ; c'est-à-dire, plus d'un siècle après la mort de son auteur.

Pius II.

Pius II. *Vide* Æneas *Silvius*.

Planudes Rhetor constantinopolitanus. *Vide* Anthologia.

1099 Platea, *Francisci de*, Opus Restitutionum, Usurarum, et Excommunicationum. *Venetiis, Bartholomæus Cremonensis*, 1472. *in-4°*.

Première édition. On trouve au commencement du volume une partie de 29 feuillets, contenant la table des chapitres; le texte suit, et à la fin on lit cette souscription:

Quem legis: impreſſus dum ſtabit in ære caracter
Dum non longa dies uel fera fata prement
Candida perpetuæ non deerit fama Cremonæ.
Phidiacum hinc ſuperat Bartholomæus ebur.
Cedite chalcographi: milleſima ueſtra figura eſt
Archetypas fingit ſolus at iſte notas.

M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRVNO DVCE VEN
ETIARVM REGNANTE IMPRESSVM FVIT
HOC OPVS FOELICITER.

La Vallière, n.° 611, vendu 47 livres 19 sols.

1100 Idem opus. *Paduæ, Leonardus de Basilea*, 1473. *in-fol.*

Édition rare et d'une belle exécution.

On trouve au commencement une table qui occupe 18 feuillets, et à la fin on lit les trois distiques latins *Quem legis*, de l'édition précédente, dans lesquels l'imprimeur plagiaire a remplacé le mot *Cremonæ* par

celui de *Basileæ*; et *Bartholomæus* par celui de *Leonardus*. Ces distiques sont suivis de la date:

MCCCCLXXIII. NICOLAO TRONO DVCE VENECIA RVR (*sic*) REGNANTE IMPRESSVM FVIT HOC OPVS PADVE FOELICITER.

1101 PLATEA, *Francisci de*, Opus Restitutionum, Usurarum, et Excommunicationum. *Coloniæ*, *Johannes Colhoff*, 1474. *in-fol. goth.*

Ce volume, dont une partie a des signatures, commence par une table de 18 feuillets; le texte suit, et à la fin on lit la souscription suivante:

Expliciunt libri opeꝝ vtiliſſimoꝝ ſcilicꝫ. Reſtitutionū Uſurarum.Et Excoīcationū reuerendi fratris Francisci de platea bonoñ ordinis minoꝝ ꝓitiſſimi in utroqꝫ iure ac ī ſacra theologia Impreſſiqꝫ ſūt Colonie per me Johānnem Colhoff ſub anno. 1474.

Cette souscription est suivie des trois distiques latins *Quem legis*, *etc.*, mot à mot, comme dans l'édition de 1472.

La Vallière, n.° 612, vendu 80 livres.

François de Platea, natif de Bologne, de l'ordre des frères Mineurs, florissait vers l'an 1442, selon Waddingus: *Script. Ord. Min.*

1102 PLATINÆ, *Johannis Baptistæ*, Vitæ Pontificum. (*Venetiis*), *Johan. de Colonia*, *et Johan. Manthen de Gheretzem*, 1479. *in-fol.*

Première édition, et la seule recherchée des curieux.

On lit à la fin cette souscription :

Excellẽtiſſimi hiſtorici Platine ĩ vitas ſũmoꝝ põtificũ ad Sixtuꝫ iiij. põtificẽ maximũ præclarũ op⁹. foelicit. explicit : accurate caſtigatũ ac ĩpẽſa johãnis de colonia agripinẽſi ei⁹qꝫ ſocij johãnis mathen de gheretzem iij id⁹ Junii ĩpreſſuꝫ anno ſalutis chriſtiane M. CCCC. LXXIX. laus deo.

La Vallière, n.° 4646, vendu 72 liv. 15 s.; Gaignat, n.° 2725, 109 liv. 19 s.; Laire, part. I, page 464, n.° 25, 60 livres 19 sols.

1103 Platinæ, de honesta voluptate et valetudine libri X. *Venetiis, Laurentius Presbyter de Aquila, et Sibyllinus Umber, 1475. in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets séparés, qui contiennent les sommaires des dix livres, suivis de cette souscription :

VIRI DOCTISSIMI. Pla
tynæ opuſculum de Obſo
niis ac honeſta uoluptate :
impreſſum Venetiis labo-
re & diligentia Laurentii
presbyteri đ Aquila : nec nõ
Sibyllini Vmbri Duce in-
clyto Petro Mocenico. I-
dibus Iuniis Mccccl xxv.

Vient ensuite le texte, précédé d'un intitulé imprimé en lettres capitales, lequel finit au *versò* du dernier feuillet, dont le nombre des lignes est de quatre, par ces mots :

PLATYNAE DE OBSONIIS LIB FIN.ſ

Dans quelques exemplaires les *labore et diligentia Laurentii presbyteri de Aquila : nec nõn Sybillini Umbri*, ne se trouvent pas dans la souscription ci-dessus rapportée.

L'exemplaire du duc de la Vallière, dans lequel il manquait les 4 premiers feuillets, et par conséquent la souscription, se trouve annoncé dans son catalogue sub n.° 1703, comme étant imprimé à Rome vers l'an 1473.

Catalogue de la Vallière, n.° 1703, vendu 120 liv.; Laire, part. II, page 268, n.° 22, 120 livres.

1104 PLATYNE De Honesta Voluptate : et Valetudīe. ad Amplissimū ac Doctissimum. D. B. Rouerellam .S. Clemētis Presbiterū Cardinalem. *In Civitate Austriæ, Gerardus de Flandria*, 1480. *in-4°.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. C'est le premier livre imprimé dans la petite ville de Friuli.

Le volume commence par l'intitulé que dessus ; et à la fin on lit la souscription suivante :

✠ Finis. ✠

Viri doctissimi Platyne opusculum de obsoniis : ac de honesta voluptate & valetudine : impressuз in Ciuitate Austrie : impensis & expensis Gerardi de Flandria. Venetiaruз Duce Inclito Johanne Mocẽico.

✠ Nono Kalendas Nouembris ✠

.M.° CCCC.° LXXX.°

✠ Laus Omnipotenti Deo. ✠.

Cette souscription est suivie de 4 feuillets, contenant la table des chapitres et le registre.

Laire, part. II, page 32, n.° 23, vendu 144 liv.

Baptiste, et selon la meilleure opinion, Bartholomé Sacchi, surnommé Platina, du lieu de sa naissance, le village de Piadena, dépendant de la ville de Crémone, nâquit en 1421. Il fut disgracié du pape Paul II ; mais Sixte IV, son successeur, le rétablit dans ses charges et le fit bibliothécaire du Vatican. Il mourut de la peste en l'an 1481, âgé de 60 ans.

1105 PLATONIS opera, latinè, Marsilio Ficino interprete. *Venetiis, Bernardin. de choris de Cremona, et Simon. de Luero, impensis Andree Torresani de Asula, 13 Augusti* 1491. *in-fol.*

Première édition avec date : celle faite à Florence *per Laurentium Venetum*, sans indication d'année, passe pour la plus ancienne.

Laire, part. II, page 168, n.° 15, vendu 60 livres.

Platon, chef de la secte des Philosophes Académiciens, nâquit à Athènes l'an 429 avant Jésus-Christ. Il voyagea, après la mort de Socrate, son maître, dans l'Egypte, la Grande-Grèce, la Sicile, etc., pour son instruction. De retour dans sa patrie, il ouvrit son école dans un quartier du faubourg d'Athènes, appelé *Académie*, dont sa secte a pris le nom. Ce grand philosophe mourut l'an 348 avant Jésus-Christ, âgé de 81 ans.

1106 Plauti, *M. Accii*, Comœdiæ, ex recensione Georgii Alexandrini. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, qui renferment l'épître dédicatoire de *Georgius* (Merula) *Alexandr.*, adressée à *Jac. Zeno Pontifici Patavino*; les extraits de divers auteurs sur Plaute, et le registre des comédies. A la fin on lit cette souscription :

Plautine vigenti (*sic*) Comedie lingue latine delicie magna ex parte emendate per Georgium Alexandrinum de cujus eruditione & diligentia judicent legentes, Impresse fuere opera & impendio Johannis de Colonia Agrippiensi : atque Vindelini de Spira.

Venetiis. M. CCCC. LXXII. Nicolao Throno, Principe jucundissimo & duce fœlicissimo.

Catalogue de Gaignat, n.° 1573, vendu 396 l. 1 s.; la Vallière, n.° 2564, le premier feuillet du texte manuscrit, 463 livres; Laire, part. I, page 284, n.° 35, gâté et pourri, 99 livres 19 sols.

1107 Plauti, *M. Accii*, Comœdiæ, ex recensione Georgii Alexandrini. *Tarvisii, opera et impendio Pauli de Ferraria, atque Dionysii de Bononia die xxj Junii anno* 1482, *Jeanne Mocenigo Duce. in-fol.*

Cette édition est encore très-recherchée.

La Vallière, n.° 2565, vendu 209 livres.

1108 Idem opus. *In officina egregii Mancipis Vlderici Scinzenzeler, ipsius et magistri Johannis legnani opera et impendio, Mediolani anno salutis*, 1490 *kal. decembribus. in-fol.*

Édition très-rare, dont on fait beaucoup de cas.

Marcus Actius Plautus, né à Sarsine, ville de l'Ombrie, s'acquit à Rome une grande réputation dans le genre comique. Il nous reste vingt comédies de ce poëte, qui mourut l'an 184 avant Jésus-Christ.

1109 Plinii secundi, *Caii*, Historiæ naturalis libri XXXVII. *Venetiis, Johannes de Spira*, 1469. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et d'un prix très-considérable. Elle est d'ailleurs d'une exécution magnifique ; c'est un chef-d'œuvre de typographie. Les passages en grec sont restés en blanc pour être écrits à la main.

On trouve au commencement du volume 18 feuillets, qui renferment la préface et la table du contenu des

livres, qui est imprimée sur deux colonnes. On lit à la fin cette souscription :

Quem modo tam rarum cupiens uix lector haber& :
Quiq; etiam fractus pene legendus eram :
Restituit Venetis me nuper Spira Joannes :
Exscripsitq; libros ęre notantę meos
Fessa manus quondam moneo : Calamusq; quiescat.
Namq; labor studio cessit : & ingenio.
M. CCCC. LXVIIII.

Vendu à l'hôtel de Bullion en 1786, à Paris, 3000 liv. ; Catalogue de Gaignat, n.° 999, 749 livres 19 sols ; la Vallière, n.° 1445, 1699 livres 19 sols; Crevenna, n.° 2115, 1150 florins d'Hollande. Il y en a un exemplaire sur vélin dans la bibliothèque de Vienne, qui provient de la bibliothèque des ci-devant Bollandistes d'Anvers, et un autre rapporté de Rome à la bibliothèque impériale de France.

1110 Plinii Secundi, Naturalis historiæ libri XXXVII, ex recensione, et cum præfatione Jo. Andreæ, Episcopi Aleriensis ad Paulum II. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz, 1470. in-fol. magno.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage de Pline, est encore très-rare et recherchée des curieux.

Le volume commence par cet intitulé : *Johannis Andree Episcopi Alerien. ad Pontificem summum Paulum II. Venetum Epistola.*

Il finit par une espèce de protestation de la part du correcteur, dans laquelle il conjure tous ceux qui seront dans le cas de copier cette édition, de le faire avec soin, afin de ne pas laisser glisser dans le texte les fautes

qu'il avait corrigées avec tant de peine ; cette instante prière est conçue ainsi :

Hereneuſ Lugdunenſiſ Epūs : Item Iuſtinuſ ex philoſopho Martyr. Item cū diuo Hieronymo Euſebiuſ Ceſariēſiſ : ſerio poſteritatem adiurarunt : ut eorum deſcripturi opera conferrent diligēter exemplaria. & ſollerti ſtudio emendarent. Idem ego tum in ceteriſ libriſ omnibus tum maxime in Plynio ut fiat : vehementer obſecro. obteſtor. atq; adiuro : ne ad priora mēda & tenebraſ inextricabileſ tanti ſudoriſ opuſ relabat̃.

Immédiatement après, et sans aucun intervalle, on lit la souscription suivante :

Inſtauratum aliquantulū ſub Romano Pōtifice Maximo Paulo. II. Veneto. Atq; impreſſum Rome in domo Petri & Franciſci de Maximiſ iuxta campū flore preſidētibuſ Magiſtriſ Cōrado Suueynheym & Arnoldo Panaratz (*sic*). Anno dominici nataliſ. M. CCCC. LXX. Pontificatuſ eiuſ feliciſſimi ac placidiſſimi Anno. VI.

La Vallière, n.° 1446, vendu 244 livres.

1111 Plinii Secundi, Historia naturalis. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1472. *in-fol.*

Cette troisième édition est très-recherchée ; elle est d'ailleurs d'une belle exécution.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets séparés, contenant quelques témoignages sur Pline,

sa vie, etc. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

CAII PLYNII SECVNDI NATVRALIS HISTORIAE LIBRI TRIGESIMI SEPTIMI ET VLTIMI FINIS IMPRESSI VENETIIS PER NICOLAVM IENSON GALLICVM. M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRONO INCLYTO VENETIARVM DVCE.

On trouve ensuite l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, de l'édition de Rome, qui précède, laquelle finit au feuillet suivant, par ces mots : *Instauratum aliquantulum sub Romano Pontifice maximo Paulo secundo Veneto.*

La Vallière, n.° 1447, vendu 196 liv. ; Crevenna, n.° 2116, 90 florins d'Hollande ; Laire, part. I, page 285, n.° 36, 190 livres 19 sols.

1112 PLINII Secundi, Historia naturalis (ex recensione Nicolai Perotti). *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée des curieux. Le volume commence par cet intitulé :

C. PLYNII SECUNDI NATURALIS HISTORIAE LIBER PRIMUS DE HIS QUAE SINGULIS LIBRIS CONTINENTUR INCIPIT FOELICITER.

Et à la fin on lit les six vers latins, que nous avons rapportés si souvent. *Voyez* ci-devant n.os 385, 462, 633, 798, etc. etc.

Aſpiciſ illuſtriſ, &c. . . . .
. . . .
Cõraduſ ſuueynheym : Arnoldoſ (*ſic*) pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
M. CCCC. LXXIII.
die Veneriſ. VII. Maii.

La Vallière, n.° 1449, vendu 60 livres ; Laire, part. I, page 313, n.° 21, 272 livres.

1113 **Plinii** Secundi, Historia naturalis, ex recensione Beroaldi. *Parmæ, Stephanus Corallus*, 1476. *in-fol.*

Édition bien exécutée, dont les exemplaires sont fort rares, et très-recherchés à cause des corrections faites par l'éditeur.

On trouve au commencement 2 feuillets, contenant divers témoignages des auteurs sur Pline, et à la fin on lit, en lettres majuscules :

Caii Plynii Secundi Naturalis Hiſtoriae libri triceſimi ſeptimi et ultimi finis. impreſſi Parmae ductu et impenſis mei Stephani Coralli Lugdunenſis MCCCCLXXVI. Regnante invictiſſimo principe Galeaceo Maria Mediolani duce quinto.

Cette souscription est suivie d'une épître de *Philip. Beroaldus ad Nic. Rauacaldum*, où il donne raison des corrections qu'il a faites dans cette édition.

Laire, part. I, page 403, n.° 39, vendu 150 liv.

1114 Historia naturale di C. Plinio Secondo. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1476. *in-fol.*

Première édition en langue italienne, très-rare et recherchée. Le volume commence par cet intitulé :

HISTORIA NATVRALE DI. C. PLINIO SECONDO TRADOCTA DI LINGVA LATINA IN FIORENTINA PER CHRISTOPHORO LANDINO FIORENTINO AL SERENISSIMO FERDINANDO RE DI NAPOLI. PROHEMIO.

On lit à la fin cette souscription :

OPVS NICOLAI IANSONIS GALLICI
IMPRESSVM
ANNO SALVTIS. M. CCCCLXXVI.
VENETIIS.

La Vallière, n.° 1459, vendu 72 livres; Laire, part. I, page 404, n.° 40, 74 livres; Crevenna, n.° 2129, 60 florins d'Hollande.

Caius Plinius Secundus, dit l'Ancien, pour le distinguer de son neveu, nâquit à Vérone d'une famille illustre ; il devint intendant en Espagne, et fut honoré de l'estime des empereurs Vespasien et Tite. Voulant observer de trop près l'embrâsement terrible du Vésuve, l'an 79 de Jésus-Christ, il y fut suffoqué par les flammes à l'âge de 56 ans.

1115 Plinii Cæcilii Secundi, Epistolarum libri octo. (*Venetiis, Christ. Valdarfer*), 1471. *in-4°.*

Première édition, infiniment rare et d'un prix considérable. Elle est d'une belle exécution, sans indication de ville et d'imprimeur ; mais par l'épître dédicatoire, adressée *ad Borsium Ducem Mutinæ et Regii* par *Ludovicus Carbo*, qui se trouve à la tête du volume, il paraît constant qu'elle est faite à Venise par Christ. Valdarfer, dont ce Lud. Carbo fut le correcteur.

On lit à la fin cette souscription :

Caii Plinii Secundi Nouicomensis Oratoris Facundissimi Epistolarum Liber Octauus Expli.
M. CCCC. LXXI.

Gaignat, n.° 2551, vendu 173 livres ; la Vallière, n.° 4436, 802 livres ; Laire, part. I, page 350, n.° 28, 610 liv. ; Crevenna, n.° 5595, 163 flor. d'Hollande.

1116 PLINII Cæcilii Secundi, Epistolarum libri IX. *(Romæ, 1474)*. *in-4°.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 29 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les passages grecs sont en blanc.

On lit à la fin cette souscription :

Cai. Plinii ſecundi Nepotis
Epiſtolarum Liber explicit
Finis. Laus Deo. 1. 4. 7. IIII.°
Sedente Xyſto. pon. max.
eius anno Tertio. KL.
Juniis. ROME : IN HOSPITIO
SANCTIS DE PIRETO : *iſ:*
Quinterniones XIIII. *Cart.* V. *Papal :*

De quatre exemplaires, vus par le P. Audiffredi à Rome, les trois n'avaient pas d'autre souscription que les trois premières lignes jusqu'à *Deo ;* mais dans un quatrième, il a trouvé qu'on avait ajouté les lignes suivantes à la main, mais d'une écriture aussi ancienne que l'impression même. Il croit que cette édition est sortie des presses de Jo. Schurener de Bopordia.

1117 Ejusdem PLINII Epistolæ, ex recognitione Juniani Maii Parthenopei. *Neapoli, Matthias Moravus,* 1476 *mense Julii. in-fol.*

Les exemplaires de cette édition, qui est de la plus belle exécution, sont encore estimés et recherchés des curieux.

1118 Plinii. Secundi. Junioris liber. illustrium Virorũ. incipit. *Impressum Florentiæ. apud. Sanctum. Jacobum. de Ripoli.* M. CCCC. LXXVIII. *in*-4°.

Première édition avec date, dont on fait cas.

La Vallière, n.° 5587, vendu 60 livres.

1119 Plinius Primus de præclarè gestis Romanorum. (*Typis Nic. Jenson Venetiis, circa* 1474). *in*-4°.

Ce rare volume est imprimé à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Nic. Jenson dans l'*Historia naturale de Plinio* de 1476. Il commence par une table de deux feuillets, et finit par cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Explicit Plinius Primus de rebus praeclare geftis virorum illuftrium Romanorum.

La Vallière, n.° 5585, vendu 102 livres.

1120 C. Plinii. II. oratoris Veronensis de Viris Illustribus feliciter liber incipit. Ex recensione Angeli Tiphernatis. (*Romæ, circa* 1475). *in*-4°.

Imprimé à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Cette édition est attribuée, dans le catalogue du duc de la Vallière, à Jean Gensberg, mais le P. Audiffredi assure que les caractères sont ceux de Georges Sachel et Barth. Golsch. Quoiqu'il en soit, il est certain que

cette impression a été faite dans la ville de Rome, comme il paraît par le passage de l'épître de Tiphernas, adressée à Alex. Justin, qui se trouve à la tête du volume, lequel porte : *Redeo ad Plinium, qui cum à Germanis Ro. imprimendum postularetur, corrigendi operis morem gessi, etc.*

La totalité du volume, qui commence par l'intitulé que dessus, est de 22 feuillets imprimés.

Voyez la Vallière, n.° 5586, où il fut vendu 120 liv.

Cæcilius Plinius Secundus, surnommé le Jeune, pour le distinguer de son oncle, dont il fut le fils adoptif, nâquit à Côme, et eut pour maître le célèbre Quintilien. Il s'éleva par ses talens et par son mérite jusqu'aux premières charges de l'Etat, sous l'empire de Trajan, et devint consul l'an 100 de Jésus-Christ. Pline mourut à Rome, âgé de 50 ans ou environ, l'an 115 de Jésus-Christ. Le petit traité de *Viris illustribus*, qu'on a imprimé sous son nom, n'est pas de lui ; c'est l'ouvrage d'*Aurelius Victor.*

1121 PLOTINI opera, latinè, Marsilio Ficino interprete. *Florentiæ, Antonius Miscominus*, 1492. *in-fol.*

Première édition, et la seule qui ait été faite dans le XV.e siècle. On lit à la fin cette souscription, suivie du registre :

MAGNIFICO SVMPTV LAVRENTII
MEDICIS PATRIAE SERVATORIS
IMPRESSIT EX ARCHETYPO
ANTONIVS MISCOMINVS
FLORENTIAE
ANNO. MCCCC. LXXXXII
NONIS MAII.

Catalogue de Gaignat, n.° 828, vendu 30 liv. 19 sols ; la Vallière, n.° 1236, 35 liv. 19 sols ; Laire, part. II, page 179, n.° 18, 27 livres.

Plotin, philosophe platonicien, né à Licopolis en Egypte, voyagea chez les Perses et les Indiens pour s'instruire de leur philosophie : il en établit une école à Rome l'an 244 de Jésus-Christ, et eut pour disciple le célèbre Porphyre. Plotin mourut dans la Campanie l'an 270 de Jésus-Christ, âgé de 66 ans.

1122 PLUTARCHI Vitæ parallelæ, à diversis interpretibus latinæ factæ, et à J. A. Campano collectæ et editæ. *Romæ, Udalricus Gallus* (1470). 2 *vol. in-fol.*

Première édition, très-rare, et très-recherchée des curieux.

On trouve à la tête du premier volume 2 feuillets séparés, qui contiennent l'épître dédicatoire de *Campanus ad Franc. Picolominum Cardinalem Senensem*, et la table des vies, suivies des six vers latins suivans :

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis : unde : ꝗ alis
Conſtreperes : Gallus decidit : ultor adeſt.
Udalricus Gallus : ne quem poſcantur in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die : quantum non ſcribitur anno.
Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo.

Catalogue de Gaignat, n.° 3477, vendu 120 livres ; la Vallière, n.° 5571, 873 liv. ; Laire, part. I, page 49, n.° 50, 120 livres ; Crevenna, n.° 6723, 275 fl. d'Holl.

1123 Idem opus. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1473. *in-fol.*

Cette rare édition est rapportée par le P. Audiffredi, sur le témoignage d'Oliverius Legipontius, *Hist. liter. Ord. S. Ben. Pars I. pag. 473 et 474*, où elle est indiquée, avec les vers latins *Aspicis illustris, etc.*, comme

comme existante dans la bibliothèque de St.-Germain-des-Prés, à Paris. Le même P. Audiffredi pense qu'elle doit avoir été corrigée par l'évêque d'Alerie, d'après une lettre de François Philelphe, écrite audit évêque, en date du XIV kal. Novemb. 1471, où il dit : *Quare tibi pater modestissime qui hunc laborem* (emendandi Plutarchi) *ultro subieris, non mediocris adhibenda est diligentia, ne aliena errata te in errorem præcipitem trahant, vel invitum (a).*

1124 PLUTARCHI, Vitæ Parallelæ, à variis interpretibus in latinum versæ, ex recensione Campani. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1472). 2 *vol. in-fol.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 49 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères en sont ronds ; mais qui se distinguent par la lettre capitale R, d'une forme singulière ; on les attribue, je ne sais si avec fondement, au célèbre Mentell, imprimeur à Strasbourg : ce qu'il y a de certain, c'est que, quoique ces caractères aient, par leur belle forme, une très-grande ressemblance avec ceux des impressions d'Italie, cependant, quand on examine le filagramme du papier, on est d'abord convaincu qu'ils appartiennent aux imprimeurs de Strasbourg. Au reste, il serait très-intéressant de pouvoir découvrir, avec certitude, le lieu où ces éditions ont été imprimées, car elles portent en général les marques d'une grande antiquité.

Le premier volume, qui est de 274 feuillets, commence par l'épître dédicatoire de Campanus *ad Franc. Piccolom. Cardinalem Senensem*; cette épître est suivie

(a) Fr. Philelphi Epiſtolæ, Venetiis 1502. page 238.

de l'index des hommes illustres et des traducteurs ; il finit par la vie de Lucullus, au *versò* du dernier feuillet, ligne 36ᵉ.

Le second volume commence par la vie de Nicias, précédée de l'épître du traducteur ; il finit au *rectò* du 238.ᵉ et dernier feuillet par cette ligne, que est la 22ᵉ.

poſt Caroli mortem diligentiſſimi ac ſanctiſſimeq; reſeruauit.

La Vallière, n.° 5572, vendu 360 livres.

1125 Plutarchi Vitæ Parallelæ, à variis interpretibus in latinum versæ, et solerti cura emendatæ. *Venetiis, Nic. Jenson Gallicus*, 1478, *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée ; on lit à la fin cette souscription :

Virorum illuſtrium vitæ ex Plutarcho græco in latinum verſæ ſolertiq; cura emendatæ fœliciter expliciũt, per Nicolaum Jenſon gallicum Venetiis ĩpreſſæ m. cccc. lxxviii, die ii Januarii.

La Vallière, n.° 5573 ; vendu 150.

1126 Vite de Plutarcho, traducte per Baptista Alexandro Jaconello de Riete. *In Aquila, Adam de Rotuuil*, 1482. *in-fol.*

Première édition, très-rare. Cette version italienne ne renferme que la première partie de l'ouvrage ; c'est-à-dire vingt-six vies.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant la table des vies y contenues ; le texte suit, précédé d'un intitulé imprimé en lettres capitales, et à la fin de la vie de Caton on lit la souscription suivante :

Finisce la prima parte delle uite de Plutarcho traducte per Baptista Alexando Iaconello de Riete : et stampate in Aquila adi .XVI. de septembro. M. CCCC. LXXXII. per maestro Adam de Rotuuil Alamano stampatore excellente : cõ dispesa del magnificho signore Lodouicho Torto : et delli spectabili ho mini Ser Dominicho de Montorio : et de Ser Lodovicho de Ca millis de Asculo ciptadino de Aquila.
LAUS DEO AMEN.

Cette souscription est suivie du registre des cahiers.

La Vallière, n.° 5581, vendu 119 livres 19 sols.

1127 Las Vidas de Plutarco, traducidas de latin en romance por el coronista Alfonso de Palencia. *En Sevilla, Paulo de Colonia, Joh. de Nuremberg, Magno e Thomas Alemanes*, 1491. 2 *vol. in-fol. goth.*

Première édition, infiniment rare, imprimée sur deux colonnes, avec chiffres et signatures.

On trouve au commencement du premier volume 2 feuillets, contenant le titre et le prologue du traducteur, adressé à D. Rodrigo Ponze de Léon, duc de Cadiz, dont l'intitulé est imprimé en rouge ; le texte

suit, et au *versò* du dernier feuillet, colonne première, on lit cette souscription :

En eſte primer volumen hay tre-
ynta vidas de las de plutarco tradu
zidas de latin en romançe por el cro
niſta Alfonſo de Palēçia. Ca fue ne
çeſſario que las otras reſtãtes ſe po
ſieſſen en otro volumē : e ambos vo
lumines ſe imprimierō en ſeuilla cō
induſtria de Paulo de Colonia : e d'
Johannes de Nurenberg e de Ma
gno : e de Thomas Alemanes. e to
dos ſon quadernos.

La seconde colonne renferme l'index des trente vies contenues dans le volume. Dans la souscription du second volume, il est dit, qu'outre les vies de Plutarque, on y a ajouté quelques autres, faites par des auteurs modernes, avec la vie de Charlemagne, et que le tout fut achevé d'imprimer le 2 Juillet 1491.

1128 PLUTARCHI Apophthegmata, latinè, Francisco Philelpho interprete, *Venetiis, Vindelinus de Spira,* 1471. *in-fol.*

Première édition, fort rare et d'une belle exécution. On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXI.

Impreſſum formis iuſtoque nitore coruſcans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

Crevenna, n.° 5294, vendu 46 florins d'Hollande.

Plutarque, natif de Chéronée, dans la Béotie, voyagea en Grèce et en Egypte pour acquérir des connaissances; il vint ensuite à Rome, où il enseigna la philosophie, et il y fut honoré, par l'empereur Trajan, de la dignité proconsulaire. Après la mort de ce prince, il retourna dans sa patrie, où il mourut vers l'an 140 de Jésus-Christ.

1128ª PODIO, *Guillelmi de*, Presbyteri, Ars musicorum. *Valentiæ, Petrus Hagembach, et Leonardus Hutus*, 1495. *in*-4°.

Ouvrage très-rare; il est dédié *ad Alphonsum de Aragonia Episcopum Dertusensem*. On y lit à la fin:

Finit opus preclarum dictum Ars Musicorum per Reverendum Guillelmum de Podio Presbyterum summa cum diligentia prelectum, necnon correctum & impressum in inclita urbe Valentina, impensis magnifici Domini Jacobi de Villa per ingeniosos ac artis impressorie expertos Petrum Hagembach & Leonardum Hutum alemanos. Anno Incarnationis Salvatoris D. N. J. C. MCCCCXCV. die undecima mensis Aprilis.

1129 POGGII Florentini, *Francisci*, Facetiæ. (*Romæ, Geor. Laver, circa* 1470-72). *in*-4°.

Première édition, fort rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 23 sur les pages entières, et sans chiffres signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés dans l'édition de *S. Chrisostomi Homeliæ, Romæ 1470*. Voyez ci-devant n.° 433.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, dont le premier n'est imprimé qu'au *versò*, contenant la

table des facéties ; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Poggii florẽtini ſecretarii apoſtolici Facetiaz liber abſolutus eſt feliciter.

L'épître préliminaire, de 4 feuillets, dont parle Debure, *Bibl. instruct.*, *n.° 3689*, de *Bernardi cujusdum in senium deducti*, laquelle se trouvait dans l'exemplaire qui lui a servi pour en faire la description, n'appartient pas à cet ouvrage ; c'est une épître très-ancienne et antérieure de près de trois siècles à Poggio, laquelle ayant été imprimée par le même imprimeur, avec les mêmes caractères, quelque curieux l'avait fait relier ensemble avec l'ouvrage de Poggio. Cette épître, dont le vrai auteur paraît être *Bernardus Sylvester, Episcopus Carnotensis*, mort en 1180, a été attribuée mal à propos à St. Bernard ; aussi ne la trouve-t-on pas dans l'édition de ses œuvres, donnée par Mabillon. Les rédacteurs des *Anecdota literaria,* imprimés à Rome, l'ont fait insérer dans leur tome IV.e, d'après un manuscrit de la bibliothèque Mediceo-Laurentienne, ne se doutant pas qu'elle avait été imprimée dans le XV.e siècle depuis environ l'an 1470. L'exemplaire, que je possède, contient quatre feuillets, imprimés à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières. Il finit au *rectò* du 4.e feuillet, ligne 6.e ainsi :

perducant merita ſue damnabilis ſenectutis.

Gaignat, n.° 2129, vendu 73 liv. 1 s. ; la Vallière, n.° 3846, 99 liv. 19 sols.

1130 Poggii Florentini, *Francisci*, Facetiæ. *Editio vetus, absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et d'une belle exécution ; on la croit sortie des presses de Vindelin de Spire ou de Nicolas Jenson, imprimeurs de Venise.

On trouve au commencement 5 feuillets, qui contiennent l'index des facéties ; le volume finit par cette souscription :

Poggii Florentini Secretarii Apoſtolici facetiarū liber abſolutus eſt feliciter.

Gaignat, n.° 2130, vendu 69 livres 19 sols.

1131 Poggii Florentini, *Francisci*, Facetiæ. *(Norimbergæ), Fridericus Creusner*, 1475. *in-fol.*

Première édition avec date certaine ; car celles rapportées par Maittaire, comme ayant été imprimées à *Ferrare* en 1471, et à *Milan* 1472, sont très-douteuses, et pour mieux dire, apocryphes.

On trouve au commencement du volume 5 feuillets, qui renferment la table des facéties ; on lit à la fin cette souscription :

Hoc opus exiguum ſculpſit Fredericus Creuſner ſua fabrili arte. Anno ab incarnatione. M. CCCC. Septuageſimo quinto.

1132 Idem opus. *Mediolani, Christophorus Valdarfer*, 1477. *in-4°.*

On fait encore beaucoup de cas de cette belle impression, qui porte la souscription suivante :

Mediolani impreſſum per Magiſtrum Chriſtophorum Valdarfer ; impenſis Juris Scholaris D. Petri Antonii de Caſteliono, anno Domini M. CCCC. LXXVII.

1133 La Historia di Messer Poggio. Tradocta di latino in nostra lingua. da Jacopo suo figliuolo. *Vinegia, Jacopo de Rossi,* 1476. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin du volume une souscription, qui finit ainsi :

——— Impresso Auinegia per lhuomo di optimo ingegnio Maestro Jacopo de rossi di natione gallo neli anni di Christo M. CCCCLXXVI a octo di marzo Regniante loinclito Principe Messer Andrea uendramino.

Laus Deo.

Gaignat, n.° 2952, vendu 60 livres; la Vallière, n.° 4986, 54 livres; Laire, part. I, page 393, n.° 20, 21 livres.

Jean-François Poggio Bracciolini, natif de Terra-Nova, territoire de Florence, fut secrétaire des papes depuis Boniface IX jusqu'à Calixte III. Il mourut en 1459, âgé de 79 ans, dans une maison de campagne près de Florence, où il s'était retiré.

1134 Polentoni, *Sicci vel Xicci,* Legenda Sancti Antonii de Padua. *(Patavii, Barth. de Valdezochio),* 1476. *in-4°.*

Première édition, et la seule faite dans le XV.e siècle; les exemplaires en sont rares.

On lit à la fin cette souscription :

MCCCCLXXVI. DIE XI MENSIS IUNII FINEM HABVIT FOELICITER.

B. V. C. P. F. F.

Ces

Ces dernières lettres désignent indubitablement *Bartholomæus de Valdezochio, Patavus fieri fecit*; cet artiste imprimait à Padoue depuis 1472.

Catalogue de Gaignat, n.° 2794, vendu 66 liv. 1 s.

Xicco Polentonus, natif de Padoue, et chancelier de cette ville en 1413, mourut l'an 1461 : on découvrit dans son temps le tombeau de Tite-Live. Jo. Erhardus Kappius nous a donné la vie de Polentonus, *Lipsiæ 1733.*

1135 POLIPHILI Hymnerotomachia, ubi humana omnia non nisi somnium esse docet, atque obiter plurima scitu sane quam digna commomorat. (Authore Francisco Columna). *Venetiis, Aldus* 1499. *in-fol. fig. en bois.*

Première édition d'un ouvrage bizarre et singulier, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets. L'auteur de ce roman est François Columna; son nom se trouve indiqué par les lettres initiales des trente-huit chapitres du livre, lesquelles mises ensemble, donnent ces mots : *Poliam frater Franciscus Columna peramavit.*

On trouve au commencement 4 feuillets, sujets à manquer, contenant l'intitulé; l'épître dédicatoire de Leon. Crassus, éditeur de l'ouvrage; des vers latins et italiens, et autres petites pièces : le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du 3.e feuillet de la signature F, on lit cette souscription :

Tarvisii cum decorissimis Poliae amore lorulis distineretur misellus Poliphilus.
M. CCCC. LXVII. Kalendis Maii.

Au *versò* on trouve l'épitaphe de POLIA.

Vient ensuite le dernier feuillet, qui contient un *errata*, suivi de cette souscription :

Venetiis menſe Decembri M. ID. in Ædibus Aldi Manutii accuratiſſime.

Ce dernier feuillet est très-rare, parce qu'il en a été arraché par des brocanteurs pour faire passer cette impression comme étant faite en l'an 1467, au moyen de la date ci-dessus de Trévise, qui est celle de la composition de l'ouvrage. Il y a aussi, au 6.[e] feuillet de la signature *m*, une figure gravée, représentant le sacrifice de Priape, qui est souvent endommagée et grattée.

Franciscus Columna était Dominicain à Venise, où il mourut au mois de Juillet 1525 plus qu'octogénaire. On prétend, je ne sais si avec fondement, qu'il se fit moine peu après avoir fait cet ouvrage, du chagrin que lui causa la mort de sa belle Polia.

1136 POLITIANI, *Angeli*, opera omnia, ab amicis, et præcipuè ab Alexandro Sartio, Bononiensi, accuratè quæsita. *Venetiis, in ædibus Aldi, mense Julio* 1498. *in-fol.*

Première édition, dans laquelle cependant ne se trouve pas la relation de la conjuration des Pazzi. *Voyez* le numéro suivant.

1137 Ejusdem, Pactianæ conjurationis commentariolum. (*Florentie*), 1478. *in*-4°.

Première édition, extremêment rare, d'un ouvrage que la politique empêcha probablement de réimprimer dans l'édition des œuvres de ce célèbre littérateur, faite par Aldus en 1498, et à Florence en 1499 (*a*).

(*a*) Il n'a pas été réimprimé, pour la première fois, que dans l'édition des œuvres de Politien, faite à Bâle, *apud Episcopium* 1553, in-fol.

Quoique le nom du lieu n'est pas désigné dans cette impression, il paraît très-probable, et par la forme des caractères et par la narration de l'assassinat, qui en est l'objet, qu'elle a été faite à Florence.

Cet opuscule commence par cet intitulé :

ANG. POLITIANI PACTIANAE CONIVRA TIONIS COMMENTARIOLVM.

Il finit ainsi :

ANNO M. CCCC. LXXVIII.

Ange Politien, ainsi nommé du lieu de sa naissance (Monte-Pulciano en Toscane), nâquit l'an 1454. Il s'appelait *Cini*, abrégé d'*Ambrogini*. Étant chanoine à Florence, Politien fut chargé de l'éducation de Jean de Médicis, depuis pape sous le nom de Léon X. Il mourut en 1509.

1138 POLYBII Historiarum libri V, latinè, ex versione Nicolai Perotti. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz,* 1473. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, et très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'épître dédicatoire de Nic. Perot au pape Nicolas V. Le texte suit, à la fin duquel on lit la souscription suivante :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cõradus ſuueynheym : Arnoldus pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
M. CCCC. LXXIII.
die iouiſ ultima decembriſ.

Catalogue de la Vallière, n.° 4880, vendu 700 l. 9 s.; Laire, part. I, page 314, n.° 22, 1380 livres.

Polybe nâquit à Mégalopolis, dans le Péloponèse, l'an 203 avant Jésus-Christ. Il fut du nombre des mille Achéens, emmenés à Rome après la défaite de Persée, dernier roi de Macédoine. Polybe suivit Scipion, dont il avait gagné l'amitié, au siége de Carthagène, et se trouva ensuite à celui de la fameuse Numance. Après la mort de Scipion, il retourna dans sa patrie, où il mourut, regretté de ses concitoyens, à l'âge de 82 ans, le 121.e avant Jésus-Christ.

1139 PONTANI, *Ludovici*, Singularia juris. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue, imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXI.
Impreſſum formis iuſtoq; nitore coruſcans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

1140 Idem opus. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Joh. Manthen de Gheretzen*, 1475. *in-fol.*

Cette édition, dont l'exécution est très-belle, est encore recherchée.

Ludovicus Pontanus, né à Spolette, en Italie, fut surnommé Romanus, parce qu'il y avait sa résidence; il était auditeur et protonotaire apostolique. Cet auteur mourut au concile de Bâle en 1439, âgé de 30 ans.

1141 **Postilla** scholastica super Apocalypsim et super cantica canticorum. *Spiræ*, 1471. *in-4°.*

Édition infiniment rare, et d'autant plus précieuse qu'elle nous prouve que l'art de l'imprimerie était déjà connue à Spire en 1471. Les caractères, qui sont carrés, diffèrent tout-à-fait de ceux employés dans la suite par les imprimeurs de cette ville. Il faut croire que l'artiste, qui a imprimé cet opuscule, étant mort quelque temps après, l'imprimerie chôma dans la ville de Spire jusqu'en 1477, que Pierre Drach l'y rétablit de nouveau.

Quoiqu'il en soit, la totalité de ce volume est de 15 feuillets; imprimés à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; il finit par cette souscription:

Explicit Poſtilla ſcholaſtica ſuper Apocalypſim & ſuper cantica canticoꝝ impſſa Spire. anno LXXI.

Ponte, *Oldradus de. V.* le n.° 334.
Porthyrius. *V.* Jamblicus.
Prato, *Dominicus da. V.* Brunelleschi.
Prato Florido. *V.* Hugo.
Premier-Fait, *Laurent de. V.* n.° 299.

1142 **Prisciani** de arte grammatica libri XVI. Liber de octo partibus orationis aliisque; de præexercitamentis Rhetoricæ ex Hermogene; Ruffini comment. de metris. Dionysius de situ orbis, latinè, Prisciano interprete. (*Venetiis, typis Vindel. de Spira*), 1470. *in-fol. let. rond.*

Première édition, avec date, imprimée avec les caractères de Vindelin de Spira, célèbre imprimeur à

Venise. On y trouve, à la fin des traité de *Octo partibus orationis aliisque;* cette souscription, dans laquelle cependant les noms du lieu et de l'imprimeur ne sont pas mentionnés:

Volumen Prifciani de octo partibus orationis : de conftructione : de duodecim carminibus : de accentibus ; de numeris & ponderibus & menfuris FINIT.
Anno Domini
M. CCCC. LXX.

Gaignat, n.° 1394, vendu 123 livres 1 sol.

1143 Prisciani de arte grammatica libri XVI. Liber de octo partibus orationis aliisque. De Præexercitamentis Rhetoricæ ex Hermogene, Ruffini Comment. de metris : Dionysius de situ orbis, Prisciano interprete. *(Venetiis, typis Vindelini de Spira)*, 1472. *in-fol.*

Cette édition est imprimée avec des caractères semblables à ceux qui ont été employés dans l'édition précédente. La date de *M. CCCC. LXXII*, se trouve indiquée à la fin du traité *De Octo partibus orationis, etc.*

Voyez Cat. Bibl. Pinelli, tome III, page 246.

1144 Idem opus. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Romæ, typis Udalrici Han, circa* 1471*). in-fol.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 41 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Le P. Audiffredi, ayant confronté les caractères de cette impression avec ceux de

l'*Ortographia Jo. Tortellii*, imprimée en 1471 par Ulr. Han et Simon Nic. de Luca, les a trouvé tout-à-fait semblables ; d'où il résulte que ceux qui avaient attribué cette édition à Vindelin de Spira, se sont trompés.

Le volume commence par cet intitulé :

IULIANO CONSVLI AC PATRICIO PRISCIANVS SALVTEM.

Il finit par le traité de *Dionysius de situ orbis*, qui est de 14 feuillets, portant cette souscription :

PRISCIANI INTERPRE-
TATIO EX DIONYSIO
DE ORBIS SITV.

Cette souscription est suivie d'un feuillet imprimé, contenant au *rectò* le registre des cahiers.

Priscien, grammairien de Césarée, florissait dans le VI.[e] siècle.

PROBUS, *Æmilius*. *V.* NEPOS.

PROCLUS. *V.* ASTRONOMICI et JANBLICUS.

1145 PROPERTIUS et Tibullus. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1472. *in*-4°.

Édition infiniment rare, et peut-être la première de ces deux poëtes, qui ont été imprimés, cette même année, conjointement avec Catulle, par Vindelinus de Spira (*a*). Quoiqu'il en soit, l'édition, dont il s'agit ici, est de la plus belle exécution, imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales des élégies ne sont pas imprimées.

(*a*) *Voyez* ci-devant verbo *Catullus*.

Le volume commence par cet intitulé :

SEXTI. AVRELII. PROPERTII. NAV
TAE. VMBRI. INCIPIT. LIBER. AELE
gia℞ uel monobilos Ad tullum

A la fin de Properce, on lit la souscription suivante :

SEXTI. PROPERTII. NAVTE : AVRE-
LII : POETE. INLVSTRISSIMI : LIBER
EXPLICIT. SVB. ANNO. DOMINI. M.
.CCCC. LXXII. MENSIS. FEBRVARII :

Suit après Tibulle, à la fin duquel on trouve son épitaphe, faite par Domitius Marsi, laquelle est conçue ainsi :

E quoq; uirgilio comitē nō æqua tibulle
Mors iuuenē cāpos misit ī elisios
Ne for& aut elegis molles q fler& amores
Aut caner& forti tristia bella pede

Au *versò* de ce feuillet on trouve un éloge de Tibulle. Voyez *Audiffredi*, *Cat. Rom. édit.*, page 440, et Pinelli, Cat. II, page 367.

1145[a] PROPERTII opera. *Romæ*, *Eucharius Silber*, 1482. *in*-4°.

Cette édition, qui est d'une grande beauté, est la première de Properce imprimée séparément. Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription, suivie du registre des feuillets.

Antonius Volſcus recognouit : impreſſit
Rome fidiſſime Eucharius Silber An-
no natalis chriſtiani. M. cccc.
Lxxxii. Ante idus
Ianuarias : Mu-
ſis & uirtuti.
.D.

Properce

Properce, natif de Bevagna dans l'Ombrie, mourut l'an 19 avant Jésus-Christ. Après la mort de son père, égorgé par ordre d'Auguste pour avoir suivi le parti d'Antoine, il vint à Rome, où ses talens lui méritèrent et la protection de l'empereur et l'amitié de Mécène, d'Ovide, de Tibulle et autres poëtes de son temps.

1146 Opera aurelii clemētis prudētii. *(Daventriæ, typis Richardi Paffroed, circa 1490). petit in-4°. goth.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres et réclames, avec signatures; les caractères sont ceux dont Richard Paffroed a fait usage dans plusieurs de ses impressions, portant pour souscription : *In pressura plateæ episcopi.*

On trouve au commencement du volume 2 simples feuillets, dont le premier ne contient que l'intitulé ci-dessus rapporté, et le second renferme quinze distiques latins de Rodolphus Langius, chanoine de Munster, et un extrait du livre de Gennadius *de viris illustribus*; suit après le texte, à la fin duquel, et au *versò* du dernier feuillet, on lit cette souscription, imprimée en lettres gothiques plus grosses que celles du texte :

Aurelij Clementis Prudentij Opera. prudēs lector. hoc ordine Impressa inuenies: Primū in utrūqꝫ testamētum Tetrastica. Deinde eum quem de diuinitate librū scripsit Apotheosimqꝫ titulauit. Psichomachia sequitur. Hamartigenia hijs recto ordine additur Peri stephanō subditur sic enī grece liber ad martyrium inuitatorius inscribitur. Diurnorum uero hymnorum libro (qui & cathemerinon dicitur) & eo quē contra Symmachum idolatriā defendētē scripsit pulchro & recto ordine totū op⁹ consummatur.

Prudence, poëte chrétien, nâquit à Calahorra, ville d'Espagne, dans la Vieille-Castille, l'an 348 de Jésus-Christ. Il remplit avec distinction diverses fonctions dans l'Etat, ayant été gouverneur de Saragosse, magistrat et homme de guerre. On ignore le temps de sa mort.

1146ª PSALTERIO, Il, de David. *In Venezia, senza nome di stampatore*, 1476. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. On lit à la fin :

Finiſce el Pſalterio de David in Vulgare impreſſo a Venetia nel M CCCC° LXXVI. adi x. de Octubre. Laus Deo.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 42 livres.

1147 PSALTERIUM cum commentariis Kimchii, hebraicè. 1477. *in-fol.*

Édition très-rare, et l'une des plus anciennes impressions faites en hébreu. On lit dans l'épigraphe, qui se trouve à la fin, la notice suivante, selon la traduction de Rossi :

Die xx menſis Elul anno 237 (*Chriſti* 1477) completum fuit opus noſtrum. Deus qui rupes eſt & fortitudo noſtra, acceleret redemptorem noſtrum cito in diebus noſtris. ſic enixè rogant artis hujus factores magiſter Joſeph & filius ejus Chaiim Mordachai & Ezechias Montro.

1148 PSALTERIUM, et varia Cantica, græcè. *Venetiis, Alexander Cretensis*, 1486, *die* 15 *Novembris*. *in-4°.*

Édition très-rare et recherchée des curieux; elle est imprimée à longues lignes, et en caractère d'une forme

singulière, avec signatures. Les intitulés des pseaumes et des cantiques sont imprimés en rouge.

La totalité du volume est de 136 feuillets : après les cent cinquante pseaumes, on trouve celui coté CLI *cum pugnaret David cum Goliath*, après lequel viennent les deux cantiques de Moïse, tirés de l'Exode et du Deuteronome ; l'oraison d'Anne, mère de Samuel ; l'oraison d'Habacuc, d'Esaie, de Jonas, d'Azarie, des trois enfans dans la fournaise ; le cantique de la Vierge et celui de Zacharie.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit une souscription en grec, qui nous apprend que le nommé Alexandre de Candie, ville de l'île de Crète, fils de George Prêtre, imprima ce livre à Venise le 15 Novembre 1486.

Vendu, au catalogue du collége de Clermont, 131 liv. ; Gaignat, n.° . . . 240 livres 17 sols.

1149 PSALTERIUM græcè, cum græca Justini Decadyi ad suos populares epistola. *Venetiis, Aldus (circa* 1498*). in-4°.*

Cette édition, en rouge et noir, est encore très-rare, et passe pour une des premières impressions grecques, faites par Alde Manuce. Le volume peut être divisé en deux parties, dont la première renferme soixante-seize pseaumes, et la seconde les pseaumes restans, avec quelques cantiques tirés du vieux et du nouveau Testament ; les lettres initiales sont gravées en bois. Le tout finit avec quelques vers ïambiques grecs à la louange de David.

La souscription, qui est en grec, porte : *In ædibus Aldi Manutii.*

1150 PSALTERIUM, græcè et latine, ex recognitione Johannis (Crestoni) Placentini, Carmelitani. *Mediolani, impensâ Bonaccursii Pisani*, 1481. *in-fol.*

Édition très-rare, et la première du pseautier en grec ;

elle est imprimée sur deux colonnes, l'une grecque et l'autre latine, avec signatures *a* — *z*.

Le texte est précédé de l'épître dédicatoire de *Johannes Placentinus*, adressée à Louis Donat, évêque de Bergame; on lit à la fin cette souscription :

Impreſſum Mediolani Impenſa Bonaccurſii Piſani. Anno. M. CCCC. LXXXI. die XX. Septembris.

Catalogue de M.r de Boze, taxé, par Martin, Paris 1753, 100 livres; d'Aguesseau, 150 livres; Gaignat, 94 livres; la Vallière, n.° 24, 216 livres.

1151 PSALMORUM codex, latinè. *Moguntiæ, Johannes Fust, et Petrus Schoiffer de Gernsheym*, 1457. *in-fol.*

Cet ouvrage précieux est bien connu dans la république des lettres, par les notices particulières que plusieurs bibliographes instruits nous ont données à son sujet. C'est la première impression du monde avec date certaine, et avec le nom du lieu et de l'imprimeur; elle fait époque dans les fastes de l'histoire typographique. Le peu d'exemplaires connus, au nombre de cinq, et dont le plus beau se conserve dans la bibliothèque impériale de Vienne, sont tous imprimés sur vélin.

Une singularité remarquable, dont il sera bien difficile de donner bonne et solide explication, c'est que ces exemplaires diffèrent plus ou moins les uns des autres dans le nombre des feuillets, et qu'on y trouve dans le texte même grande quantité de variantes.

Selon la description faite par M.r le baron de Heiniken, dans son *Idée d'une Collection complette d'Estampes*, de l'exemplaire existant dans la bibliothèque impériale de Vienne, la totalité de ses feuillets est de 174, sans chiffres, signatures et réclames. Les pseaumes sont imprimés en gros caractères, et les matines, nocturnes, antiennes, etc. en caractères plus petits. Les grandes lettres initiales sont gravées en bois;

M.[r] de Heiniken en a fait copier et imprimer, dans l'ouvrage cité, la première, qui a trois pouces trois lignes d'hauteur et autant à peu près de largeur; elles sont ordinairement peintes en rouge et en bleu. Le premier pseaume commence *Beatus vir qui non abijt, etc.*, sans aucune abréviation : les pseaumes finissent au *rectò* du 136.[e] feuillet, au *versò* duquel commence la litanie, suivie des oraisons, vigiles, vêpres, etc. jusqu'à la fin du 153.[e] feuillet : on trouve ensuite un appendix, qui contient plusieurs hymnes, et qui finit au 174.[e] et dernier feuillet, au *versò* duquel on lit cette souscription, imprimée en sept lignes.

Pñs ſpalmoꝝ codex venuſtate capitaliũ decoât⁹
Rubricationibuſqꝫ ſufficienter diſtinctus,
Adinuētione artificōſa imp̄mendi ac caracterizandi.
abſqꝫ calami vlla exaracōne ſic effigiatus, Et ad euſe-
biam dei induſtrie eſt ꝯſummatus. Per Joh'em fuſt
Ciuē magũtinũ. Et Petrũ Schoffer de Gernſzheim,
Anno dñi Milleſio. cccc. lvij. In vigl'ia Aſſũpcōis.

On voit au-dessous de cette souscription les écussons des imprimeurs gravés en bois, comme dans la bible de 1462; mais ces écussons ne se trouvent que dans le seul exemplaire de la bibliothèque susdite de Vienne.

On peut voir, dans le tome XIV de l'*Hist. et Mém. de l'Académie des Inscriptions, page 254*, la souscription que dessus, gravée en taille-douce, et représentant parfaitement l'original. M.[r] de Heiniken l'a aussi fait graver et imprimer en petit, dans l'ouvrage cité page 266.

Vendu chez M.[r] Boze, en 1753, 2000 livres, et chez Gaignat, en 1769, 1340 livres.

1152 PSALMORUM codex, latinè. *Moguntiæ, Johannes Fust, et Petrus Schoiffer de Gernsheim*, 1459. *in-fol.*

Cette seconde édition est encore très-précieuse, et les exemplaires sont aussi rares que ceux de la précédente. Le format et la justification des pages, sont plus grands dans cette impression que dans la première : on y a fait aussi des changemens essentiels dans le texte, mais les caractères en sont absolument les mêmes.

Le volume, selon M.r Wurdtwein, *Biblioth. Mog.*, qui en a examiné avec grand soin les trois exemplaires de la bibliothèque de l'université de Mayence, et qui avaient appartenus aux ci-devant Chartreux de ladite ville, contient 136 feuillets. On y lit à la fin cette souscription :

Presens psalmorum codex : venustate capitalium decoratus. rubricationibusque sufficienter distinctus adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi absque ulla calami exaracione sic effigiatus. & ad laudem Dei ac honorem sancti Yacobi est consummatus, per Johannem Fust civem Maguntinum. & Petrum Schoiffer de Gernsheym clericum. Anno Dñi Millesimo CCCC, LIX. XXIX. die. mensis Augusti.

Les ci-devant Bénédictins de St. Jacques de la ville de Mayence, fondés sur les mots de cette souscription *ac honorem Sancti Yacobi*, prétendaient que leur abbaye avait fait les frais de cette impression.

Vendu chez M.r Boze, en 1753, 1200 livres.

1153 PSALTERIUM latinum. *Norimbergæ, Fridericus Creussner (circa 1474). in-4°.*

Édition très-rare ; elle est imprimée avec des caractères qui se ressemblent beaucoup à ceux du pseautier de Schoiffer ; on la croit de l'an 1474 ou environ.

La totalité du volume est de 162 feuillets ; on y lit à la fin cette souscription :

Finit Pſalterium Impreſſum per Fri
dericum Crewſner de Nurenberga
Laus Deo clementiſſimo.

Il y a une autre édition, du même format, imprimée avec les mêmes caractères et portant la même souscription : elle ne diffère de la précédente que dans le nombre des lignes dans les pages, et dans quelques passages diversement exprimés dans le texte. Au reste, l'une est aussi rare que l'autre et d'une valeur égale. *Voyez* Murr, *Memorab. Bibl. Nuremb., tome I, page 316.*

1154 PSALMORUM Codex, latinè. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernsheim,* 1490. *in-fol.*

Cette troisième édition du pseautier, faite à Mayence avec les mêmes caractères qui ont été employés dans l'impression des deux premières, est si rare, que le baron de Heiniken, malgré ses recherches, n'en a pu découvrir qu'un seul exemplaire existant dans la bibliothèque d'Eisenach : cet exemplaire est sans doute le même dont il est fait mention dans les *Acta eruditorum Lipsiæ*, anno 1740, page 356, en ces termes : « Psalmorum Davidis codex latinus cum canticis Pro-
» phetarum Moguntiæ impressus A. 1490 fol. extat.
» Typorum characteres ex rubris nigrisque coloribus

„ mixti sunt, adeoque recentes, ac si nuper admodum „ essent impressæ. Litera initialis uniuscujusque Psalmi „ permagna est, et variis tenuibus lineolis atque orna- „ mentis pulcerrimè exornata. Insuper musicæ notæ, „ quamvis in quatuor tantum lineis, occurrunt ad- „ junctæ. Finem libri, notatu dignum, et hic exhi- „ bemus. „

Presens Pſalmorum codex venuſtate Capitalium decoratus rubricationibuſque ac notis ſufficienter diſtinctus, adinventione artificioſa imprimendi ac caracterizandi, abſque ulla calami exaratione in nobili civitate Moguntina hujus artis inventrice elimatriceque prima ſic effigiatus, & ad laudem Dei ac honorem ſancti Benedicti per Petrum Schoffer de Gernſheim eſt conſummatus anno Domini MCCCCXC. ultima die menſis Auguſti.

Le célèbre Pierre Schoiffer finit sa carrière dans l'art typographique, par une quatrième édition de ce même pseautier, en l'an 1502.

PSELLUS. *Vide* JAMBLICUS.

1155 PTOLOMÆI, *Claudii*, Alexandrini, Cosmographiæ libri octo, latinè, Jac. Angelo interprete; cum castigationibus diversorum. Extremam manum imposuit Phil. Beroaldus. *Bononiæ, Dominicus de Lapis*, 1462 (1482). *in-fol. cum fig.*

Édition très-rare, et qui a fait beaucoup de bruit parmi les bibliographes à cause de la fausseté de sa date,

occasionnée

occasionnée par une erreur typographique. *Voyez* ce que nous en avons dit dans la première partie de cet ouvrage, article *Bologne*, page 230.

On lit à la fin du texte, et au *rectò* du 6.e feuillet de la signature E, la souscription suivante :

Hic finit cosmographia ptolemei impressa
Opa dominici de Lapis ciuis Bononiēsis.
ANNO. M. CCCC. LXII.
MENSE IVNII. XXIII.
BONONIAE.

Cette souscription est suivie d'une table et de vingt-six cartes géographiques, gravées en cuivre.

Catalogue de Gaignat, n.° 2606, vendu 400 liv.; la Vallière, n.° 4481, 350 livres 19 sols; Crevenna, n.° 5708, 130 florins d'Hollande.

1156 PTOLOMAEI Cosmographiæ libri octo, latinè. *Vicentiæ, Hermanus Levilapis*, 1475. *in-fol.*

Première édition, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence par cet intitulé :

BEATISSIMO PATRI ALEXANDRO
QUINTO PONT. MAX. ANGELVS.

Au *versò* du dernier feuillet, après une adresse au lecteur de Angelus Vadius et Barnabas Picardus, on lit cette souscription :

En tibi lector Cosmographia Ptolemæi ab Hermano leuilapide Coloniensi Vicentiæ accuratissime impressa. Benedicto Triuisano : & Angelo Michaele præsidibus.
M. CCCC. LXXV. IDI. SEPT.

Ce volume est signaturé d'une manière irrégulière en trois sections ; la première a des signatures aa 2 — bb 4 ; la seconde a 2 — h 5, et la troisième A 2 — G 5.

Laire, part. I, page 373, vendu 70 livres.

1157 PTOLOMÆI Cosmographia, ex emendatione Domitii Calderini. *Romæ, Arn. Buckinck*, 1478. *in-fol.*

Édition très-rare ; c'est le second ouvrage imprimé, où l'on trouve des planches gravées en taille-douce. Nous avons vu dans la première partie, Art. *Rome*, page 141, que le célèbre Conradus Sweynheym abandonna la société de Pannartz et la typographie, pour s'occuper de la gravure des cartes employées dans cette édition, et qu'après trois ans de travail, il mourut sans avoir pu mettre la dernière main aux planches de cuivre, qui furent achevées par Arn. Buckinck ou Buking, son coopérateur.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant, dans son *rectò*, la préface adressée à Sixte IV, où il est fait mention du travail de Sweynheym ; le texte suit, et au *versò* du dernier feuillet, colonne 1.re, on lit la souscription suivante :

NVMEROS MATEMATICOS

INEXPLICABILE FERME TER
RE ASTRORUMQVE OPVS

CLAVDII PTOLEMAEI ALEXAN
DRINI PHILOSOPHI GEOGRAPH
IAM ARNOLDVS BVCKINCK E
GERMANIA ROME TABVLIS AE
NEIS IN PICTVRIS FORMATAM
IMPRESSIT.

SEMPITERNO INGENII ARTIFI
CIIQVE MONVMENTO. ANNO
DOMINICI NATALIS. M. CCCC.
LXXVIII. VI. IDVS OCTOBRIS
SEDENTE SIXTO. IIII. PONT.
MAX. ANNO EIVS. VIII.

La seconde colonne contient le registre ; après quoi on trouve vingt-sept cartes géographiques, savoir, une

mappemonde, dix cartes pour l'Europe, quatre pour l'Afrique et douze pour l'Asie.

La Vallière, n.° 4480, exemplaire imparfait d'onze cartes, vendu 241 livres 19 sols.

Ptolomée, mathématicien de Péluse, florissait à Canope, près d'Alexandrie, vers l'an 138 de Jésus-Christ, sous l'empire d'Adrien et de Marc-Aurèle : il mérita le surnom de *très-divin*.

1158 PULCI, *Luca de*, Pistole. *Florentiæ, Ant. Barth. Miscomini*, 1481. *in*-4°.

Première édition. Les épîtres contenus dans cet opuscule, au nombre de dix-huit, sont écrites *in terza rima*. On lit à la fin cette souscription :

Impreſſum Florentię per me Antonium Bartolomei Miſcomini. A. D. M. CCCC LXXXI. Die primo Februarii. Feliciter.

1159 PULCI, *Luigi*, Il Morgante maggiore. *In Venezia, per Bartholomeo de Zanis de Portesio*, 1488. *in*-4°.

Première édition, très-rare. Panzer fait mention d'une autre impression de Venise, faite par Manfredus de Borsello, 1493, in-4.° ; de sorte que l'édition citée par Debure, *Bibl. inst.*, *n.° 3404*, imprimée en 1494, en serait déjà la troisième.

1160 Il Driadeo composto in rima octava per Luigi Pulci. *Florentiæ*, 1479. *in*-4°.

Première édition. On lit à la fin cette souscription :

FINIT HOC OPVS FLORENTIE DIE TERTIA APRELIS M. CCCC. LXXIIII. FINIS.

La seconde édition, exécutée à Florence par Barthol. Miscomini en 1481, in-4.°, est encore recherchée.

Catalogue de Gaignat, n.° 2018, vendu 72 liv. 1 s.

Louis Pulci, né à Florence en 1432, fut chanoine de de cette ville; on ignore le temps de sa mort.

PYTAGORAS. *Vide* JAMBLICUS.

Q U.

1161 QUINTILIANI, *M. Fabii*, Institutionum Oratoriarum libri XII. cum præfatione Jo. Ant. Campani ad Cardinalem Senensem. *Romæ, in via papæ (Johan. Philip. de Lignamine*, 1470. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, très-précieuse et d'une exécution magnifique. Des bibliographes très-instruits ont attribué cette belle éditiou à Ulric Han; mais le P. Audiffredi a démontré qu'elle appartient à J. Phil. de Lignamine : pour éviter des répétitions, nous prierons le lecteur de voir ce que nous en avons dit ci-devant au mot *Cavalcha*, n.° 403.

Les caractères, qui ont servi à cette impression, sont plus gros et d'une forme plus belle que ceux employés par Ulric Han.

On trouve au commencement du volume une partie de 4 feuillets séparés, qui renferment la préface de Campanus et la table des rubriques de tout l'ouvrage; suit après le texte, à la fin duquel on lit cette souscription :

Marci Fabii Quintiliani inſtitutionum oratoriarum ad Victorium Marcellum liber. XII. et ultimus explicit. Abſolutus Romę in uia pape prope ſanctum Marcum. Anno ſalutis. M. CCCC. Lxx. die uero tertia menſis Auguſti. Paulo Veneto papa. II. florente. anno ejus. VI.

Gaignat, n.° 1505, vendu 807 livres; la Vallière, n.° 2333, 750 l.; Crevenna, n.° 3231, 405 flor. d'Holl.

1162 QUINTILIANI Institutionum Oratoriarum libri XII, cum epistola Johan. Andreæ ad Paulum II. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1470. *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore très-rare et très-recherchée.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets séparés, qui contiennent l'épître de l'évêque d'Alerie à Paul II, portant cette date : *Anno Dominici natalis M. CCCC. LXX. Pont. uero tui Anno Septimo*; la préface de Campanus de l'édition précédente et les rubriques. Le texte commence au 5.e feuillet; on lit à la fin :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conraduſ Suueynheym : Arnolduſ pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Sans aucune autre date que celle qui se trouve à la fin de l'épître dédicatoire de l'évêque d'Alerie au pape Paul II.

1163 QUINTILIANI Institutiones Oratoriæ. *Venetiis, Nic. Jenson Gallicus*, 1471. *in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée; elle est de la plus belle exécution.

On lit à la fin cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Quintilianum Eloquentiæ fontem ab eruditiſſimo Omnibono Leoniceno emendatum. M. Nicolaus Jenſon Gallicus viventibus poſteriſque miro impreſſit artificio.
ANNIS M. CCCCLXXI. MENSE MAII. DIE. XXI.
DEO GRATIAS.

1164 QUINTILIANI, Institutiones Oratoriæ. *Mediolani, Antonius Zarotus Parmensis*, 1476. v. *idus Junias. in-fol.*

Cette édition, qui d'ailleurs est très-bien exécutée, est encore recherchée des curieux.

Marcus Fabius Quintilianus nâquit à Rome vers l'an 42.e de Jésus-Christ. On ignore l'année de sa mort.

1165 QUOATQUEVERAN, *Auffret*, le Catholicon, lequel contient trois langages, savoir breton, français et latin. *A Antreguier*, 1499. *in-fol.*

Cette édition n'est recherchée que parce que c'est la seule impression faite à Antreguier ou Treguier, dans l'ancienne Bretagne, au XVe siècle.

R E.

1166 RAMPIGOLLIS, *Antonii de,* Aurea Biblia. *Ulmæ, Johan. Zainer de Reutlingen,* 1475. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin la souscription suivante :

Vigore infiniti entis explicit lib' bon⁹ & perutilis Aurea Biblia ve. ac. n. te. appellat⁹ Vlm diligent' p Johāne; zeiner de Reutlingen artificialit' effigiat⁹. Anno legis gr̃e M. CCCC. Lxxv. die altera poſt viti et modeſti martirium cui ſit honor et Gloria in ſecula ſeculoꝝ amen &c.

Antonius Rampigollus, de Rampigollis, Ampigollus ou Rampelogus, natif de Gênes, vivait dans le XV.ᵉ siècle ; il était de l'ordre des hermites de St. Augustin, dans le couvent de Naples.

1167 REFORMATORIUM Vitæ morumque, et honestatis clericorum saluberrimum, cum expressione quorundam signorum ruinæ et tribulationis ecclesiæ. *Basileæ, Michael Furter,* 1444 (1494). 8°.

Ouvrage très-rare et très-singulier, dont on peut voir la notice détaillée dans les mémoires de Trevoux, 1764, mois de Juillet. Son auteur est Jacques Philippi, curé de Saint-Pierre à Bâle.

On lit à la fin cette souscription :

Explicit feliciter Reformatorium vite morumque & honeſtatis clericorum ſaluberrimum &c. In vrbe Baſilea per Michaelem Furter impreſſorem ſalubriter conſummatum. Anno incarnationis dominice. M. CCCC. XLIIII in Kathedra Petri.

La Vallière, n.° 775, vendu 121 livres.

1168 Regiomontani, *Johannis*, Ephemerides ad triginta duos annos futuros ; hoc est ab anno 1475 ad annum 1506. (*Norembergæ*), 1474. *in*-4°.

Édition très-rare, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par ces mots : *Usum ephemeridis cuiuslibet breviter exponenus;* il finit par cette souscription :

Explicitum eſt hoc opus anno Chriſti domini M. CCCC. LXXIIII. ductu Johannis de Monte Regio.

1169 Ejusdem, Kalendarium latinum. (*Nurembergæ, circa* 1473). *in*-4°.

Au *versò* du 30.e feuillet de ce rare opuscule on lit ces mots : *Ductu Joannis de Monteregio.* On doit trouver à la suite quatre planches gravées en bois, qui représentent des instrumens astronòmiques et des quadrans solaires.

Ce calendrier fut réimprimé à Venise en 1476, tant en latin qu'en italien, par Bernardus Pictor, Petrus Loslein et Erhardus Ratdolt, associés.

Jean

Jean Muller de Koenigsberg, ou de Monteregio, Regiomontanus, célèbre mathématicien et astronome, nâquit à Koeningshoven, dans la Franconie, en 1436. Il étudia sous Georges Purbach, dans la ville de Vienne; vint à Nuremberg vers le mois de Mai ou de Juin de l'an 1471, où il établit une imprimerie avec le secours de Bernard Walther; enfin, étant appelé à Rome en 1475 par Sixte IV, qui l'avait déjà nommé à l'archevêché de Ratisbonne, pour la correction du calendrier, il y mourut le 6 Juillet 1476.

REGNAULT de Montauban. *V.* ci-devant n.° 718.

1170 RETZA, *Francisci de*, Comestorium vitiorum. *Nurembergæ (Johannes Sensenschmid, et Henr. Keffer)*, 1470. *in-fol.*

Première édition, d'autant plus précieuse qu'elle est regardée comme la première impression faite à Nuremberg, avec date. Les caractères sont absolument conformes à ceux employés dans la suite par J. Sensenschmid et Henricus Keffer dans leurs impressions.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, de 49 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. A la fin du texte, et au *versò* du feuillet 281, colonne seconde, on lit la souscription suivante:

Hic Codex egregius Comestorij viciorum Sacre theologie profefforis eximij franci fci de Retza ordinis predicatorum finit feliciter. Nuremberge Anno &c. LXX.° patronaꝝ formaꝝq; cōcordia et ꝓporcōe impſſus.

Cette souscription est suivie de 5 feuillets, contenant la table.

François de Retza, vicaire général des couvens réformés des Dominicains d'Allemagne, enseigna la théologie, pendant trente-six ans, dans l'université de Vienne, et y mourut, âgé de plus de 80 ans, vers l'an 1425.

1171 RIKEL, *Dyonisii de Leeuwis alias*, Speculum conversionis peccatorum. *Alosti (Theodoricus Martini)*, 1473. *in-4°.*

Édition très-rare, et d'autant plus recherchée des curieux que c'est la première impression faite dans la ci-devant Belgique : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont Jean de Westphalia, qui porta l'imprimerie à Louvain en 1474, a fait usage.

La totalité du volume est de 27 feuillets; il commence par cet intitulé :

Speculum cõuerſionis peccatoꝝ magiſtri dyoniſii de leuuuis alias rikel ordinis Cartuſienſis .:

Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Impreſſum. Aloſti. In Flandria.
Anno. M.° CCCC.° LXXIII.

Dionysius de Lewis, ou Dionysius Carthusianus, appelé le Docteur Extatique, était natif de Ryckel, dans le diocèse de Liége. Il se fit Chartreux au couvent de Ruremonde, dans la Gueldre, où il mourut en 1471, âgé de 77 ans. On trouve sa vie dans l'ouvrage de Bollandus, tome II de Mars, page 245, etc.

1172 Roberti Monachi, historia hierosolimitana. (*Coloniæ, typis Arn. Therhoernen, circa* 1470—74). *in*-4°.

Première édition, infiniment rare et peu connue des bibliographes; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux dont Therhoernen s'est servi dans le *Liber de remediis utriusque fortunæ*, de 1471, in-4°. *V.* ci-devant verbo Adrianus. Les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence, sans aucun intitulé, au *rectò* du premier feuillet, ainsi :

Oc exemplar epiſtole quarto
año ante glorioſũ iheroſolimi

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription :

Explicit hyſtoria de Itinere ↄtra turchos.

Cet ouvrage se trouve imprimé dans les *Gesta Dei per Francos*, page 30 et suivans. Mais dans notre impression, il se trouve de plus une lettre de l'empereur de Constantinople, adressée aux églises d'Occident, et particulièrement à Robert, comte de Flandre, laquelle, avec l'argument, qui est à la tête, occupe 3 feuillets entiers. Outre cela, il y a encore à la fin un petit épilogue de vingt lignes, qui manque dans la réimpression, sans compter une infinité de *variantes*.

Robert, religieux Bénédictin au monastère de St. Remi, dans le diocèse de Rheims, florissait sous Henri V en 1120.

Rodericus de Arevalo. *V.* Sancius.

Rolewinck. *V.* ci-devant n.° 589.

1173 ROMAN (Le) de Fierabras. *Genève*, 1478. *in-fol. goth.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume une partie de 6 feuillets, contenant la table des livres et des chapitres; vient après le texte, précédé d'une préface commençant par ces mots : *Saint pol docteur de uerite nous dit.* Le tout finit, au *rectò* du dernier feuillet, par cette souscription :

Cy finiſt le romant de fierabras le geant Imprimé a geneue Lan de grace Mil. cccc.lxxviij. le xxviij.ᵉ iour de nouembre.

Laire, part. I, page 449, n.° 36, vendu 100 liv.

1174 Le ROMANT de Fierabras. *Lyon*, *Guillaume le Roy*, 1486. *in-fol.*

Cette seconde édition est encore fort rare et recherchée. On lit à la fin :

Cy finiſt Fierabras imprimé a Lyon par maiſtre guillaume le roy le. xx. iour de ianuier. M, CCCC. lxxxvi.

La Vallière, n.° 4047, vendu 49 liv. 19 sols.

Le ROMAN d'Artus. *V.* ARTUS.
— de Enrique fijo de oliva. *V.* HISTORIA.
— de Jason et de Médée. *V.* JASON.
— de Lancelot du Lac. *V.* LANCELOT.
— de Mélusine. *V.* ARRAS.
— d'Olivier de Castille. *V.* HISTOIRE.
— de Pâris et de Vienne. *V.* HISTOIRE.
— de Regnault de Montalvan. *V.* HIST.
— du chevalier Tristan. *V.* TRISTAN.

1175 Romani, *Jacobi*, V. J. Doctoris, ac Equitis Brixiensis pro Patria ad illustrissimum Nicolaum Tronum Ducem Venetum congratulatio. *Impressum per magistrum Florentium : de Argentina.* M. CCCC. LXXII. *die uero* XX. *mensis Marcii. in-4°.*

Je ne fais mention de cet opuscule, que parce qu'on a voulu s'en servir pour fixer l'époque de l'établissement de l'imprimerie dans la ville de Bresse à l'an 1472. *Voyez* à ce sujet ce que nous en avons dit tome. I.er, art. XXXI, Bresse, page 285.

1176 Roye, *Guy de*, le Livre de sapience, traduit du latin par un Religieux de Cluny pour les simples Prestres, qui n'entendent ni le latin, ni les Ecritures. *Imprimé à Geneve* MCCCCLXXVIII. *le* 9 *jour d'Octobre. in-fol.*

Guy de Roye, d'abord chanoine de Noyon, fut successivement évêque de Dol, de Verdun, de Castres, archevêque de Tours, de Sens, et enfin de Rheims. C'est lui qui, en 1399, fonda le collége de Rheims à Paris. Il mourut le 8 Juin 1409, dans le bourg de Voltri, près de Gênes, de la blessure d'un trait d'arbalète.

Son *Doctrinale Sapientiæ* n'a pas été imprimé en latin, du moins pendant le XV.e siècle : la version française, que nous venons d'annoncer, n'est pas littérale ; le traducteur y a fait insérer des exemples et des historiettes, selon le goût du temps.

1177 RUDIMENTUM novitiorum, epithoma in sex partes juxta sex mundi ætates divisum. *Lubecæ, Lucas Brandis de Schasz*, 1475. *in-fol. max.*

Première édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames, avec plusieurs figures et cartes géographiques gravées sur bois.

C'est dans cette édition que se trouve imprimé, pour la première fois, le célèbre martyrologe d'Usuard; il occupe les 27 feuillets qui précèdent la table des matières : cette édition d'Usuard est citée par les Bollandistes, sous le nom de *Maxima Lubecana.*

Au *rectò* du dernier feuillet de ce gros volume, colonne seconde, on lit cette longue souscription :

Conclufio libri fequitur.

Anno ſꝫm carnem filij. dei a natiuitate. M. cccclxxv.° Ipſo die ſãctiſſimi. regis et martiris oſwaldi. qui eſt. v. auguſti ſc̃iſſimo ĩ xp̄o pr̃e ac dñ̄o. dñ̄o ſixto pa pa q̃rto Illuſtriſſimo p̄clariſſime dom⁹ auſtrie frederico tercio Rõnorũ imꝑato re inuictiſſimo ſꝑ auguſto ac ꝑ nunc co lonie exñ̄te. Imꝑiali nobili in vrbe lubi cana. arte imp̃ſſoria. ſpeciali gr̃a diuina aĩarũ ob ſalutẽ fideliũ inuenta. Epitho ma iſtud partes in ſex. iuxta mũdi ſex etates diuiſum. pri⁹ alibi ñ̄ reꝑtũ. Qd' placuit rudimẽtum nouiciorũ intitulari dei adiutorio. qui ſuꝑnas res ac ſubter

nas. fortiter. ſuauiter. trāq̃lleq; diſpēſat Per mgr̄m lucam brādis de ſchaſ; feli citer ē excuſū at; finitū. Veteris nouiq; teſtamtorū. ac aliarū incidentiū hiſtoía rū cōtentiuū. a prothoplaſto ñ ſolū. vſ; ad xp̄m vt in ꝓhemio ē ꝓmiſſū. ſ; etiā oīm impatorū ac ſūmorū pōtificū. vſq; ad ānum p̄memoratū. oīb⁹ cū doctoib⁹ famoſ'. poetis et ſapiētib⁹ cōtpaneis e orūde; geſtatim. cū meōrabilioīb⁹ eorū geſtis. ceteīs p̄ciſ' inq̃;tū vnico fuit poſ ſibile voluīe cōcludi vt paupes multos ſolue' libros ñ valentes. vnū tm̄. hr̄ent encheridiō loco mltorū ſp ad manum li brorū. Nec tl'is q̃nq̃; moueat abbreuia tio cū xp̄c fons oīs ſapīe multa feceīt q̄ ſcripta ñ ſūt. Jo. XXI.° Pro cuius fine ſp laus et gl'a. trino ſit et vno AMEN.

Vendu chez Gaignat, n.° 2669, 143 liv. 19 sols.

On attribue cet ouvrage à Jean de Columna, Romain, de l'ordre des frères Prêcheurs ; ou plutôt à un théologien nommé Brochart; car selon le père Quetif, *Scriptores Ord. Præd., tome I, page 419*, l'ouvrage de J. de Columna en est tout-à-fait différent. *Voyez* ci-devant *Mer des Histoires*, n.° 937.

RUFUS, *Sextus*. *Voyez* VICTOR.

RUSTICÆ sei Scriptores. *V.* SCRIPTORES.

S A.

1178 **Sabadino** Degliarienti, *Giovanni*, le Settanta Novelle. *In Bologna, per Enrico de Colonia*, 1483. *in-fol.*

Première édition, mentionnée dans la *Bibl. inst.*, *n.° 3694.* Panzer fait mention encore, d'après Morelli, d'une seconde édition, faite à Venise par Baptiste de Tortis, 1484, in-fol.

Jean Sabadino Degli Arienti, natif de Bologne, fut contemporain du célèbre Bocace, dont il fut l'imitateur.

1179 **Sabaudiæ** Decreta Ducalia. *Taurini, Johannes Fabri*, 1477. *in-fol.*

Première édition, très-rare et d'une belle exécution; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, non signaturés, contenant la table des rubriques, précédée de cet intitulé :

DECRETA : SABAUDIE : DUCALIA : tam uetera : q̃ noua : ad iuſticiam et rem publicam gubernandã : pp diuina : ſuaſu atqȝ ope preclari iuris utriuſqȝ doctoris : domini : PETRI : Care : Ducalis conſiliarii : aduocatiqȝ fiſcalis : Taurini impreſſa per inſignẽ Joannem Fabri : lingonẽ : Regnante inclyto : mire indolis : diuineqȝ ſpei : ILLuſtriſſimo : PHILIBERTO : Sabaudie duce : ac Sereniſſima matre : JOLANT : Karoli ſeptimi. Chriſtianiſſimi Francorum regis : primogenita : tutellam ei⁹ : imperiumqȝ gerente : Anno a natali chriſtiano : Mileſimo : quatuorcenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo : Quintodecimo Kalendas decembris.

Le

Le volume finit, au *rectò* du dernier feuillet, par cette souscription :

EXPLICIT : TAURINI : p Egregium Magiſtrum : Johannem fabri lingonenſis.
LAUS DEO :

Crevenna, n.° 1462, vendu 115 flor. d'Hollande.

1180 SABELLICI, *M. Antonii*, rerum Venetarum libri XXXIII. *Venetus, And. de Toresanis de Asula*, 1487. *in-fol. C. M.*

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est un chef-d'œuvre de typographie ; elle est imprimée en beaux caractères ronds et à longues lignes, avec signatures.

On trouve au commencement du volume une partie de 6 feuillets, portant cet intitulé :

M. Antonii Sabellici in tris & triginta ſuos reꝝ Venetaꝝ Libros Epitoma.

Cette partie est suivie de deux autres feuillets d'*errata*, imprimés en lettres gothiques. Vient après le texte, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Hoc opus Impreſſum Venetiis Arte & induſtria optimi uiri Andreæ de Toreſanis de Aſula Anno M. CCCCLXXXVII. Die. XXI. Madii. Auguſtino Bar badico Inclyto principe.

Marcus Antonius Cocceius, né à Vicovaro vers l'an 1436, prit le nom de Sabellicus lorsqu'il fut couronné poëte. Il enseigna les belles-lettres à Udine, et fut ensuite bibliothécaire de Saint-Marc à Venise, où il mourut en 1506, âgé de 70 ans.

1181 SABINI, *Angeli*, Paradoxa in Juvenalem, cum tribus ejus epistolis ad Nicolaum Perottum. *Romæ, Georg. Sachsel, et Barth. Golsch*, 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare.

On trouve au commencement du volume deux épîtres de *Sabinus*, adressées à *Nic. Perottus*, dont la seconde, qui est dirigée contre *Domitius Calderinus*, sans le nommer, manque dans presque tous les exemplaires : le texte suit, à la fin duquel, et au *versò* du feuillet, on lit la souscription suivante :

Paradoxa hęc ſuper diui Juuenalis libro In alma Vrbe Roma Impreſſa ſunt totius orbis terrarum Regina olim & Imperatrice arte maxima atq; ingenio digniſſimorum Impreſſorum : Georgii Sachſel de Reichenhal & Bartholomei Golſch de Hohenbart Clericoꝝ. Anno domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto. die uero. IX. Menſis Auguſti Pontificatu uero SIXTI diuina ꝓuidentia papę. IIII. anno eius. III.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient une troisième lettre de *Sabinus* à *Nic. Perottus*.

La Vallière, n.° 2533, vendu 99 livres.

1182 SABUNDÆ, *Raymundi de*, Theologia naturalis, sive liber creaturarum specialiter de homine et de natura eius in quantum homo, et de his quæ sunt ei necessaria ad cognoscendum se ipsum et deum. *Daventriæ, Rich. Paffroed.* (1480). *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve à la tête du volume 7 feuillets imprimés, contenant la table alphabétique des matières ; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, on lit cette souscription :

Explicit liber creaturaꝝ ſeu nature ſiue de hoīe ꝑpter quē alie creature fc̄e ſūt. ex cui⁹ ꝯgnitiōe illuīat' hō ī coḡtiōe dī & creatura rū. Imp̄ſſus Dauētrie ꝑ me Ry chardū paffroed.

Raymundus Sabunda, Sebonde ou de Sabunde, natif d'Espagne, enseigna la médecine à Toulouse vers l'an 1436. Nous avons une traduction française de cet ouvrage, par Michel de Montagne, qui en fait l'apologie, au titre II, chapitre XII de ses Essais.

1183 SACROBOSCO, *Joannis de*, Sphaera mundi. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1472. *in*-4°.

Première édition, imprimée en beaux caractères romains, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 24 feuillets. On lit à la fin :

Explcit Spaera (*ſic*) mundi Clariſſimi aſtrologi Joānis de Sacroboſco Anglici : Emendata per conſummatiſſimum aſtrologum Magiſtrum Petrum bonum Avogarium Ferrarienſem.

Impreſſi Andreas hoc opus : cui Francia nomen
Tradidit : At civis Ferrarienſis ego
Herculeo felix Ferraria tuta manebat
Numine : perfectus cum iſte labor fuit.
M. CCCCLXXII.

Suit après *Ratio dierum secundum ordinem planetarum septem.*

Johan. de Sacrobosco, appelé aussi Holywood, lieu de sa naisssance, en Angleterre, dans la province de Yorck, mourut en 1256. C'était un des premiers mathématiciens de son siècle.

SALERNITANA Schola. *V.* VILLANOVA.

1184 SALDIS, *Hermani de*, Speculum Sacerdotum. *Moguntiae (circa* 1470*). in*-4°.

Petit volume très-rare, et première édition imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. M.r Fischer *(Essai sur les monum. typ. de Gutenberg)*, qui est le premier qui nous en a donné la notice, pense que cette impression a été faite par Gutenberg; je crois cependant qu'elle est sortie de l'atelier de Schoiffer, car entre autres on y remarque la majuscule V, dont la forme est particulière aux caractères de Schoiffer. Quoiqu'il en soit, elle est très-ancienne, et paraît antérieure à l'an 70.

La totalité du volume n'est que de 16 feuillets; il finit par cette souscription:

Speculum p̃clarum ip̃orum ſacerdotũ a patre Hermanno de Saldis ſacre theologie ꝓfeſſore: ordinis heremitaruꝫ ſanċti Aug'. editum maguntieqꝫ imp̃ſſum finit.

Hermannus de Schildis, Schildicz, Schilditz, Sildis ou de Saldis, de l'ordre de St. Augustin, natif de la Westphalie, mourut à Wurtzbourg, dans la Franconie, le 8 Juillet 1357.

1185 SALICETO, *Bartholomæi de*, Lectura super quarto Codicis. *Mutinæ, per Johannem Vurster de Campidona*, 1476 *die* XVIII. *Novembris. in-fol.*

1186 Saliceto, *Bartholomæi de*, Lectura super octavo Codicis. *Mutinæ, per Magistrum Johannem Vurster de Campidona de alamania*, 1476, *die* x *mensis Januarii. in-fol.*

1187 Ejusdem, Lectura super nono Codicis. *Mutinæ, per Magistrum Joh. Vurster de Campidona*, 1475 *die nona mensis Octobris. in-fol.*

Barth. de Saliceto de Bologne, surnommé par son savoir *Monarcha Juris*, enseigna le droit à Padoue et à Bologne, ainsi qu'à Ferrare, où il fut établie, par ses soins, une école publique de droit. Ce savant mourut en 1412.

1188 Saliceto, *Guilielmi de*, Placentini, Summa conservationis, et curationis. *Placentiæ*, 1475. *in-fol.*

Première édition, peu connue et très-rare. On lit à la fin :

Explicit opus magiſtri Gulielmi placentini de Saleceto in ſcientia medicinali quod ſumma curationis & conſervationis appellatur Placentiae impreſſum ad exemplar originale ipſius magiſtri Gulielmi anno ab incarnatione Domini MCCCCLXXV.

1189 Ejusdem, Cyrugia. *Placentiæ*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue.

On lit à la fin cette souscription :

Explicit opus magiſtri Gulielmi de Saleceto in Cyrugia Placentiae impreſſum ad exemplar originale ipſius Magiſtri Gulielmi Anno ab incarnatione Domini M. CCCC. LXXVI. die XXV. Maii.

1190 SALICETO, *Gujelmo da*, de Piacenza, La Ciroxia volgarmente fatta. *(Venetiis), Filippo di Piero*, 1474. *in-fol.*

Édition infiniment rare, imprimée avant l'original latin de Guil. de Saliceto : elle est exécutée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le texte commence au *versò* du 4.e feuillet ; il est précédé d'une préface et d'une table des chapitres, qui occupent les 7 premières pages. Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Qui finiſſe la ciroxia de maiſtro guielmo da piaxẽca uulgar mẽte fata Impreſa ꝑ maiſtro philippo de piero nel gianni (*ſic*) del ſegnor.

M. CCCC. LXXIIII.
n DIE PRIMO. MARTII z
DVCANTE. NICOLAO
MARCELLO

Il y a une réimpression de cet ouvrage, faite en 1486, in-4.°, sans nom de lieu et d'imprimeur, qui est très-rare. Selon M.r Pezzana, bibliothécaire à Parme, qui m'a communiqué cette notice et plusieurs autres observations importantes, elle est exécutée en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Guillaume de Salicet, natif de Plaisance, exerça avec éclat la Médecine à Verone vers le milieu du XIII.e siècle. Sa pratique connue sous le nom de *Guillelmia* fut longtems en vogue. Ce Médecin mourut en 1280.

1191 Sallustii, *C. Crispii*, de Conjuratione Catilinæ, et de Bello Jugurtino libri duo. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1470. *in-fol.*

Édition très-précieuse, et qu'on regarde comme la première de cet ouvrage : elle est imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames ; l'exécution en est des plus belles.

La totalité du volume est de 71 feuillets imprimés ; on lit à la fin cette souscription :

EXPLICIT. .M. C. C. C. C. L. X. X.
Qui cupis ignotum Jugurthæ noſcere letum
Tarpeie rupis pulſus ad ima ruit.

Quadringenta dedit formata uolumina criſpi
Nunc lector uenetis ſpirea uindelinus
Et calamo libros audes ſpectare notatos
Aere magis quando littera ducta nit&.

Gaignat, n.° 2899, vendu 185 livres ; Crevenna, n.° 6207, 165 florins d'Hollande.

1192 Sallustii, *C. Crispii*, opera. 1470. *in-fol.*

Cette très-rare édition, rapportée par Maittaire dans ses Annales typographiques, et dont on trouve un exemplaire dans le catalogue de M.r Gaignat, sub n.° 2900, où il fut vendu 92 livres 1 sol, ne porte aucune marque du lieu de son impression, non plus que du nom de l'imprimeur, l'on n'y trouve que la date M. CCCC. LXX. à la fin du volume.

1193 SALLUSTII, *C. Crispi*, opera. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux ; elle est d'ailleurs de la plus belle exécution.

A la fin du livre de *Catilinæ conjuratione*, folio *versò*, on lit simplement τέλος ; au *versò* du feuillet suivant, dont le *rectò* est blanc, commence le livre de *Bello Jugurtino*, à la fin duquel on lit :

EXPLICIT. M. CCCC. LXXI.
Qui cupis ignotum Jugurthe noſcere letum.
Tarpeie rupis pulſus ad ima ruit.

Quadrigenta iterum formata uolumina nuper.
Criſpi : dedit uenetis ſpirea uindelinus.
Sed meliora quidem lector : mihi crede : ſecundo :
Et reprobata minus : antea quam dederat.

Cette souscription est suivie de 6 feuillets, qui renferment la vie de Salluste ; l'*Invectiva in Ciceronem*, et *Ciceronis responsio* ; le tout terminé par cette date :

M. CCCC. LXXI.

1194 Eadem SALLUSTII opera. (*Parisiis, per Ulricum Gering, Martinum Crantz, et Mich. Friburger, circa* 1470—72). *in-4.°*

Édition très-rare et très-recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 23 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

Caii Criſpi Saluſtii, nobiliſſimi ciuis ac conſularis romani de Lucii Catilinæ coniuratione liber, fœliciter incipit.

Cependant

Cependant, comme ce premier feuillet a été réimprimé par les trois imprimeurs eux-mêmes, il y a des exemplaires où cet intitulé se trouve ainsi conçu :

Caii Crifpi Saluftii, de Lucii Catilinæ coniuratione liber fœliciter incipit.

On lit à la fin du volume cette souscription, par laquelle on conjecture que cette édition a dû paraître en 1470 ou 1471 :

Nunc parat arma uirofqȝ fil? rex maximus orbis
Hoftibus antiquis exitium minitans.
Nunc igitur bello ftudeas gens parifeorum!
Cui martis quondam gloria magna fuit.
Exemplo tibi fint nunc fortia facta virorum!
Que digne memorat crifpus in hoc opere.
Armigerifqȝ tuis alemannos adnumeres! qui
Hos preffere libros arma futura tibi:

Catalogue de la Vallière, n.° 4888, vendu 230 liv.

Il ne faut pas confondre cette édition avec une seconde faite dans la suite par les mêmes imprimeurs, dans laquelle ils ont laissé subsister la souscription que nous venons de rapporter : cette seconde édition est facile à connaître, parce qu'elle a des signatures, les pages de 27 lignes, et qu'elle renferme de plus les oraisons de Cicéron contre Catilina.

1195 Sallustii, *C. Crispi*, opera. (*Argentinæ, typis Martini Flach, circa* 1470). *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La place pour les grandes lettres initiales est en blanc, pour y être peintes. Les caractères

sont ceux dont a fait usage Martin Flach de Bâle, imprimeur à Strasbourg : ils n'ont aucun rapport avec ceux de Jean Zainer de Reutlingen, comme l'abbé Rive l'avait cru.

La totalité du volume est de 60 feuillets, dont les 20 premiers renferment le livre *de Coniuratione Catilinæ*, et les 40 autres le *Bellum Jugurtinum*; il commence par cet intitulé :

Caij Crifpi Saluftij de Lucij Catili
ne coniuratione liber felicit' incipit

et finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription :

C. Crifpi Saluftij de bello Ju
gurthino liber feliciter finit.
De morte Jugurthe difticon
Qui cupis ignotum / Jugurthe nofcere letum :
Tarpeie rupis / trufus ad ima ruit.

Catalogue de la Vallière, n.° 4889, vendu 230 liv.; Laire, part. I, page 181, n.° 178, 169 liv. 19 sols.

1196 SALLUSTII, *C. Crispi*, opera. *Venetiis, ductu et impensa Johannis de Colonia, et Johannis Manthem de Gherretshem,* 1474 *die* XXIII *Martii. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée.
Laire, part. I, page 346, n.° 38, vendu 240 livres.

1197 Ejusdem, opera. *Mediolani, per Ant. Zarotum Parmensem,* 1474 *die* IV *mensis Augusti. in-fol.*

L'exécution typographique de cette édition est des plus belles.

198 SALLUSTII, *C. Crispi*, opera una cum IV invectivis Ciceronis in Catilinam. (*Parisiis, Petrus Cæsaris, et Joh. Stol, circa* 1474). *in-fol.*

Édition très-rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages ordinaires, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux dont Petrus Cæsaris et J. Stol ont fait usage à Paris depuis l'an 1474.

Le livre *de Conjuratione Catilinæ* finit au *versò* du 28.[e] feuillet, avec huit vers latins, dont voici le dernier :

Itur ut in facinus & labat omne decus.

Suit après le *Bellum Jugurtinum*, qui finit par ces mots :

C. Crispi Saluſtii de bello Jugurtino liber finit.

Cette souscription est suivie de quatre vers latins sur la mort de Jugurte, et de cinq distiques, dont le dernier est conçu ainsi :

Fratrũ cede madẽs Numidarũ rẽor iniquus !
Hoſtis item Romæ pulſus ab arce ruit.

Suivent après 32 feuillets, qui contiennent les Invectives de Cicéron, lesquelles finissent par ces mots :

Et in hoc finitur quarta invectiva Marci Tullii Ciceronis in Luciũ Catilinam.

Laire, part. I, page 179, n.° 176, vendu 100 livres.

1199 SALLUSTII, *C. Crispi*, opera. *Valentiæ*, 1475. *in*-4°.

Cette édition faite à Valence, en Espagne, est sans contredit la plus rare de toutes; elle est imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin du *Bellum Jujurtinum* cette souscription:

Hec Crifpi Salufti opera q̃ optime emendata Valentie impreffa. Anno M. CCCC. lxxv. die xiii. Julii. Finiunt feliciter.

Cette souscription est suivie de la vie de Salluste, et des Invectives de Cicéron et Salluste, etc.

Il y a encore plusieurs autres éditions de Salluste, imprimées en 1476, 77, 78, 79, qu'on estime encore; mais dont la valeur est peu considérable.

1200 SALUSTIO, traducido en castellano por Francisco Vidal de Noya. *En Zaragoza, Paulo Hurus*, 1493. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques. Le volume commence par un simple feuillet, dont le *versò* est occupé par une planche gravée en bois; ce feuillet contient au *rectò* cet intitulé:

El Saluftio Cathilinario
e Jugurtha en romance.

On lit à la fin cette souscription:

Fue la prefente obra acabada e de nuevo emendada por induftria e expenfa de Paulo de Hurus de Conftancia Aleman en la infigne ciudad de Saragoza Año mill quatrocientos e lxxxxiij.

1200[a] Ex libris historiarum C. Crispi Sallustii orationes et epistolæ. *Romæ, Arnoldus Pannartz*, 1475. *in*-8°.

Petit ouvrage, très-rare; il contient cinq oraisons et trois épîtres. La totalité du volume est de 32 feuillets; il finit par cette souscription :

> Impreſſus Romę : In domo
> nobilis uiri Petri đ Maximis
> Per. M. Arnoldum pannartȝ
> alamanum. Anno Salutis. M.
> CCCC. LXXV. Die. XXV.
> mẽſis ſeptẽbris. Sedeñ. Syxto
> IIII. Pont. Max. Anno eius
> Quinto. Deo Laus.

Crevenna, n.° 6231, vendu 69 florins d'Hollande.

Salluste, historien célèbre, était natif d'Amiterne, ville d'Italie, connue aujourd'hui sous le nom de *San Vittorino*. Il mourut l'an 35 avant Jésus-Christ, peu regretté par la licence de ses mœurs et par son inconduite.

1200[b] Sanchez, *Clemente*, de Vercial, Sacramental. *En Sevilla, Anton Martinez, Bartholome Segura, e Alphonso del Puerto*, 1477. *in*-4°.

Édition très-rare, et l'une des premières impressions faites dans la ville de Séville. La totalité du volume est de 168 feuillets, sans chiffres et réclames, avec signatures. Il commence par la table du contenu, qui occupe 8 feuillets; le texte suit à la fin duquel on trouve une longue souscription, dont nous ne copierons ici

que ce qui est relatif à la date et au nom du lieu et des imprimeurs, comme il suit :

—— fue impresa esta obra en la dicha muy noble e muy leal Cibdad de Sevilla por los diligentes e discretos Maestros Anton Martines e Bartholome Segura e Alphonso del Puerto. E acabose en primero dia del mes de Agosto. Año del nacimiento del nuestro Salvador Jesu-Christo de mill e quatrocientos e setenta e siete años. . . . .

Cet ouvrage fut réimprimé par les mêmes artistes en 1478, dans le même format : dans cette réimpression se trouve, pour la première fois, le prologue de l'auteur Clément Sanchez de Vercial, archidiacre de Valderas, où il dit, qu'il commença cet ouvrage, appelé *Sacramental*, dans la ville de Siguenza, le 3 Août 1421, et qu'il l'acheva dans la ville de Léon, à la fin de Mars de l'an 1423. Mais il existe encore une autre édition, sans date, dont toutes les marques typographiques prouvent avec évidence que c'est la première de cet ouvrage; et quoique sans nom de lieu et d'imprimeur, on la croit faite à Séville en 1476, et peut-être même en 1475 : ce serait pour lors le premier essai typographique fait dans cette ville ; elle finit par cette souscription, suivie du registre :

Et sic est finis
Deo gratias
Este libro asi ordenado
De doctrina tan perfecta
Todo por su via recta
Dios bendito es acabado
Quien desea ser colocado
En la gloria eternal
E libre de todo mal
Sea por el enseñado.

1201 Sancii, vel potius Sanchez, de Arevalo, *Roderici*, Speculum vitæ humanæ. *Romæ, Conradus Suueynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1468. *in*-4°.

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames; on y a laissé en blanc la place des grandes lettres initiales.

Le volume commence, sans aucun intitulé (on y a laissé de la place pour l'écrire à la main), par cette ligne:

Anctiſſimo ac clemẽtiſſimo in chriſto

On lit à la fin cette souscription:

Edidit hoc lingue clariſſima norma latine.
Excelſi ingenii uir rodoricuſ opuſ.
Qui norme (*a*) angelica eſt cuſtoſ bene fiduſ in arce.
Sub pauli ueneti nomine pontificiſ.
Claret in italici zamorenſiſ epiſcopuſ auſiſ.
Eloquii. it ſuperoſ gloria parta uiri.

Hoc Conraduſ opuſ ſuueynheym ordine miro
Arnolduſq; ſimul pannartſ una ede colendi
Gente theotonica: roma (*ſic*) expediere ſodaleſ.

In domo Petri de Maximo. M. CCCC. LXVIII.

Ce feuillet, dont le *versò* est blanc, est suivi de 4 autres, qui contiennent la table alphabétique des matières.

La Vallière, n.° 1310, vendu 400 livres.

(*a*) Au lieu de *Rome*, faute qui a été copiée dans les éditions postérieures.

1202 Sanchi, *Roderici*, Zamorensis episcopi; Speculum vitæ humanæ. *Augustæ Vindelicorum, Guntherus Zainer*, 1471. *in-fol.*

Seconde édition avec date certaine, dont les exemplaires sont fort rares; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main.

On lit à la fin les vers latins rapportés ci-dessus, *Edidit hoc lingue, etc.*, suivis de cette souscription :

Finit Liber dictus Speculum vite humane qr. in eo & Cesarea potestas. & Regalis dignitas. Bubulcorum etiam Genus sibi speculat? saluberrima sil' spiritualisq; vite viros secum advehens. Papam scz. Cardinales. Arciepos. Clericos & ceteros Eccie Ministros : rectã & his speculãdi pscribendo Normam. a Ginthero Zainer ex Reutlingen civi progenito. urbe aũt cõmanenti Augustensi arte impressoria in medium feliciter deditus : Anno a partu Virginis salutifero milesimo quadringentesimo septuagesimo primo ; ydus vero Januarias tercio.

Cette souscription est suivie de 3 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des matières.

La Vallière, n.° 1311, vendu 72 livres.

1203 Idem opus. (*Savilliani*), *Christophorus Beyanus* (*circa* 1471). *in*-4°.

Édition peu connue et très-rare; on ne connaît que deux impressions faites par *Christophorus Beyanus*, qui demeurait dans la ville de Savillano, située sur la

rivière

rivière de Maira, dans le Piémont. *Voyez* à ce sujet Vernazza, *Lezion. sop. la Stampa.*

On lit à la fin les six vers *Edidit hoc lingue, etc.*, suivis de ces deux autres :

Hoc beyamus opus preſſit Chriſtoforus altum.
Immenſis titulis eſtat origo ſua.

Suivent après 3 feuillets, qui contiennent la table alphabétique.

1204 Sancii, *Roderici*, Zamorensis episcopi, Speculum vitæ humanæ. *In Villa Beronensi, Helyas Helyæ*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la tête de la table de 3 feuillets, qui terminent le volume, la souscription de l'édition de Gunther Zainer, ci-dessus n.° 1202.

Finit Liber dictus Speculum, etc. . . . . preſcribendo normam a Helya Helye alias de Louffen Canonico. Ecclefie ville. Beronenſis in pago. Ergowie ſite abſq; calami exaracione. Vigilia. Concepcionis marie. ſub. anno ab incarnacione domini. Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo. ſecundo.

La Vallière, n.° 1312, vendu 80 livres; Laire, part. I, page 285, n.° 37, vendu 41 liv. 19 sols.

1205 Sancii, *Roderici*, Zamorensis episcopi, Speculum vitæ humanæ. *In Villa Boronensis, Helyas Helyæ*, 1473. *in-fol.*

Les 43 premiers feuillets de cette édition sont absolument conformes dans toute la partie typographique à ceux de l'édition précédente; mais les suivans offrent des changemens considérables, qui prouvent la réimpression.

La souscription est la même, il n'y a que la date qui y soit changée.

La Vallière, n.° 1313, vendu 80 livres.

1206 Idem opus. *Parisiis, Petrus Cesaris, et Johan. Stol (circa 1473). in-folio.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée; on lit à la fin ces vers latins:

Hos lege diuinos lector ſtudioſe libellos!
Vnde trahes vite commoda multa tue.
Hoc ſpeculũ clarũ manibus geſtare memẽto!
Que tua ſit uita noſcere quiſquis amas.
Nam tibi diſtinctum punctis/ uiriſq; relectũ
Viris/ perſrinxit regia pariſius.
Preſſerunt petrus ceſaris/ simul atq; iohãnes
Stol/ qbus ars quod habet omne retulit eis:

1207 Idem opus. *Romæ, in domo Joh. Philippi de Lignamine*, 1473. *in-folio.*

On lit à la fin, et avant la table, la souscription suivante, précédée de six vers latins: *Edidit hoc linguæ, etc.*

Sedente Sixto. IIII. Pont. Max. Anno Chriſti.
MCCCCLXXIII. Impreſſus eſt hic liber
Romę in domo Nobilis uiri Johãnis Philippi
de lignami. Meſſañ. eiuſdẽ. S. D. N. familiaris
Anno eius ſecundo ultima die menſis Julii.

1208 Le Miroir de vie humaine fait par Roderique Hispaignol, évêque de Zamoresis, translaté de latin en françois, par frere Julien. (*Macho*). *Lyon, Bartholomieu Buyer*, 1477. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont rares.

Gaignat, n.° 891, vendu 83 liv. 19 sols; la Vallière, n.° 1318, 55 livres.

1209 Sanchii de Arevalo, *Roderici*, utriusque juris et Artium professoris, Episcopi Palentini, compendiosa Historia Hispanica. *Romæ, Ulricus Han* (*circa* 1470). *in-4.°*

Première édition très-rare, et recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 13 feuillets, contenant la table alphabétique des matières; ces 13 feuillets sont suivis de trois autres, qui renferment la préface et la table des chapitres du premier livre.

On lit à la fin cette souscription :

De mandato. R. P. D. Roderici Epiſcopi Palentini auctoris huius libri. Ego Vdalricus Gallus ſine calamo aut pennis eundem librum impreſſi.

Rodericus Sanchez de Arevalo né en 1404 dans Sainte Marie de Nieva, lieu du diocèse de Segovie en Espagne, fut successivement évêque d'Oviedo, de Zamore, de Calahorre et enfin de Palencia. Il mourut à Rome, où il exerçoit la charge de préfet du château de St. Ange, en l'an 1470.

1210 Sarisberiensis vel Salesberiensis, *Johannis*, Carnotensis episcopi, opus de nugis Curialium, et vestigiis philosophorum, quod Policraticon dicitur. (*Bruxellæ, apud Fratres vitæ communis, ante annum* 1480). *fol. goth.*

Édition très-rare et la première de cet ouvrage; elle est imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux qui ont servi à l'impression des *Sermones S. Bernardi*; du *Gnotosolitos* et autres ouvrages imprimés à Bruxelles dans le XV.ᵉ siècle.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant au *versò* (le *rectò* est blanc) quelques témoignages sur l'Auteur; ce feuillet est suivi d'une table alphabétique des matières, qui occupe 30 feuillets, dont le dernier n'a d'imprimé que la première colonne: vient ensuite une grande pièce de vers latins avec cet intitulé:

Eutheticus Johannis episcopi Carnoteñ In policraticon.

Cette pièce occupe quatre feuillets imprimés, un blanc au commencement et un autre à la fin; le texte suit, lequel finit au *versò* du feuillet, colonne première, par cette souscription:

> Finit opus ꝑclarũ de nugis curiali
> um et veſtigijs ph'oꝝ cui⁹ iohãnes
> Saleſberiẽſis actor fuit.

Ce feuillet est suivi de 3 autres qui renferment une pièce de vers latins, intitulé: *de Membris Corporis adversus stomachum conspirantibus:* laquelle finit ainsi:

> Hic quoqȝ vult finem carmẽ habere suũ.
> Et ſic est finis.

Joannes Petitus sive Parvus dit Saresberiensis ou Salesberiensis, pour être né dans la province de Sarisburi en Angleterre, nâquit en l'an 1110. Il fut le compagnon de S. Thomas, évêque de Cantorbery, à l'assassinat duquel il se trouva présent, et reçut même au bras une blessure en voulant parer le coup, que les assassins portoient sur la tête de l'évêque Thomas. Envoyé en exil par le roi d'Angleterre, il fut élu évêque de Chartres, où il mourut l'an 1181 ou 1182. Nous avons encore de lui entre autres une Relation de la vie de S. Thomas, évêque de Cantorbery.

1211 SAVAGETUS. Oratio lamentabilis Egregii doctoris dñi Johannis Sauageti. Constantieñ et Basilieñ. eccl'ia4 Canonici et Archidiaconi in Romana curia olim causidici sup turbatione dicte ecclesie Constantieñ. ad S. D. N. papam Sixtum quartum habita. Vna cum tractatu per eum edito sex dubiis iuris clauso. In quo jure ostendit' reseruatioñ. et prouisiones apostolicas de dicta ecclesia per S. D. N. prelibatum factas fuisse et esse validas. et concordata nationis Germanice illis in nullo obstare, etc. (*Romæ, typis Lupi Galli, circa* 1475.) *fol. parvo.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, semblables à celles dont Lupus Gallus s'est servi dans l'impression de *Turrecremata in Psalmos 1476*; sans chiffres, sans réclames et sans signatures.

La totalité du volume est de 21 feuillets, dont les 4 premiers contiennent l'Oraison ou discours, et les 17 autres

le traité Théologique canonique, dont la dernière ligne au *versò* du feuillet, contient ces mots :

Et iuſtitie aſtiſtit emendari cupio.

1212 SAVONAROLÆ, *Johan. Michaelis*, Practica de ægritudinibus. *Colle, Gallus Bonus*, 1479. *in-folio*.

Première édition. On y lit à la fin une longue souscription qui finit ainsi :

——— Quorum conſilio Bonus Gallus vir magnae ſolertiae et induſtriae ſua impenſa imprimendum curavit; in collae oppido municipio Florentino anno humanitatis Chriſti M. CCCC. LXXVIIII. impoſita eſt ſumma manus huic diuino operi Idibus ſextilis.

Cette souscription est suivie du *Registrum totius operis*.

1213 Ejusdem, Libellus de balneis, et termis naturalibus Italiæ, *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1485. *fol. goth.*

Première édition d'un ouvrage curieux. On lit à la fin cette souscription :

Explicit liber de balneis et termis na turalibus õibus ytalie ꝓprietatibuſq; earũ editus a dño Michaele Savonarola. Impreſſus Ferrarie ꝑ mgr̃um Andream Gallum. M. cccc. Lxxxv.° die x.° mẽſis novẽbris. Deo grãs
Finis.

Cette souscription est suivie du registre des cahiers.

Jean-Michel Savonarola, natif de Padoue, exerça la Médecine avec éclat à Ferrare, où il mourut vers le milieu du XV.e siècle.

SAXO-FERRATO. *Vide* BARTOLUS.

1214 SCHEDELII, *Hartmanni*, Liber Chronicarum ab initio mundi, cum figuris et ymaginibus. *Norembergæ, Anthonius Koberger impressit, adhibitis tamen viris mathematicis pingendique arte peritissimis Michaele Wolgemut* (a) *et Wilhelmo Pleydenwurff die* 12 *Julii* 1493. *fol. max.*

Première édition, recherchée à cause des figures gravée en bois : on fait peu de cas de la seconde, imprimée à Augsbourg en 1497.

SCHILDITZ (*Herm*). *Vide* SALDIS.

1215 SCHUEREN, *Gerardi de*, Vocabularius, qui intitulatur Theutonista, Latino-Germanicus, et Germanico-Latinus. *Coloniæ, Arnoldus Therhornen.* 1477. *fol.*

Première édition infiniment rare et peu connue; elle est imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures.

Ce volume renferme deux parties; la première qui a des signatures *A 1 — V 5.* contient le dictionnaire Allemand-Latin, et la seconde qui commence par la signature *a 1*, contient le dictionnaire Latin-Allemand.

(*a*) Il fut maître du célèbre Albert Durer.

Il commence par cet intitulé imprimé à la tête de la première colonne.

Incipit vocabulari⁹ q̃ intitulatur Teuthonista. vulgarit̃ dicendo der duytschlend' ea rõe qȝ t'mini ĩ capi te rigaꝝ a theuthonico sũt incepti. Ediciõq̃ȝ hmõi opis ɔpleta ẽ de an no domini M. cccc. lxxv. de mense Marcij.

Au *versò* du feuillet signaturé *u 1* de la seconde partie, colonne seconde, on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur.

Explicit presens vocabulorum materia. a per docto eloquentissimo qȝ viro dño Gherardo de schueren Cãcellario Illustrissimi ducis Cli uensis ex diuersorum terministaꝝ voluminibus contexta proprijsqȝ eiusdem manibus labore ingenti cõ scripta ac correcta Colonie per me Arnoldũ therhornẽ diligentissime impressa. finita sub annis domini. M. cccc. lxxvij. die vltimo mensis Maij. Dequo cristo marie filio sit laus et gloria per seculorum secula Amen .:.

Ce feuillet est suivis de cinq autres contenant la partie des termes grecs par ordre alphabétique. Vient ensuite une autre partie de 9 feuillets, signaturés x portant cet intitulé : *Incipit libellus de partibus indeclinabilibus*; laquelle partie termine l'ouvrage.

SCOTUS

SCOTUS. (*J. Duns*) *Vide* DUNS.

1215ª SCOTI, *Michaelis*, Liber Phisionomiæ, ad preces D. Federici Imperatoris compilatus. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1477. *in*-4.°

Édition rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On y lit à la fin :

Michaelis Scoti de procreatione et hominis
Phisionomia opus feliciter finit.
M. CCCC. LXXVII.

SCRIPTORES hist. Aug. *V. ci-dev.* n.° 164.

1216 SCRIPTORES rei rusticæ; Marcus Priscus Cato; Marcus Terentius Varro; Lucius Junius Moderatus Columella; et Palladius Rutilius Taurus Æmilianus. *Venetiis*, *Nic. Jenson*, 1472. *in-folio*.

Première édition très-rare, très-précieuse et de la plus belle exécution. Chaque traité de ces quatre Auteurs, porte à la fin une souscription imprimée en lettres capitales, avec la date de l'impression : voici celle qu'on lit à la fin de Columelle :

LVCII JVNII MODERATI COLVMELLAE RERVM RVSTICARVM LIBRI OPERA ET IMPENSA NICOLAO JENSON GALLI IMPRESSI VENETIIS NICOLAI THRONO DVCE INVICTISSIMO. M. CCCC. LXXII.

Catalogue de Gaignat, n.° 1031, vendu 126 liv. 6 s.; la Vallière, n.° 1509, vendu 360 livres; Crevenna, n.° 2188, vendu 100 fl. d'Hol.; Laire, part. I, page 286, n.° 38, vendu 1500 livres.

1217 **Sedulius**, in librum Evangeliorum. *(Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Gerardi de Leempt, circa 1473.) fol.*

Première édition infiniment rare, et inconnue des Bibliographes : elle est sans chiffres, réclames et signatures ; les lettres initiales sont faites à la main, elles sont remplacées dans l'impression par des petites. Il est aisé de voir, que cette édition est sortie des presses de Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, premiers imprimeurs de la ville d'Utrecht, dont les caractères n'ont point de ressemblance avec ceux d'aucun autre imprimeur du XV.ᵉ siècle. Les pages ont 30 lignes ou vers latins, quand elles sont entières.

La totalité du volume est de 5 cahiers, dont l'un de 3 et les autres de 4 feuilles chacun, faisant ensemble 38 feuillets, dont le premier et le dernier sont blancs, et par conséquent il n'y en a que 36 utiles. Il commence par cet intitulé imprimé en une ligne.

In noĩe prĩs et filij et ſpũs ſc̃i incipit ſeduliꝰ in librũ euangelioꝝ.

Au *versò* du dernier feuillet imprimé, qui contient les 9 derniers vers de l'ouvrage. On lit :

Explicit ſedulius in librũ euangelioꝝ.

Caius Cœlius Sedulius, Prêtre et Poëte, florissait dans le V.ᵉ siècle.

1218 **Segusio**, *Henrici de*, Cardinalis Hostiensis, summa aurea in decretales, ex recognitione J. Bapt. de Lanciis. *Romæ, Udalricus Gallus, et Simon Nic. de Luca*, 1473. 2 *vol. in-folio.*

Première édition et la seule recherchée des curieux. On lit à la fin du second volume cette souscription :

Prefens hujus fumme hoftienfis preclarũ opus Alma in urbe Roma toti us mundi Regina. & digniffima Imperatrix . . . . . . (*a*)
. . . . . fic effigiatum. ad dei laudẽ induftrieq; eft confumatum per magiftros. Vdalricum gallum almanu; & Simonẽ nicolai de luca. Anno dñi Millefimo quadringentefimo feptua gefimotertio. Die uero ultĩa men fis Aprilis.

Henri de Suze, lieu de sa naissance dans le Piémont, surnommé *Hostiensis*, ayant été évêque et cardinal d'Ostie, mourut en 1271. Il avait été auparavant archevêque d'Embrun, dans le Dauphiné. Cet illustre auteur fut nommé dans son tems, *la source et la splendeur du Droit.* Sa somme est connue sous le nom de *Summa Hostiensis.*

1219 SENECÆ, *Lucii Annæi*, Opera omnia. *Neapoli, Mathias Moravus*, 1475. *fol.*

Première édition très-précieuse, dont les exemplaires sont fort rares : elle est d'ailleurs de la plus belle exécution typographique.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première renferme les Œuvres morales et philosophiques de Senèque, et la seconde les épîtres.

C'est à la fin de la première partie qu'on lit la souscription suivante :

(*a*) Comme dans la souscription du *liber sextus Decret*, ci-devant n.° 329.

Expliciunt Proverbia Senecæ : Gabrielis Carchani Mediolanensis Doctoris eximii in artificem carmen laudatorium.

Jam pene abstulerat Senecæ monumenta
 vetustas
Vixq; erat hæc ullus cui bene nota forent,
Tam bona : sed docti Mathiæ scripta Moravi
Artificis. Non est passa perire manus
Huic meritas Grates studiosa juventus
Pro tam sublimi munere semper agas.

Sub Domno Blasio Romero Monacho populeti Philosopho ac Theologo celebri est impressum hoc opus in civitate Neapolis anno Domini M. cccc. lxxiiii. Divo Ferdinando regnanto.

Le *versò* de ce feuillet contient le registre des feuilles, imprimé sur quatre colonnes : mais comme ce feuillet a été réimprimé dans le tems par l'imprimeur Moravus, lui-même, on trouve des exemplaires dont la souscription renferme quelques différences notables : savoir; après les premiers mots : *Expliciunt proverbia Senecæ :* il se trouve imprimé de suite : *sub Domino Blasio Romero Monacho, etc. anno Domini M. lxxiiiii.* (*sic*) et après cette souscription on trouve les vers latins avec l'intitulé : *Gabrielis Carchani, etc.* dont le 5.e porte le mot : *igitur :* de plus, comme il suit :

Huic *igitur* meritas grates studiosa juventus.

On y a imprimé encore à la suite du *registre* un index ou table des traités contenus dans le volume : mais toutes ces différences ne se trouvent que dans le feuillet de la souscription, le reste du volume est toujours le même.

La partie des épîtres, finit par ces mots; *Explicit liber Epistolarum Senecæ :* on trouve à la suite un

simple feuillet contenant le registre des feuilles imprimé sur 3 colonnes.

Catalogue de Gaignat, n.° 839, vendu 199 liv. 19 s.; la Vallière, n.° 1244, vendu 800 liv.; Crevenna, n.° 1576, 300 florins d'Hollande.

1220 SENECÆ, *L. Annaei*, Opera omnia; accedunt Marci Senecæ Declamationes. *Tarvisii, per Bernardum de Colonia, anno domini* M. CCCC. LXXVIII. *in-folio.*

Cette édition est encore estimée.

1221 SENEÇÆ, *L. Annæi*, Epistolæ. *Absque anni, loci, typographi indicatione. (Sed Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1470.*) in-folio.*

Édition infiniment rare, et qu'on croit, avec raison, la première de ces épîtres : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères en sont ronds, ce qui a fait croire à quelques Bibliographes, que cette impression était faite en Italie; mais le papier, comme on le voit par le filagramme, démontre le contraire : au reste ce qui sert à distinguer les impressions faites avec ces caractères attribuées à Mentel de Strasbourg, c'est la forme de la majuscule R. *Voyez* ci-devant la note du n.° 1124.

Le volume commence par cet intitulé :

Lucii Annei Senece Cordubenſis ad Lucillium epiſtole Feliciter Incipiunt.

On lit à la fin de l'Epître Cxxiiii cette souscription :

Lucii Annei Senece Cordubensis epiſtole ad Lucilliũ finiunt fœliciter. Incipiũt epiſtole pauli et Senece.

Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet par cette épitaphe :

Epitaphium Senece.

Cura labor meritum ſumpti pro munere honores
Poſt hac ſolicitate animas.
Me procul a vobis deus euocat : et licet actis.
Rebus terrenis hoſpita terra vale.
Corpus auara tamen ſolemnibus accipe ſaxis.
Nanqꝫ animam celo reddimus oſſa tibi.

La Vallière, n.° 4434, vendu 72 liv. ; Laire, part. I, page 182, n.° 180, vendu 399 liv. 19 sols.

1222 SENECÆ, *L. Annæi,* Epistolæ. *Romæ, Arnoldus Pannartz,* 1475. *in-4.° mag.*

Première édition, avec date, très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets, qui renferment un prologue de S. Jérôme, ou plutôt un éloge de Senèque ; les prétendues épîtres de S. Paul à Senèque et les réponses ; l'épitaphe de Senèque et la table des épîtres ; le texte suit, à la fin du quel on lit cette souscription :

Præsens hæc Epiſtolarum Senecæ ad Lucilium impreſſio In alma urbe Roma. In domo nobilis uiri Petri de maximis non atramento : plumali calamo : neqꝫ ſtilo æreo : ſed artifitioſa quadam adinuentione imprimendi ſeu characterizandi : opus ſic effigiatum eſt/ ad dei laudem īduſtrieqꝫ ꝑ magiſtꝝ Arnoldū panartz Alamanū eſt cōſu matū. Anno ſalutis. M. CCCC. LXXV. Die uero Prima Menſis Februarii : Sedeñ. Sixto Pon. Max. Anno ejus quarto.

La Vallière, n.° 4433, vendu 500 livres.

1223 SENECÆ, *L. Annæi*, Epistolæ. *Parisiis*, 1475. *in*-4.°

On fait encore cas de cette édition, dont les exemplaires sont fort rares. On lit à la fin :

Expliciunt Epiſtole Senece ad Lucilium impresse.
Pariſius anno domini M. CCCC. Lxx. V.

Cette souscription est suivie de 5 feuillets contenant la vie de Senèque ; les épîtres supposées de St. Paul à Senèque et l'épitaphe *Cura labor meritum, etc.* rapportée ci-dessus n.° 1221.

1224 Las epistolas de Seneca, con una introduccion de philosophia moral por Fernan Perez de Guzman. *En Zaragoza, Juan Thomas Favario de Lumelo*, 1496. *in-fol.*

Édition très-rare et inconnue des Bibliographes : on lit à la fin cette souscription :

Acabanſe las epiſtolas de Seneca con una summa ſiquier introduccion de philoſophia moral. Empremidas en la muy inſigne Ciudad de Çaragoza de Aragon a inſtancia y expenſas de Juan thomas Favario de Lumelo del Contado de Pavia a tres dias del mes de marzo el año de nr̃o Señor Jheſu Xp̃o. M. CCCC. XCVI.

1225 Los proberbios de Seneca, é el libro que compuso que intitula de las costumbres é fechos. E asy mesmo ciertas autoridades notables de la filosofia moral de Aristoteles. *En Zamora, Anton de Centenera*, 1482. *petit in-fol.*

Édition très-rare inconnue des Bibliographes : elle peut servir de correction à ce que nous avons dit au tome I, page 431 sur l'histoire de l'établissement de l'Imprimerie dans la ville de Zamora, où nous en avons fixée l'époque à l'an 1490 bien mal-à-propos, comme il appert par l'édition en question, qui prouve que cet art y était déjà connu en 1482. *Voyez* encore ci-devant le n.° 976.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Eſta obra ſe acabo en la Cibdad de Çamora ſabbado a tres dias del mes de agoſto año del ſeñor de mill e quatrocientos e ochenta e dos años.

Anton de Centenera.

1226 Senecæ, Tragœdiæ. *Ferrariæ, Andreas Gallus, (circa* 1481—1484. *) in-fol.*

Première édition infiniment rare et peu connue. On lit à la fin de la dernière tragédie, intitulé : *Hercules oeteus :* ces vers latins :

Longa iterum Senecae tribuiſti ſaecula : regum
Cum premis Andreas Gallice mortis opus.
Hercule ſunt formis impreſſa uolumina rege
Victor ab adriacis cum redit ille feris.

Andreas Gallus imprimait à Ferrare.

1227 Senecæ, Tragœdiæ, ex recensione Caroli Fernandi. *Parisiis, Joh. Higman et Wolfangus Hopil, (circa* 1485*). in-*4°.

Cette édition, qui est une des premières, est encore très-rare et recherchée.

On lit à la fin, au *versò* du dernier feuillet, cette souscription suivie du registre :

Impressũ parisius in vico clauso brunelli per Johannẽ higman vuilhelmũ ꝓpositi et vuolfgangũ hopyl socios.

La Vallière, n.° 2589, vendu 330 livres.

1228 Eædem Tragœdiæ, cum commentariis Bernardi Marmitæ. *Lugduni, per Anthonium Lambillon, et Marinum Sarazin socios.* 1491*, die xxviij Novembris, in-*4.°

Cette édition est encore estimée.

L. An. Seneca, né à Cordoue en Espagne, l'an 6 de J. C. fut condamné à mort par Néron, dont il avait été le précepteur, et à qui une conduite vertueuse faisait ombrage, l'an 65 de J. C.

1229 Senis, *Frederici de,* Consilia. *Romæ, Adam Rot,* 1472. *in-folio.*

Première édition. On trouve au commencement du volume 9 feuillets de table, et à la fin on lit cette souscription :

Finis Cõsiliorum. eximii decreto
rum doctoris domini Frederici.
de. Senis. Rome. ĩpresso℞ p Ma
gistrũ Adam Rot. Meten. diocẽ
clericũ Anno Salutis M. CCCC.
LXXII. xxv. Iunii. Sub Sixto
IIII. Pontifice. Maximo.

Fridericus, ou Petruccius de Senis, jurisconsulte célèbre et précepteur de Balde, enseignait à Pérouse vers l'an 1340.

1230 SERAPIONIS liber agregatus in medicinis simplicibus; translatio Symonis Januensis, interprete Abraham Judæo Tortuosiensi de Arabico in Latinum. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1473. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares : elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, réclames et signatures; on lit à la fin la souscription suivante :

Opus Impreſſum Mlī per Antōium Zarotum Parmēsem Anno domini M. cccclxxiii. Die Mercuri. iiii Auguſt.

EXPLICIT LIBER GLIENI DE CENTAVREA.

La Vallière, n.° 1695, vendu 149 livres; Laire, part. I, page 315, n.° 23, 72 livres.

1231 Idem Opus. *Venetiis per Magistrum Reynaldum de Novimagio Almanum, anno domini* M. CCCC. LXXIX. *die octava mensis Junii. in-folio.*

1232 SERVITORIS Serapionis Bulchasi Benaberazerin Libri XXVII, translatus à Simone Januensi, interprete Abraham Judæo Tortuosiensi. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1471. *in-4.°*

Première édition très-rare, imprimée à longues lignes et avec les mêmes caractères, qui ont servi à l'impression du *Decor puellarum*.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Finit liber Seruitoris de preptõe medía2ʒ sĩpliciũ ĩpreffus Venetiis ꝑ Nicolaũ Jẽfõ gallicũ M. cccc. lxxi.

Laire, part. I, page 252, n.° 32, vendu 24 liv.

Jean Serapion, médecin Arabe, vivoit, selon Freind, vers la fin dn 9.ᵉ siècle.

SERVIUS Honoratus. *Vide* VIRGILIUS.

SIDONIUS Apollinaris. *V.* ci-dev. n.° 101.

SIENA, Ant. Da. *V.* BETTINI, n.° 254.

1233 SILII Italici, *Caii,* Punicorum libri XVII. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz,* 1471. *in-folio.*

Première édition, infinement rare et très-précieuse ; c'est en fait d'impression l'une des plus belles, qui soient sorties des presses de ces deux artistes célèbres.

Le volume commence au *rectò* du premier feuillet, par cet intitulé :

Silii Italici Punicorum
Liber primus Incipit.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, par cette souscription :

Anno dñici Natalif. M. CCCC. LXXI. die. v. menfif Aprilif. Summo Pont. Paulo. II. Veneto Anno pont. vii. Io An. Epuf Alerieñ In Infula Cyrno. recognitionẽ abfoluit diebuf circiter. xv. Lector beniuole uale perpetuo.

Aſpicif illuſtrif lector quicunqꝫ libelloſ
Si cupif artificum nomina noſce (*ſic*) : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cõradus Suueynheym : Arnoldus pãnartzqꝫ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Il y a des exemplaires dans lesquels se trouvent annexés les *C. Calpurni eglogæ* : mentionnées ci-devant n.° 374, ainsi que *Hesiodi opera, et dies*, n.° 703.

Catalogue de la Vallière, n.° 2514, vendu 1160 liv.; Crevenna, n.° 4008, 350 florins d'Hollande.

1234 Silii Italici, *Caii*, Punicorum libri XVII, ex recognotione Pomponii Læti. *Romæ*, (*typis Georgii Laver*), 1471. *in*-4.°

Seconde édition très-rare, est recherchée des curieux : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur le plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères se ressemblent à ceux dont Georges Laver de Herbipoli faisait usage. Le volume finit au *versò* du dernier feuillet par un abregé de la vie de Silius Italicus, suivie de cette souscription :

. . . . . Opuſ iã Neglectũ Pomponiuſ recognovit. Anno domini. M. cccclxxi. Vi. Calẽd. Mai (*ſic*). Rome.

Crevenna, n.° 4009, vendu 200 florins d'Holl.

1235 Silii Italici, *Caii*, Punicorum libri XVII, cum commentariis Petri Marsi. *Venetiis, per Baptistam de Tortis*, 1483 *die VI. Maii. in-folio.*

Cette édition n'est estimée, que parce que c'est la première avec les commentaires de Marsi.

C. Silicus Italicus, homme consulaire, mourut au commencement du règne de Trajan, âgé de 75 ans; il se laissa mourir de faim ne pouvant plus supporter le mal qui le tourmentoit.

1236 SIMONIS Genuensis, vel Januensis, Synonima Medicinæ. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1473. *in-fol.*

Première édition très-rare; M. Debure, *Bib. inst. n.° 2271*, a pris, par abus, ce traité pour un ouvrage de grammaire.

Ce livre est dédié *D. Magistro Campano, Papæ Capellano, Canonico Parisiensi* : le volume finit par cette souscription :

Opus impreſſum Mediolani per Ant. Zarotũ Parm̃ſem, anno dom̃. M. CCCC. LXXIII, die Martis tertia Auguſti. Finis.

Laire, part. I, page 315, n.° 24, vendu 104 liv.

1237 Idem Opus. *Patavii, Petrus Mauſer*, 1474. *in-folio.*

Cette édition est encore recherchée; on lit à la fin du volume cette souscription :

Anno domini milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto die uigeſima menſis aprilis in ciuitate Patauina ad finem uſq; perducta ſunt cum adiutorio altiſſimi ſinonima Simonis Januenſis per me Petrum mauſer. normanum Rothomagenſis dyoceſ.

Simon de Janua, dont le vrai nom, est Simon de Cordo, ou *Simon Geniastes à Cordo*, natif de Gênes, fut médecin du pape Nicolas V, et ensuite chanoine de Rouen vers l'an 1300. On ignore le temps de sa mort.

1238 Simplicii, Philosophi, Hypomnemata in Cathegorias Aristotelis, græcè. *Venetiis, industria Zaccariæ Calliergi*, 1499. *in-folio.*

Première édition. On lit à la fin du volume cette souscription :

——— Venetiis ſumptibus nobilis quidem et clari viri Domini Nicolai Blaſti Cretenſis, labore autem et induſtria Zaccarie Caliergi Cretenſis anno a Chriſti nativitate 1499 die 5 menſis Pitnepſione exeunte, etc.

Laire, part. II, page 253, n.° 17, vendu 120 liv.; Crevenna, n.° 1554, 52 florins d'Hollande.

Simplicius, philosophe péripatéticien du 5.e siècle, étoit Phrygien : on ignore le temps de sa mort.

1239 Sixti IV. Pont. Maximi, tractatus duo; primus de Sanguine Christi; secundus de potentia Dei; præfixa utrique brevi epistola ad Paulum II, Joh. Philip. de Lignamine. (*Romæ, circa* 1472.) *fol.*

Première édition. Le P. Audiffredi prouve très bien par les épîtres mêmes de Ph. de Lignamine, que cette impression a précédé celle de l'ouvrage de *Futuris Contigentibus*, dont nous parlerons dans l'article suivant, faite par le même de Lignamine en 1473.

La totalité du volume est de 125 feuillets imprimés; il finit par ces mots, placés à la suite du registre des feuillets :

GOD
AL.

Cet ouvrage fut réimprimé à Nuremberg par Fred. Creussner en 1473. in-folio.

1240 SIXTI IV. Pont. Maximi, tractatus de futuris contingentibus, cum epistola Jo. Phil. de Lignamine ad ipsum Sixtum IV. *Romæ, Jo. Philip. de Lignamine*, 1473. *in-folio.*

Première édition. Par la lettre de Ph. de Lignamine, qui se trouve à la tête de ce volume, il conste qu'il avait déjà imprimé les traités mentionnés dans l'article précédent. On lit à la fin :

MCCCCLXXIII. Pōtificis Maximi Sixti quarti anno ejus ſecundo.

1241 Ejusdem, Regulæ, Ordinationes, et Constitutiones Cancellariæ; accedunt Taxæ Cancellariæ Apostolicæ. *Romæ*, 1471. *in*-4°.

On lit à la fin :

Lecte & publicate fuerunt ſupradicte regule in Cancellaria aplica die martis uiceſima ſeptima menſis Auguſti, anno dñi M. CCCC. LXXI.

Après cette souscription suivent les *Taxæ Cancellariæ Apostolicæ.*

Voyez au sujet de cette première et rarissime édition le Dictionnaire de Prosper Marchand, tome II, page 271, note (A).

Sixte IV, connu auparavant sous le nom de François d'Albecola de la Rovere, fils d'un pêcheur du village de Celles, à cinq lieues de Savone, dans l'Etat de Gênes, se fit Cordelier et devint général de son ordre. Il succéda à Paul II, dans le pontificat, en 1471, et mourut en 1484, âgé de 71 ans. Son pontificat fut troublé par les interminables disputes entre les Dominicains et les Cordeliers.

1242 SOCCI, vel Succi, Sermones de tempore per annum. *Absque loci, et typographi indicio*, 1476. *in-fol. magno.*

Première édition, du moins avec date; elle est imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames. Les grandes lettres capitales sont gravées en bois.

Ce gros volume est divisé en deux parties, dont la première contient cent vingt-sept sermons d'hyver, et la seconde ceux d'été, au nombre de cent vingt-cinq.

On trouve au commencement du volume 10 feuillets imprimés, qui renferment la table alphabétique des matières de la première partie, et à la fin du volume on lit cette souscription :

Sermones elegantissimi Succi de tēpore per circulum anni, una cuȝ registris finiunt feliciter! Anno domini M. CCCCLXXVI. nono Kalēdas Julii.

On croit, par la forme des caractères, que cette impression est faite à Augsbourg par Ant. Sorg.

Dans la préface de ces sermons on lit un passage assez singulier sur l'origine de leur intitulé : *At quia*, y est-il dit, *in sotularibus inventi sunt (sermones isti), à re gesta sermonibus nomen indiderunt, et sermones Socci intitulaverunt.* D'un autre côté, on dit que ces sermons sont nommés *SUCCI quià de Succo et de medulla sacræ paginæ sunt extracti.*

Quoiqu'il en soit, on ignore l'auteur de ces sermons, qu'on croit avoir été religieux de l'ordre de Cîteaux.

1243

1243 Soldi, *Jacobi*, ordinis divæ Mariæ servorum Dei, opus insigne de peste. *Bononiæ, Johannes Schriber de Anuntiata*, 1478. *in*-4°.

Petit traité fort rare, imprimé sur deux colonnes, avec signatures. La totalité du volume est de 36 feuillets; on lit à la fin cette souscription:

IMPSSVꝫ BO-
nonie ꝑ mgr̃m Joh'eꝫ ſchri-
ber de Anũtiata. Ad inſtantiã
reuerẽdi magiſtri Thome de
Bononia ordinis ſ'uoꝝ beate
Marie v'ginis: ĩ ſacra theol-
gia ꝓfeſſoris excellẽtiſſimi tũc
tp̃is collegii theologoꝝ Bono
niẽſiuꝫ p̃oris Decãi bñmeriti.
Anno ſalutis. M. CCCCLXXVIII:

1244 Solini, *Julii*, de situ, et mirabilibus orbis liber. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1473. *in*-4°.

Première édition avec date, dont les exemplaires sont très-rares; l'exécution typographique en est des plus belles.

La totalité du volume est de 65 feuillets imprimés; on y lit à la fin cette souscription:

IVLII SOLINI DE SITV ORBIS ET MEMORABILIBVS QUAE MVNDI AMBITV CONTINENTVR LIBER IMPRESSVS VENETIIS PER NICOLAVM JENSON GALLICVM. M. CCCC. LXXIII.

Crevenna, n.° 5731, vendu 75 florins d'Hollande; Laire, part. I, page 316, n.° 26, 47 livres 19 sols.

1245 SOLINI, *C. Julii*, de situ, et memorabilibus orbis liber, ex recensione Guil. Tardivi. (*Parisiis, typis Petri Cæsaris, circa* 1473). *in-4°.*

Édition très-rare, et peut-être antérieure à la précédente; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 25 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux de Pierre Cæsaris et Jean Stol.

Le volume commence par 4 feuillets, dont le premier, qui n'est imprimé qu'au *versò*, contient deux pièces de vers latins adressées à l'éditeur Guil. Tardivus, et les autres la table des chapitres; il finit par cette souscription:

Caii iulii ſolini ad aduentũ polihiſtor ſiue de ſitu orbis ac mũdi mirabilibus liber finit;

La Vallière, n.° 4491, vendu 178 liv.; Crevenna, n.° 5732, 13 florins d'Hollande.

C. Jul. Solin, grammairien latin, vivait sur la fin du premier siècle ou au commencement du second.

SPARTIANUS. *V.* AUGUSTÆ HIST. SCRIPT.

1246 SPECULUM humanæ salvationis. *Cum figuris ligno incisis. Petit in-fol.*

De tous les anciens livres d'images, qu'on regarde ordinairement comme les précurseurs de l'art typographique, celui-ci passe pour le plus parfait quant à l'exécution du dessin et de la gravure; il en est aussi le plus fameux et le plus recherché parmi les bibliomanes. Il est vrai que le conte de Junius et les savantes hypothèses de M.r Meerman ont contribué beaucoup à sa célébrité. *Voyez* à ce sujet le premier

chapitre, et en particulier la page 38, note (21) de notre première partie.

Cet ouvrage est un petit in-folio, composé de 63 feuillets utiles, imprimés, comme la *Biblia pauperum*, d'un seul côté : les cinq premiers renferment l'avant-propos ou préface latine, laquelle commence ainsi :

Prohemium cujusdam incipit novæ compilationis
Cujus nomen et titulus est speculum humanæ salvationis.

Les suivans forment en tout quatre cahiers de quatorze feuillets chacun, excepté le dernier, qui en a seize. Tous les feuillets de ces quatre cahiers ont un côté blanc, pour être collés ensemble, l'autre côté contient une estampe gravée en bois en forme de vignette, avec deux tableaux historiques tirés de la bible, et renfermés dans deux arcades d'architecture gothique avec des inscriptions explicatives : au-dessous de chaque estampe ou vignette est le texte en vers léonins, imprimé sur deux colonnes, une pour chaque tableau ou sujet historique.

M.[r] le baron de Heinecken, qui a examiné avec une attention particulière plusieurs exemplaires de ce livre, assure que, quant aux estampes ou vignettes, ce sont toujours les mêmes, et qu'il n'y a aucune différence à cet égard dans les éditions soit latines, soit flamandes, excepté la qualité des épreuves, qui sont plus ou moins belles, à proportion que les planches avaient plus ou moins servi.

Il y a deux éditions latines de cet ouvrage aussi précieuse l'une que l'autre : toutes deux également rares et recherchées des curieux. La première de ces éditions est celle, où le texte des estampes ou vignettes 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 21, 22, 26, 27, 46, 55 est imprimé avec des caractères gravés en planches de bois, tandis que la préface et le texte des autres quarante-trois estampes, sont imprimés en lettres de fonte. Cette singularité a donné lieu de croire que l'impression des estampes aurait été faite avant la dé-

couverte de l'imprimerie, tandis que le texte n'avait été imprimé qu'après cette découverte; mais la forme même des estampes, faites en guise de vignettes, pour être placées à la tête d'un discours, prouve, ce me semble, que cet ouvrage est postérieur à l'invention de l'imprimerie; et qu'en fait de livres d'images, c'est peut-être le plus moderne.

La seconde édition diffère de la première, en ce que la totalité du texte est imprimé en lettres de fonte, tout-à-fait semblables à celles employées dans la première, pour le texte des quarante-trois estampes susmentionnées.

Quant aux versions flamandes ou hollandaises, on en connaît également deux éditions du même format in-folio, dont la seconde diffère particulièrement de la première en ce que le texte des estampes ou vignettes 45 et 46, est imprimé avec des caractères plus petits que ceux du reste de l'ouvrage.

Cependant l'exemplaire de la bibliothèque de Lille, lequel renferme deux feuillets imprimés de deux côtés, et celui dont parle Scriverius, qui avait un feuillet imprimé de même, pourraient nous faire croire à une troisième édition.

Jean Veldener, imprimeur à Louvain en 1476, ensuite à Utrecht en 1479 — 1481, publia dans la ville de Culembourg, en 1483, une nouvelle édition en langue flamande de format petit in-4.°, à quelle fin il fit scier en deux par le milieu du pilier, qui sépare les deux sujets historiques, toutes les planches de cet ouvrage. De cette édition, qui est encore très-rare, on trouve deux sortes d'exemplaires, dont les uns, sans aucune augmentation, portent à la fin cette souscription : *De Spiegel onser behoudenisse : van Culenbourch bij mij Johan Veldener in't jaer ons heren M. CCCC. ende LXXXIII. des Zaterdaghes post Mathei apostoli*: les autres, augmentés de douze nouvelles vignettes et de trois chapitres d'explication, finissent ainsi : *Dit boeck is volmaect in die goede stede van Culenburch by my Johan Veldener int jaer ons Heren M. CCCC. ende LXXXIII. des saterdaghes post Mathei apostoli.*

Les versions allemandes ont été imprimées plusieurs fois; la plus ancienne édition est celle in-folio, où la version allemande est accompagnée du texte latin, et imprimée sans date, et sans nom de lieu et d'imprimeur, mais avec les caractères de Gunther Zainer de Reutlingen, imprimeur à Augsbourg, vers l'an 1471. Une autre édition également rare de cette version allemande, sans le texte latin, est celle qui fut imprimée à Bâle par Bernard Richel en l'an 1476, in-folio. On y lit cette souscription:

Getrucket durch Bernhard Richel zu Basel do manzalt von cristus geburt m. cccc. lxxvi. of sant gilgen obend.

Nous avons une traduction française de ce même ouvrage, imprimée à Paris par *Nicolas Desprez pour Jean Petit*, in-folio, sans date, laquelle avait été imprimée auparavant à Lyon par Mathis Huz en 1483, également in-folio, dont le duc de la Vallière possédait un exemplaire, qui fut vendu, en 1783, 54 liv.

Vendu chez M.r de Boze, en 1753, 1000 livres; chez Gaignat, en 1769, 1600 livres; chez la Vallière, en 1783, 1260 livres. Ces exemplaires étaient de l'édition latine.

SPENSIPPUS. *V.* JAMBLICUS.

1247 SPINA, *Alphonsi de*, Fortalitium fidei. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1472). *in-fol. max.*

Cette édition, regardée, avec raison, comme la première de cet ouvrage, porte toutes les marques typographiques de la plus grande antiquité; elle est imprimée sur deux colonnes, de 49 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les sommaires des chapitres sont écrits à la main ainsi que les grandes lettres initiales : les caractères sont semblables à ceux employés par Mentel dans le *Speculum Vincentii* de 1473.

La totalité du volume est de 248 feuillets, dont les 8 premiers renferment la table du contenu, suivie de 8 autres, contenant la table des rubriques, laquelle finit au *versò* du feuillet, colonne deuxième, par ces mots :

Expliciunt Rubrice li
bri Fidei fortalicij.

Vient ensuite le texte, précédé d'une préface, qui occupe un feuillet et la moitié de la première colonne du suivant; le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par ces mots, qui forment la 48.ᵉ ligne :

actio fine fine Amen.

Braun, part. I, page 16, fait mention d'un exemplaire, portant cette souscription, écrite par l'enlumineur : *Expliciunt nunc libri fidei fortalicii In vigilia pasce. LXXIII.*

1248 SPINA, *Alphonsi de*, Fortalitium fidei. *Editio vetus circa annum* 1474. *in-fol.*

Cette édition est encore estimée et recherchée des curieux : elle est imprimée sur deux colonnes, de 47 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par une table de 8 feuillets, et finit au *versò* du dernier, colonne seconde, par cette ligne :

arum actio fine fine. Amen.

On croit que cette impression est faite à Nuremberg; d'autres l'attribuent à Bernard Richel, imprimeur de Bâle.

Vendu chez M.ʳ Boze, en 1753, 200 livres; chez Gaignat, en 1769, 71 livres 11 sols; chez la Vallière, en 1783, 95 livres 19 sols.

Il y a variété de sentimens parmi les gens de lettres sur le vrai auteur de cet ouvrage ; mais l'opinion la plus sûre l'attribue au père Alfonse de Spina, Franciscain ; le père Mariana l'assure positivement dans son *Hist. Hisp. lib. 22. Cap. 13*, où, en parlant du supplice de D. Alvaro de Luna, il dit : " Alfonsus „ Spina monachus Franciscanus morienti affuit ; is, „ qui *fortalitium fidei* edidit, splendido titulo, voce „ barbara, eruditum opus, et divinarum rerum cogni- „ tione præstanti, etc. „

1249 STATII, *P. Papinii*, opera ; id est Thebais cum interpretatione Placidi Lactantii ; Achilleis, cum recollectis traditis a Domino Francisco Maturantio Perusino ; Sylvarum libri V, cum commentariis Domitii Calderini. *Romæ, sine nomine typ.*, 1475. *in-fol. lett. rond.*

Première édition des œuvres complettes de Stace, infiniment rare ; elle est citée par Orlandi, *Orig. de la Stampa, pages 72 et 410*. La bibliothèque de Goettingen en possède un exemplaire, selon Panzer, *Annal typog., tome II, page 463, n.° 228*. L'édition mentionnée par Debure, *Bibl. inst., n.° 2800*, comme imprimée à Rome par Pannartz, également en 1475, ne renferme que les *Sylvæ*, avec le commentaire de Calderinus. *Voyez* ci-après n.° 1255.

1250 Ejusdem, Thebaidos libri XII, et Achilleidos libri duo. *Absque anni, loci, et typographi nota. in-fol.*

Édition très-ancienne, et qu'on peut regarder comme la première de la Thébaïde ; elle est imprimée en beaux caractères ronds, et à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, sans chiffres, réclames et signatures.

On trouve à la tête du volume 11 feuillets, dont le premier commence ainsi :

hebe ut ait yſydorus & ſolinus, de regionibus, &c.

Le volume finit au *versò* du dernier feuillet, ligne 32, par ce vers :

Et memini meminiſſe iuuat ſcit cetera mater.

La Vallière, n.° 2544, vendu 480 livres.

1251 Statii, *P. Papinii*, Thebaidos libri XII. (*Mediolani, circa* 1478). *in-fol.*

Cette édition, qui est encore rare, est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères sont les mêmes, qui ont servi à l'impression de *Mombritii Vitæ SS.* Voyez ci-devant n.° 973.

Le volume commence par un simple feuillet, qui contient une pièce de 32 vers latins, adressés par Mombritius à Barth. Calcus. Il finit par cette épigramme :

Bon. Mombr. M. D. Barth. Calco. S. D.

Accipis impreſſam Belouefide Thebain urbe
O decus o uitæ ſpes nimis ampla meæ.
Viue memor noſtri nihilum iam quærimus ultra :
Quamq; ſis noſtri Bartholomeæ memor.

La Vallière, n.° 2545, vendu 200 livres.

1252 Ejusdem, Achilleidos libri duo. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1472. *in-4°.*

Édition infiniment rare, et probablement la première de cette partie des œuvres de Stace.

On

On lit à la fin cette souscription:

Impreſſi Andreas hoc opus: cui Francia nomen
Tradidit: At civis Ferrarienſis ego.
Herculeo felix Ferraria tuta manebat
Numine, perfectus cum liber iſte fuit.
M. CCCC. LXXII.

1253 STATII, *Papinii*, Achilleidos libri duo. *Venetiis, sine nomine typographi*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin du volume cette souscription:

PAPINII STATII SVRSVLI ACHILLEIDOS FINIS M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRONO PRINCIPE VENETIIS.

1254 Idem opus. *Parmæ, Stephanus Corallus*, 1473. *in-4°.*

Édition très-rare. On lit à la fin du volume cette souscription singulière et digne de remarque:

Si quas, optime lector, hoc in opere lituras inveneris, naſum ponito: nam Stephanus Corallus Lugdunenſis invidorum quorundam malivolentia laceſſitus, qui idem imprimere tentarunt, citius quam aſparagi coquantur, id abſolvit, ac ſummo ſtudio emendatum literarum ſtudioſis legendum tradidit Parmæ MCCCCLXXIII. X. Cal. April.

1255 Statii, *Papinii*, Sylvarum libri V, cum commentariis Domitii Calderini; accedunt ejusdem Calderini Commentarioli in Sappho Ovidii, Propertii loca obscuriora elucubrata, et observationes variæ. *Romæ, Arnold. Pannartz*, 1475. *in*-4°.

Cette rare édition, qui a été annoncée par quelques bibliographes comme contenant toutes les œuvres de Stace, porte à la fin la souscription suivante :

.IMPRESSIT.
ROMAE AD AEDES MAXIMORVM.
ARNOLDVS PANNARTZ.
E GERMANIA IDIB. SEXTILIB.
ANNO A NATALI CHRISTIANO.
MCCCCLXXV. XYSTO. PONT. MAX.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient le registre des feuilles.

Ces commentaire et opuscules de Calderini furent réimprimés à Brescia, par Henricus de Colonia, en 1476.

Voyez les autres éditions antérieures de cet ouvrage de Stace, au mot Catullus.

P. Papinius Statius vivait sous le règne de l'empereur Domitien; il mourut à Naples, sa patrie, vers l'an 100 de Jésus-Christ.

1256 Statuta Communis Brixiæ, ex recensione Thomæ Ferrandi. *Brixiæ*. xii. *Kl° Junii* m. cccc. lxxiii. *in-fol.*

Cette rarissime édition est d'autant plus digne de remarque, que c'est la première impression faite à Bresse, où la typographie fut introduite par Thomas Ferrand,

rédacteur de cet ouvrage. *Voyez* ce que nous en avons dit, tome I.er, page 284.

Ce volume est difficile à trouver complet ; il est divisé en six parties. On y trouve la date de 1473 à la fin de la première et de la seconde partie : la troisième et quatrième n'ont point de date ; la cinquième porte : *XII kl'. Junii. MCCCC. LXXIII.*, et la sixième et dernière : *M. CCCC. lxxIII tertio kl' Julii.*

La totalité du volume est de 306 feuillets imprimés ; il est sans chiffres, signatures, réclames et registre.

1257 STATUTA civitatis Ferrariæ. *Ferrariæ, Severinus Ferrariensis*, 1476. *in-fol.*

Édition très-rare, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets. Elle est sans chiffres, signatures et réclames ; on trouve à la fin du volume cette souscription et le registre des cahiers :

Laus deo anno dñi M. CCCC. LXXVI. Sever. Ferr.

Laire, part. I, page 392, n.° 18, vendu 92 liv.

1258 STATUTA antiqua Vrbis romæ, jussu Pauli II reformata, et locupletata. (*Romæ, Udalricus Han, circa* 1470). *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée avec les caractères employés par Ulric Han, dans l'impression de Tite-Live de 1470.

Le volume commence par 7 feuillets, qui renferment la table des rubriques du premier, troisième et quatrième livre ; celles du second se trouvent à la tête du livre même ; il finit par une partie de 7 feuillets, contenant les *Ordinationes nuptiarum, dotium, funeralium, etc.*, écrites en langue italienne.

1259 STRABONIS Geographiæ libri XVII, latinè, Guarino Veronensi, et Gregorio Typhernate interpretibus, ex recensione et cum præfatione Joh. Andreæ. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz (circa 1469). in-fol.*

Première édition, infiniment rare, laquelle, selon la liste des ouvrages imprimés par ces artistes, et présentés au pape Sixte IV (*a*), a dû paraître dans le courant de l'an 1469. Les titres et sommaires des livres sont écrits à la main par l'enlumineur, ce qu'on ne voit pas dans l'édition de 1473, où ils se trouvent imprimés.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II. Le texte suit, et le volume finit par un feuillet détaché, qui contient au *rectò* la table des chapitres et des livres, avec cette souscription, que nous avons déjà rapportée plus d'une fois :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cõraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Gaignat, n.° 2601, vendu 130 livres.

(*a*) *Voyez* au tome I.er, page 129 note (95).

1260 STRABONIS Geographiæ libri XVII, latinè, Guarino Veronensi, et Gregorio Typhernate interpretibus. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Cette édition, qui est fort rare, a été faite sur celle de Rome, rapportée dans l'article précédent ; on y a seulement ajouté, à la suite de l'épître de l'évêque d'Alerie à Paul II, deux autres lettres du traducteur *Guarinus Veronensis*, dont l'une adressée au pape Nicolas V, et l'autre, beaucoup plus étendue, à *Jac. Ant. Marcellus*, noble Vénitien.

On trouve à la fin du volume un simple feuillet, qui contient la table des livres et des chapitres, avec la souscription suivante :

Anno domini M. CCCC. LXXIJ.

R. zouenzonius poeta : reuerendiſſimo. d. jacobo zeno epiſcopo patavino.

Orbis noſcere lector uniuerſi
Si tractus cupis hos emas libellos
Strabonis : tibi nomine dicatos
Zeni preſulis optimi ſacriqꝫ
Quo nihil doctius eruditiuſqꝫ
Nunc antenorei uident penates :
Impreſſos digitis uidelianis.

Gaignat, n.° 2602, vendu 120 liv. 1 s. ; Crevenna, n.° 5701, 80 florins d'Hollande ; Laire, part. I, page 287, n.° 39, 50 livres.

1261 Idem opus. *Romæ, Conr. Suueynheym, et Arn. Pannartz*, 1473. *in-fol.*

Dans cette édition, qui est encore recherchée des curieux, on n'a pas réimprimé l'épître de l'évêque

d'Alerie au pape Paul II. Quelques bibliographes se sont permis d'assurer que les exemplaires, portant cette date de 1473, étaient ceux-là même de la première édition restés dans le magasin des libraires, auxquels on aurait retranché l'épître dédicatoire, ainsi que la table des livres et des chapitres qu'on trouve à la fin; mais c'est une erreur. Cette seconde édition de Sweynheym et Pannartz, n'est pas, à beaucoup près, si belle que la première, dont les caractères sont plus nets et plus entiers.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Aſpiciſ illuſtris lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pānartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

M. CCCC. LXXIII. Die uero Veneriſ. XII. menſis Februarii.

Laire, part. I, page 317, n.° 27, vendu 60 liv. 11 s.

Strabon, célèbre géographe, natif d'Amasie, en Cappadoce, floiissait sous l'empire d'Auguste et de Tibère, vers l'an 14 de Jésus-Christ. On ignore le temps de sa mort.

1262 SUETONII Tranquilli, *Caii*, de XII Cæsarum vitis libri XII, cum præfatione J. Ant. Campani ad Card. Senensem. *Romæ (in domo Joh. Philippi de Lignamine)*, 1470. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et très-précieuse, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, au

nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les passages grecs sont imprimés en grec. Presque tous les bibliographes on attribué cette impression à Ulric Han, mais le P. Audiffredi a démontré qu'elle appartient, ainsi que le Quintilien de 1470, à J. Philippe de Lignamine. Afin d'éviter des répétitions, je prie le lecteur de voir la note du n.° 403. Les caractères employés dans cette belle édition, sont plus beaux que ceux dont Ulric Han a fait usage.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant l'épître de Campanus au cardinal Piccolomini et la table des rubriques de tout l'ouvrage. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Cai (*sic*) Suetonii Tranquilli de XII. Cęſarum uitis liber ultimus fęliciter finit. abſolutus Romę in pinea regione uia pape Anno a Chriſti natali. M. CCCC. Lxx. Sextili mēſe Pauli autem Veneti. ii. Pont. Max. anno ſexto.

Gaignat, n.° 2921, vendu 240 liv. 3 s. ; la Vallière, n.° 4924, 1340 liv. ; Crevenna, n.° 6301, 500 fl. d'Hol.

1263 SUETONII Tranquilli, *Caii*, de XII Cęsarum vitis libri XII, ex recognitione Jo. Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1470. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et très-recherchée des curieux. Par la date de l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II, conçue ainsi : *Dominici Natalis. M. CCCC. LXX. Pontificatus uero tui Anno VII.*, il conste qu'elle est postérieure à celle de Campanus, annoncée dans le numéro précédent, et portant dans la souscription : *Pauli II. Pont. Max. anno sexto.*

On trouve au commencement du volume 2 simples feuillets, qui contiennent l'épître de l'évêque d'Alerie

au pape Paul II, avec quarante-un vers latins tirés d'Ausone et la table des rubriques ; le texte suit, à la fin duquel on lit les huit vers latins suivans :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunqꝫ libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ congnomina (*ſic*) Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cōraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pannartzqꝫ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum
.M. CCCC. LXX.

La Vallière, n.° 4925, vendu 429 liv. ; Crevenna, n.° 6302, 175 florins d'Hollande.

1264 SUETONIUS Tranquillus (*Caius*), de XII Cæsaribus. *Venetiis*, *Nicolaus Jenson Gallicus*, 1471. *in*-4°. *maj.*

Les curieux recherchent cette édition, à cause de la beauté de son exécution typographique. Les passages grecs ne sont cependant pas imprimés.

Le volume commence par cet intitulé :

CAII SVETONII TRANQVILLI DE VITA. XII. CAESARVM LIBER PRIMVS DIVVS IVLIVS CAESAR INCIPIT FOELICITER.

Il finit par la souscription suivante :

FINIS
Hoc ego nicoleos gallus cognomine ienſon
Impreſſi : miræ quis neg& (*ſic*) artis opus ?
At tibi dum legitur docili ſuetonius ore :
Artificis nomen fac rogo lector ames.
.M. CCCC. LXXI.

Laire, part. I, page 252, n.° 34, vendu 240 livres.

1265 Suetonius Tranquillus (*Caius*), de XII Cæsaribus. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1472. *in-fol.*

On fait encore beaucoup de cas de cette édition, qui est la troisième faite à Rome. On y a retranché l'épître de l'évêque d'Alerie.

On lit à la fin les six vers latins, rapportés ci-devant n.° 1261.

Aſpiciſ illuſtriſ, &c. &c. . . . .
. . . .
Cōraduſ ſuueynheym : Arnolduſ panartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

M. CCCC. LXXII.
die XVII Septembriſ

Laire, part. I, page 287, n.° 40, vendu 500 livres.

1266 Suetonii Tranquilli libellus de claris Grammaticæ, et Rhetoricæ scriptoribus, cum præfatione Jo. Al. Tuscani. (*Romæ, typis Jo. Gensberg, circa* 1474). *in*-4°.

La totalité de cet opuscule est de 15 feuillets, imprimés à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par J. Gensberg, dans l'impression des *Glossæ Ab. Panormitani in Clementinas*, de 1474.

Il commence par cet intitulé :

Reuerendiſſimo domino domino Johāni tituli ſanctorum Nerei & Archilei preſbitero Cardinali Nouariēſi. Johēs Aloiſius Tuſcanus Aduocatus cōſiſtorialis.

A la fin on lit :

Laus Deo.

La Vallière, n.° 4932, vendu 40 liv. ; item n.° 4586, avec *Plinius de viris illustribus*, 120 livres.

C. Suetonius Tranquillus, ami de Pline le jeune, fut secrétaire de l'empereur Adrien ; mais ayant perdu les bonnes graces de ce prince, il vécut dans la suite retiré, occupé des lettres et des muses.

1267 SUIDÆ Lexicon, græcè. *Mediolani*, 1499. *in-fol.*

Première édition, recherchée des savans. On lit à la fin :

Anno ab incarnatione M. CCCC. lxxxx viiij. die xv Novembris impreſſum Mediolani impenſa & dexteritate Demetrii Chalcondyli. Johann. Biſſoli Benedicti Mangii Carpenſium.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, qui contient deux pièces de vers latins, dont la première, imprimée sur deux colonnes, est adressée à *J. Salandus* ; l'autre au lecteur, n'est imprimée que sur une colonne.

Gaignat, n.° 1379, vendu 30 liv. 3 s. ; la Vallière ; n.° 2168, 76 livres ; Laire, part. II, page 253, n.° 18, 85 livres.

Suidas florissait sous l'empire d'Alexis Comnene.

1268 SULPITII Verulani, *Joannis*, Grammatica latina. *Perusiæ*, 1475. *in*-4°.

Première édition, très-rare, mais peu recherchée.

1269 SUMMA collationum ad omne genus hominum. (*Coloniæ*, *Ulricus Zel de Hanau*, *circa* 1470). *in*-4°. *litt. quad.*

Cette rare édition, probablement la première de cet ouvrage, est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames, avec des sommaires placés au haut des pages, qui indiquent les parties et divisions de l'ouvrage.

La totalité du volume est de 262 feuillets; il commence par la table des distinctions et des chapitres des sept parties, qui composent cet ouvrage : cette table finit au bas de la 19.[e] page; suit après le prologue et le texte, qui finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription:

Sũma collationũ ad õne ge
nus hoĩn; Explicit feliciter.

1270 SUMMA collacionum ad omne genus hominum. (*Coloniæ*, *Arn. Therhoernen*), 1472. *in-fol.*

Première édition avec date, imprimée sur deux colonnes de 40 lignes chacune dans les pages, qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux du célèbre Therhoernen, imprimeur à Cologne.

A la fin du volume, colonne première, et avant les 2 derniers feuillets de la table des matières, on lit cette souscription :

Amen
Finitũ eſt hoc opus. Anno domĩ.
1.4.7 2 die 17. menſ Julij.

On attribue cet ouvrage à Joannes Gallensis, Gvallensis ou de Valleis, Anglais de nation, de l'ordre des frères Mineurs, qui florissait vers l'an 1476.

SUMMA Pisanella. *V.* ci-d. n.º 194 et 216.

1271 SYLVATICI, *Matthæi*, medici de Salerno, Liber cibalis et medicinalis pandectarum, ex emendatione Angeli Catonis Supinatis de Benevento. *Neapoli*, 1474. *in-fol.*

Édition très-rare, qu'on regarde comme la première de cet ouvrage.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets, qui contiennent la table des pandectes, l'épître dédicatoire d'*Angelus Cato Supinas* à Ferdinand, roi de Sicile, et un avis au lecteur. Le texte suit, et à la fin on lit cette souscription :

EXPLICIT. liber Pandectarum. Quem Angelus Cato Supinas de Beneuẽto Philoſophus & medicus magna cũ diligẽtia 2 emẽdate imprimendũ curauit. in clariſſima & nobiliſſima atq; pſtantiſſima Dulciſſimaq; ciuitate Neapoli. Regum Ducum Procerumq; matre Prima Aprilis. M. CCCC. LXXIIII.
Idcirco excelſo deo gracias agamus

Noſcereq̃ cauſas ꝛ certa vocabla rer.
Et medicas artis : ꝑbreue queris iter
Me lege : nec multo mercaberis Angelus en me.
Sic & diuitibus pauperibuſq; parat
Cui tm̃ me nũc fas ẽ debere : Salernu;
Vrbs deb; quantũ patria terra mihi.

A la suite de cette souscription on trouve un feuillet, contenant la table du répertoire.

Gaignat, n.° 1165, vendu 57 livres; la Vallière, n.° 1708, 72 livres.

1272 Sylvatici, *Matthæi*, medici de Salerno, Liber cibalis, et medicinalis pandectarum, ex emendatione Angeli Catonis Supinatis de Benevento. (*Mantuæ vel Mutinæ*), *Johannes Vurster de Campidonia*, 1474. *in-fol.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente; elle peut même lui disputer la priorité. Au reste, l'exécution typographique en est des plus belles.

On trouve au commencement 4 feuillets imprimés, contenant l'épître dédicatoire de l'éditeur. Vient ensuite le texte, qui commence par cet intitulé:

LIBER. PANDECTARVM. ME
DICINAE. OMNIA. MEDICI-
NE SIMPLICIA. CONTINENS
QUEM. EX. OMNIBVS. ANTI-
QVORVM. LIBRIS. AGGRE-
GAVIT. EXIMIVS. ARTIVM.
ET. MEDICINAE. DOCTOR.
MATTHEVS. SILVATICVS.
AD. SERENISSIMVM. SICILIE
REGEM. ROBERTVM.

On lit à la fin la souscription suivante :

Opus pandectarum medicine emẽdatũ per eximium artiũ & medicine doctorẽ dominũ & magiſtrũ Matheum moretũ brixianũ Bononie in medicina & aſtro nomia legẽtẽ Et impreſſum p magiſtrũ Johannem Vurſter de Kampidona.

ANNO. DOMINI : M : CCCC : LXXIIII.

On trouve ensuite un simple feuillet, contenant le registre.

Cette souscription a donné lieu de croire à quelques bibliographes, que l'édition en question aurait été imprimée à Bologne ; mais J. Vurster n'a imprimé qu'à Mantoue depuis 1472 à 1474, et ensuite à Modène en 1475 et 1476. Ce n'est donc qu'à l'une de ces deux villes que cette impression appartient.

Mathæus Sylvaticus de Mantoue, médecin de l'école de Salerne, vécut à la cour de Robert, roi de Sicile, auquel il dédia son ouvrage en 1336. On ignore le temps de sa mort.

SYLVIUS. *Vide* ÆNEAS.

SYNESIUS. *Vide* JAMBLICUS.

T A.

1273 **TACITI**, *Caii Cornelii*, Annalium, et Historiarum libri superstites; accedit libellus de situ, et moribus Germanorum, et dialogus de Oratoribus claris. *(Venetiis Vindelinus) de Spira, circa* 1470. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et très-précieuse. Elle est imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et sans signatures, avec des réclames; c'est la première impression où l'on en ait fait usage.

Cette rare édition au reste, ne renferme que les six derniers livres des annales, et les cinq premiers des histoires; parce qu'à cette époque les cinq autres premiers livres des annales, que nous avons aujourd'hui, n'avaient pas encore été découverts; ils ne furent imprimés, pour la première fois, qu'en 1515.

Plusieurs bibliographes attribuent cette impression à Jean de Spira, premier imprimeur de Venise; mais nous nous croyons très-fondés à croire qu'elle appartient à son frère Vindelin, et qu'elle n'a pu paraître avant la fin de l'an 1470. *Voyez* à ce sujet ce que nous avons dit au tome I.er, page 177 et suivans.

On lit à la fin du volume cette souscription:

Finis Deo laus
Cesareos mores scribit Cornelius. esto
Iste tibi codex: historie pater est.
Insigni quem laude feret gens postera: pressit
Spira premens: artis gloria prima sue.

Gaignat, n.° 2916, vendu 670 l.; la Vallière, n.° 4919, 740 liv.; Crevenna, n.° 6277, 380 flor. d'Hollande.

C. Cornel. Tacite, chevalier romain, et consul en l'an 79, fut lié d'amitié avec Pline le jeune. On ignore l'année de sa mort.

1274 Tambaco, *Johannis de*, Consolatio theologiæ. (*Moguntiæ, Petrus Schoyffer, circa* 1470). *in-4°.*

Première édition, recherchée à cause de son antiquité et de sa rareté : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières et sans chiffres, réclames et signatures ; la place des lettres grises est en blanc. Les caractères sont les mêmes dont Schoiffer fit usage dans la *Secunda secundæ D. Thomæ,* de 1467.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par cet ligne :

uoniā ſcd'm apl'm. quecũq;

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription :

Explicit ɔſolacō theologie ɔpilata a mgr̄o iohāne de tambaco ſacre theologie doctore eximio.

Le 41.[e] feuillet est un carton imprimé en gros caractères, afin de remplir, autant que possible, les deux pages ; le *rectò* contient 18 lignes et le *versò* 17.

1275 Ejusdem, de Consolatione theologiæ libri XV. (*Parisiis, Petrus Cæsaris, et Joh. Stol, circa annum* 1475). *in-fol.*

Ce volume est imprimé à longues lignes, au nombre de 44 dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On

On y trouve au commencement une partie de 6 feuillets, qui contiennent la table ; le texte suit, à la fin duquel on lit la souscription suivante :

Explicit liber de consolatione theologie per fratrem Johannem de Tambaco ordinis predicator. prouincie theuthonie sacre theologie professorem consummatus. Anno dñi M.° CCC.° LXVI.° In die Ambrosii.

Cette souscription est celle du manuscrit, qui a servi de copie à l'impression.

Joh. de Tambaco, Allemand, de l'ordre des frères Prêcheurs, et professeur de théologie dans le couvent de son ordre à Prague, acheva cet ouvrage en 1366, comme on le voit par la souscription précédente.

1276 TARTAGNI de Imola, *Alexandri*, Commentarii in secundam Digesti veteris partem, cum additionibus ad Bartolum, curante Achille Tuvato. *Bononiæ, Andreas Portilia*, 1473. *in-fol. max.*

Première édition, très-rare et peu connue des bibliographes ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 55 lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin de la seconde partie, ou des additions, la souscription suivante :

Excellentissimi iuris põtificii Cesareiq; monarce. D. Alexandri de Imola : additiones ad Barto. aenis (*sic*) formis : per Andream Portiliam Bononie diligentissime posite fũt XII Calẽdas Januarias. M. CCCC. LXXIII.

1277 Tartagni de Imola, *Alexandri*, Lectura super sexta parte Codicis. *Venetiis, Johan. de Colonia, et Johan. Manthen de Gerretzem*, 1476. *in-fol. max.*

1278 Ejusdem, Lectura super toto titulo de verborum obligationibus. *Bononiæ, Henricus de Colonia*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, en caractères sémi-gothiques très-beaux, et avec signatures. On lit à la fin cette souscription :

Finit lectura excellentissimi utriusq; iuris monarche domini Alexandri de Imola : de uerborum obligationibus. Impress. Bononie ad instantiam Sigismundi de libris per Magistrum Henricum de Colonia ydibus Nouembris Anno a domini incarnatione Millesimo quadringentesimo Septuagesi mo Septimo. Laus Deo.

1279 Ejusdem, Consilia. *Venetiis, ex officina Magistri Jacobi Gallici, e Rubeorum familia decim. kal. Januar.* 1477. *in-fol. max.*

Alexandre Tartagni, célèbre jurisconsulte, surnommé de Imola, parce qu'il était natif de cette ville, mérita, par son savoir, d'être appelé le Monarque du droit et le Père des Jurisconsultes. Il mourut à Bologne, en l'an 1487, âgé de 53 ans.

Taxa Cancellariæ. *Vide* Sixtus IV.

1280 TERENTII Affri, *Publii*, Comœdiæ sex. (*Argentorati, typis Mantelianis, circa* 1469). *in-fol.*

Édition infiniment rare et très-précieuse, qu'on regarde, avec raison, comme la première de Térence. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures, réclames et registre; le texte est tout à la suite, sans distinction des vers, comme un ouvrage imprimé en prose. Il n'y a pas de lettres initiales, et les caractères sont absolument semblables à ceux qui ont servi à l'impression des épîtres de St. Jérôme, dont nous avons parlé ci-devant n.° 710. Ces circonstances me feraient bien croire que cette impression de Térence n'est pas postérieure à l'an 1469.

Le volume commence par cet intitulé :

Publii Terentii Affri poete Comici Comediarũ liber incipit feliciter.

Epitaphium Terentii

Natus in excelfis tectis Carthaginis alte
Romanis ducibus bellica preda fui
Defcripfi mores hominum juuenumq; fenumq;
Qualiter & ferui decipiant dominos
Quid meretrix quid leno dolis configat avarus
Hec quicumq; legis fic puto cautus erit.

Suivent après les comédies, dans cet ordre : Andria; Eunuchus; Heutontumeromenos; Adelphis; Echira, et Phormio.

Le tout finit au *versò* du dernier feuillet ainsi :

Valete & Plaudite, Caliopius recenfui.
Publii Terentii Affri poete comici comediarum liber finit.

Laire, part. I, page 51, n.° 54, où l'exemplaire fut vendu 1160 livres.

1281 TERENTII Comœdiæ. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1470 (1481) XIII *Martii. in-fol.*

Plusieurs bibliographes ont annoncé cette édition sur la foi de Maittaire, qui rapporte la souscription ainsi conçue :

Hoc opus quam diligentiſſime recognitum Johannes Legnanus imprimi curavit Mediolani, opera & impendio ſuo, per Antonium Zarotum. M CCCC LXX, XIIj Martii.

Cependant jusqu'à présent aucun bibliographe n'a pu découvrir un seul exemplaire d'une telle édition, et je pense qu'on n'en découvrira jamais, par la raison bien simple qu'elle n'a pas existée. M.r Maittaire, ne se défiant pas assez des tours adroits de quelques colporteurs, a pu être trompé par un exemplaire de l'édition de 1481, où effectivement on lit, mot à mot, la souscription susdite, avec cette date, *MCCCCLXXXI die XIII Martii*, et dans lequel on avait, sans doute, graté très-adroitement les deux derniers chiffres. Il est donc très-apparent que cette édition, tant vantée et regardée comme la première des comédies de Térance par les meilleurs bibliographes, est apocryphe.

1282 TERENTII Comœdiæ. *Venetiis, Johan. de Colonia*, 1471. *in-fol.*

Première édition, avec date, dont les exemplaires sont très-rares et très-recherchés ; elle est imprimée en beaux ceractères ronds, et sans chiffres, signatures, réclames et registre.

On lit à la fin du volume cette souscription:

Callippi calamo fuit exemplare repertum:
Vnde eſt impreſſum quod legis hoſpes opus.

Vale uir optime. Raphael Jouenzonius iſter P. emendaui. Johannes Agrippinæ coloniæ decus impreſſit. Anno domini noſtri iheſu chriſti. M. CCCC. LXXI. diuo Nicolao throno uenetiarum duce

Finis felix.

Crevenna, n.° 3697, vendu 155 flor. d'Hollande.

1283 TERENTII Afri Comoediæ sex. *Romæ, Conradus Suueynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1472. *in-fol.*

Édition infiniment rare et très-précieuse; elle est imprimée comme la prose, sans distinction des vers. Le P. Audiffredi est le premier bibliographe qui nous en ait donné la description.

Le volume commence ainsi:

Terentiuſ Apher genere : Ciuiſ
uero Carthaginenſiſ fuit.

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription:

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pañartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

M. CCCC. LXXII. die VI. Octobriſ.

Il ne faut pas confondre cette rarissime édition avec le commentaire de *Donatus*, imprimé par les mêmes artistes, dont nous parlerons ci-après n.° 1289.

1284 TERENTII Comœdiæ, ex emendatione Raph. Regii. *Venetiis*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare et peu connue ; elle est imprimée à longues lignes, les vers bien distingués, et en beaux caractères, semblables à ceux dont faisait usage Vindelin de Spira, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, imprimé d'un seul côté, qui contient une épître du correcteur *Raphael Regius*, portant cette date :

Venetiis tertio nonas Maias anno a natali Chriſtiano M. CCCC. LXXIII. Nicolao Throno Duce.

Vient ensuite le texte, qui commence par *Andria*, et finit par *Ecyra* au *versò* du feuillet par ce mot *finis* : le volume finit par un simple feuillet, qui contient une épigramme de dix vers latins, adressée au lecteur par le nommé *Cippicus*.

Laire, part. I, page 317, n.° 28, 180 livres.

1285 TERENTII Comœdiæ, cum vita ejusdem ex Donati commentariis excerpta. (*Venetiis, Christ. Valdarfer*), 1474. *in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, les vers partie distingués et partie imprimés de suite, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères se ressemblent à ceux employés par Valdarfer, dans le *Ciceronis Orationes* de 1471, dont nous avons parlé ci-devant n.° 449.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales :

Terentii Vita ex Donati Commentariis Excepta (ſic).

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription :

FINIS
M. CCCC. LXXIIII. PRIDIE NONAS AVGVSTI.

Les signatures sont placées tout au bas des feuillets ; de manière que dans les exemplaires reliés plus d'une fois ou rognés trop fort par le relieur, il n'en reste plus de trace.

La Vallière, n.° 2573, vendu 250 livres.

1286 TARENTII Comœdiæ, cum vita ejusdem ex Donati commentariis excerpta. *In Sancto Ursio, Joh. de Reno*, 1475. *in*-4°.

Cette édition est encore rare et recherchée ; elle est imprimée à longues lignes, les vers distingués, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères en sont beaux.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant la vie de Térence, extraite du commentaire de Donat, et l'épitaphe *Natus in excelsis, etc.*, rapportée ci-devant n.° 1280.

On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXV. in ſanƈto Urſio Vincentiæ diſtriƈt. Johannes de Reno impreſſit die ultimo Aprilis. Finis.

1287 TERENTII Comœdiæ. (*Venetiis, circa* 1475). *in-fol.*

Cette édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères en sont ronds et semblables à ceux employés par les imprimeurs de Venise.

On remarque à la tête du volume un abrégé de la vie de Térence, extraite des écrits de Pétrarque; le texte suit, et au *versò* du dernier feuillet on trouve le registre des cahiers, qui ont des signatures depuis *a* jusqu'à la lettre *m* inclusive.

Cette édition est annoncée dans la *Bibliogr. inst. Bel. let., tome I, page 263.*

Gaignat, n.° 1577, vendu 202 liv. 4 s.; la Vallière, n.° 2574, 216 livres.

1288 TERENTII Comœdiæ sex. *(Romæ, typis Jo. Philippi de Lignamine, circa 1475). in-4°. magno.*

Édition fort rare et peu connue, imprimée à longues lignes et en beaux caractères ronds, sans chiffres, signatures et réclames.

Au *versò* du dernier feuillet on trouve le registre, portant cet intitulé :

Tabula qua inuenire ualeamus quõ unũ foliũ aliud ſeqt & qternus qternũ.

Nous avons encore quelques impressions anciennes des comédies de Térence, sans date, ainsi que plusieurs autres, datées de 1475, 76 et 77, qui conservent quelque valeur; mais celles qui viennent d'être décrites, sont les plus rares et les plus recherchées.

1289 Ælii Donati Commentarii in V Terentii Comœdias. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz, 1472. in-fol.*

Première édition, avec date, du commentaire de Donat, sur les cinq comédies de Térence *Andria; Eunuchus; Adelphi; Phormio, et Hecyra;* car sur l'*Heautontimorumenon* il ne nous reste rien de Donatus. Il ne faut pas confondre cette édition du commentaire

de

de Donat, sans le texte de Térence, avec celle que nous avons annoncée ci-devant n.° 1283, laquelle est datée du 6 Octobre, tandis que ce commentaire fut achevé d'imprimer le x Décembre, comme il appert par la souscription suivante, qui se trouve à la fin du volume :

Aſpiciſ illuſtriſ. . . . .
. . . .
Conraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pañartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.

M. CCCC. LXXII.
die. x. Decembriſ.

1290 Ælii Donati Commentarii in V Terentii Comœdias. *Venetiis, Vindelinus de Spira (circa 1470 vel 71). in-fol.*

Édition extrêmement belle, et probablement la première de ce commentaire. Quelques bibliographes l'ont annoncée comme renfermant le texte de Térence, mais c'est une erreur ; elle ne contient que le commentaire de Donat.

On lit à la fin du volume ce tétrastique de *Raph. Zovenzonius :*

Qui cupit obſtruſam frugem guſtaſſe Terenti
Donatum quęrat noſcere gramaticũ :
Quem Vindelinus ſignis impreſſit ahenis
Vir bonus & claro preditus ingenio.

Gaignat, n.° 1578, vendu 106 livres.

Publius Terentius Afer, né à Carthage, fut enlevé par les Numides dans leurs incursions sur les terres des Carthaginois. Il fut vendu comme esclave à Terentius Lucanus, sénateur romain, qui l'affranchit encore

fort jeune, en lui donnant son nom. Térence sortit de Rome âgé d'environ 35 ans, et on ne le vit plus depuis. On le croit mort vers l'an 159 avant Jésus-Christ. On compte plus de soixante - dix impressions de ses comédies, faites dans le courant du XV.e siècle.

1291 TESTAMENT, *l'Ancien*, translaté en français. (*Lyon, chez Barth. Buyer, vers l'an* 1477). *in-fol.*

L'exacte conformité des caractères de cette rarissime édition, avec ceux employés par Barth. Buyer, dans l'impression du *Nouveau Testament*, dont nous parlerons dans l'article suivant, prouve, ce me semble, qu'elle est sortie de la même presse. Il paraît même très-probable, que les PP. Julien Macho et Pierre Farget, éditeurs et correcteurs du susdit *Nouveau Testament*, l'auront été également de celui-ci.

Ce livre est imprimé sur deux colonnes, en lettres gothiques et sans signatures; cinq feuillets, qui contiennent la table des rubriques, avec cet intitulé: *Cy commencent les rubriches de ce present liure*, précèdent le texte, à la fin duquel, et au *versò* du dernier feuillet, on lit ces mots:

Cy finit ce present livre.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 80 livres 1 sol, et chez la Vallière, en 1783, 99 livres 19 sols.

1292 TESTAMENT, *le Nouveau*, vu et corrigé par les PP. Julien Macho et Pierre Farget. *Lyon, Bartholomé Buyer, sans date (vers l'an* 1477*). in-fol.*

Édition très-rare, et la première qui ait été faite du nouveau testament en français; ce livre est imprimé avec les mêmes caractères gothiques qui ont servi à

l'impression de l'ancien testament, mentionné dans l'article précédent, et auquel il paraît faire suite.

Les pages de ce volume sont sur deux colonnes, sans chiffres et signatures : il commence par une table, qui occupe 20 feuillets, laquelle finit ainsi :

Cy finiſt la table du nouueau teſtament enſemble la declaration diceluy faicte & compoſée p uenerable perſõne frere iulliã docteur en theologie de l'ordre ſaint auguſtĩ demourant au couuẽt de lyõ ſus le roſne.

loue ſoit dieu Amen.

Vient ensuite le texte, à la fin duquel, et au *rertò* du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Cy finiſt lapocalypſe & ſemblablement le nouueau teſtament ueu & corrige p uenerables perſõnes freres iullien macho & pierre farget docteurs en theologie de l'ordre des auguſtins de lyõ ſus le roſne Imprime en la dicte uille de lyon par Bartholomieu buyer citoien du dit lion.

Il y a une autre impression de ce livre, faite par le même imprimeur, avec les mêmes caractères, même nombre de feuillets et portant la même souscription; elle en diffère seulement en ce que les pages sont imprimées à longues lignes, et que les cahiers ont des signatures : on la croit cependant aussi ancienne, et elle n'est pas moins estimée.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 90 livres, l'édition à longues lignes, 211 livres; chez la Vallière, en 1783, 99 livres 19 sols; l'édition à longues lignes 90 livres.

1293 **Theocriti** Eclogæ XXX et varia ; Hesiodi Ascræi Theogonia, etc., græcè, studio Aldi Manutii. *Venetiis, Aldus Manutius*, 1495. *in-fol.*

Première édition, avec date, dont les exemplaires sont fort rares.

Le volume est de 140 feuillets non chiffrés, dont le 1.er contient au *versò* une épître latine d'Alde Manuce, adressée à Bapt. Guarini, et dans le *rectò* l'intitulé en grec et en latin, dont voici le latin :

Hæc insunt in hoc Libro

Theocriti Eclogæ triginta.
Genus Theocriti & de inuentione bucolicorum.
Catonis Romani Sententiæ paræneticæ distichi.
Sententiæ septem sapientum.
De invidia.
Theognidis megarensis siculi Sententiæ elegiacæ.
Sententiæ monostichi per Capita ex uariis poëtis.
Aurea Carmina Pythagoræ.
Phocylidæ Poema admonitorium.
Carmina Sibyllæ erythrææ de Christo Jesu Domino nr̃o.
Differẽtia uocis.
Hesiodi Theogonia.
Ejusdem scutum Herculis.
Ejusdem georgicon libri duo.

Au *rectò* du dernier feuillet de ce volume on lit la souscription suivante :

Impreſſum Venetiis charaĉteribus ac ſtudio Aldi Manucii Romani cum gratia &c. M. CCCC. XCV. Menſe februario.

Le *versò* de ce feuillet renferme la table du contenu dans les opuscules d'Hésiode.

Une remarque importante à faire sur cette édition, c'est qu'il y en a d'exemplaires dont les pages 77—80 et 85—100, ont été réimprimées avec des corrections essentielles : ces exemplaires corrigés, quoique moins rares que les autres, sont plus recherchés des savans. Pour les distinguer, il suffira d'examiner le dernier feuillet de la siguature G, dont le *versò* est blanc dans la première édition, tandis que dans les exemplaires corrigés il renferme une pièce de vers sur la mort d'Adonis.

Gaignat, n.° 1517, vendu 41 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 2355, 108 livres; Laire, part. II, page 205, n.° 14, 174 livres.

1294 THEOCRITI Idyllia, et Hesiodi opera et dies, græcè. (*Mediolani, circa* 1490). *in*-4°.

Cette édition, qui a des signatures marquées avec des lettres grecques, est imprimée avec les caractères semblables à ceux employés dans l'impression d'Isocrate de 1493. Les intitulés sont imprimés en rouge, et les pages ont 30 lignes.

Voyez ci-devant au mot HESIODUS.

Théocrite, né à l'île de Cô, florissait sous le règne de Ptolomée Philadelphe, roi d'Egypte, vers l'an 285 avant Jésus-Christ. On croit qu'il a été mis à mort par Hiéron, tyran de Syracuse, contre lequel il eut l'imprudence d'écrire des satyres.

THEOPHRASTUS. *V.* ARISTOTELES, n.° 131.

1295 Theramo, *Jacobi de*, Liber, qui Consolatio peccatorum nuncupatur, et apud nonnullos Belial vocitatus. *Augustæ Vindelicorum, Johan. Schussler*, 1472. *in-fol.*

Première édition, fort rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin du volume, qui est de 115 feuillets, cette souscription :

Explicit lib' Belial nūcupat⁹ al's pc̄toꝝ ꝯsolatio Per Joh'. Schūſſler ciuē Aug'. impſſus, añō dn̄i m.° cccc. lxxii. Julii vero Nonas vi.

Laire, part. I, page 287, n.° 41, vendu 35 liv.

Jacques de Theramo ou de Ancharano, né à Averse, près de Naples, écrivit cet ouvrage à Averse, sa patrie, comme il dit lui-même, en l'an 1432, âgé de 33 ans. Ce livre a été réimprimé plusieurs fois dans le XV.ᵉ siècle.

1296 Thesaurus Cornucopiæ et Horti Adonidis, græcè ; hoc est collectio veterum grammaticorum græcorum, studio Guarini Camertis, Caroli Antenorei, consilio Angeli Politiani, ex recognitione Aldi Manutii, adjuvante Urbano Bolzano. *Venetiis, Aldus*, 1496. *in-fol.*

Première édition, très-recherchée, d'une collection curieuse, dont l'exécution typographique est des plus belles.

On trouve au commencement 10 feuillets non chiffrés, qui renferment l'indication, en grec et en latin, du contenu dans le volume ; une épître latine d'Alde ;

une autre de Politien *ad Varinum*; deux épîtres grecques ; quatre épigrammes grecques , etc. etc. Vient ensuite le texte , dont les feuillets sont chiffrés d'un côté ; au *rectò* du 270.[e] et dernier, après le registre, on lit cette souscription :

Venetiis in domo Aldi Romani ſumma cura : laboreq; præmagno. Menſe Auguſto. M. IIII. D. Ab Ill. Senatu. V. conceſſum eſt nequis &c. ut in cæteris.
Vale qui legeris.

Gaignat, n.° 1372, vendu 23 livres; la Vallière, n.° 2156, 122 livres; Laire, part. II, page 211, n.° 8, 120 livres.

THOMAS. *Vide* AQUINO.

THESSALONIA. *Vide* CESSOLIS.

1297 THUCYDIDIS Historiarum libri VIII, latinè, Laurentio Valla interprete. *(Editio ante annum* 1500 *excusa). fol.*

Cette édition n'est considérée des gens de lettres, que parce que c'est la première de cette version. Elle n'est pas recherchée des curieux.

Le volume, qui a 134 feuillets, avec signatures, commence par une épître de Laur. Valla au pape Nic. V, dont l'intitulé est imprimé en lettres capitales ; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du feuillet, on lit la souscription suivante :

THVCYDIDIS ATHENIENSIS HISTORICI GRAVISSIMI LIBER OCTAVVS ET VLTIMVS : FINIT : LAVS DEO.

Cette souscription est suivie d'une épître de Barthol. Parthenius Benacensis, éditeur de l'ouvrage ; d'un abrégé de la vie de Thucydide, extraite de Marcellin par le même Barth. Parthenius, et du registre des cahiers.

Thucydide, célèbre historien grec, nâquit à Athènes l'an 475 avant Jésus-Christ. Il fut condamné à l'exil, pour ne pas avoir secouru en temps la ville d'Amphipolis contre les Lacédémoniens. C'est dans son exil qu'il composa son histoire. Thucydide mourut à Athènes, où il avait été rappelé l'an 411 avant Jésus-Christ.

1298 Tibulli, *Albii*, Elegiæ et vita cum commentariis Berardini Cillenii Veronensis. *Romæ (G. Laver)*, 1475. *in*-4°. *parvo.*

Cette édition, qui est la première des œuvres de Tibulle, imprimés séparément, est assez estimée, et les exemplaires en sont rares.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première renferme le texte de Tibulle, et la seconde sa vie, avec le commentaire de Cillenius de Vérone. Les caractères sont ceux dont faisait usage Georg. Laver de Herbipoli.

On lit à la fin du texte de Tibulle cette souscription:

Presens opus Tibulli albici (*sic*) imprimi fecit G. Tibullus de amidanis de Cremona Rome Anno Jubilei et a natiuitate domini / Mccccclxxv. die mercurii. xviii. mensis Iulii Sedente clementissimo Sixto papa Quarto Anno eius felici Quarto.

La seconde partie, qui renferme la vie de Tibulle et les commentaires de Cillenius, porte à la fin la même souscription, comme il suit:

Presens opus Tibulli albici imprimi fecit. G. Tibullus de amidanis de Cremona Rome Anno Iubilei et a natiuitate dñi Mccccq lxxv. die mercurii. xviii. mensis Iuli seden-te clementissimo Sixto papa Quarto Anno eius felici Quĩto.

Cette

Cette souscription ne diffère de celle de la première partie que dans le dernier mot *Quinto*, qui doit être regardé comme une faute typographique; car la cinquième année du pontificat de Sixte IV, n'a commencé que le 9 Août, et par conséquent le 18 Juillet ne peut se rapporter qu'à l'an IV ou bien à l'an VI de Sixte IV.

Aulus Albius Tibullus, chevalier romain, nâquit à Rome l'an 43 avant Jésus-Christ. Il quitta le métier des armes, qu'il avait embrassé d'abord, pour aller vivre à Rome dans la mollesse et dans les plaisirs : il mourut fort jeune à l'âge de 30 ans ou environ.

TIRANT-BLANC. *V.* ci-dev. n.° 922 et 923.

TITUS *Livius*. *V.* LIVIUS.

TOMBACO. *V.* TAMBACO.

1299 TONDALUS visioen. *Antuerpiæ. Matth. Vander Goes*, 1472 (1482). *in-4°. parvo.*

Je ne fais mention ici de ce bouquin, que parce qu'il a servi de prétexte à quelques bibliographes pour vouloir fixer l'époque de l'établissement de l'imprimerie à Anvers en 1472, et ravir par là à Thierry Mertens, d'Alost, l'honneur d'avoir introduit la typographie dans la Belgique. Pour éviter les répétitions, nous renvoyons le lecteur au tome I.er, page 347, où nous avons démontré la fausseté de cette date.

1300 TORTELLII Aretini, *Johannis*, Commentarii grammatici de ortographia dictionum, è græcis tractarum. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1471. *in-fol. max.*

Édition magnifiquement exécutée en beaux caractères ronds, d'une forme élégante. On la regarde comme la première, cependant nous avons une autre impression

faite à Rome, à la même époque, dont nous parlerons dans le numéro suivant.

Le volume commence par un intitulé de 4 lignes, imprimé en lettres capitales; il finit par cette souscription:

IOANNIS TORTELLII ARRETINI COMMENTARIORVM DE ORTOGRAPHIA DICTIONVM E GRAECIS TRACTARVM OPVS FINIT. M. CCCC. LXXI. PER NICOLAVM IENSON GALLICVM VENETIIS FELICITER IMPRESSVM.

DEO GRATIAS.

Gaignat, n.° 1405, vendu 72 livres 13 sols; Laire, part. I, page 354, n.° 37, 60 livres.

1301 JOANNES TORTELLII Aretini Commentariorum Grammaticorum de Ortographia Dictionum e Graecis tractarum opus, *cum Epistola* Adae de Montalto *ad* Philippum Archiepiscopum Arelatensem. *Romæ, Ulricus Han, et Simon Nic. de Luca,* 1471. *in-fol.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, réclames et signatures.

On trouve au commencement du volume une épître d'Adam de Montalto, adressée à Philippe de Levis, archevêque d'Arles, où on lit ce passage, qui semblerait prouver que l'édition, dont il s'agit ici, en est la première : *Existimavi*, y est-il dit, *ut Jo. Aretini singulare ab eodem digestum opus. . . . excitarem in lucem, etc.*

On lit à la fin cette souscription :

Hoc opus exactum eſt tortelli inſigne Johannis.
Quo ſunt ſcripta ſoni nomina cuncta grauis.
Inſculptum eſt Romę in domo de taliacoxis Sub iuſſu Vlrici Galli Teutonici : Et Simonis Nicolai Lucenſis. Anno. do. M. cccclxxi. Pon. Sixti. iiii. Genuēſis anno p̄mo :

Laire, part. I, page 353, n.° 36, vendu 61 livres.

Nous avons une troisième édition, faite à Trévise par *Michael Manzolinus 1477 pridie kal. April. in-fol.*, qu'on estime encore.

Johannes Tortellius, natif d'Arezzo, passa en Grèce pour s'instruire à fond dans la littérature grecque ; il fut dans la suite archiprêtre d'Arezzo, sa patrie, et mourut à Rome, en 1466, regretté de Nicolas V.

TRAPEZUNTIUS. *Vide* GEORGIUS.

1302 TRIOMPHE *(Le)* des Neuf-Preux, avec l'histoire de Bertrand de Guesclin. *Abbeville, Pierre Gerard*, 1487. *fol. goth.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. On lit à la fin du volume cette souscription :

Cy fine le liure intitulé le triumphe des neuf preux, ouquel ſont contenus tous les fais et proeſies quilz ont acheuez durant leurs vies, avec lyſtoire de bertran de gueſclin. et a eſte imprime en la ville dabbeuille par Pierre gerard et finy le penultieme iour de may lan mil quatre cēs quatre vingtz et ſept.

La Vallière, n.° 4062, vendu 150 livres.

1303 TRISTAN (Le Livre du Chevalier). *Rouen, Jean le Bourgeois*; 1489. *in-fol. gothique.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve à la tête du volume 2 feuillets signatures A, qui contiennent la table des chapitres. Au feuillet suivant, portant la signature *a. 1.*, commence le texte, à la fin duquel, et au *rectò* du second feuillet de la signature *tt*, colonne seconde, on lit cette souscription :

Cy fine la feconde et derraīne partie de ce prefent liure fait et compile en l'honneur et memoire du tres uaillant noble et excellent cheualier Triftan filz du noble roy meliadus de leonois : lequel regna au temps du roy art' et du roy marc de cornouaille et de la belle yfeult fille droy dirlande et femme du roy marc le quel liure a efte imprime a rouen en loftel Jehā le bourgoys fait et acheve le dernier iour de feptembre. L'an de grace M. CCCC. IIII. XX. et. IX.

Le *versò* de ce feuillet et le *rectò* du suivant, qui est le dernier du livre, sont occupés par la table des chapitres de la seconde partie.

1304 TROTTI, *Alberti*, Opusculum de vero et perfecto clerico. *Ferrariæ, Severinus Ferrariensis*, 1475. *in-4°.*

Cette rare édition est imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume une partie de 7 feuillets, qui contiennent la table des questions, laquelle finit par cette souscription :

EXPLICIT tabula ſeu ordo queſtionũ que tanguntur ĩ hoc opuſculo : intitulato de uero & perfecto clerico : edito per clariſſimum iuris utriuſq; interpretẽ Dominũ Albertum Trottum de Ferraria ĩ ſtudio ferrarienſi : ibidemq; impreſſo. Per Seuerinum Ferrarienſem. Anno dnĩce natiuitatis. M. CCCC. LXXV. die .23. Decembris.

LAVS DEO.

A la fin du texte, et au *versò* du dernier feuillet du volume, on lit :

SEVER. FERRAR
F. F. V.

Nous avons encore de cet auteur un traité de *Ecclesiarum visitatione*, imprimé par le même artiste en 1476, ainsi qu'un *Tractatus de ieiunio*, imprimé à Nuremberg par Creuszner en 1477 ; mais ces traités ne sont pas recherchés.

TUDESCHIS. *Vide* PANORMITANUS.

1305 TURRECREMATA, *Johannis de*, Expositio super toto Psalterio. *Romæ, Ulr. Gallus*, 1470. *in*-4°. *C. M.*

Première édition, dont les exemplaires sont rares et recherchés des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères en sont ronds, mais il y a un grand nombre de lettres capitales gothiques employés dans les premiers versets des psaumes, ainsi que dans les majuscules des autres versets.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'épître de l'auteur à Pie II; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du feuillet, on lit cette souscription, dont la première ligne est imprimée en grandes lettres gothiques :

REVERENDISSIMI CARDINALIS SANCTI Sixti Expoſitio brevis & utilis ſuper toto pſalterio : Romę impreſſa die Quarta menſis octobris per honorabilẽ uirum Magiſtrum Vdalricum Gallum de Bienna Anno domini Milleſimoquadringenteſimoſeptuageſmo. LAVS DEO.

On trouve ensuite un simple feuillet, contenant le registre des feuilles.

Catalogue de la Vallière, n.° 190, vendu 104 liv.; Laire, part. I, page 328, n.° 17, 50 livres.

1306 Turrecremata, *Johannis de*, Explanatio in Psalterium. *Augustæ Vindelicorum, Joh. Schussler*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 133 feuillets; on lit à la fin cette souscription :

Johannis de Turrecremata cardinalis ſcti Sixti vulgariter nũcupati explanatio ĩ pſalteriũ finit Per Johannẽ Schũſſler ciuem Aug'. impreſſa. Anno dñi m. cccc. lxxii. pridie Nõs Mayas.

Laire, part. I, page 291, n.° 45, vendu 122 liv.

Il existe une autre édition, sans date, imprimé par le même Schussler, dont le format et la justification des pages sont comme dans celle avec date, que quelques bibliographes regardent comme plus ancienne; mais les additions et corrections qu'on y trouve prouvent, à mon avis, le contraire.

1307 TURRECREMATA, *Johannis de*, Explanatio in Psalterium. *Moguntiæ, Petrus Schoyffer*, 1474. *in-fol.*

Tout ce qui porte le nom du célèbre Schoyffer, sera toujours recherché des curieux. Cette édition est faite sur celle de Rome, et Schoyffer y a employé des grandes lettres gothiques pour les premiers versets de chaque pseaume, etc., tout-à-fait semblables à celles de l'édition de Rome de 1470.

On lit à la fin du volume la souscription suivante, imprimée en rouge, avec l'écusson de l'imprimeur :

Reuerendiſſimi cardinalis / tituli ſanƈti Sixti domini iohannis de Turrecremata! expoſitio breuis & vtilis ſuper toto pſalterio Mogũtie impſſa Anno dñi. M. cccclxxiiij. tercio Idus ſeptembris, ꝑ petrũ Schoyffer de gernſʒhem feliciter eſt conſũmata.

Gaignat, n.° 138, vendu 30 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 191, 99 livres 19 sols.

Petrus Schoyffer réimprima encore cet ouvrage en 1476, in-folio, mais cette édition n'est pas recherchée.

1308 Turrecremata, *Johannis de*, Meditationes positæ, et depictæ de ipsius mandato in Ecclesiæ ambitu Stæ Mariæ de Minerva Romæ. *Romæ, Ulricus Han*, 1467. *in-fol. fig.*

Édition infiniment rare, imprimée en lettres gothiques, et ornée de trente-trois figures gravées en bois, sans chiffres, signatures et réclames.

Au-dessous de la première figure, qui représente la création, on lit cet intitulé, imprimé en rouge :

Meditatōnes Reuerēdissimi patris dn̄i Johannis de turrecremata Sacroſcē Romane eccl'ie Cardinalis poſite 2 depicte de ipſius mādato ī eccl'ie ambitu ſc̄e Marie de Minerua Rome.

Au 34.ᵉ et dernier feuillet du volume on trouve cette souscription, imprimée en quatre lignes :

Finite ſunt contemplationes ſupradicte 2 continuate Rome per Ulricum han Anno domini Milleſimo quadringenteſimo ſexageſimo ſeptimo die ultima Menſis decembris. J. R.

M.ʳ de Murr a fait graver la première figure de cet ouvrage dans ses *Memorabilia Bibl. Norimberg.*, *tome I.*

1309

1309 Contemplaciones deuotissime per reuerendissimũ dñm dñm Joh'em de turrecremata cardinalẽ quond' sancti Sixti edite atq; in parietibus circuitus Marie minerue nedum litteraꝝ caracterib⁹ ueꝝ eciã ymaginum figuris ornatissime descripte atq; depicte îcipiũt feliciter Anno salutis millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo die uero uigesima q̊rta mẽsis decembris sedente Sixto quarto pontifice maximo. *in-fol.*

Cette seconde édition est très-rare. La totalité du volume est de 16 feuillets, imprimés sur deux colonnes, en lettres gothiques d'un très-mauvais goût, et sans figures. Ce qu'il y a de singulier, c'est que les cahiers, au nombre de deux, sont signaturés *a* et *b*. On ignore le lieu de son impression. Le P. Laire croit qu'elle a été exécutée à Spire.

Le volume commence par l'intitulé que dessus, placé à la tête de la première colonne; il finit par une souscription contenant les mêmes mots que l'intitulé, avec la seule différence qu'on y lit *finiunt* au lieu de *incipiunt*.

1310 Idem opus. *Romæ, Ulricus Han*, 1473. *in-4°. max.*

Cette édition est encore rare; elle est ornée de trente-trois figures gravées en bois, et imprimée avec les mêmes caractères qui avaient servi dans la première édition de 1467.

On lit à la fin cette souscription :

Finite ſunt contemplationes. Reuerendiſſimi patris domini Johãnis de Turrecremata ſacroſanẽte Romane eccl'ie cardinalis. poſite & depicte de ipſius mãdato. in eccl'ie ãbitu ſancte marie de Minerua Rome. Nõ attramẽto. plumali. calamo. neqȝ ſtilo ereo. ſed artificioſa quadã adinuẽtione imprimẽdi ſeu caracterizãdi ſic effigiatũ. ad dei laudẽ induſtrieqȝ eſt cõſũmatũ. per Uldaricũ gallum alemanũ. & Simonẽ de luca Anno domini. M. CCCC. lxxiii. die uero. xvii. Octobris. Regnante Sixto Quarto pontifice maximo.

1311 TURRECREMATA, *Johannis de*, Tractatus de Aqua benedicta. *Romæ*, *Barthol. Guldinbeck*, 1475. *in*-4°.

On lit à la fin de cet opuscule, qui contient 18 feuillets, cette souscription :

Finitus & perfectus eſt praeſens iſte tractatus per Venerabilem Virum Magiſtrum Bartholomaeum Guldinbeck de Sultz. Anno Jubilei Mccccclxxv. die vero Mercurii penultimo Auguſti, regnante Sixto IV. Pont. Max. anno. ejus V........

1312 Ejusdem, Quæstiones Evangeliorum. *Romæ*, *impresse per magistrũ Johannẽ scheurener de bopordia. sub anno dñi zc* MCCCCLXXVII. *Die mercurii ultima mensis aprilis. in-fol.*

Première édition.

Jean de Torquemada, Dominicain, nâquit dans la ville de Valladolid. Il assista au concile de Constance en 1414, et fut élevé au cardinalat en 1439. Torquemada mourut à Rome, âgé de 80 ans, en 1468.

V A.

1313 VAGAD, *Gauberto Fabricio de*, Chronica de Aragon, reconocida por el Doctor Garcia de Santa Maria. *En Zaragoza, Paulo Hurus*, 1499. *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée en lettres gothiques. On lit à la fin une longue souscription, laquelle finit ainsi:

—— En la muy noble y ſiempre auguſta Ciudad principal de los Reynos de Aragon Zaragoza... Emprentada por el magnifico Maeſtro Paulo Hurus, ciudadano de la imperial ciudad de Conſtancia, Ciudad de Alemania la Alta. Acabada a XII. dias del mes de Septiembre año de mil CCCCXCIX.

Vagad était religieux de l'ordre de St. Bernard, dans le monastère de Sainte-Marie de la ville de Saragose.

1314 VALERA, *Diego de*, La Cronica de España abreviada. *En Sevilla, Alonso del Puerto*, 1482. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. Elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures: les lettres initiales sont faites à la main.

On lit à la fin du volume une souscription, où il est dit que l'auteur acheva cet ouvrage dans la ville du Port-Sainte-Marie, l'an 1481, à l'âge de 61 ans;

cette souscription est suivie d'un épilogue adressé à la reine Isabelle, lequel finit ainsi :

——— en vueſtra muy noble e muy leal cibdad de ſevilla. fue impreſa por alonſo del puerto. en el año del naſcimento de nueſtro ſalvador ihũ xp̃o de mil e quatrocientos e ochenta e dos años.

Dans cet épilogue se trouve le passage sur l'imprimerie, rapporté par M.r Meerman, *Orig. typ.*, *pag. 128 et 129*, dans lequel il est dit que *Michel Dachaver*, Allemand, et *Garcia del Castillo* ont fait les frais de l'impression : ces noms ont été remplacés dans les éditions postérieures par ceux de leurs imprimeurs respectifs ; ainsi dans celle de Burgos, citée par ledit Meerman, on lit : *Friderique de Bâle*, et et dans celle de Toulouse, *Henri Mayer*, etc. etc.

1315 VALERA, *Diego de*, La Cronica de España abreviada. *En Burgos, Frederico de Basilea*, 1487. *in-fol.*

Seconde édition, dont les exemplaires sont fort rares.

1316 Idem opus. *En Tholosa, Henriço Mayer*, 1489. *in-fol.*

On lit à la fin cette souscription :

Fue impreſa por el dicho Henrico (*Mayer*) en el año del naſcimento de nueſtro ſaluador iheſu chriſto De mill e quatroçientos e ochenta e nueue años.

Deo graçias.

Catalogue de la Vallière, n.° 5341, où elle est annoncée comme première édition, 30 livres. Nous avons encore une édition faite à Saragose en 1492, in-fol.

Diego de Valera, né à Cuenca, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille, voyagea en France et en Allemagne. De retour en Espagne, en l'an 1440, il s'occupa particulièrement des lettres ; nous avons de lui un grand nombre d'ouvrages, la plupart manuscrits. Valera acheva sa chronique d'Espagne la veille de St. Jean de l'an 1481, dans le port de Sainte-Marie, près de Cadix, étant âgé pour lors de 69 ans ; ce fut probablement son dernier ouvrage.

1317 VALERIO *(el)*, de las historias escolasticas. *En Murcia, Lope de la Roca*, 1487. *in-fol.*

Première édition, très-rare. L'auteur de cet ouvrage, attribué, mal-à-propos, à Fernan Perez de Guzman dans les impressions postérieures, est Diego Rodriguez de Almella. *Voyez* à ce sujet la nouvelle édition donnée par D. Jean-Antoine Moreno.

On lit à la fin du volume cette souscription :

A gloria e alabanza de nueſtro ſalvador y redemptor ihũ xp̃to fue eſte libro que es llamado Valerio de las eſtorias e de eſpaña acabado en la muy noble e leal cibdad de Murcia por manos de Maeſtre Lope de la Roca Aleman. impreſor de libros jueves a vj. dias de diecembre año de mill. e quatrocientos e ochenta e ſiete años.

1318 VALERII Flacci, *Caii*, Argonauticon libri VIII. *Bononiæ, Ugo Rugerius, et Dominicus Bertochus*, 1474. *in-fol.*

Première édition, avec date, infiniment rare et précieuse ; elle est imprimée à longues lignes, de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé:

C. VALERII FLACCI SETINI BALBI ARGO NAVTICON LIBER PRIMVS INCIPIT FELI CITER.

Il finit par cette souscription:

BONONIAE IMPRESSVM PER ME VGONEM RVGERIVM. ET DOMINVM BERTOCHVM REGIENSES ANNO DOMINI. M. CCCC. LXX IIII. DIE. SEPTIMA : MADII; LAVS DEO : : ; AMEN ; :

La Vallière, n.° 2519, vendu 710 livres.

1319 VALERII Flacci Argonauticon libri VIII. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli, sine anno. in-4°.*

Édition rare, que quelques bibliographes regardent comme antérieure à celle de Bologne, annoncée dans le numéro précédent; mais je ne le pense pas, d'autant plus qu'on y trouve des signatures; peu importe qu'elles soient placées à la marge extérieure, vis-à-vis de la dernière ligne; cette circonstance n'est pas sans exemple dans les impressions du XV.ᵉ siècle.

Valerius Flaccus, poëte latin, vivait sous le règne de l'empereur Vespasien : une mort prématurée l'empêcha de finir son poëme.

1320 VALERII Maximi de Dictis Factisque memorabilibus veterum libri IX. *Moguntiæ, Petrus Schoyffer de Gernshem,* 1471. *in-fol.*

Édition infiniment rare et très-précieuse, qu'on regarde comme la première, avec date; quoique celle

de Vindelin de Spira, dont nous parlerons dans l'article suivant, peut lui disputer cet honneur. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et en lettres gothiques carrées, sans chiffres, signatures et réclames. On y a laissé en blanc la place des lettres initiales.

La totalité du volume est de 198 feuillets utiles; il commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Valerij maximi Romāe vrbis iurisperitissimi. In librū factorum & dictorum memorabiliū ad tiberiū cesarem

Prefatio incipit.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur; le tout imprimé en rouge :

Presens Valerij Maximi opus p̄clarissimū! in nobili urbe Mogūtina Rheni / terminatū! anno M. cccc. lxxi. .xviij. kalēdis iulijs! per egregium Petrū schoyffer de Gernshem artis imp̄ssorie mḡrm! feliciter ē ꝯsūmatū.

Gaignat, n.° 3521, l'exemplaire en mauvais état, vendu 151 livres; item imprimé sur vélin, n.° 3522, 430 livres; la Vallière, n.° 5643, imprimé sur vélin, 1500 livres 15 sols; Laire, part. I, page 355, n.° 38, 200 livres; Crevenna, n.° 6784, 110 flor. d'Hollande.

1321 Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium libri IX. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare, et d'une exécution vraiment magnifique.

Le volume commence par 2 feuillets séparés, contenant la table des livres et des chapitres ; on lit à la fin cette souscription :

Finis eſt.

M. CCCC. LXXI.

Impreſſum formis juſtoq; nitore coruſcans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

Gaignat, n.° 3523, vendu 155 livres ; la Vallière, n.° 5644, 902 liv. ; Crevenna, n.° 6785, 250 fl. d'Holl.

1322 VALERII Maximi Factorum et dictorum memorabilium libri IX. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1469). *in-fol.*

Édition infiniment rare, regardée, non sans fondement, comme la première de Valère Maxime : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux qui ont servi à l'impression du Virgile du duc de la Vallière (*Voyez* ci-après n.° 1360.), ainsi qu'aux épîtres de St. Jérôme, imprimées avant l'an 1469, dont nous avons parlé ci-devant n.° 710. La place des lettres initiales est restée en blanc, pour y être peintes.

La totalité du volume est de 159 feuillets imprimés ; il commence par cet intitulé :

Valerij Maximi factorũ et dictorum memorabilium. Ad Tiberiũ ceſarem. Liber primus incipit feliciter.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, ligne 15, ainsi :

menter imminens iuſto impendi ſupplicio coegit.

Cette

Cette édition ne renferme que le texte pur de Valère Maxime ; le premier livre n'est divisé qu'en six chapitres ; de manière qu'on n'y trouve pas, comme dans celle de Schoyffer, le traité *de Hospiciis* et *de Simulata religione*, ce qui prouve, à mon avis, sa priorité. On peut voir dans Freytag, *Annal. litt.*, un grand nombre de variantes très-remarquables, extraites de cette précieuse édition, dont on peut voir la description dans *Braun, t. I, pag. 12 ; Semiller, t. I, pag. 122*, et dans le catalogue du cardinal de Brienne, par Laire, part. I, page 54, n.° 55, où l'exemplaire fut vendu 870 livres.

1323 VALERII Maximi Dictorum factorumque memorabilium libri IX. *Venetiis, Johannes de Colonia, Agripinensis, et Johannes Manthen de Gerretshem*, 1474. *in*-4°.

Cette édition, qui est d'une belle exécution typographique, est encore estimée ; c'est la première impression, faite par ces imprimeurs, avec signatures.

La Vallière, n.° 5645, 80 livres.

1324 VALERII Maximi Dictorum Factorumque memorabilium libri IX, ex emendatione, et cum epistola Boni Accursii Pisani ad Cicchum Simonetam. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1475. *in-fol.*

Édition rare et très-estimée des gens de lettres ; elle est d'ailleurs d'une belle exécution typographique.

On lit à la fin du texte la souscription suivante :

M. CCCC. LXXV. VII.
KL. NOVEMBRES.
MEDIOLANI.
AN. IMPRESSIT. ZA.

Cette souscription est suivie de 22 feuillets, contenant la table alphabétique des matières.

1325 Valerii Maximi Factorum dictorumque memorabilium libri IX. accedit decimi libri Caii Titi Probi de prenomine Epithoma, et tabula super Valerium de propriis nominibus. *Parisiis (typis Petri Cæsaris, et Joan. Stol)*, 1475. *in-fol.*

On lit à la fin de la table cette souscription :

Presens Valerii maximi opus preclarissimum ! in nobilissima Parisius Anno domini M. CCCC. LXX. V. Feliciter est impressum.

La Vallière, n.° 5646, vendu 74 liv.

1326 Valerius Maximus. *Bononiæ (Hugo Rugerius, et Don. Bertochus)*, 1476. *-fol.*

Édition fort belle, dont on fait cas : elle est imprimée en lettres rondes, tout-à-fait semblables à celles employées par H. Rugerius et Doninus Bertochus dans le Manilius de 1474, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le texte, précédé de la table des rubriques, commence au *versò* du second feuillet. On lit à la fin cette souscription :

EXPLICIT LIBER VALERII MAXIMI. IMPRESSVM BONONIAE AD PETITIONEM SIGISMVNDI DE LIBRIS ANNO DOMINI. M. CCCC. LXXVI. DIE XXIIII. MENSIS DECEMBRIS. LAVS DEO AMEN.

Suit après un simple feuillet, contenant le registre.

1327 VALERIUS Maximus, translaté de latin en français par Maître Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse. *Sans nom d'imprimeur, sans date, etc. in-fol.*

Édition rare, et qui passe pour la première de cette version; elle est imprimée sur deux colonnes de 44 lignes quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement du premier volume une table de 18 feuillets, et à la tête du second une autre table de 14 feuillets. Par l'ensemble de son exécution typographique, cette édition paraît avoir été imprimée vers l'an 1475—77.

Voyez le catalogue de la Vallière, n.° 5656, où l'exemplaire fut vendu 150 livres. On fait peu de cas des autres impressions du XV.e siècle.

1328 VALERIO Maximo, traducido por Mossen Ugo de Urries. *En Zaragoza, Paulo Hurus*, 1495. *in-fol.*

Les exemplaires de cette première édition sont très-rares. Le premier feuillet contient dans son *rectò* ces mots : *Valerio Maximo*, et au *versò* l'écusson royal. On lit à la fin une longue souscription, qui finit ainsi:

——— Fue a inſtancia e coſta de Paulo hurus aleman de Conſtancia imprimido : en la muy noble ciudad de çaragoza ; el año de la ſalud mil. cccc. xcv.

Ugo de Urries fit cette traduction, en l'an 1477, dans la ville de Bruges, en Flandre, où il résida long-temps en qualité d'envoyé du roi d'Arragon Jean II, et de son fils Ferdinand, roi de Castille, et chargé d'une double ambassade en Angleterre et en Bourgogne. Charles, duc de Bourgogne, lui ayant prêté un ma-

nuscrit de Valère Maxime, traduit en français par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse, il le translata tout entier en espagnol en sept mois de temps.

Valère Maxime, historien latin très-célèbre, était de la famille des Valères et de celle des Fabiens, d'où il prit le nom de *Valerius Maximus*; malgré son goût pour les lettres, il suivit Sexte Pompée à la guerre; ce ne fut qu'à son retour qu'il composa ce recueil. On ignore le temps de sa mort.

1329 VALLÆ, *Laurentii*, de elegantia Linguæ latinæ libri sex. *Romæ, Johan. Philip. de Lignamine*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare, et qu'on regarde comme la première, quoique celle de Jenson, dont nous parlerons dans le numéro suivant, porte la même date; parce qu'il est très-naturel de croire que l'ouvrage a été premièrement imprimé dans la ville dont son auteur était citoyen, et où il avait fixé sa résidence.

On trouve au commencement du volume une partie de 11 feuillets imprimés, qui renferment une pièce de vers latins de *Lucidus Aristophilus Surroneus* (nom supposé) à la louange des imprimeurs, qui commence ainsi:

Non homines talesque manus si prisca tulissent secula, &c.

L'épître dédicatoire de Valla à Jean Tortellius Aretinus, et la table des rubriques, à la fin de laquelle on trouve une épigramme latine de six vers, suivie de cette souscription:

Multus eras primum Laurenti: plurimus es nunc:
Hęc tu messani dona Ioannis habes.

Et impresse sunt in domo nobilis uiri. Ioannis Philippi de Lignamine de messana ut supra. scutiferi. S. D. N. Pape.

On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Summi Oratoris. Laurētii Valleñ. De elegantia Latinę linguę Sextus Liber Explicit fęliciter Anno gratię. M. CCCC. Lxxi. Romę in Pinia Regiõe Paulo sedēte. ii. Anno Põtificat⁹ sui. vii. B. .R. M.

C'est à tort que quelques bibliographes ont attribué cette impression à Ulric Han. *Voyez* à ce sujet Audiffredi, pages 83 et 84.

Gaignat, n.° 1401, vendu 84 livres; la Vallière, n.° 2191, imparfait, 201 livres 19 sols; Crevenna, n.° 3076, 92 florins d'Hollande.

1330 VALLÆ, *Laurentii*, de elegantia Linguæ latinæ libri sex. *Venetiis*, *Nicol. Jenson*, 1471. *in*-4°.

Édition très-rare, et qu'on regarde comme la seconde de cet ouvrage.

On trouve au commencement du volume 2 simples feuillets, qui renferment l'épître dédicatoire de l'auteur à J. Tortellius; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Laurentii Vallensis de linguae latinae elegantia : & de ego mei & sui ad Johannem Tortellium Aretinum per me M. Nicolaum Jenson Venetiis opus feliciter impressum est M. CCCC. LXXI.

Cette souscription est suivie de 8 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des chapitres.

La Vallière, n.° 2192, vendu 73 livres; Laire, part. I, page 355, n.° 39, 200 livres; Crevenna, n.° 3077, 46 florins d'Hollande.

1331 Vallæ, *Laurentii*, de linguæ latinæ elegantia libri sex. Ejusdem tractatus de reciprocatione sui et suus. Ejusdem liber in errores Antonii Raudensis, ex recensione, et cum epistola Petri Pauli Senilis ad Johan. Heynlin. *(Parisiis, Gering, circa 1471.) in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par la table des chapitres, suivie de l'épître dédicatoire de P. P. Senilis, à Jean Heynlin de Lapide. A la fin du texte on lit ce mot: *Finis.*

On trouve ensuite 16 feuillets, contenant l'*Index vocabulorum*, et une épître de Jo. Heynlin de Lapide, qui finit ainsi :

Aedibus ſorbone ſcriptũ anno uno & ſeptuageſimo quadringenteſimoq; ſupra milleſimũ :

Catalogue de la Vallière, n.° 2193, vendu 199 l. 19 s.; Laire, part. I, page 205, n.° 213, 61 livres.

Nous avons encore d'autres impressions de cet ouvrage, faites en 1475, 76 et 77, mais qu'on estime peu.

Laurent Valla, né à Plaisance en l'an 1415, fut l'un des restaurateurs de la langue latine au XV.e siècle. Ses talens et son séjour à Rome lui acquirent le droit de Citoyen. Quelques démêlés l'obligèrent de quitter cette ville pour se retirer à Naples, sous la protection du roi Alphonse; mais s'y étant mêlé de dogmatiser, il s'attira de la part des moines une persécution, qui le força de revenir à Rome, où il mourut en 1457.

On lit à la fin de *Claudiani viri siculi de raptu Proserpinæ tragedia*, imprimée sans date par Ketelaer, ci-devant n.° 484, cette épitaphe sur Valla :

Posteaq̄ manes defunctus valla petiuit
Non audet pluto verba latina loqui
Jupiter hunc celi dignatus parte fuisset
Censorem lingue sed timet ille sue.

VALLOIS, *Thomas. Voyez* n.° 1039.

1332 VALTURII, *Roberti*, de re militari libri XII. *Veronæ, Johannes de Verona*, 1472. *in-fol. cum figuris ligno incisis.*

Première édition, très-rare et très-recherchée des curieux ; elle est imprimée à longues lignes, de 37 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les sommaires des chapitres sont écrits à la main.

On trouve au commencement du volume quatre feuillets, contenant la table ; suit après le corps de l'ouvrage, à la fin duquel, et à la suite d'une pièce de 32 vers latins, on lit cette souscription :

Johannes ex uerona oriundus : Nicolai cyrugię medici filius : Artis imprę∫∫orię magister : hunc de re militari librum elegantissimum : litteris & figuratis signis sua in patria primus impressit. An. M. CCCCLXXII.

Gaignat, n.° 1312, vendu 399 liv. 19 s. ; la Vallière, n.° 2097, piqué de vers, 240 livres ; Crevenna, n.° 2838, 95 florins d'Hollande ; Laire, part. I, page 290, n.° 46, 241 livres.

1333 Facti et precepti militari de Roberto Valturio Ariminese, translati per Misier Paulo Ramusio de Arimino. *In Verona, Bonin de Boninis da Ragusi, 1483, adi* XVII *de Februario. in-fol. cum fig.*

Première édition de cette version italienne, dont les exemplaires sont très-rares.

La Vallière, n.° 2098, vendu 110 livres; Laire, part. II, page 71, n.° 17, 40 livres.

1334 VARRONIS, *M. Terentii*, de lingua Latina libri VI, ex recognitione Pomponii Læti, et cum ejus epistola ad Bartholomæum Platinam. (*Romæ, typis Georgii Laver, circa* 1472). *in-4°. mag.*

Édition très-rare et très-recherchée, que l'on croit la première de cet ouvrage; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames, ainsi que sans registre. Les caractères sont absolument semblables à ceux employés par Georgius Laver dans le *Q. Curtius*, sans date, ci-devant n.° 517, ainsi que dans l'*Eutropius* de 1471, dont nous avons parlé au n.° 582.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets, contenant l'épître de Pomponius à Platine, et la table par ordre alphabétique.

On lit à la fin cette souscription :

Finis ejus quod inuenitur Marci Varronis. Parce qui legeris : ſi aliqua minus polita inueneris. Nam ita ex omni parte : ſiue ſeculum fecerit ſiue librarii volumẽ qđuis corruptũ erat ut neceſſe fuerit aucupari hinc inde ſentẽtias ideo ſine rubore ueniã dabis & Errori manũ inponas Põponius tuus orat Vale.

1335 VARRONIIS, *M. Terentii*, de Lingua latina libri tres. (*Romæ, typis Georgii Sachsel de Reichenal, et Barthol. Golsch de Hohenbart, circa* 1474). *in-fol.*

Édition très-rare et peu connue; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères sont ceux employés par les deux artistes que dessus, dans l'impression de *Sabini Paradoxa in Juvenalem* de 1474, dont nous avons parlé ci-devant n.° 1181.

La totalité du volume est de 57 feuillets imprimés; il commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales, inégales en grandeur :

M. T. Varro de lingua latina.

Au bas du dernier feuillet on lit :

Finis eius quod inuenitur Marci Varronis.

Catalogue de la Vallière, n.° 2174, vendu 72 livres.

On trouve encore annoncée parmi les bibliographes une édition de Varron *de Lingua latina*, imprimée à Venise par *Johan. de Colonia, etc. en 1474*; mais cette édition, dont les caractères sont les mêmes que le *Sex Pomp. Festus* de 1474, ci-devant n.° 597, n'a point de date; elle est d'ailleurs peu recherchée.

Marcus Terentius Varro, né l'an 116 avant Jésus-Christ, fut lieutenant de Pompée dans la guerre contre les Pirates. Etant proscrit par César, il se réfugia chez son ami Calenus, noble Romain, qui le cacha pendant quelque temps. On dit que Varron vécut cent ans; il paraît certain qu'il avait composé plus de cinq cents volumes, dont il ne nous reste que les traités de *Re Rustica* et *de Lingua latina*.

1336 UBALDIS de Perusio, *Angeli de*, Lectura super 1.ª parte Digesti Novi. *Cremonæ, Dionysius de Paravisino, et Stephanus de Merlinis*, 1472. *in-fol.*

Première édition, d'autant plus précieuse que c'est la première impression faite dans la ville de Crémone. Elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres sémigothiques, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Lectura Angeli de Perusio sup I. P. ff. Novi. Impressa & completa fuit p doctiss. magistros Dionysium de Paravesino & Stephanũ de Merlinis de Leucho territorii Mediolanensis in Civitate Cremone sub anno dominice incarnationis 1472 die Martis 26 Januarii.

1337 Ejusdem, Consilia, emendata, et correcta per Baptistam à S. Blasio. *Tarvisii, sumptibus et expensis domini Joannis a fraschata de Brixia*, 1477 *die ultimo mensis madii. in-fol.*

Ejusdem, Disputationes. *Voyez* ci-dev. LANFRANCUS.

1338 UBALDIS de Perusio, *Nicolai de*, Tractatus de successionibus ab intestato. *Rome. Anno domini* M. CCCC. LXXI. *die penultima Septembris. Regnante Sisto* IIII. *P. M. Pontificatus sui anno primo. in-fol.*

Cette édition, qui est la première de ce traité, n'a pas été connue du P. Audiffredi ; elle est mentionnée par Denis, *Suppl. Annal. Mait.*, *tome I, page 10.*

1339 UBALDIS de Perusio, *Nicolai de*, Tractatus de successionibus ab intestato, cum additione. *Romæ*, 1473. *in-fol. max.*

Cette édition, qui est la seconde, est encore rare ; on lit à la fin cette souscription :

Explicit ſollemnis (*ſic*) tractatus cum excellenti additione editus per. R. P. ac clariſſimum utriuſq; iuris doctorem | dñm Nicolaum de Vbaldis de Peruſio Sacri palatii apoſtolici cauſarum Auditorem | Impreſſuſq; Rome Anno dñi. M. cccclxxiii. Regnante Sixto quarto pontifice maximo Pontificatus ſui Anno ſecũdo Finituſq; die. xxviiii. Menſ Maii Anno die et loco uti ſupra.

On ignore le nom de l'imprimeur de cette édition, dont les caractères se ressemblent aux impressions portant pour souscription : *Apud S. Eustach. in domo Ant. et Raph. de Vulterris.*

1340 UBERTI da Firenza, *Fazio degl'*, Dita Mundi. *Vicenza, Leonardo da Basilea*, 1474. *in-fol.*

Première édition, et la seule qui ait été faite de ce poëme dans le XV.e siècle ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 39 lignes dans les pages entières, sans chiffres et sans réclames ; les signatures se trouvent placées tout au bas des pages, de manière que quand les exemplaires ont été reliés deux fois, on ne les apperçoit plus.

Le volume commence par un intitulé, placé au-dessus de la première colonne, et imprimé en lettres capitales ;

il finit par cette souscription, imprimé au *versò* du dernier feuillet:

Facio mi chiamo de gliuberti intendi
naqui ſoprarno che Firenze honora
fa buon letor che me legiendo atendi
Tocho lantiche Iſtorie che macora
quando gli penſo ben che morto io ſia
e le moderne in buona parte anchora
Mia fama rinoua per ſua corteſia
maeſtro leonardo con mirabel ſtampa
il qual gia naque ne lalta Baſilia
Vincentia adunque in piu uirtute auampa
cha nula altra cita magior equale
ſoto laqual ſi triumpha e non pur ſcampa
Compiuto fui un meſe in uer natale
mille ſetanta quatro. e quatrociento
regnante Marcho con le ſue grandale.

Non haueua phebo ancor el giorno ſpento.

La Vallière, n.° 3610, vendu 480 liv.; Crevenna, n.° 4571, 62 florins d'Hollande.

Fazio (Boniface) de gli Uberti, natif de Florence, fut obligé de quitter sa patrie en 1343, dans le soulèvement du peuple contre la noblesse. On croit que c'est dans sa retraite qu'il composa ce poëme *In Terza rima.*

1341 VEGETII, *Flavii*, Epitome rei militaris; Æliani de instruendis aciebus opus, latinè, Theodoro Thessalonicensi interprete; Sexti Julii Frontini strategematicon libri; Modesti de vocabulis rei militaris libellus. *Romæ, Eucharius Silber*, 1487. *in*-4°.

Première édition de cette collection réunie, des auteurs *de re Militari*.

Le volume commence par cet intitulé:

FLAVII VAGETII VIRI. ILLVS. AD VA
LENTINIANVM AVGVSTVM EPITO
MA inSTITVTORVM REI MILITARIS
EX COMMENTARIIS CATONIS : CEL
SI : TRAIANI : HADRIANI : ET FRONTI
NI LIBER PRIMVS.

A la fin de *Modestus* on lit cette souscription:

Impreſſum Romę per Venerabilem uirm (*ſic*) Ma
giſtruȝ Eucharium Silber : alias Franck. Anno do
mini M. cccc. lxxxvii. Septimo Idus Iunii.

Il faut remarquer que chaque traité porte à la fin une souscription semblable; celle de *Vegetius* est du *Quarto kal'. Februarii*; celle d'*Ælianus*, *Quinto decimo kal' Martii*, et celle de *Frontinus*, *die prima Junii*.

La Vallière, n.° 2091, vendu 599 livres 19 sols.

Quelques bibliographes ont fait mention d'une édition de Végèce, imprimée à *Rome en 1478, in-4.°*; mais il paraît que cette édition est apocryphe.

1342 VEGETII, *Flavii*, Epitome rei militaris. (*Ultrajecti, Nic. Ketelaer, et Gerard. de Leempt, circa* 1473). *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et peu connue parmi les bibliographes; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; la place des lettres initiales est en blanc pour y être peintes par l'enlumineur. Les caractères sont absolument ceux dont Ketelaer et de Leempt se sont servi dans l'impression de l'*Historia scholastica novi Testamenti de 1473*, et dans l'*Historia ecclesiastica Eusebii, 1474*, dont nous avons parlé ci-devant n.os 494 et 580.

La totalité du volume est de 55 feuillets imprimés; il commence au *rectò* du premier feuillet par cet intitulé:

Flauij vedati renati viri illuſtris. Epitoma de re militari incipit. In epitoma īſtitutoꝝ rei milita ris de cōmētarijs cathōis auguſti traiani adriani necnō etianie frontoni in quatuor ꝑtes diſtinctū

Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription:

Flauij vedati renati viri illuſtris
Epitoma de re militari explicit felicit'.

Végèce (*Flavius Vegetius Renatus*) florissait dans le IV.e siècle, du temps de l'empereur Valentinien, à qui il dédia son ouvrage. On ignore le temps de sa mort.

1343 VEGII, *Maphæi*, de morte Astianactis opus, jocundum et miserabile. *Callii, Robertus de Fano, et Bernardinus de Bergomo*, 1475. *in*-4°.

Première édition, et premier livre imprimé dans la ville de Cagli, au duché d'Urbin, dans l'Etat ecclésiastique.

On lit à la fin de cet opuscule la souscription suivante :

Anno Gratiæ. M. CCCCLXXV. tertio kalendas Julii. Hoc opuſculum Callii impreſſum ẽ Tẽpore Domini FEDERICI illuſtriſſimi Vrbinatium ducis. ac ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Gõfalonerii :

Laurentii Abſtemii Maceratenſis carmen.

Ingenium ne forte putes non eſſe Latinis :
Qui tantum Gallos Teutonas atq; probas
Hoc media Italia geniti impreſſere Robertus
Cum Bernardino quod breve cernis opus.

1344 VEGII, *Maphæi*, Poëmata varia. *Mediolani, Guillermus Signerre Rothomagensis*, XIII *Maii* 1497. *in-fol.*

Maffée Vegio, chanoine de St. Pierre à Rome, né à Lodi, dans le Milanais, mourut en 1458.

VENETUS, *Paulus. Voyez* ci-devant n.° 1055 et 1056.

1345 VESCONTE, *Gaspar*, Rithmi. *Mediolani*, 1493, *quarto calendas Matias. in-4°.*

1345ª Li due Amanti Paolo e Daria, Rime di Gaspar Vesconti. *In Millano, Filippo Mantegatio dicto el Cassano*, 1495 *a di primo de Aprile. in-4°.*

1346 VICENT, *Francesch*, Libre dels jochs partitis del schachs en nombre de 100. *En Valencia, Lope de Roca*, 1495. *in*-4°.

Édition infiniment rare et peu connue. Ce petit volume enseigne la manière de jouer aux échecs, avec une explication de cent parties différentes. On y lit à la fin cette souscription :

A loor e gloria de noſtre Redemtor Jeſu Chriſt fonc acabat lo dit libre que ha nom libre dels Jochs partitis dels ſcachs en la inſigne ciutat de Valencia e eſtampat per mans de Lope de Roca Alemany e Pere trinchet librere a xv. dias de Mag del any MCCCCLXXXXV.

1347 VICTORIS, *Sexti Aurelii*, de Viris illustribus vrbis Romæ. Sexti Rufi libellus de historia romana. (*Neapoli absque anni nota*), *Sixtus Ruesinger*. *in*-4°.

Édition rare. On lit à la fin cette souscription :

Sexti Ruffi : Viri Conſularis Valentiano Auguſto de hiſtoria : Ro: Libellus finit. SIXTVS. RUESINGER.

Sixtus Ruesinger, ou Riessinger, exerça pendant long-temps l'imprimerie à Naples, d'où il passa à Rome vers l'an 1480.

VILLALOBOS (*Franc. Lopez*). *V.* LOPEZ.

1348 VILLANOVA, *Arnaldi de*, Expositio in regimen sanitatis salernitanum ; accedit ejusdem liber de conservatione corporis. (*Lovanii, typis Johannis de Westphalia, circa* 1480). *in*-4°.

Édition très-rare, et peut-être la première de cet ouvrage ; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères sont ceux de J. de Westphalia, célèbre imprimeur de Louvain, où il porta le premier l'imprimerie. Les lettres initiales sont faites à la main, et le texte de l'école de Salerne est imprimé en caractères plus gros que ceux du commentaire.

Le volume commence au *rectò* du premier feuillet par cet intitulé, imprimé avec les caractères employés pour le texte :

Regimen ſanitatis ſalernitanū necnō et mgrī Arnoldi d'noua villa. Feliciter īcipit

Au *rectò* du dernier feuillet de la signature *o*, on lit cette souscription :

Hoc op⁹ optaī quod flos medicine vocaī

Il y a une autre édition, imprimée également par le même J. de Westphalia, dans le même format, et tout-à-fait semblable, dans laquelle on lit, à la suite de cette souscription, et au bas de la page, ces deux lignes :

Quid debes facere qn̄ vis fleubothomari
Vel qn̄ minuis fueris vel quādo minut⁹.

Au *versò* de ce feuillet commence le traité de Villanova, *de Conservatione corporis*, lequel finit au *rectò*

du 8.ᵉ et dernier feuillet de la signature *r* par cette souscription :

Explicit regimen ſanitatis compoſitum ſeu ordinatum a magiſtro Arnoldo de villa noua Cathalono omniũ medicoꝝ viuentiũ Gemma.

1349 Regimen sanitatis Salernitanum a magistro Arnaldo de Villanova Cathalano veraciter expositum ac noviter correctum et emendatum per Doctores Montispessulani regentes anno 1480, predicto loco actu moram trahentes, *in*-4°.

Cette édition est encore estimée.

1349ª Villanova, *Arnoldi de*, Breviarium practicæ medicinæ. *Mediolani, Christophorus Ratisponensis*, 1485. *in-fol.*

Arnoldus de Villanova, célèbre médecin du XIII.ᵉ siècle, exerçait la médecine à Barcelone en 1280; selon le P. Mariana, il se trouva présent à la mort de Don Pierre troisième, roi d'Arragon, dans la ville de Villefranche, en 1285. Ce médecin mourut sur mer vers la fin de l'an 1314. Voyez *Nic. Ant. Bib. hisp. vetus, tome II, page 74 et seqq.*

1350 Villena, *Don Henrique de*, Los trabajos de Hercules : item tratado *de Vita Beata* por Juan de Lucena. *En Zamora, Anton Centenera*, 1483. *in-fol. cum fig. ligno incisis.*

Première édition de deux ouvrages peu connus; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques. Le volume est divisé en deux parties, dont la première,

qui contient les travaux d'Hercule, est de 30 feuillets, cotés avec des chiffres romains.

On lit à la fin la souscription suivante :

Eſtos trabajos de hercľes ſe acabaron en çamora miercoles. xv. dias del mes de henero año del ſeñor de mill e. cccc. lxxxiij años. Centenera.

Cette première partie renferme douze chapitres, avec figures gravées en bois, relatives au sujet; l'histoire fabuleuse et mythologique de chaque chapitre est ensuite appliquée, d'une manière morale et économique, aux douze états de l'homme; c'est-à-dire, du prince, prélat, chevalier, religieux, citoyen, marchand, laboureur, artisan, maître, disciple, solitaire et de la femme.

La seconde partie, qui contient le traité intitulé *Vita Beata*, est de 23 feuillets, également chiffrés depuis I à XXIII; elle finit par cette souscription :

Eſta obra ſe acabo en la çibdad de çamora. viernes ſiete dias del mes de hebrero. Año del ſeñor de. mill. cccc. lxxxiij. años
Centenera.

Don Henri d'Arragon, marquis de Villena, mort en 1434, fut un des hommes les plus savans de son siècle; ses grandes connaissances dans les mathématiques, dans l'astronomie et dans les sciences naturelles, le firent passer pour enchanteur et pour magicien, au point que, malgré le sang royal de Castille et d'Arragon, qui coulait dans ses veines, il fut par cette raison peu estimé de la cour, et même persécuté; il endura avec patience les revers de la fortune et en chercha sa consolation dans les livres. *Amissas opes*, dit le P. Mariana, *atque amplissimos honores ablatos, injuriamque fortunæ honestis (vel saltem studiosis) solatiis ad extremam senectutem toleravit* : la mort même ne le sauva pas tout-à-fait de l'injure et de la calomnie, car,

par ordre du roi Jean II, on fit prendre sa riche bibliothèque, dont on brûla plus de cent volumes, manuscrits précieux, relatifs aux sciences, sous prétexte qu'ils traitaient de magie et de nécromancie. Il existe à ce sujet une lettre très-curieuse et piquante de Fernan Gomez, médecin dudit roi Jean II, adressée au célèbre poëte Jean de Mena, dont nous avons parlé ci-devant au mot Gomez.

J'ajouterez ici, puisque nous faisons mention de Jean de Mena, l'éloge magnifique que ce grand poëte nous a laissé du susdit marquis de Villena, son contemporain, dans les vers suivans :

Aquel que tu ves estar contemplando
En el movimiento de tantas estrellas,
La fuerza, la orden, la obra de aquellas,
Que mide los cursos de como y de quando :
Y ovo noticia filosofando
Del movedor y los commovidos
De huego, de rayos, de son, de tronidos
Y supo las causas del mundo velando :
Aquel claro padre, aquel dulce fuente,
Aquel que en el Castalo monte resuena
Es D. Enrique señor de Villena,
Honra de España y del siglo presente.
O inclito sabio, autor muy seyente !
Otra y aun otra vegada yo lloro,
Porque Castilla perdio tal tesoro
No conocido delante la gente.
Perdio los tus libros, sin ser conocidos ;
Y como en exequias te fueron ya luego
Unos metidos al avido fuego,
Y otros sin orden no bien repartidos.
Cierto en Athenas los libros fingidos
Que de Protagoras se reprobaron,
Con ceremonia mayor se quemaron,
Quando al Senado le fueron leidos.

1351 VINCENTII Bellovacensis, Speculum historiale. *(Argentinæ), Joh. Mentel,* 1473. 4 *vol. in-fol. max.*

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est imprimée sur deux colonnes, de 62 lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin du quatrième volume cette souscription :

Explicit. Speculum. Hiſtoriale. Fratris. Vincentii. Ordinis. Predicatorum. Impreſſum. Per. Johannem. Mentellin. Anno. Domini. Milleſimoquadringenteſimoſeptuageſimotercio. Quarta. Die. Decembris.

1352 Ejusdem, Speculum Naturale. 2 *vol. in-fol. max.*

Cette édition, qui est imprimée avec les mêmes caractères, et sur deux colonnes, de 66 lignes, est sortie de la même presse ; le premier volume contient dix-huit livres, et le second quinze.

1353 Ejusd., Speculum doctrinale. *fol. max.*

Ce volume, qui a 402 feuillets, est divisé en dix-huit livres ; il est imprimé comme le précédent, sans date, et sans indication du nom de l'imprimeur et du lieu de son exécution.

1354 Ejusdem, Speculum morale. *in-fol. max.*

Ce volume est imprimé comme ceux qui précèdent ; les colonnes ont 62 lignes.

On croit que les volumes sans date de cette vaste collection, sont antérieurs à l'an 1473 ; mais, malgré l'antiquité de ces impressions, ces ouvrages ne sont pas recherchés.

Vincent de Beauvais, Dominicain, ainsi appelé du lieu de sa naissance, florissait sous le règne de St. Louis, roi de France, dont il s'acquit l'estime ; il mourut l'an 1262.

1355 VIRGILII Maronis, *Publii*, Opera, ex recognitione, et cum præfatione Jo. Andreæ ad Paulum II. *Romæ, Conradus Suueynheym, et Arnoldus Pannartz* (1469). *in-fol.*

Première édition, infiniment précieuse, et d'une rareté excessive; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume une partie de 13 feuillets, qui renferment l'épître de l'évêque d'Alerie au pape Paul II; la table du contenu; *Culex*; *Dirae*; *Copa*; *Est et non*; *Vir bonus et sapiens*; *De Rosis*; *Moretum*; *Versiculi* Virgilii; *Versus in Balistam latronem*; *Versus* Ovidii; *Summa Virgilianæ narrationis in tribus operibus, Bucolis, Georgicis, et Æneide*.

Vient ensuite *Bucolica*; *Georgica*; *Æneis*; *Versus Sulpitii Carthaginensis*; *Carmina Cæsaris Augusti*; *Epitaphia illustrium virorum*; *Versus de musarum inventis*; *Elegia in Maecenatis obitu*; le tout suivi de cette souscription:

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe: lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona: forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia verba virum.
Cõradus ſuueynheym: Arnoldus pãnartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco maximuſ ambo
Huic operi optatam contribuere domum.

Suivent après 5 feuillets, qui renferment les *Priapeia*; ces 5 feuillets ne se trouvent pas dans tous les exemplaires.

Quoique la date n'est pas exprimée dans cette édition, il est constant qu'elle parut en 1469; cela se prouve

par ce passage de l'épître dédicatoire, *Cum iam ab impressoribus nostris efflagitarentur Poetæ, Pater Beatissime, a Mantuani vatis operibus Poetarum exprimendorum initia, domino auxiliante, sumus auspicati. cæteros.... per ordinem omnes impressuri.*

Cette édition de Virgile étant donc la première des poëtes latins, imprimés par Sweynheym et Pannartz, a dû paraître nécessairement en l'an 1469 (peut-être même à la fin de 1468); puisque nous avons l'édition de Lucain, imprimée par ces mêmes artistes et corrigée par le susdit évêque d'Alerie, portant la date de 1469, laquelle, selon le passage cité, est certainement postérieure à l'impression du Virgile en question.

Vendu chez la Vallière, n.° 2432, 4101 livres.

1356 VIRGILII Maronis Bucolica, Georgica, et Æneis. *Venetiis, Vindelinus de Spira,* 1470. *in-fol.*

Édition infiniment rare et de la plus belle exécution; elle est imprimée à longues lignes, et en beaux caractères ronds, sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume, qui est de 161 feuillets imprimés, commence, sans aucun intitulé, par ces mots:

ITYRE TV PATVLAE

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription:

Progenitus ſpira formis monumenta maronis
Hęc uindelinus ſcripſit apud uenetos
Laudent ergo alii polycletos parrhaſioſue
Et quoſuis alios id genus artifices.
Ingenuas quiſquis muſarum diligit artes
In primis ipſum laudibus afficiet.
Nec uero tantum quia multa uolumina: quantũ
Q'. perpulchra ſimul optimaq; exhibeat.
M. CCCC. LXX.

Catalogue de M.r Paris de Meyzieu, en 1779, exemplaire sur vélin, vendu 2308 liv.; catalogue de Gouttard, en 1780, exemplaire sur vélin, 2270 livres; Crevenna, n.° 3798, exemplaire sur vélin, 1925 flor. d'Holl.

1357 VIRGILII Maronis opera. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz (1471). in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde faite à Rome par Sweynheym et Pannartz, est encore très-rare et recherchée. Outre l'épître dédicatoire au pape Paul II, de la première édition, il se trouve ici une seconde épître de l'évêque d'Alerie, adressée à *Pomponius Laetus*, portant cet intitulé :

Ioāniſ Andree Epiſcopi Alerieñ in Cyrno ideſt Corſica Inſula in ſecundam Virgilii impreſſionē ad Pomponium infortunatū ſuum Epiſtola.

Dans cette épître, l'évêque d'Alerie promet une troisième édition de Virgile, et il indique les corrections et additions qu'il y a faites, par le moyen des manuscrits, que Pomponius lui avait procurés.

Par la liste des ouvrages imprimés par Sweynheym et Pannartz, qu'on trouve dans la requête présentée par ces artistes au pape Sixte IV, dont nous avons parlé au tome I.er, page 129, note (95), il conste que cette édition de Virgile a dû paraître en 1471.

On lit à la fin la souscription suivante :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunqꝫ libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina toutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cōraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pānartzqꝫ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi optatam contribuere domum.

Cette souscription est suivie de 9 feuillets, contenant les *Priapeia*, qui dans cette édition se trouvent augmentés.

1358 VIRGILII Maronis, Bucolica, Georgica, et Æneis; Accedit Æneidos liber XIII.us Maphæi Vegii. (*Venetiis*), *Adam*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution.

Quelques bibliographes ont attribué cette belle impression à Adam Rot, imprimeur à Rome; mais le P. Audiffredi fait voir, pages 91 et 92, qu'Adam Rot n'a jamais employé des caractères aussi beaux dans ses impressions, et que cette édition de Virgile est sortie de la même presse que le Lactance, imprimé à Venise en 1471 par l'imprimeur nommé Adam, différent d'Adam Rot, dont nous avons donné la description ci-devant n.° 823.

Au reste, cette édition est la première où le treizième livre de l'Enéïde, composé par *Maphæus Vegius*, se trouve imprimé; il occupe les 9 derniers feuillets du volume, qui finit par cette souscription:

M. CCCC. LXXI.

Minciadae quiconqȝ cupit cognofcere uatis
Carmina: feu quifquis uegi fimul optat habere:
Me legat: aut fratres paruo numerofa Juuentus:
Uno eodemqȝ fumus preffi fefquifqȝ locoqȝ
Non folomon neqȝ Hyran. nõ dædalus atqȝ Sibyla
Græcia non omnis fapientibus Inclyta q̃. q̃.
Non armis romana potens æquandaqȝ diuis
Gloria iactauit tali fefe arte decoram
Nos igitur peperit patrem qui nomine primum
Retulit alter ADAM: formis quos preffit ahenis,

Gaignat, n.° 1605, vendu 440 livres 19 sols.

1359 VIRGILII Maronis opera. *Absque loci, et typographi nomine*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et de la plus grande beauté; l'égalité et la netteté des caractères semblent indiquer qu'elle a été exécutée à Venise.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par le texte des bucoliques, dont la première ligne est imprimée en lettres capitales; à la fin du douzième livre de l'Enéïde on lit:

Finis ſumme Virgilane narrationis in tribus operibus, Bucolicis Georgicis & Aeneide.

On trouve ensuite une partie de 29 feuillets, contenant le troisième livre de l'Enéïde de *Maphæus Vegius*, et les *Culex*; *Diræ*; *Copa*; *Est et non*; *de Rosis*; *Moretum*, et *Priapeia*; le tout suivi de cette souscription, qui termine le volume:

Finis. M. CCCC. LXXI.
Cur hec ſculpantur quis obſcoena requiris
Da veniam ſunt hec ſcripta Marone tamen.

1360 VIRGILII Maronis, Bucolica, Georgica, et Æneis. (*Argentinæ, typis Mentelianis, circa* 1470). *in-fol.*

Cette rarissime édition, qui porte les marques de la plus grande antiquité, est annoncée et décrite dans le catalogue de la Vallière sub n.° 2433: elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont absolument semblables à ceux de *S. Augustini Confessiones*, ci-devant n.° 173; de *S. Hieronymi epistolæ*, imprimées avant l'an 1469, ci-dev. n.° 710, et du *Valerius Maximus*, dont nous avons parlé au n.° 1322, que les bibliographes attribuent, de commun

accord, au célèbre Mentel de Strasbourg. On les trouve gravés dans le susdit catalogue de la Vallière, et dans *Braun, tome I, planche I, n.° 1 et 2.*

La totalité du volume est de 207 feuillets; il commence par cet intitulé:

Publij Virgilij Maronis Liber Bucolicorum Incipit Feliciter.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet, qui ne contient que les neuf derniers vers de l'Enéïde.

Catalogue de la Vallière, n.° 2433, vendu 759 l. 19 s.

1361 VIRGILII Maronis opera. *Absque loci, et typographi nomine,* 1472. *in-fol.*

On lit au *rectò* du premier feuillet de cette rare édition l'indication suivante :

Lector ſi Virgilii vatis eminentiſſimi opera legere cupis : haec majeſtatem antiquitatis redolentia perlege : nam quicquid in his emendandis corrigendis caſtigandiſque operibus Romana Venetaque lima poliverit terſerit & ad ſuum redegerit nitorem perſpicuum eſt : ſed diligens iſta ſedulitas : & criticorum cenſura diſcedat : ceſſetque nimis affectata caſtigatio cum ab ipſis propriis Maronis exemplaribus : quae Romae in aede divi Pauli repoſita ſunt : integrum purum nitidumque opus hoc effluxerit natumque ſit, ſi vis certior fieri : id legito vale. Anno incarnationis dominice M. CCCC. LXXII.

Ce feuillet est suivi d'onze autres, qui renferment la table des pièces contenues dans le volume; la vie de Virgile; les argumens des livres de l'Enéïde, et quelques vers attribués à Virgile. Vient ensuite le texte, qui commence par les bucoliques, et le volume finit par les catalectes, au *rectò* du dernier feuillet, avec trente-cinq vers.

Quelques bibliographes attribuent cette édition à Antoine Zarot, d'autres à Philippe de Lavagna, tous

deux imprimeurs à Milan; mais on ne peut rien assurer de certain à cet égard.

Laire, part. I, page 291, n.° 47, vendu 270 livres.

1362 VIRGILII Maronis opera. *Venetiis, Bartholomæus Cremonensis*, 1472. *in-fol.*

Édition magnifiquement exécutée en beaux caractères ronds, et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume une partie de 19 feuillets, contenant la table du contenu, la vie de Virgile et plusieurs vers attribués à Virgile, avec cette souscription:

Quem legis: impreffus dum ftabit in ære caracter:
Dum non longa dies: vel fera fata prement.
Candida perpetuæ non deerit fama Cremonæ.
Phidiacum hinc fuperat Bartholomæus ebur.
Cedite Chalcographi: millefima veftra figura eft.
Archetypas fingit folus at ifte notas.

FINIS.

M CCCC LXXII. NICOLAO TRVNO PRINCIPE VENETIARVM REGNANTE QUAE IN HOC VOLVMINE CONTINENTVR FOELICITER IMPRESSA SVNT.

Après l'Enéïde suivent 45 feuillets imprimés, qui contiennent *Moretum*, *Priapeia*, *Copa*, *Est et non*, *Vir bonus*, *Rosæ*, *Culex*, *Carmen execratorium*, *Ætna*, le XIII.ᵉ livre de l'Enéïde de *Maphæus Vegius*, *Ciris*. *Catalecton*.

1363 VIRGILII Maronis, Bucolica, Georgica, et Æneis ; accedit Maphæi Vegii Æneidos liber XIII^us. *Fivizani, Jacobus, Baptista Sacerdos, et Alexander,* 1472. *in-fol.*

Édition infiniment rare et peu connue des bibliographes : elle est d'autant plus précieuse, que c'est la seule impression connue, faite dans le XVe siècle à Fivizano, bourg de la Toscane.

La totalité du volume est de 170 feuillets, imprimés à longues lignes, de 41 sur les pages, et sans chiffres, signatures et réclames ; il commence, sans aucun intitulé, ainsi :

ITIRE TV PATVLAE

On lit à la fin cette souscription :

Sculpſerunt docti manibus ſed pectore firmo
Carmina uirgilii uatis ſuper aethera noti
Jacobus exiſtens primus : baptiſta ſacerdos
Atque allexander comites in amore benigni.
Qui fiuizani uiuunt ſuper oppida digni
M. CCCC. LXXII.

1364 VIRGILII Maronis opera. *Venetiis, Leonardus Achates,* 1472. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Urbs Baſilea mihi, nomen eſt Leonardus Achates:
Qui tua compreſſi carmina, dive Maro

Anno Chriſti humanati M. CCCC. LXXII. Venet. Duce Nicol. Trono.

1365 VIRGILII Maronis opera. *Venetiis, Leonardus Achates*, 1473. *in-fol.*

Cette édition rare se trouve décrite dans le catalogue de la Vallière, n.° 2434, dont l'exemplaire était cependant imparfait.

Après les XII livres de l'Enéïde, on trouve la vie de Virgile et deux pièces de vers, suivies de cette souscription :

Urbs Basilea mihi nomen est Leonardus Achates:
Qui tua compressi carmina diue Maro

Anno christi humanati. M. CCCC. lxxiij. Venet.
Duce Nicol. Marcel.

Viennent ensuite 20 feuillets, qui contiennent les catalectes de Virgile, terminés par cette date :

Finis .M. CCCC LXXIII.

La Vallière, n.° 2434, exemplaire imparfait, vendu 166 livres.

1366 Ejusdem Virgilii opera. *Brixiæ, Petro de Villa Jubente*, 1473. *in-fol.*

Édition rare et l'un des premiers livres imprimés à Bresse : elle est exécutée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames ; on lit à la fin cette souscription :

Brixiae Maronis opera expressa fuere presbytero petro uilla jubente die uigesimo primo aprilis MCCCCLXXIII.

1367 VIRGILII Maronis opera. *Romæ, Udalricus Gallus, et Simon de Luca*, 1473. *in-folio.*

On trouve au commencement du volume 21 feuillets contenant la table du contenu ; la vie de Virgile ; divers parties de vers ; les argumens des XII livres de l'Enéïde, et autres pièces. Viennent ensuite les Bucoliques, les Georgiques et l'Enéïde, après laquelle suivent 42 feuillets, qui renferment le XIII.ᵉ livre de l'Énéïde de Maphæus Vegius ; le *Moretum ; Priapeia ; Copa* : etc. etc. et la souscription suivante :

Pręſens hęc Virgilii impreſſio poetę clariſſimi in alma urbe Roma facta eſt totius mūdi Regina & digniſſima Imperatrice. . . . . . (*a*)
. . . . opus ſic effigiatū eſt ad dei laudē induſtrięq; eſt conſumatum. per Vdalricum Gallum & Simonem de Luca. Anno domini M. CCCC. LXXiii. Die uero IIII. mēſis Nouembris. Pontificatu uero Sixti diuina prouidētia Pape quarti Anno eius Tertio.

Cette souscription est suivie d'un feuillet contenant le registre.

1368 VIRGILII Maronis opera, cum Maphæi Vegii supplemento; accedunt opuscula Copa, Moretum, Priapeia, etc. *Mediolani, Philip. Lavagnia*, 1474. *in-fol.*

Édition très bien exécutée ; on lit à la fin cette souscription :

Mediolani impreſſum per Magiſtrum Philippum de Lavagnia. M. CCCC. LXXIIII. die XIV Junii.

(*a*) Voyez ci-devant n.° 329.

1369 Virgilii Maronis opera ; accedunt Copa, Muretum, Diræ, etc. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1475. *in-fol.*

On lit à la fin, après les *Priapeia*, cette souscription :

Mediolani Anno a Natali chriſtiano Mileſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quinto. Octauo Kalen. ſextilibus P. Virgilii Maronis partheniae Opera omnia diligenter emendata : diligenter impreſſa ſunt ab Antonio Zarotho Parmenſi : qui quidem artifex egregius propediem multo maiora de ſe pollicetur.

Vos oh felices cupitis qui plurima ſcire :
Nummorum quibus eſt : copia parua domi.
Hactenus ille magis ſapiens : cui copia maior
Librorum : nunc cui promptius ingenium.

Il ne faut pas confondre cette édition avec une autre imprimée en 1475, à Milan, avec les mêmes caractères de Zarot, sans nom d'imprimeur, laquelle ne renferme que le commentaire de Servius, sans le texte de Virgile.

1370 Virgilii Maronis opera. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1475. *in-fol.*

Cette édition, qui est d'une belle exécution typographique, est encore recherchée des curieux. Les exemplaires en sont fort rare.

On trouve au commencement du volume 20 feuillets imprimés, qui renferment la vie de Virgile et quelques opuscules divers; et à la fin on lit cette souscription :

P. V. Maronis opera feliciter finiunt. Venetiis inſignita per Nicolaum Jenſon Gallicum. M. CCCC. LXXV.

Laire, part. I, page 379, n.° 49, vendu 501 liv.

1371 VIRGILII Maronis opera, et alia spuria eius opuscula. *Mutinæ, Johan. Vurster de Campidonia,* 1475: *in*-4.° *magno.*

Édition très-rare, d'autant plus précieuse que c'est la première impression faite dans la ville de Modène. Elle est imprimée à longues lignes, de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 221 feuillets; on lit à la fin, après le *Priapeia*, cette souscription :

Mutine impreſſum per Magiſtrum Johannem Vurſter de campidona. Anno D. M. CCCC. LXXIIIII. die viceſimatertia menſis Januarii.

1372 VIRGILII Maronis opera. *Lovanii, Johannes de Westfalia*, 1475 — 1476. 2 *vol. petit in-fol.*

Cette édition est très-rare, et digne de l'attention des savans à cause des variantes qu'on y trouve imprimées séparément à la fin des Géorgiques et de l'Enéïde. Le peu d'exemplaires qui nous restent, sont ordinairement en très mauvais état, ce qu'il faut attribuer au grand usage que les étudians de l'université de Louvain en ont fait. L'impression est interlignée et la justification des pages de format in-4.°, ce que l'imprimeur a fait ainsi à la prière de quelques gens de lettres, comme il le dit dans la souscription, à fin de leur donner la facilité de pouvoir écrire des notes ou des glosses entre les lignes. De là vient que les grandes marges ayant été rognées dans la suite du tems par les relieurs, le peu d'exemplaires, qu'on en trouve, ont la forme d'un petit in-4.°; mais dans la réalité, ils ont

été tirés in-folio, comme on peut s'en convaincre par les pontuseaux perpendiculaires et par la marque du papier, qui se trouve au milieu des pages. On n'y trouve pas des chiffres, signatures et réclames.

Le premier volume renferme les Eglogues et les Géorgiques, ainsi que les petites pièces attribuées à Virgile, intitulées de *Copa*; de *Est et non*; de *Institutione boni viri*; *de Rosis nascentibus*; et le *Moretum*. Il commence par cet intitulé :

Publii Virgilii Maronis bucolicorum prima egloga Incipit feliciter. Melibeus Titirus.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription en caractères plus petits que ceux du texte, suivie de l'écusson de l'imprimeur, qui représente son portrait.

Preſens bucolicoꝝ / georgicoꝝ / et quorūdā tractatuloꝝ opꝰ inſigne virgilii poetaꝝ principis : Joānes de paderborne ī vveſtfalia alma in uniuerſitate louanienſi reſidens / ſuo ꝓprio ſigno ꝯſignando feliciter ꝯſummauit Anno incarnationis dominice. M. cccc. lxxv. mēſis nouembris die uiceſimanona.

Le *versò* de ce feuillet contient, en deux colonnes, des corrections et des variantes.

Le second volume commence par un simple feuillet, dont le *rectò* est blanc, contenant au *versò* : *Argumentum Ovidii Nasonis in libros Eneidum, et Argumentum primi libri eneidum* : suit le texte de l'Enéïde qui finit au *versò* du 194.e feuillet, lequel est suivi de deux autres, dont le premier contient au *rectò* cette souscription avec l'écusson de l'imprimeur.

Hunc ego Joãnes de Paderborne in weſtfalia / flo rentiſſima in vniuerſitate louanienſi reſidens : q̃ꝫuis non mihi vtilem / in volumine magno et multa mate ria diffuſum impreſſi / multorum peritorum inſtantia victus : qui ſic pro quibuſdam gloſulis inter lineas inſerẽdis / ſaltem his qui nundum in eo initiati erãt opus eſſe aiebant : non parua data opera vt eum aliis emẽdatiorem et melius punctis diſtinctum redderẽ. Finitum itaqꝫ eſt opus iſtud per me Joãnem prenota tum meo ſolito ſigno conſignando / anno ab incarna tione dominica milleſimo quadringenteſimo ſeptua geſimoſexto / menſis aprilis die octaua.

Le *versò* de ce feuillet et le *rectò* du suivant, qui est le dernier du volume, renferment les errata et variantes de l'Enéïde.

Voilà 18 éditions de Virgile; je ne ferai pas mention de plusieurs autres imprimées en 1476, 78, 79 à Milan, Venise, Paris, etc. qui quoique assez estimées, ne sont pas bien recherchées, et se vendent à bas prix. J'ai jugé à propos de placer ici à la suite des Œuvres de Virgile, les éditions recherchées de son commentateur Servius.

1373 M. Servii Honorati in tria Virgilii opera expositio. *Romæ, Udalricus Gallus, (circa 1470.) in-fol.*

Édition très-rare et probablement la première de ce commentaire. Quelques Bibliographes ont annoncé cette édition, comme contenant le texte de Virgile; mais c'est par erreur; car elle ne renferme que le commentaire de Servius.

Le volume commence par cet intitulé :

MAVRI SERVII HONORATI GRAMMATICI IN TRIA VIRGILII OPERA EXPOSITIO INCIPIT. ET PRIMO IN BVCOLICA ;

On lit à la fin la souscription suivante :

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis : unde : ꝙ alis
Conſtreperes. Gallus decidit. Vltor adeſt.
Vdalricus Gallus : ne quem poſcant in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die : quantum non ſcribit anno
Ingenio. haud noceas. omnia uincit homo.

On trouve ensuite un simple feuillet contenant le registre.

1374 M. Servii Honorati Commentarius in Virgilium, ex emendatione Guarini. *Venetiis, Christophorus Valdarſer,* 1471. *in-fol.*

Cette rare édition ne renferme que le commentaire de Servius, sans le texte de Virgile ; c'est la raison pour laquelle elle ne se vend pas à un prix bien considérable.

On lit à la fin cette souscription :

Si quis in Italia bene preſſa volumina quaerit
Nulla quibus toto corpore menda sedet ;
Hoc opus inſpiciat. Sunt exemplaria quippe
Emendata tua, magne Guarine, manu.
Edidit ille mei genitus Baptiſta Guarini
In lucem nullo tempore viſa prius.
Quae pretio ingenti, ſummiſque laboribus empta
Chriſtophorus potuit ſolus habere celer ;
Sanguine Valdarfer, quem Ratiſpona creavit
Inventoris opus lingua latina probat
M. CCCC. LXXI.

1375 M. SERVII Honorati Commentarius in Virgilium, ex emendatione Ludovici Carbonis, *Venetiis, Christophorus Valdarfer*, 1471. *in-fol.*

On ignore si cette édition est postérieure à la précédente. Il y en a qui le croient ainsi. Au reste elles sont toutes les deux également recherchées des curieux.

On lit à la fin cette souscription :

In commune bonum mandasti plurima formis
Ratisponensis gloria Christophore.
Nunc etiam docti das Commentaria Servi
In quibus exponit carmina Virgilii.
Divulgasq; librum qui rarior esse solebat
Ut parvo precio quisq; parare queat;
Hunc emite o Juvenes : opera Carbonis ad unguem
Correctus vestris serviet ingeniis.
M. CCCC. LXXI.

1376 M. SERVII Honorati, commentarii in Virgilium. *Florentiæ, Bernardus Cenninus, et Dominicus eius filius*, 1471, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, et d'autant plus recherchée que c'est un des premiers livres imprimés à Florence. Elle ne contient que le commentaire de Servius.

On lit à la fin des Bucoliques cette souscription :

AD LECTOREM
FLORENTIAE. VII IDVS NOVEMBRES
M. CCCCLXXI.

Bernardus Cennius aurifex omnium iudicio præſtantiſſimus : et Dominicus eius F. egregiæ indolis adoleſcens : expreſſis ante calibe caracteribus, ac deinde fuſis literis volumen hoc primum impreſſerunt :

Petrus Cenninus Bernardi eiuſdem F. quanta potuit cura et dilig͞etia emendavit ut cernis. Florentinis ingeniis nil ardui eſt.

On lit une souscription à-peu-près semblable à la fin des Géorgiques datée du *V Idus Januarias MCCCCLXXI (sic)* je crois par erreur, au lieu de *MCCCCLXXII*.

Et à la fin du volume il y a une longue souscription suivie de cette date :

ABSOLVTUM OPVS NONIS OCTOBRIBVS MCCCCLXXII. FLORENTIAE.

1377 M. Servii Honorati, commentarii in Virgilium. *Mediolani, (Ant. Zarotus)*, 1475. *in-fol.*

Il ne faut pas confondre cette édition du commentaire de Servius, avec celle des Œuvres de Virgile, imprimée par Zarot en 1475, dont nous avons parlé ci-devant n.° 1369 : *voyez* ce numéro.

On trouve à la tête du volume six feuillets, qui renferment la vie de Virgile et autres petites pièces ; et à la fin on lit cette souscription :

Anno a Natali chriſtiano milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quinto Kalendis dec͞ebrib⁹ Diuo Galeacio maria sforcia uicecomite Mediolani Duce quinto florente hoc opus non indiligenter eſt impreſſum.

La Vallière, n.° 2435, vendu 230 livres.

1378 M. SERVII Honorati commentarii in Virgilium. *Venetiis, Jacobus de Rubeis Gallicus*, 1475. *in-fol.*

Publius Virgilius Maro, prince des poëtes Latins, nâquit au village d'Andes, près de Mantoue, l'an 70 avant J. C., son père était Potier de terre. Ses poësies lui acquirent les suffrages et l'amitié d'Auguste, de Mécène, d'Horace, etc. Virgile mourut à Brindes en Calabre le 25 Septembre de l'an 19 avant J. C. âgé de 51 ans, en revenant de la Grèce avec l'empereur Auguste. Son corps fut porté près de Naples, et l'on mit sur son tombeau ces vers, qu'il avait fait en mourant.

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Parthenope; cecini Paſcua, Rura, Duces.

Maurus Servius Honoratus, qui a commenté les ouvrages de Virgile, florissait au quatrième siècle.

1379 VIRULI, *Caroli*, formulæ epistolares. *Lovanii, Johannes Veldener*, 1476. *fol.*

Édition très-rare et la première de ce livre : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de quarante sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main, exceptée celle de la souscription qui est gravée en bois.

La totalité du volume est de 72 feuillets utiles; il commence par cet intitulé imprimé en 5 lignes.

Continet iſte libellus epiſtolares quaſdã formulas iudicõ ꝯponẽtis pueroꝝ captui non abſimiles / quas correcto'ia vocãt : Eaſdemqꝫ extraƈtas ex maioꝝ literarũ miſſiuarũꝫ collectorio / ſcolaribꝫ louanij in pedagogio lilij leƈtaruꝫ exemploꝝ grã! tamq̃ breuiores et ornatiores/ atqꝫ ſentẽtia extrahentis/ verbo ſenſuqꝫ placidiores.

Le texte finit au *rectò* du dernier feuillet, où se trouvent les écussons de l'imprimeur : au *versò* de ce même feuillet on lit la souscription suivante :

SAlue. Si te forſan amice dilecte nouiſſe iuuabit quis huius voluminis Impſſoriueartis pductor fuerit atq; magiſter : Accipito huic artifici nomen eſſe mḡro Johanni velde ner : cui q̃ certa manu inſculpendi/ celandi/ intorculandi/ caracterandi (*ſic*) aſſit induſtria : adde et figurandi et effigiandi et ſi quid in arte ſecreti eſt quod tectius oculit' : q̃p q; etiam fidorum comitū pſpicax diligentia : ut omniū litteraꝝ imagines ſplendeāt ad gr̄am : ac etiam coheſione ꝯgrua : grataq; ꝯgerie : mendis caſtigatis ꝯpendeāt. tanta quidē ꝯcinnitate ꝙ partes inter ſe et ſuo ꝯgruāt vniuerſo : vt quoq; delectu matēie ſplendoreq; forme lucida queq; pmineāt : quo pictionis et cō-nexionis : pulchre politure clariq; nitoris ecreſcat multa venuſtas. ſunt oculi iudices. Jdnam ſatis facies hui⁹ libelli demōſtrat : quē multiplicatū magni numeri globo ſub placidis atramenti lituris : ſpreto calamo inchoauit/ anni ſeptuageſimi ſexti aprilis p'm⁹ pfecitq; dies ultim⁹ ! quē artis memorate magiſtrū ſi tibi hoc p̄dicto aprili menſe cure fuiſſ; que'e : facile poteras eundē louanij impſſioni vacantē : in mōte calci inuenire. Hoc ideo dixiſſe velim ne eius rei inſcius permāſeris : ſi forſitan am-begeris. Ubi ars illi ſua cenſus erit Ouidius inquit. Ubi et etiā viuit ſua ſic ſorte et arte ꝯtētus : tam felicibꝯ aſtris : tanta q; fortune clemētia : vt nō inducar credere ꝙ eidē adhuc adeſſe poſſit abeundi/ ne cogitādi quidē, animi impulsio : id etiam adieceri quo tam quid pote'is q̃p quid potuiſſes agnoſcas ; Vale: ·

Cette

Cette souscription est suivie d'une fleur de Lys, gravée en bois, analogue à la Pédagogie du Lys, dont Virulus était Régent, ainsi que d'une autre gravure en bois représentant le vieux château de Louvain, connu sous le nom de *Castrum Cæsaris*.

1380 VIRULI, *Caroli*, formulæ epistolares. *Lovanii, Conrardus de Westualia, 1476, 1.a Decembris. in-folio.*

Édition infiniment rare, inconnue des Bibliographes: elle est d'autant plus remarquable qu'on y trouve des renseignemens précis sur Conradus de Westphalia, imprimeur à Louvain, dont, jusqu'à présent, on n'avait pas encore découvert d'autre impression, que celle, sans date, d'un opuscule *super officio Missæ*, de Hugo de Sto. Victore. *Voyez ci-devant num. 748.*

Cette édition, qui est exactement calquée sur celle de Veldener, mentionnée dans l'article précédent, est imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume un feuillet blanc portant au *rectò* une fleur de Lys, gravée en bois, figure analogique à la Pédagogie du Lys, dont l'auteur était Régent: suit après le texte précédé de l'intitulé; *Continet iste libellus, etc.* rapporté ci-dessus.

Au bas du *rectò* du dernier feuillet on voit l'écusson de l'imprimeur, gravé en bois, et au *versò* la souscription suivante, copiée mot-à-mot, le nom et la demeure de l'imprimeur exceptés, de celle de Veldener.

SAlue. Si te forſan amice dilcte nouiſſe iuuabit quis hui⁹ voluminis impreſſorie artis pductor fuerit atq; magiſt' Accipito huic artifici nomē eē mgrō conrardo de weſtualia / cui q̄p certa manu īſculpendi / celandi intorculandi / caracterandi aſſit induſtria : adde et figurandi et effigiandi et ſi q̄d in arte ſecreti eſt qd' tectius oculit' : q̄pq; etiā ſidorū comitū pſpicax diligentia vt omniū lrārum imagines ſplendeant ad grām ac etiam coheſione ɔgrua : grataq; ɔgerie : mendis caſtigatis ɔpendeant. tanta quidē ɔcīnitate q̄p partes inter ſe et ſuo cōgruant vniuerſo : vt quoq; delectu materie ſplendoreq; forme lucida q̄; pmineāt : quo pictionis et cōnexionis : pulchre politure clariq; nitoris ecreſcat multa venuſtas. ſunt ocl'i iudices : Jdnam ſatis facies hui⁹ libelli demonſtrat : quē multiplicatū magni numeri globo ſub placidis atramēti lituris : ſpreto calamo īchoauit / āni ſeptuageſimiſexti decembris p'mus : quē artis mēorate mgrm ſi tibi hoc pdcō anno cure fuiſſet querere. facile poteras eundē louanij impſſioni vacantē : in platea ſancti quintini inuenire Hoc ideo dixiſſe velim ne eius rei inſci⁹ permanſeris : ſi forſitan ambegeris. Vbi ars illi ſua cenſus erit Ouidius inquit. Vbi et etiam viuit ſua ſic ſorte et arte ɔtent⁹ : tā felicib⁹ aſtris : tanta quoq; fortune clemētia : vt non inducar credere q̄p eidē adhuc adeſſe poſſit abeundi : ne cogitandi quidē / animi impulſio : id etiam adiecerim quo tam quid poteris q̄p quid potuiſſes agnoſcas ; Vale.

Carolus Virulus vulgò Manneken, mot flamand, qui signifie *Petit-homme*, en latin Virulus, fut régent à Louvain, pendant cinquante-six ans, de la pédagogie dite du Lys, dont il était le fondateur, et où il mourut en 1493, âgé de 80 ans.

VITA CHRISTI, *Vide* LUDOLPHUS.

1381 VITA del nostro Signor Yesu Christo, et de la sua gloriosa Madre. *In Bologna, Balthas. Azoguidi*, 1474. *in-fol.*

On lit à la fin cette souscription :

Stampata in Bologna in casa di Baldissera de li Arciguidi a di dieci di Decembre MCCCCLXXIIII.

1382 VITA del glorioso Sancto Hieronimo. *In Messina, Henrico Alding*, 1473. 4.°

Première édition et premier livre imprimé dans la ville de Messine, en Sicile. On lit à la fin cette souscription, suivie du registre des cahiers.

Finita e questa opera nela magnifica cita Messina di sicilia per Mastro rigo dalamania (Henricus Alding) con diligentissima emendacione nel anno di la salute M. CCCC. LXXIII. adi XV. d'April. Deo Gracias.

1383 VITA, Transito, et Miracoli del beatissimo Hieronymo. *Venetiis, Barthol. Cremonensis*, 1473. *in*-4.°

Édition rare et recherchée à cause de son antiquité ; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin les vers suivans :

Qui si contien del glorioso e degno
Hieronymo : la vita el bel finire
Che fece a nostro exemplo per salire
Con verde palma nel beato regno

Ce tétrastique est suivi de la souscription ordinaire de Barth. Cremonensis:

Quem legis impreſſiuæ, &c. &c.

. . . . (a) . . . .

. . . .

M. CCCC. LXXIII. Nicolao Truno Duce Venetiarum regnante impreſſum fuit hoc opus foeliciter.

1384 VITÆ, et exortationes SS. Patrum. *In Casellarum oppido, Johannes Fabri, 1475. in-4°.*

Première édition avec date, très-rare, imprimée en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames; on lit à la fin cette souscription:

Per clariſſimum medicum & philoſophum dominum magiſtrum Pantalionem. Perque Johannem Fabri galicum egregium artificem. DE VITIS SANCTORUM PATRUM volumina in Caſellarum oppido feliciter impreſſa ſunt. Anno Dimini M. CCCC. LXXV. heroys calidoney luce penultima menſis auguſti. Amen.

Ce volume renferme deux traités; le premier est intitulé, *D. Hieronymi libellus de vitis Patrum*; et le second, *Exortationes sanctorum PP. quas de greco in latinum transtulit beatus Hyeronimus.* Ceci fait voir que le médecin Pantalion, dont Prosper Marchand a voulu faire un hagiographe inconnu, n'est que l'éditeur de cet ouvrage. Quant au lieu de l'impression, voyez ce que nous en avons dit au tome I.er, page 338.

(a) *Voyez* la souscription du n.° 1362.

1385 Vitæ Patrum, cum præfatione S. Hieronimi. *Norembergæ, Antonius Coburger*, 1478. *in-fol. goth.*

Édition assez estimée, dont les exemplaires sont rares. La totalité du volume est de 338 feuillets imprimés sur deux colonnes, et chiffrés avec chiffres romains. On trouve au commencement une partie de 5 feuillets, qui contiennent une table alphabétique, précédée d'une petite préface. On lit à la fin du volume cette souscription :

Anno Xpi natiuitatis. Millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo. Nonas vero Mai —— Opus (vitas patr. appellatū) insigne —— In oppido nurnbergñ. p. antoniū Coburger oppidi p̃fati incola q̃ cōpte impressum finit feliciter.

1386 Vitæ sanctorum Patrum. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel de Hanau, circa* 1470). *in-fol.*

Cette édition, qu'on regarde comme la plus ancienne et la première de cet ouvrage, est imprimée sur deux colonnes, de 41 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont Zel de Hanau, célèbre imprimeur à Cologne, s'est servi dans l'impression du *Quadragesimale de Litio*, de 1473. *Voyez* le n.° 386.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit plogus in vi
tas Sāctoꝝ patrum.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette souscription :

Explicit liber quintus de vi
tis ſanctorum patrum .:.
DEO GRATIAS.

1387 VITÆ Sanctorum Patrum, cum præfatione Beati Hieronymi. (*Bruxellæ, apud Fratres Vitæ communis, circa* 1471). *in-fol.*

Édition très-rare, inconnue des bibliographes. On trouve dans le P. Rosweydus, *Vitæ PP. Antuerpiæ 1628, prolegomenon XVIII, page lix.*, la notice de cette impression, qu'il regarde comme la première et comme ayant été exécutée vers l'an 1471 ; mais il a ignoré le lieu de son impression, dans un temps où l'on n'avait pas encore fait assez de recherches sur l'histoire typographique.

Le volume renferme cinq livres, qui peuvent être tous reliés séparément; il est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres, signatures, réclames et lettres initiales ; les caractères sont ceux dont faisaient usage les frères de la Vie Commune, de la ville de Bruxelles.

Au *rectò* du premier feuillet, colonne première, on lit cet intitulé :

Incipit p̃facio beati iheronimi
preſbiteri : in p̃mū librū de vita
ſanctoꝝ p̃rm.

Le volume finit au *versò* du dernier feuillet, colonne première, ligne 37, ainsi :

ꝑ omnia ſecula ſeculorū Amē.

1388 Vitæ Patrum. *Ulmæ, Johan. Zainer, (circa 1474). in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée ; elle est imprimée en lettres gothiques, sans réclames et signatures ; mais avec chiffres.

On trouve à la tête du volume une partie de 10 feuillets, dont le premier n'est imprimé qu'au *versò*, contenant la table alphabétique, imprimée sur deux colonnes. Le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, chiffré cclxxv, on lit cette souscription :

Liber vitaſpatrũ ſanƈti Hieronimi cardinalis p̃ſbiteri s'm alphabeti ordinẽ bene regiſtratus impreſſus per Johannẽ zainer in oppido Ulm finiunt feliciter.

Catalogue de la Vallière, n.° 4691, vendu 80 livres.

1389 Vite di SS. Padri. *Ferrariæ, Augustinus Cornerius, 1474. in-4°.*

Édition très-rare et peu connue des bibliographes ; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres et signatures, avec des réclames.

On lit à la fin cette souscription :

Ferrariæ impreſſit regnãte ſub hercule divo
Regia quo gaudet nunc lionora viro:
Carnerius puer Auguſtinus : cui dedit almã
Bernardus lucem bibliopola bonus.
M. CCCC. LXXIIII.

Ce volume ne renferme que des vies choisies des pères, distribuées en quatre-vingt-huit chapitres.

1390 VITE de Sancti Padri per diversi eloquentissimi doctori uulgarizate. *In Venetia, Gabriel Pietri*, 1475. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée. On lit à la fin :

Finiſcono le vite de ſancti Padri con ogni diligentia impreſſe da maeſtro Gabriel de Pietro da Triviſio : in Venetia : ne gli anni del ſignore currente MCCCCLXXV. regnante meſſier Pietro Mocenico principe.

1391 VITRUVII Pollionis de Architectura libri X, ex recognitione Jo. Sulpitii Verulami; Accedit Sextus Julius Frontinus de aquis, quæ in vrbem fluunt. (*Romæ, Georgius Herolt, circa* 1486). *in-fol.*

Édition fort rare, et regardée par les bibliographes comme la première de Vitruve.

On trouve à la tête du volume 4 feuillets, qui renferment une épître de Sulpitius ad L.; la table des intitulés des livres de Vitruve, et l'épître dédicatoire de Sulpitius ad Card. Raph. Riarium. A la fin du texte de Vitruve, on lit cette épigramme de Sulpitius Ver. adressée au lecteur.

Lector habes tandem ueneranda uolumina docti
Victruuii : quorum copia rara fuit.
Hæc lege : nam diſces : noua : magna : recondita : pulchra :
Et quæ ſint in re ſæpe futura tuo (*ſic*).
Emendata uides : ſed peccat littera ſiqua
Corrige : nemo ſatis lynceus eſſe poteſt.

Cette

Cette épigramme est suivie d'un feuillet, contenant l'*errata* et le registre.

Le tout finit par l'ouvrage de Frontinus, *De aquæ ductibus*, qui occupe 16 feuillets.

Les caractères, qui sont ronds, se ressemblent à ceux employés par Georgius Herolt de Bamberg, dans l'*Origenis contra Celsum*, imprimé en 1481, in-fol.

1392 VITRUVII Pollionis de Architectura libri X : Sexti Julii Frontini de aquæ ductibus liber; Angeli Policiani Panepistemon; ejusdem Lamia. *Florentiæ*, 1496. *in-fol.*

Première édition avec date. On lit à la fin du texte de Vitruve cette souscription :

Florentiæ impreſſum anno a natali Chriſtiano .M. CCCClxxxxVI.

M. Vitruvius Pollio, né à Formi, aujourd'hui le Mole de Gayette, fut architecte de l'empereur Auguste. On ignore le temps de sa mort.

1393 VOCABULARIUS Breviloquus; accedit Guarini Veronensis de arte diphthongandi libellus, et tractatus de accentu. *Basileæ*, 1478. *in-fol.*

Première édition, mais peu recherchée. On lit à la fin la souscription suivante :

Finit vocabularius breuiloquus triplici alphabeto diuerſis ex autoribus nec non corpore utriuſque iuris collectus. ad latinum ſermonem capeſſendum utiliſſimus. Impreſſus Baſilee. Anno domini M. CCCC. LXXVIII.

1394 VOCABULARIUS, italico-Germanicus. *Venetiis, Adam de Rotwil*, 1477. *in*-4°.

Édition très-rare et peu connue.

Le volume renferme d'un côté l'italien et de l'autre l'allemand ; on lit à la fin :

Explicit Vocavolarius (*sic*). Apriegate dio per me impagamento. Compiuto Per meiſtro Adamo de Roduila 1477 Adi 12 agoſto.

Cet ouvrage fut réimprimé à Bologne, par Dominique de Lapis, en 1479, in-4.° ; édition qui est encore très-rare.

1395 VOCABULARIUS juris. utriusque. *Spiræ, Petrus Drach*, 1477. *in-fol.*

Première édition, du moins avec date.

On lit à la fin cette souscription :

Finit feliciter opus egregiũ Vocabularij Juris vtriuſq; impreſſum inſigni in ciuitate Spirenſi per Petrum Drach ſub anno dñice incarnationis. M. CCCC. lxxvij. menſis Maij die decima octaua.

La Vallière, n.° 1178, vendu 49 livres.

1396 VOCABULARIUS, latinè, et belgicè. (*Lovanii, typis Johannis de Westphalia, circa an.* 1477). *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 52 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères sont ceux dont J. de Westphalia, imprimeur à Louvain, s'est toujours servi.

Le volume peut être divisé en deux parties, dont la première a des signatures a 2 — ll 2, et la seconde A — S 4.

On trouve au commencement un simple feuillet, qui contient au *versò* un avertissement imprimé en rouge, et en 26 lignes, où il est fait mention des principaux vocabulistes : suit après le texte, qui commence par cet intitulé, imprimé à la tête de la première colonne :

Vocabularius copiosus et singula
ris vnus ex diuersis / diligentissime
theutonicatus feliciter incipit.

Au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Conflatus vocabulorũ finitus 2 cõpletus
diligẽterqꝫ impress⁹ ad laudẽ 2 gloriaꝫ dei
omnipotẽtis qui viuit in seculoꝝ secula.

Ce dictionnaire est très-curieux, sur-tout pour les termes latins du moyen âge ; il est latin-belgique ; c'est-à-dire, qu'il commence par les mots latins.

1397 VOCABULARIUS latino-teutonicus, seu Vocabularius exquo. *In Altavilla, Henricus Bechtermuncze, et socii*, 1467. *in*-4°.

Première édition, infiniment rare et très-précieuse, imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux employés dans l'impression du fameux *Catholicon* de 1460 ; ils appartiennent à Jean Gutemberg, inventeur de l'imprimerie. *Voyez* au reste ce que nous en avons dit au tome I.er, pages 89—91 ; item page 154.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Presens hoc opusculũ nõ stili aut penne suffragio s; noua artificiosaqꝫ inuencõne quadam ad eusebiam dei industrie per henricum bechtermuncze pie memorie in altauilla est inchoatum, et demũ sub anno dñi M. CCCC. lxvij. ipo die leonardi confessoris qui fuit quarta die mensis nouembris ꝑ nycolaum bechtermũcze fratrem dicti henrici et wygandũ spyesꝫ de orthenberg ẽ consummatũ
Hinc tibi sancte pater nato cũ flamĩe sacro
Laus et honor dño trino tribuatur et uno
Qui laudare piã semꝑ nõ linque mariam.

Le seul exemplaire connu de cette édition se conserve dans la bibliothèque impériale de Paris.

1398 VOCABULARIUS latino-teutonicus, seu Vocabularius exquo. *In Eltvil, Nic. Bechtermuncze*, 1469. *ipso die Sancti Bonifacii, qui fuit quarta die mensis Junii. in-fol.*

Cette seconde édition est encore infiniment rare ; elle est imprimée avec les mêmes caractères, et porte à peu près la même souscription ; on y a changé la date, et l'on n'y fait mention que de Nicolaus Bechtermuncze tout seul.

Ce même ouvrage fut réimprimé, à Elfeld même, pour la troisième fois en 1472, et pour la quatrième en 1477, in-4°.

VOCABULARIUS, dictus *Teuthonista. Voyez* ci-devant n.° 1215.

1399 VORAGINE, *Jacobi de*, Legenda Sanctorum, sive historia Longobardica. *Parisiis, Udalricus Gering, Martinus Crantz, et Michael Friburger*, 1475. *in-fol.*

Édition rare, et la première avec date.

On trouve au commencement du volume une partie de 12 feuillets, qui renferment les tables et le prologue. On lit à la fin cette souscription :

Finit aurea Legenda alias hiſtoria longobardica vocitata ! feliciter. Impreſſa Pariſius per Udalricũ gering. Martinum crancs : et Michaelem friburger. Anno domini M. CCCC. lxxv. prima ſeptẽbris.

Catalogue de la Vallière, n.° 4698, exemplaire imparfait, vendu 59 livres.

1400 Ejusdem de Voragine, historia longobardica. *Coloniæ, Conradus de Hoemborch*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est encore estimée. On lit à la fin :

——— Impreſſa eſt hec preclara et multis profutura hiſtoria longobardica ——— per me conradum de hoemborch, meoque ſigneto ĩſignita. Anno dñi milleſĩo quadringẽteſĩo ſeptuageſimo ſexto. feria ſexta ante martini epiſcopi. de quo ſit deus glorioſus benedictus ĩ ſecula. Amen.

Conradus Winters de Hoemborch réimprima cet ouvrage en MCCCCLXXXI : un exemplaire dans

lequel on avait grâté les derniers chiffres XI de la date, a été probablement la cause de l'erreur de ceux qui en ont annoncé une édition faite par cet artiste en 1470. En voici la fin de la souscription :

——— per me Conradũ winters de Homberch Colonie ciuẽ Anno dñi. MCCCClxxxi.

1401 VORAGINE, *Jacobi de*, Historia Lombardica vel Longobardica, cum additamentis. *Nurembergæ, Johannes Sensenschmid, et Andreas Frisner*, 1476. *in-fol.*

On lit à la fin du volume cette souscription, imprimée en rouge :

Anno domini. M. CCCC. LXXVI, VII. calendas aprilis, in Nuremberga oppido germanie celebratiſſimo, deo opitulante explicitum eſt hoc opus hiſtorie lombardice cum legendis quibuſdam in fine compreſſis ! ductu induſtrioſi impreſſorie artis magiſtri Joannis ſenſenſchmid ! ciuis Nurembergenſis. & Andree friſner de Bundſidel artium magiſtri. &c. &c.

Suivent après les écussons des imprimeurs.

1402 Idem opus. *Absque ulla loci, anni, et typographi nota (sed Argentinæ, typis Henr. Eggestein, circa* 1472 *). in-fol.*

Édition très-rare, peut-être la première de cet ouvrage ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères sont ceux dont Eggestein faisait usage à Strasbourg.

Le volume commence par le prologue, suivi du texte, qui finit au *rectò* du 297.ᵉ feuillet, colonne première, par ces mots :

Explicit lombardica hyſtoria ſanctorũ.

Catalogue de la Vallière, n.° 4697, vendu 60 liv.; Laire, part. I, page 211, n.° 225, 60 liv. 19 sols.

1403 VORAGINE, *Jacobi de*, Historia Lombardica vel Longobardica, cum additamentis. *Editio vetustissima, circa* 1470. *in-fol.*

Cette édition, qui est encore très-rare, est imprimée sur deux colonnes, de 61 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui en sont gothiques, semblent appartenir au fameux Bertholdus, qui passe pour le premier imprimeur de la ville de Bâle.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, qui contient le prologue et la table des chapitres; le texte suit, à la fin duquel, et au *versò* du 175.ᵉ feuillet, on lit :

Finit aurea legẽda alias historia longobardica vocitata! feliciter.

Suit après une partie de 8 feuillets, contenant la table alphabétique des matières, laquelle finit par ces mots :

Finit tabula feliciter.

J'ai lieu de croire que cette édition est celle qui se trouve annoncée dans le catalogue de la Vallière, n.° 4695, et dont l'exemplaire, qui y fut vendu 80 liv., était probablement défectueux de la dernière table en 8 feuillets.

Je passe sous silence d'autres éditions moins importantes de cet ouvrage, qui a été imprimé plus de soixante-dix fois dans le XV.ᵉ siècle.

1404 Le Legende di tutti li Sancti et le Sancte, tradotte per Nicolao di Manerbi. *In Venezia, Nic. Jenson*, 1475. *in-fol.*

Première édition, en langue italienne, de l'ouvrage de Voragine; elle est imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames. La souscription, qu'on lit à la fin du volume, ne porte point de date; elle se trouve exprimée dans la préface du traducteur Manerbi, par ces mots : *Adi primo de Juio mille quatrocentò septantacinque.*

Catalogue de Gaignat, n.° 2782, vendu 61 liv. 1 s.

1405 La Legende dorée dicte la vie des Saints, traduite en français par Jehan Batallier Dominicain. *Lyon, Barthelemy Buyer*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare; elle est exécutée en lettres gothiques, et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin du texte, et avant la table des matières, cette longue souscription :

Cy finiſt la legēde doree dicte la vie des ſaints en françois veue et diligēment corrigée au pres du latin et ſegond le vray ſens de la lectre. cōme il pourra apparoiſtre par ceulx qui diligemment mectront la peine a la lire et bien entendre. par notable et reverend docteur maiſtre jehan batallier docteur en la ſaincte theologie a paris religieulx de lordre des p̄ſcheurs de la ville de lyon ſur le roſne et imprimee en la dicte ville de lyon ꝑ barthelemy buyer citoyen dudit lyon. le dix et huitieſme iour dapuril mil quatre cens ſeptante et ſix.

1406

1406 La Légende des Saints nouveaux, qui ne sont pas insérés dans la grande Légende, par les PP. Maistre Julien (Macho) et Maistre Jehan Bathalier. *Lyon, Barth. Buyer, 1477, in-fol.*

Cette légende est faite pour servir, en quelque manière, de supplément à la précédente de Jacq. de Voragine. L'édition en est rare, c'est la seule qui ait été exécutée dans le XVe siècle : elle fut achevée d'imprimer, selon la souscription qu'on trouve à la fin, *le vingtiesme jour d'aoust lā mil quatrecens septāte sept.*

Le père Julien Macho est le même dont nous avons le *Nouveau Testament*, mentionné ci-devant n.° 1292.

Jacques de Voragine, ainsi nommé du lieu de sa naissance Varaze, bourg dans l'Etat de Gênes, vit le jour vers l'an 1230. Il se fit Dominicain, fût provincial de son ordre, et enfin archevêque de Gênes en 1292. Plus pieux qu'éclairé, il compila cette légende remplie de contes les plus absurdes, dans laquelle, dit Melchior Canus, *miraculorum monstra sæpius quam vera miracula legas. Hanc legendam auream —— homo scripsit ferrei oris, plumbei cordis, animi certe parum seueri, ac prudentis.* Ce prélat mourut l'an 1298.

Usuardi martyrologium. *Voyez* ci-devant n.° 1177.

1407 Uterste, *die vier;* item die doechden vander missen. *Tergoude (Gerard Leeu), 1477. in-4°.*

Ce petit volume est un des premiers ouvrages imprimés dans la ville de Goude, en Hollande ; il est exécuté à longues lignes et en lettres gothiques, sans

signatures et réclames ; mais il a la singularité d'avoir les feuillets chiffrés dans leur *rectò* avec des chiffres romains, placés au bas des pages comme les signatures.

On trouve au commencement un simple feuillet non chiffré, dont le *versò* est blanc, contenant un petit sommaire du contenu, qui commence ainsi :

In desen boec syn bescreuen die vier vter ste ofte die leste dinghē die ons anstaende ende toecomende sijn.

Le texte des quatre novissimes finit au *versò* du feuillet chiffré LVIII, par une souscription sans date, portant à la tête G. L., initiales de l'imprimeur Gérard Leeu; vient ensuite le traité sur la messe, qui finit, ainsi que le volume, au *rectò* du feuillet lxvi, par cette souscription :

Dit boec is voleyndet ter goude Int iaer ōs heren doemen screef dusent vierhondert ende lxxvij. opten sesten dach in augusto.

1408 Utino, *Leonardi de*, Quadragesimale aureum. *Absque loci, et typographi nota*, 1471. *in*-4°.

Première édition, très-rare, et d'une exécution vraiment magnifique; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, qui en sont de la plus grande beauté, semblent appartenir à Franciscus de Hailbrun, qui, en 1472, imprima avec des caractères semblables le *Quadragesimale de Litio*. *Voyez* le n.° 383.

La totalité du volume est de 202 feuillets ; il renferme quarante-deux sermons, dont le texte finit au *versò* du 201.e feuillet, ligne 29, suivie de cette date :

M. CCCC. LXXI.

Le dernier feuillet qui suit, contient au *rectò* la table des sermons, précédée d'une courte instruction.

La Vallière, n.° 687, vendu 372 livres.

1409 UTINO, *Leonardi de*, Sermones quadragesimales de legibus. *Venetiis, Franc. de Hailbrun, et Nic. de Franckfordia*, 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, contenant la table des sermons; le texte suit, et à la fin on lit cette souscription :

Impreſſi ſunt hij ſermones Venetijs. per Franciſcum de Hailbrun & Nicolaum de Franckfordia ſocios. Laus Deo. M. CCCCLXXIII.

1410 Idem opus. (*typis Udalr. Zel de Hanau, typogr. Coloniensis, circa* 1473). *in-fol.*

Cette édition est imprimée avec les mêmes caractères qui ont servi au *Quadragesimale de Litio*, imprimé par Ulric Zel en 1473, dont nous avons parlé ci-devant n.° 386. Elle est exécutée sur deux colonnes, de 60 lignes chacune, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, contenant au *versò* la table des sermons; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Opus quadrageſimale de legib⁹ vene
rabilis magiſtri Leonardi de Vtino ſa
cre pagine pfeſſoris celeberrimi Expli
cit perutiliſſimũ ·:·

Suivent après 5 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des matières.

1411 Utino, *Leonardi de*, Sermones quadragesimales de legibus. *Ulmæ, Johannes Zainer, ad septimum Idus Marcias*, 1478. *in-fol.*

Cette édition, qu'on a regardé autrefois comme la première, n'est plus à présent si recherchée; on peut dire la même chose de l'impression faite à Paris cette même année, par Ulric Gering, laquelle se trouve annoncée comme la première dans la *Bibl. inst.*, *n.° 513*.

1412 Ejusdem, Sermones aurei de Sanctis per totum annum. *Venetiis, Franciscus de Hailbrun, et Nic. de Franckfordia*, 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, comme les *Sermones quadragesimales*, n.° 1409, auxquels ceux-ci semblent servir de suite.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant la table des saints, et à la fin cette longue souscription :

Expliciunt ſermones aurei de ſanctis per totum annum quos compilauit magiſter Leonardus de Vtino ſacre Theologie doctor ordinis fratrum Predicatorum ad inſtantiam & complacentiam magnificæ communitatis Utinenſis ac nobilium virorum eiuſdem. M. CCCC. XLVI. in vigilia beatiſſimi patris noſtri Dominici confeſſoris. ad laudem & gloriam Dei omnipotentis & totius Curiæ triumphantis. Impreſſi quoque ſunt hii ſermones Venetiis per magiſtrum Franciſcum de Hailbrun & magiſtrum Nicolaum de Francfordia ſocios. Laus Deo. MCCCCLXXIII.

La partie de cette souscription jusqu'aux mots *et totius curiæ triumphantis*, qui se trouve dans quelques éditions sans date, a fait croire autrefois, que ce livre avait été imprimé en 1446, date de sa composition, l'auteur ayant achevé cet ouvrage la veille de Saint Dominique de ladite année.

1413 UTINO, *Leonardi de*, Sermones aurei de Sanctis per totum annum. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel de Hanau, circa* 1473). *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 36 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires; les caractères sont absolument les mêmes qui ont été employés par Ulric Zel, dans le *Quadragesimale de Litio de 1473*, ci-devant n.° 386.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, contenant au *versò* la table des sermons; suit après le texte, précédé de cet intitulé :

Sermones aurei de ſanctis
fratris Leonardi de Vtino
ſacre theologie doctoi's ordi
nis p̄dicatoꝝ. Prologus.

Il finit au *verso* du dernier feuillet, colonne seconde, ligne 11.e, ainsi :

la roſa in gloria. Amen. .:.

1414 UTINO, *Leonardi de,* Sermones aurei de Sanctis per totum annum. *Absque loci, et typographi nota,* 1474. *in-fol.*

Édition fort rare et d'une belle exécution ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par un simple feuillet, contenant la table des sermons ; il finit par la souscription, rapportée ci-dessus n.° 1412 jusqu'aux mots *et totius curie triumphantis : Laus Deo.*, au bas de laquelle se trouve cette date :

M. CCCC. LXXIIII.

L'impression faite à Venise en 1475, par J. de Colonia et son associé J. Manthen de Gerretzem, est encore estimée.

Leonardus Matthei, surnommé de Utino, du lieu de sa naissance Udine, dans le Frioul, entra chez les Dominicains, et se rendit célèbre par ses sermons. Il florissait vers l'an 1435. On ignore le temps de sa mort.

W I.

WALEYS. *Voyez* ci-devant n.o 1039.

1415 WILHELMI, Episcopi Lugdunensis, summa vitiorum. *Coloniæ*, *Henricus Quentell*, 1479. *in-fol.*

Première édition, avec date, dont les exemplaires, quoique peu communs, ne sont pas fort recherchés : elle est imprimée sur deux colonnes, avec signatures. On lit à la fin :

Sũma vicõrum fratris guilhel
mi peculat Lugdunenſis archi
epi. ordinis fratꝝ predicatoꝝ
fauſte eomõ definit. . . . . .
. . . . Temptata
et approbata ꝑ ſpectabilem ac
egregium virum Alme vniuer
ſitatis Coloñ. rectorem eo tẽpo
re degentem. noĩeqꝫ dicte vniũ
ſitatis per eũ admiſſa. Impreſ-
ſa diligentiſſimeqꝫ correcta per
me Henricuꝫ quentell. coloñ. in
colá. Anno dñi M. cccc. lxxix.
expleta.

1416 Ejusdem, Summa de virtutibus. *Coloniæ, Henricus Quentell*, 1479. *in-fol.*

Cet ouvrage peut servir de suite au précédent : il est imprimé à longues lignes, avec signatures. On y lit à la fin une longue souscription, qui finit ainsi : —— *Impressum per Henricum quentell sub anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo nono.*

Guillelmus Peraldus, Peraltus, ou de Petra alta, religieux de l'ordre de St. Dominique, mourut archevêque de Lyon vers l'an 1250.

X E.

1417 XENOPHONTIS Cyropædiæ libri VIII. latinè, Francisco Philelpho interprete, cum ejusdem epistola ad Paulum II. *Romæ, Arnoldus de Villa*, 1474. *in*-4°.

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres et signatures, avec réclames.

Au *rectò* du dernier feuillet, on lit cette souscription:

Huic aūt Cyri Pædiæ Idem Franciſcus Philelfus eques auratus. Laureatuſqꝫ poeta extremā impoſuit manum Mediolani ad. XI. Kal. octobris, anno a natali chriſtiano milleſimo quadringenteſimo ſexageſimoſeptimo.

Hoc opus diligenter emendatum impreſſum eſt Romæ opera & impenſa magiſtri Arnoldi de Villa die decimo Martii, Mccccclxxiiii.

Il faut remarquer qu'il y a des exemplaires, dans lesquels cette seconde partie de la souscription ne se trouve pas imprimée.

Xenophon, Athénien, philosophe et guerrier, s'immortalisa par la fameuse retraite des dix mille, *ubi pars magna fuit*. Il mourut à Corinthe, où il vivait retiré dans les travaux paisibles des lettres, vers l'an 360 avant Jésus-Christ.

1418

1418 **Ximenez**, ou Eiximenez, *François*, le Livre des Saints Anges. *Genève*, 1478. *in-fol. goth.*

Première édition, et premier livre imprimé dans la ville de Genève.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, qui renferment la table des traités et des chapitres, précédée d'un prologue; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Cy finiſt le liure des ſains anges, Imprime à geneue Lan de grace Mil. cccc. lxxviij. le. xxiiij[e] iour de mars.

La Vallière, n.° 558, vendu 36 livres; Laire, part. I, page 442, n.° 19, 40 livres.

Nous avons une autre édition faite à Lyon par Guil. le Roi en 1486, in-fol.; mais elle est peu recherchée.

François Ximenez, natif de Gironne, en Catalogne, religieux de l'ordre des frères Mineurs, ensuite évêque de Perpignan et patriarche d'Alexandrie, florissait vers l'an 1400; il composa cet ouvrage en l'an 1392, à la *Requête de Messire Pierre Dartes, ou de Artes, grand chambellan du roi d'Arragon, don Jean*, premièrement en langue catalane, dont la première édition fut imprimée à Barcelone en 1494; et ensuite en espagnol, imprimé pour la première fois à Burgos en 1490. Cette édition de Burgos est fort rare, et assez recherchée.

Y S.

1419 YSERNIA, *Andreæ de*, Commentarius in Constitutiones Regni Siciliæ. *Neapoli, Sixtus Riessinger*, 1472. *in-fol.*

Première édition, très-rare. On lit à la fin, et avant la table ou répertoire, cette souscription :

Hoc Martinus opus miro fecit ordine condi
Sumptibus & chartis Bibliopola ſuis
Sixtus hoc impreſſit : ſed his tamen ante reviſit
Egregius doctor Petrus Oliverius
At tu quiſquis emis, Lector ſtudioſe, lebellum
Laetus emas ; mendis nam caret iſtud opus.

Neapoli ſub Ferdinandi Regis invictiſſimi aureo ſeculo & Auguſta Pace MCCCCLXXII.

1420 Ejusdem, Lectura in usibus feudorum. *Neapoli, Sixtus Riessinger, Die* V *Februarii*, 1477. *in-fol.*

Z A.

1421 ZABARELLIS, *Francisci de*, Lectura super Clementinis. *Romæ*, *Georgius Laur de Herbipoli*, 1477. *in-fol.*

Première édition ; on lit à la fin cette souscription :

Lectura eximii doctoris Dñi Francifci Zabarellæ fuper Clementinis impreffa Romę p uenerabilem uirum magiftrum Georgium Laur de Herbipoli anno Dñi M. CCCC. LXXVII. die uero Jouis 2. mens. Octobris Pontif. SS. in x.° Patris & Dñi Sixti divina prouidã Pape IV. anno eius VII. finit feliciter.

François Zabarella, ou de Zabarellis, plus connu sous le nom de cardinal de Florence, était natif de Padoue, où il professa le droit canonique. Jean XXIII lui donna l'archevêché de Florence, l'honora de la pourpre, et l'envoya vers l'empereur Sigismond en 1413, pour la convocation du concile de Constance, pendant la tenue duquel il mourut, âgé de 78 ans, en 1417.

ZAMORENSIS, *Rodericus.* *V.* SANCIUS.

1422 Zochis de Ferraria, *Jacobi de*, Canon *omnis utriusque sexus*, disputatus et repetitus. (*Patavii*), *Bartholomæus de Valdezochio, et Martinus de septem arboribus*, 1472. *in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée par son ancienneté. Elle est imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 127 feuillets ; il commence par ces mots, imprimés en lettres capitales : *Omnis vtriusque famosum altum devotum.*

On lit à la fin :

Bar. De Vadezochio Patauus. F. F.
Martinus de ſeptem arboribus. Prutenus.
M. CCCC. LXXII. die XXVIII. Julii. . F.

FIN du III.e et dernier Tome.

SUPPLÉMENT NÉCESSAIRE,

Dans lequel on trouvera plusieurs Corrections et Additions essentielles, ainsi que l'Indication des fautes d'impression les plus notables.

PREMIÈRE PARTIE.

PAGE 1.re, note (1). Les auteurs les plus distingués, etc., ajoutez à cette liste les ouvrages suivans :

31. Typographia española, por Fray Francisco Mendez. *Madrid, Viuda de Ibarra,* 1496. in-4°.

32. Oberlin, Essai d'annales de la vie de Gutenberg. *Strasbourg,* an IX. in-8°.

33. Daunou, analyse des opinions sur l'origine de l'imprimerie. *Paris,* 1802. in-8°.

--- 11, ligne 3, *mais,* lisez *mains.*
--- 32, ligne 4 de la note, *menton,* lisez *mention.*

Page 53, note (30). Voici l'extrait d'une lettre que M.r Roemers, littérateur éclairé eut la bonté de m'écrire de Maestricht, le 30 Fructidor an XIII, au sujet de cette note.

" La première partie de votre Dictionnaire bibliographique, dont je viens de faire la lecture, m'a procuré une jouissance égale à celle que j'avais eue précédemment en lisant le cinquième volume de votre catalogue : je crois cependant y avoir remarqué une erreur à la page 53, note 30, où il s'agit du passage de Van Mander, conçu en ces termes : *daer Haarlem met genoech bescheyt, haer vermaet den roem van d'eerste vindinge te hebben.*

" Vous pensez que Jacques Dejongh a mal rendu ce passage, en lui donnant le sens : *waar van Haarlem zig, op genoegzamen grond, den roem der eerste vinding toeschrift*, et qu'il eût dû lui donner celui-ci : *dont Harlem, avec assez de présomption, s'arroge l'honneur de la première invention* : vous êtes en erreur à cet égard ; le mot flamand *bescheyt*, n'a jamais signifié *présomption* : il répond à celui de *titre*, *fondement*, *preuve* ; de sorte que Van Mander a voulu dire et a dit en effet : *que Harlem se glorifie, avec assez de fondement, de l'honneur de l'invention.*

" N'inférez pas de mon observation, Monsieur, que je donne dans le système de M.r Meerman, car vous le réfutez victorieusement, je me la suis permis comme preuve d'estime justement méritée par vos travaux littéraires. . . . . "

Je ne peux qu'approuver ces observations très-fondées de M.r Roemers, dont je lui fais mes remercîmens très-sincères : quoique M.r Dejongh eût mieux fait, à mon avis, de laisser subsister le texte

original de Van Mander, sans aucune altération. Au reste, cette erreur provient de M.r le baron de Heiniken, qui la rapporte ainsi dans son *Idée d'une Collection d'Estampes*, page 283, note (*r*). Comme M.r de Heiniken était Allemand, je suis fondé à croire qu'il s'est trompé, en prenant le mot flamand *bescheyt* dans la même signification que l'allemand *Frechheit;* qui, en effet, signifie *audace, arrogance, impudence.*

Page 74, note (a), ligne 7, *setig,* lisez *selig.*
--- 75, note (c), ligne 5, *et ut,* lisez *et tu.*

— 103, ligne 12, *qu'elles*, lisez *qu'elle.*
— 119, ligne 2, *fontc,* lisez *fonte.*
— ibid. ligne 3, *en* 1757, lisez *en* 1457.
— ibid. ligne 8, *en* 1465, lisez *en* 1466.
— ibid. ligne 10, *pour la troisième fois,* lisez *pour la quatrième fois.*

--- 125, note (92), ligne 4, *datée,* lisez *daté.*
--- 131, note (*a*), ligne 4, *ne euvent,* lisez *ne peuvent.*
--- 148, dernier mot de la note (111), *Cavaleha,* lisez *Cavalcha.*

— 188, n.° 38. DOMINICUS SILIPRANDUS, dont il ne nous reste qu'une seule impression de 1477, *lisez* dont il ne nous reste que deux impressions de 1477, parmi lesquelles une très-précieuse des *Sonetti, Canzone et Triumphi* de Pétrarque, in-4°.

Page 233, ligne 1.re, Judocus Badius, surnommé Ascensius, *ajoutez*, du lieu de sa naissance, le bourg d'Assche, dans le Département de la Dyle, à deux lieux au ouest de Bruxelles, sur la route de Gand.

— 259, ligne 4, n.o 7. ABRAHAM CHAJIM: remarquez ce qui suit.

M.r Bern. de Rossi, bien connu dans la République des lettres par ses nombreux et savans traités sur la littérature hébraïque, a eu la bonté de me faire observer que cet imprimeur, qui s'appelait ABRAHAM BEN CHAJIM, n'a imprimé à Ferrare qu'en l'an 1477, et que c'est mal-à-propos que je l'ai confondu avec Abraham Conat, imprimeur à Mantoue en 1476. Cet Abraham Conat, fils de Salomon, était Rabbin et médecin, et n'a imprimé qu'à Mantoue, tandis que l'autre Abraham, fils de Chajim, natif de Pesaro, et teinturier de profession, imprimait à Ferrare, à Bologne et à Soncino.

— 262, n.o 18. JOSVAH, ou JOSUAS SALOMON, *ajoutez*, cet imprimeur faisait partie de la Société des HEBRÆI SONCINATES, n.o 15.

Page 279, ligne 5, *en* 1462, lisez, *en* 1472; item ligne 18, n.º 8, ABRAHAM CHAYM, ou KONATH, *lisez* ABRAHAM CONAT, fils de Salomon, Rabbin et médecin. *Voyez* la remarque ci-devant page 259. L'épouse de ce Rabbin, appelée Estellina, se mêla aussi de l'art typographique. Nous avons : *Examen mundi, hebraicè*, imprimé par cette femme savante, sans lieu et sans date, mais probablement à Mantoue vers l'an 1477, in-4º.

— 283, PARME, corrigez cet article comme il suit :

PARME.

1472.

La première impression faite à Parme, est un petit in-4.º, intitulé : *Plutarchus de Liberis educandis, Hieronymus de officiis liberorum erga parentes et Basilii Magni de legendis Gentilium libris oratio. Parmæ, Portilia*, 1472. C'est le savant M.r Pezzana, bibliothécaire à Parme, qui a eu la bonté de me communiquer la notice de cet intéressant opuscule, qui sert à fixer l'époque de l'établissement de l'imprimerie de la ville de Parme. Je dois encore à M.r Pezzana plusieurs autres observations bibliographiques, dont il sera fait mention dans ce supplément.

Page 284, ligne 1.re, 1473 *jusqu'en* 1481, lisez *jusqu'en* 1482, dans laquelle année il publia *Æsopi fabulæ, latinè*, 16 *Martii in*-4°.

— 288, n.° 15, RABBI GHERSON, *lisez* GERSON, ou GHERSON MENTZELAN, fils de Moyse exerça l'imprimerie à Soncino, lieu de sa naissance, en l'an 1489. Il imprimait à Bresse en 1492 et 1494, et après à Barco, près de Soncino, en 1496; il passa ensuite à Constantinople, où il imprimait encore au commencement du XVI.e siècle.

— 293, Art. XXXVII. ALOST. 1474. *lisez* 1473.

— 297, note (171), lignes 4 et 5, nous avons *Homeri iliados lib. 1 et 11*, græcè, lisez *Homeri ilias, græcè*, imprimée, etc.

— 300, lignes 5 et 6, dans l'église du couvent des Guillelmites, où l'on voit la pierre sépulcrale, *lisez* où l'on voyait la pierre sépulcrale, qui se trouve aujourd'hui dans l'église paroissiale de St. Martin, où la municipalité d'Alost l'a fait placer.

M.r Gérard, membre de la ci-devant académie impériale et royale de Bruxelles, m'a fait remarquer, que quand la

municipalité de la ville d'Alost fit transporter cette pierre sépulcrale en 1774, ensuite de la suppression des religieux Guillelmites, l'épitaphe n'était plus lisible, et qu'ayant été renouvelée en conséquence, on y a fait des fautes notables, qui ont altéré le sens de l'originale, qui était conçue ainsi :

Hier liet begraven
Dierck Martens die de letter-kunst uit Duitschland en Vranckrick in deze Nederlanden heeft (*gebracht*), etc. etc.

C'est-à-dire, *Ci-gît Thierri Martens, qui porta dans ces Pays-Bas, de l'Allemagne et de France, l'art de l'imprimerie, etc.*

Cette observation de M.r Gérard me paraît d'autant plus fondée, qu'il possède une copie de ladite épitaphe, tirée d'un manuscrit du XVII.e siècle, et que Prosper Marchand la rapporte de la même manière dans son *Dict. hist.*

Page 318, ligne dernière *tracten de la hors*, lisez *tracten de Lohor.*

Page 319, ligne 3. *Imprimeurs à Valence dans le XV.e siècle*, corrigez cette liste comme il suit :

1. ⎧ ALONSO FERNANDEZ DE CORDOVA
et
2. ⎩ LAMBERT PALMART, PALMAR, ou PALOMAR, Allemand, imprimèrent en société, l'an 1478, la rarissime Bible en langue valentienne ou limousine, traduite par le P. Dom. Boniface Ferrer, frère de St. Vincent, dont on n'a pas encore découvert un seul exemplaire. C'est la seule impression où le nom d'Alonso Fernandez se trouve consigné. Palmart continua d'imprimer à Valence plusieurs ouvrages curieux en 1482, 83, 84 et 86. Sa première impression, après la Bible susdite, fut : *Pomponii Melæ cosmographia*, 1482.

3. LOPE DE ROCA, Allemand, dont nous avons la vie de St. Honorat, en langue catalanne, imprimée en 1485 : il passa ensuite à Murcie, où il imprima divers ouvrages en l'an 1487 ; de là il revient s'établir encore à Valence, car il y imprimait en 1495 et 1497.

4. JACOBUS DE VILLA imprimait dans la ville de Valence en 1493 et 1495.

5. { Petrus Hagembach
et
6. { Leonardus Hutus, artistes allemands, imprimèrent en société, en 1495, *Impensis Jacobi de Villa*, qui précède, le traité rare de Guil. Podius, intitulé *Ars musicorum*. Petrus Hagembach quitta Valence pour aller s'établir à Tolède, où il imprima divers ouvrages intéressans, depuis l'an 1498 jusques au commencement du XVI.e siècle : il se rendit célèbre par les fameuses impressions du Missel et du Bréviaire muzarabes.

7. Pere (Petrus) Trincher. Nous n'avons de cet artiste qu'une seule impression, faite à Valence en société avec J. de Villa, ci-devant n.o 4, en 1495.

8. Nicolas Spindeler, établi d'abord dans la ville de Barcelone, vint imprimer à Valence en 1495 et 1496 : il retourna ensuite à Barcelone, où il imprimait encore au commencement du XVI.e siècle.

9. Alphonse de Orta, dont il nous reste une impression, faite en l'an 1496.

10. Christophorus de Alemania imprimait à Valence en l'an 1500.

Page 322, ligne 11. Cette impression est la seule connue de cet artiste, *ajoutez* je viens d'en découvrir une seconde, inconnue de tous les bibliographes, faite en l'an 1476. On peut voir à ce sujet le n.° 1380.

— 338, Art. CASOLE. M.r de Rossi, savant très-distingué, a eu la bonté de me faire observer qu'il y a en Piémont un village nommé *Caselle*, qui pourrait bien être le *Casellarum oppidum*, dont il est question dans cet article ; ce qui me paraît d'autant plus probable, que ce petit endroit n'est pas bien éloigné de Turin, où l'imprimeur Fabri avait son établissement typographique.

— 346. Il faut corriger la liste des imprimeurs de Barcelone dans le XV.e siècle, comme il suit.

Imprim. à Barcelone dans le XV.e siècle.

1. PETRUS BRUNUS, ou PIERRE BRU, de la Savoye, et
2. NICOLAS SPINDELER, ou SPINDALER, imprimèrent en société dans la ville de Barcelone, en l'an 1478, les *Commentarii D. Thomæ in Ethica et Politica Aristotelis.* Spindeler imprima seul en

1480 et 1482 ; il passa à Valence en 1495 et 1496, et de là il revint ensuite à Barcelone, où il paraît qu'il resta définitivement, car cet artiste y imprimait encore en 1506. Pierre Bru imprima encore, en 1481, en société avec Posa, qui suit. Il paraît que ce Brunus quitta Barcelone pour aller s'établir à Séville, où il imprimait en 1492.

3. PIERRE POSA, prêtre catalan, imprima en société avec P. Bru, en 1481, *Quinte-Curce*, en langue limousine. Posa imprima seul divers ouvrages, en 1482, 88, 89, 94, 95, 99 et 1501.

4. MATHIEU VENDRELL. Nous avons une impression, de 1484, faite à Barcelone, aux frais de Mat. Vendrell, qui, l'année auparavant, avait fait imprimer, aussi à ses frais, dans la ville de Gironne.

5. PIERRE MICHAEL MIQUEL, ou MIGUEL, dont nous avons diverses impressions, faites à Barcelone en 1493, 94, et 98 ; outre une petite grammaire latine, intitulée *Sulpitianum opusculum*, imprimée en 1491, *impensâ P. Michaelis.*

6. JEAN ROSEMBACH, de Heidelberg, imprimait à Barcelone en 1493 et 1495: il passa à Tarragone, en 1499, pour l'impression du *Missale Tarraconense*, et en 1500 nous le voyons dans la ville de Perpignan. Cet artiste fut appelé au monastère de Monserrat pour diriger l'imprimerie, en l'an 1518, qu'il quitta pour venir encore à Barcelone, où il imprimait en 1526.

7. JACOBUS DE GUMIEL, Castillan, imprimait à Barcelone en 1494 et 1497. Cet artiste alla s'établir dans la ville de Valladolid au commencement du XVI.e siècle.

8. JOHANNES LUCHNER, Allemand, exerçait l'imprimerie à Barcelone en l'an 1495 et 1498. Il passa ensuite, selon accord fait avec le prieur, au monastère de Monserrat, où il imprima en 1499--1502; de là il revint encore à Barcelone, où nous le voyons en 1503.

Page 349. Dans la liste des imprimeurs d'Anvers, il faut ajouter le nom de ROLANT VANDENDORPE, qui imprima dans cette ville, en l'an 1497, *Het Chronyk van Brabant, in-fol.*

Page 361

Page 361, Art. Lyon. Il faut placer cet article à la suite de celui d'Utrecht, à la page 301, comme il suit :

LYON.

1473.

L'époque de l'établissement de l'imprimerie dans la ville de Lyon, doit être fixée à l'an 1473, d'après une impression faite dans ladite année par Bartholomé Buyer, à qui on doit cet établissement, comme on le verra dans la notice suivante.

Imprimeurs à Lyon dans le XV.e siècle.

1. Bartholomæus Buyer, issu d'une famille distinguée de la ville de Lyon, exerça le premier, dans sa patrie, l'art typographique. Nous avons de cet artiste une impression très-rare, faite en 1473, que M.r Van Praet, conservateur de la bibliothèque impériale de Paris, bien connu par ses grandes connaissances dans l'histoire littéraire et la bibliographie, a eu la bonté de me communiquer; en voici l'intitulé : *Lotharii diaconi, Cardinalis, qui postea innocentius Papa appellatus est, compendium breve. petit in-4°.*

Le nom de Buyer ne paraît, pour la seconde fois, qu'en 1476. On ne croit pas cependant qu'il ait resté oisif pendant trois ans; il paraît très-probable que les impressions faites par cet artiste, dans cet intervalle de temps, sont toutes sans date et sans nom d'imprimeur. Au reste, Buyer exerça l'imprimerie à Lyon jusqu'en 1480 ou 1481.

2. GUILLERMUS REGIS, etc. etc. etc.

Page 374, ART. LXXVII. SÉVILLE, 1477. Corrigez cet article comme il suit:

Il est bien certain que l'art de l'imprimerie fut introduit dans la ville de Séville par les trois imprimeurs espagnols, Antoine Martinez, Barth. Segura et Alphonse del Puerto. La souscription du *Manuale compendium*, de Montalvo, imprimé par ces artistes en 1477, ne nous laisse aucun doute sur cette vérité: voici cette souscription:

Si petis artifices primos quos Spalis olim vidit & ingenio proprio mõſtrante peritos, tres fuerunt homines Martini Antonius atque de Portu Alphonſus Segura & Bartholomeus .M. CCCCLXXVII.

Ce qu'on lit dans cette souscription, me ferait bien croire que ces trois imprimeurs avaient déjà exercé l'art de l'imprimerie avant cette époque ; en effet, une édition, sans date, du *Sacremental* de Vercial, que ces artistes réimprimèrent encore en 1477 et 1478 ; édition qui porte toutes les marques typographiques d'une grande antiquité, semble prouver que la date de l'établissement de l'imprimerie dans la ville de Séville, est antérieure à l'an 1477 ; cependant le principe, que j'ai adopté dans cet ouvrage, de ne prendre pour guide que les impressions avec date certaine, m'oblige de fixer l'époque de cet établissement à l'an 1477.

Imprimeurs à Séville dans le XV.e siècle.

1. Antonio Martinez, de la Talla,
2. Bartholomé Segura
et
3. Alphoso del Puerto, introduisirent l'art typographique dans la ville de Séville, où ils imprimèrent en société en 1477 et 1478 ; les deux derniers imprimèrent le *Fasciculus temporum*, en 1480. Alfonso del Puerto imprimait seul, en 1482, et Antonio Martinez, en 1485.

4. Paulus de Colonia,
5. Johannes Pegnizer, de Nurenberg,
6. Magnus,
et
7. Thomas, tous quatre Allemands et associés, imprimèrent divers ouvrages dans les années 1490 et 1491. Paulus de Colonia quitta sans doute la société, car il imprimait seul en 1496; les trois autres imprimèrent encore ensemble en 1495 et 1499 : dans quelques impressions ils se trouvent désignés sous le nom de *Tres compañeros* (trois associés). J. Pegnizer et Thomas imprimaient encore en 1500.

8. Mainardus Ungut
et
9. Stanislaus Polonus. Ces deux artistes étaient les compétiteurs des quatre imprimeurs précédens ; ils ont imprimé plusieurs bons ouvrages en 1491, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98 et 1500. Stanislas Polonus quitta Séville et alla s'établir à Alcalà, où il imprimait en l'an 1502.

10. { PETRUS BRUN, ou BRUNUS,
et
11. { JEAN GENTIL, imprimèrent en société en 1492. P. Brun avait imprimé auparavant dans la ville de Barcelone.

12. JEAN THOMAS FAVARIO, DE LUMELO, de Pavie, dont nous avons *las CCC. de Juan de Mena*, 1496. Cet artiste passa de suite à Saragosse, où, le 3 Mars de la même année 1496, il imprima, à ses frais, *las Epistolas de Seneca.*

13. JACOBUS DE VILLAGUSA, dont il nous reste une impression, de l'an 1498.

Page 386, n.º 3 et 4, au lieu de ces mots: c'est la seule impression faite par ces artistes, *lisez* ils imprimèrent aussi dans la même année 1489, *la Vision déleitable*, de Alfonso de la Torre.

— 387, ART. SEGORBE, 1479. Je suis très-fondé à croire qu'il n'a pas eu d'imprimerie dans la ville de Segorbe dans le XV.e siècle, et je regarde en conséquence comme très-apocryphe l'impression des *Constitutiones synodales, Segobricæ* 1479, rapportée par les bibliographes.

Page 388, ligne dernière, *unde ferant landes*, lisez *unde ferant laudes.*

— 409, avant l'article Bois-le-Duc, 1484, il ſaut placer ce qui suit :

GIRONNE.
1483.

Gironne, ville célèbre dans la principauté de Catalogne, peut aussi se vanter d'avoir eu une imprimerie dans le XV.e siècle ; nous en avons la preuve dans l'ouvrage intitulé : *Memorial del pecador remut*, *in-fol.*, imprimé en cette ville en 1483, dont la souscription porte :

——— impreſſa a deſpeſes de matheu Vendrell mercader en la ciutat de Girona : dilluus a xvii. de Noembre lany de la ſalud noſtra mil ccccLxxx. y tres.

Ce Mathieu Vendrell, dont il est fait mention dans la souscription susdite, se trouve aussi, imprimant à ses frais, à Barcelone l'an 1484 : il paraît qu'il était plutôt marchand-libraire qu'artiste imprimeur.

— 409, Art. CXXII, Bois-le-Duc, 1484. ajoutez à cet article ce qui suit : Cependant je possède un petit in-4.o, intitulé :

Orationes familiares et elegantissime ex omnibus Publii Ovidii libris formate, imprimé en lettres gothiques, et, selon toutes les apparences, avant l'an 1500, portant à la fin la souscription suivante :

Impreſſũ ĩ Buſcoduce Per me Laurẽtiũ Hapẽ.

Ce LAURENT HAPEN pourra donc être compté parmi les imprimeurs de la ville de Bois-le-Duc au XV.e siècle.

Page 413. *Imprimeurs à Soncino, etc.* Notez que les deux Josuas, n.o 1 et 3 de cette liste, ne font qu'un seul et même imprimeur.

Ajoutez au n.o 3, à la place de Josuas, ABRAHAM BEN CHAIJM Pisaurensis, dont nous avons *Biblia hebraica*, 1488. in-fol.

— 417. Corrigez l'article BURGOS, 1485, comme il suit :

L'art de l'imprimerie fut introduit dans la ville Burgos, capitale de la vieille Castille, en l'an 1485, par Frédéric de Bâle, comme on peut le voir dans la notice des imprimeurs, qui suit.

Imprimeurs à Burgos dans le XV.e siècle.

1. FRÉDÉRIC, ou FADRIQUE DE BASILEA introduisit l'art typographique dans la ville de Burgos, où il imprima, pour la première fois, *Andreæ Guterrii Cerasiani, Compendium de arte grammatica, in-fol.*, dont la souscription porte :

Menſe martio duodecima die anno ſalutis domini milleſimo quadringenteſimo octogeſimo quinto quo tempore clariſſimi reges Ferdinandus & heliſabella infideles ingentibus copiis deſolare ceperunt ——— hoc breve compendium maxima cum diligentia per ingenioſum virum magiſtrum fredericum burgis impreſſum eſt.

FRÉDÉRIC DE BALE exerça l'art de l'imprimerie dans cette ville l'espace de vingt-cinq ans et plus : son écusson porte cette épigraphe : *Nihil sine causa. F. de Basilea.*

2. JOHANNES DE BURGOS, probablement natif de cette ville, imprima plusieurs ouvrages en 1495, 97, 98 et 99. Ses impressions sont fort rares. Cet artiste passa de Burgos à Valladolid, où il imprima la version espagnole de Salluste, en l'an 1500.

3. JOHANNES

3. JOHANNES DE REY. Nous avons de cet artiste *Centon epistolario*, 1499, dont nous avons fait mention au n.° 653 de ce Dictionnaire. Dans la nouvelle édition, qu'on en a faite depuis peu, l'éditeur observe, que la date de 1499, que porte l'originale, est feinte; l'impression ayant été faite avec des caractères et du papier, imitant les impressions du XV.e siècle, par esprit mercantile; on la suppose d'environ l'an 1550, de manière qu'il y a lieu de croire que le nom de l'imprimeur est aussi supposé.

Page 417, ART. CXXXVI. SARAGOSSE. Il faut placer l'article de cette ville à la suite de celui de Barcelone à l'an 1475, comme il suit:

SARAGOSSE.

1475.

La ville de Saragosse, capitale du royaume d'Arragon, reçut l'art de l'imprimerie sous le règne de Don Jean II, l'an 1475. On peut voir à ce sujet, n.° 984, le *Manipulus curatorum*, dont la souscription porte: *Matthei Flandri industria —— Aragonensium regia in urbe cesaraugusta* XV. *octobris anno salutis millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto.*

Imprim. à Saragosse dans le XV.e siècle.

1. Matheus Flandrus, dont nous avons les *Manipulus curatorum*, de 1475, mentionné ci-dessus, peut être regardé comme le premier imprimeur non-seulement de la ville de Saragosse, mais aussi de toute l'Espagne; car encore qu'il y ait des impressions plus anciennes que ledit *Manipulus*, faites dans ce royaume, elles sont dépourvues du nom de leurs imprimeurs. Au reste, le nom de *Matheus Flandrus* ne se trouve plus dans aucune autre impression du XV.e siècle.

2. Paulus Hurus, Allemand, de la ville de Constance, est le plus célèbre imprimeur de la ville de Saragosse : nous avons plusieurs impressions faites par cet artiste en 1485, 1492, 94, 98 et 99.

3. Johannes Thomas Favario, de Lumelo, dans le comté de Pavie, fit imprimer, à ses frais, dans cette ville de Saragosse, *las Epistolas de Seneca*, le 3 Mars 1496. Cet artiste avait imprimé, le 12 Janvier de la même année, à Séville, *Las CCC, de Juan de Mena.*

4. Leonardus Butz,
5. Georgius Coci
et
6. Lupus Appentegger, Allemands, imprimèrent en société, en l'an 1500, les *Constitutiones synodales Cæsaraugustanæ.* Coci se rendit célèbre dans cette ville de Saragosse, où il a imprimé plusieurs ouvrages jusqu'à la moitié du XVI.e siècle.

Page 418. L'article Salamanque doit être rapporté à l'an 1481, immédiatement après l'article Saint-Alban, avec les additions et corrections suivantes :

SALAMANQUE.
1481.

La ville de Salamanque, célèbre par son université, reçut l'imprimerie en l'an 1481, comme il conste par les *Introductiones latinæ*, de Nebrixa, imprimées dans cette ville, *anno* M. CCCC. LXXXJ. *ad xvij. k. Februarii*, lesquelles y furent réimprimées l'année suivante, *tertio idus Octobris.* Il est assez singulier que presque toutes les impressions faites à Salamanque dans le XV.e siècle, depuis l'époque de l'établissement de l'imprimerie en 1481 jusqu'à l'an 1500,

se trouvent sans indication du nom de l'imprimeur. En voici les seuls connus.

Imprimeurs à Salamanque dans le XV.e siècle.

1. LEONARDUS ALEMANUS
et
2. LUPUS SANZ, DE NAVARRA, imprimèrent en société *Gundisalvi de Villadiego tractatus contra hereticam pravitatem* VI *id. Januar.* 1496. C'est la seule impression où il soit fait mention de ces artistes.

3. ANTONIUS BARREDA imprima, à ses frais, *el Sumario de la Medicina de Lopez de Villalobos*, 1498. *in-fol.*

Page 423, ligne 3, n.o 3. PETRUS HAGEMBACH, etc., *ajoutez;* cet artiste, qui avait déjà exercé l'imprimerie dans la ville de Valence en 1495, se rendit célèbre dans la suite par l'impression du Missel et du Bréviaire mozarabes, si fameux dans la République des lettres.

— 424. Corrigez l'art. MURCIE comme il suit:

On ne connaît que trois impressions faites dans la ville de Murcie dans le XV.e siècle; toutes les trois rares et

curieuses, et toutes trois portant la date de 1487.

Imprimeurs à Murcie dans le XV.e siècle.

1. LOPE DE ROCA, Allemand, établit d'abord son imprimerie dans la ville de Valence en l'an 1481; il passa de là à Murcie, où il imprima trois ouvrages consécutivement en 1487 : il quitta ensuite cette ville pour retourner à Valence, où il imprimait en 1495 et 1497.

2. GABRIEL LOYS ARINYO, notaire, imprima à Murcie, en société avec Lope de Roca, le traité intitulé *Oracional*, 1487. *in-fol.*

Page 426, Art. ISCHAR, 1487. Il faut placer cet article à l'an 1485, comme il suit:

ISCHAR.
1485.

Nous avons des impressions en hébreu du XV.e siècle, dont la souscription nous apprend qu'elles ont été exécutées dans l'endroit nommé Ischar, Ischor ou Iscar. La plus ancienne de ces impressions, avec le nom du lieu, est le *R. Jacobi ben Ascher Jore deha, seu II. ordo Arba turin*, 1487. *in-fol.*

Cependant le savant De Rossi ayant trouvé une parfaite ressemblance dans l'exécution typographique de l'ouvrage susdit avec celui du même auteur, intitulé *I. Ordo, Orach Chajin*, portant la date de 1485, in-folio, il nous a prouvé que cet *Orach Chajin* avait été imprimé dans la même ville d'Iscar, nom sous lequel est désignée la ville de Soria, en Espagne, ou bien Sora, en Italie, selon les divers sentimens. L'abbé Caballero, *De prima typogr. Hisp. ætate, page* 131, croit, d'après l'opinion du savant Company, qu'il a consulté, que ce mot désignerait plutôt la ville d'Ixar, au royaume d'Arragon, en Espagne; ce qui paraît le plus probable.

Page 426. L'article TARRAGONE, 1488, doit être placé à l'an 1499, immédiatement après l'article Montserrat, à la page 443, comme il suit:

TARRAGONE.

1499.

La Historia del Conde Partenoples. Tarracone, 1488, *in*-8.°, mentionnée par D. Nic. Antonio, *Bibl. nova, page* 273, est apocryphe; de manière que la seule impression connue, faite dans la ville de

Tarragone avant l'an 1500, est le *Missale secundum consuetudinem Ecclesiæ Tarraconensis. in-fol.* Ce Missel, dont il existe un exemplaire, imprimé sur vélin, dans les archives de ladite église de Tarragone, porte à la fin cette souscription :

Miſſale hoc ſecundum uſum ſanĉte Tarracoñ. Ecclesie hiſpaniarum metropolis impreſſũ eſt tarracone per Joañe; roſembach alemanum. Perfeĉtũ. xxvi iunii Anno ſalutis chriſtiane. MCCCCXCIX. Gondiſalvo de heredia preſule.

Johannes de Rosembach, de Heidelberg, avait imprimé auparavant à Barcelone depuis l'an 1493. Cet artiste fut probablement appelé à Tarragone pour l'impression de ce Missel; il passa de là à Perpignan, où il imprima *Breviarium Ecclesiæ Elnensis* en 1500, et revint enfin à Barcelone, lieu de son établissement.

Page 428. L'article Lérida, 1489, doit être rapporté à l'an 1479, et placé après l'article Poitiers, à la page 387, comme il suit :

LÉRIDA.

1479.

L'imprimerie fut établie à Lérida, dans la principauté de Catalogne, en l'an

1479, comme il conste par le *Breviarium Illerdensis Ecclesiæ*, dont la souscription porte : *Impressitque venerabilis magister Henricus botel de Saxonia —— in urbe Illerde* XVI *Aug. anno* MCCCCLXXVIII. Voyez ce que nous avons dit sur ce rare volume, n.º 342 du Dictionnaire.

HENRICUS BOTEL DE SAXONIA est le seul imprimeur connu de la ville de Lérida, dans le XV.e siècle : il y imprimait en 1479 et 1489.

Page 428, Art. CLVI. SAN CUCUFATE DEL VALLES, ajoutez à la fin de cet article : Voici la souscription de ce livre, qui est de format in-4.º : *Finitus hic libellus apud sanctum Cucufatum Vallis Aretane* XIX. *Novembris Anni. d.* MCCCCLXXXIX.

— 431, Art. CLXI. ZAMORA, 1490. Il faut rapporter cet article à l'an 1482, avant l'article Aquila, page 398, comme il suit :

ZAMORA.

1482.

L'imprimerie fut établie dans la ville de Zamora en 1482, comme il conste par le *Vita Christi*, ouvrage en vers espagnols,

espagnols, de Mendoza, dont la souscription porte : *Fecha en Zamora à veinte y cinco de henero año de* LXXXIJ. Il est même très-probable que cet ouvrage, achevé d'imprimer le 25 Janvier 1482, avait été mis sous presse en 1481.

ANTONIUS DE CENTENERA est le seul imprimeur du XV.e siècle dans la ville de Zamora, où il imprima, en 1481, 83 et 85, des ouvrages rares et curieux.

Page 434, ligne 15, *Tabulæ astronomicæ*, lisez *Tabulæ astronomicæ Raby Abraham Zacuti, astronomici serenissimi regis Emanuel. Regis portugalie.*

— 437. Il faut ajouter, avant l'article OPPENHEIM, ce qui suit :

VALLADOLID.

1493.

Valladolid, ville considérable de la vieille Castille, eut son imprimerie dans le XV.e siècle ; *Las notas del Relator*, imprimées l'an 1493, en sont une preuve. Cet ouvrage, qui a 92 feuillets imprimés,

est une espèce de Formulaire d'actes publics; il porte cette souscription:

Eſta obra fue empreſa por maeſtre Johan de Francour en la muy noble e muy leal villa de Valladolid a quatro dias del mes de Julio Año del nacimiento de nueſtro Salvador Jheſu Chriſto de mill e quatrocientos e noventa e tres años.

Imprim. à Valladolid dans le XV.e siècle.

1. JOHANNES DE FRANCOUR (peut-être *Francfort*), dont nous avons l'impression précitée, de 1493, qui est la seule connue de cet artiste.

2. JUAN DE BURGOS, probablement le même artiste qui imprimait à Burgos en 1495 — 1499, imprima à Valladolid l'an 1500, *Salustio*, en espagnol, in-fol.

Page 437. Il faut placer ici, à l'an 1494, les deux articles suivans:

MONTEREY.

1494.

Il paraît probable que D. François de Zuñiga, comte et seigneur de la ville de Monterey, au royaume de Galice, en Espagne, coopera à l'établissement d'une imprimerie dans cette ville, en

l'an 1494 : ce qu'il y a de certain, c'est que nous avons un Missel, imprimé dans ladite ville, portant cette souscription :

Miſſale impreſſum arte & expenſis Gundiſalvi Roderici de la Paſera & Johannis de Porres ſociorum. cui finis datus Monti Regio D. D. Franciſco de Zuñiga dominante in eadem villa & comitatu anno MCCCCXCIIII. tertio nonas februarii.

Imprim. à Monterey dans le XV.e siècle.

1. { GUNDISALVUS RODERICUS DE LA PASERA
et
2. { JOHANNES DE PORRES imprimèrent en société à Monterey, en 1494, le Missel susmentionné, qui est la seule impression connue faite par ces artistes.

BRAGUE.

1494.

Breviarium. *Impressum in Augusta Bracharensi civitate, per magistrum Joannem Gherlinc alemanum anno salutis christianæ* MCCCCXCIV., est la seule impression connue, faite avant l'an 1500 dans la ville de Brague, au royaume de Portugal. Cette impression forme toute l'histoire de l'imprimerie de cette ville dans le XV.e siècle.

Page 441, Art. PAMPELUNE, 1496. Il faut placer cet article à l'an 1495, à la p. 439, avec les corrections suivantes :

PAMPELUNE.

1495.

La plus ancienne impression, avec date certaine, faite dans la ville de Pampelune, capitale de la Navarre, est l'*Epilogo en medicina*, in-fol., dont la souscription porte :

Fue acabada, la prefente obra por maeftro arnaud guillẽ de brocar en pamplona x. d'octubre. año. M. CCCC lxxxxv.

Imprim. à Pampelune dans le XV.e siècle.

ARNALDUS GUILLERMUS BROCAR, ou DE BROCARIO, est le seul imprimeur de la ville de Pampelune dans le XV.e siècle; il y imprimait en 1495 — 1499. Cet artiste se rendit célèbre, dans le XVI.e siècle, par l'impression de la fameuse Polyglotte du cardinal Ximenez, faite à Alcalà en 1514—1517.

— 441, Art. GRENADE, 1496. Corrigez cet article ainsi :

Primer volumen de vita christi, de Fray Franc. Ximenez, in-fol., est la seule

impression connue faite à Grenade dans le XV.e siècle ; ce qui n'a rien d'extraordinaire, quand on sait que cette ville superbe ne fut conquise sur les Maures qu'en l'an 1492. On lit dans la souscription de ce premier et unique volume ce qui suit :

Fue acabado y impreſſo ——— en la grande y nombrada Cibdad de Granada en el poſtrimer dia del mes de Abril Año del Señor de mill. cccc. xcvj. por Meynardo ungut e Jhoãnes de nurẽberga alemanes, &c.

Imprimeurs à Grenade dans le XV.e siècle.

1. MAINARDUS UNGUT
et
2. JOHANNES (Pegnizer) DE NUREMBERGA sont les seuls imprimeurs de la ville de Grenade dans le XV.e siècle. Ces artistes avaient leur établissement typographique dans la ville de Séville, où ils imprimaient encore en l'an 1500.

Page 443, Art. MONTSERRAT, 1499, ajoutez à la fin : Ce Jean Luchner était établi dans la ville de Barcelone, d'où il passa au monastère de Montserrat, ensuite d'une convention faite avec le prieur dudit monastère, le 7 Janvier 1499 ; après y avoir demeuré deux ans, dirigeant l'imprimerie, il retourna à Barcelone.

Page 448. Ajoutez à la fin ce dernier article :

AMSTERDAM.

Il y a lieu de croire que l'art de l'imprimerie a été exercé, dans la ville d'Amsterdam, vers la fin du XV.e siècle ; je possède un petit in-octavo, intitulé : *Tractatus fratris Dionysij de conuersione peccatoris*, qui porte effectivement toutes les marques caractéristiques d'une impression faite avant l'an 1500 : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures ; au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Jhefus

Ad laudem z gl'am dei oĩpotẽtis fueqꝫ fcĩffime genitricis marie. ad profectũqꝫ deuotoꝝ cordiũ cordiali ter ad deũ fe cõuerti volentiũ Im preffus z ɔplet⁹ eft pñs deuot⁹ dya log⁹ ĩ Mercuriali oppido Amftel redãmẽfi Inftãcijs ac dignis expẽ fis deuotiffimi viri dñi Johĩs Paf toris in Leyderdorp extra muros oppidi leydẽſ. tractãs de ɔuerfioẽ pccõris edit⁹ a multũ deuoto viro necnõ religiofo frẽ Dionifio ordĩs Carthufienfiũ. ꝑ vndecim articulos ornate diuifus. vt patebit deuote legenti

Maria.

On peut voir encore, dans le Catalogue des livres de ma bibliothèque, n.º 932.ª, une autre impression faite dans la même ville d'Amsterdam, par l'imprimeur PIETERSOEN, vers la fin du XV.ᵉ siècle.

Page 449. TABLE ALPHABÉTIQUE DES VILLES, etc. Ajoutez à cette table les noms suivans :

AMSTERDAM.
BRAGUE.
GIRONNE.
MONTEREY.
VALLADOLID.

— 453. TABLE ALPHABÉTIQUE DES IMPRIMEURS, etc. Ajoutez à cette table les noms des imprimeurs suivans :

ABRAHAM, ben Chajim.
Ferrare,
Bologne,
Soncino.

ALEMANIA (*Christophor. de*).
Valence.

ALEMANUS (*Leonardus*).
Salamanque.

ARINYO (*Gabriel Loys*).
Murcie.

BOTEL DE SAXONIA (*Henr.*).
Lérida.

CENTENERA (*Antonius de*).
Zamora.

CONAT, ben Salomon (*Abrah.*)
Mantoue.

CONATI UXOR, *V.* ESTELLINA.

ESTELLINA, uxor Abraham Conati.
Mantoue.

FLANDRUS (*Matthæus*).
Saragosse.

FRANCOUR (*Johannes de*).
Valladolid.

SECONDE PARTIE.

A. —— G.

PAGE 24, ligne 1.re, *les lettres initiales sont gravées en bois*, lisez *quelques lettres initiales sont gravées en bois*.

— 56, n.° 86. Remarquez qu'il n'y a que le texte qui est imprimé en lettres gothiques, le reste est en caractères romains, assez beaux : après la souscription rapportée, on y doit trouver encore trois petits traités, intitulés : *Institutiones juventutis Etruriæ; Quæstiones Annianæ; et de primis temporibus Hispaniæ*, avec des signatures *c — k*, suivis d'un simple feuillet, qui contient le registre général de tout le volume, et une autre souscription, datée comme il suit :

—— Romę in Campo Florę anno dñi M. CCCC XCVIII. Die. III. mẽsis Augusti Impressa &c. &c.

— 64, n.° 95. Les pages de cette impression ont 34 lignes, tandis que celles du numéro précédent n'ont que 32 lignes ; on a pris l'une pour l'autre.

— 69, n.° 102. Il faut remarquer qu'il y a des exemplaires, de cette même édition, qui portent la date de 1498.

— 70, n.° 104. La totalité du volume est de 145 feuillets, *lisez* de 146 feuillets.

— 111, ligne 8. Au *rectò* du dernier feuillet, *qui est le 7.e*, lisez *qui est le 8.e*

— 119. Après le n.° 171, ajoutez cet article :

La citta di Dio di S. Agostino. *Sans lieu ni date, in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 47 lignes chacune quand elles sont entières, sans chif-

fres et réclames, avec signatures. Les caractères, qui en sont fort beaux, et l'ensemble de l'exécution typographique, indiquent qu'elle a été faite à Venise vers l'an 1480.

On trouve au commencement du volume 11 feuillets utiles, qui renferment la table des chapitres ; suit après le texte, qui commence par ces mots : *Queste illibro di sancto Augustino de lacita didio, etc.* Le tout finit ainsi :

DEO GRATIAS

Armi con laiutorio didio havere renduto il debito di queſta grande opera &c.

Page 168. Placez avant le n.° 243 l'article suivant :

BERNARDI Palpanista. (*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Gerardi de Leempt, circa* 1473). *in-fol.*

Cette rare édition, inconnue des bibliographes, est imprimée avec les caractères de Ketelaer et de Leempt, premiers imprimeurs d'Utrecht, dont nous avons fait mention plusieurs fois. La totalité du volume est de 17 feuillets imprimés, sans chiffres, signatures et réclames ; il commence par cet intitulé :

Incipit palpaniſta bernardi feliciter.

Au *versò* du dernier feuillet on lit :

Explicit palpaniſta bernardi feliciter.

Cet opuscule, dont je ne trouve pas mention dans l'histoire littéraire, est écrit en vers latins rimés, autrement dits léonins, en forme de dialogue entre deux personnages, *Bernardus* et *Miles* : il est divisé en trois livres, qui ont pour objet l'économie politique et la morale.

Page 212, n.° 290. On trouve au commencement 16 feuillets, *lisez* 15 feuillets utiles ; le 16.ᵉ en est blanc.

— 251, n.° 350, in-fol., *lisez* in-4°.

— 252. Après le n.° 352, placez l'article suivant :

BRUNI, *Leonardi*, Aretini, libellus seu epistola de duobus amantibus Guiscardo et Sigismunda filia Tancredi principis Salernitani ex Boccatio. (*Moguntiæ, Joan. Fust, et Petrus Schoyffer*). *in-4°.*

Cet opuscule est imprimé en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames : les pages ont 20 lignes. On trouve à la fin les écussons de Fust et de Schoyffer, d'où l'on peut inférer que cette impression n'est pas postérieure à l'an 1466, époque de la mort de J. Fust.

— 274. Après le n.° 387, placez l'article suivant :

CASALI, *Ubertini de*, Arbor vitæ crucifixæ Jesu. *Venetiis, Andreas de Bonettis de Papia*, 1485. *in-fol.*

Édition très-rare, et la seule faite dans le XV.ᵉ siècle : quelques bibliographes ont annoncé cette impression comme un ouvrage singulier, fait dans le goût du fameux *Liber conformitatum*. J'ignore jusqu'à quel point cela peut être vrai ; je dirai seulement que cette circonstance a piqué la curiosité des amateurs, qui ont porté ce livre, dans les ventes publiques, à un prix très-haut.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres rondes, et avec signatures.

On lit à la fin cette souscription :

Liber qui intitulatur Arbor uite crucifixe Jeſu deuotiſſimi fratris Vbertini de Caſali ordinis minorum feliciter explicit. Impreſſus Venetiis per Andream de Bonettis de Papia. Anno M. CCCC. LXXXV. Die XII. Martii. Joanne Mocenico inclyto principe regnante.

On trouve ensuite un simple feuillet, qui contient la table des chapitres et le registre.

Ubertinus de Casali, de l'ordre des frères Mineurs, religieux très-pieux, intenta une sévère réforme dans son ordre ; mais n'y ayant pas pu parvenir, il se fit Chartreux. Cet auteur florissait dans le XIV.e siècle.

Page 284, n.° 403, CAVALCHA. L'exemplaire, qui se trouve dans la bibliothèque de la ville de Parme, d'après les observations que M.r Pezzana a eu la bonté de me communiquer, ne renferme d'autre souscription que purement et simplement la date, qui est conçue ainsi :

MCCCCLxxii.

— 286. Après le n.° 405, ajoutez :

Idem opus. *Venetiis, per Thomam de Alexandria*, 1481. *in-4°., lettres rondes.*

Cette édition, rare et peu connue, m'a été communiquée par M.r Pezzana, bibliothécaire à Parme.

Page 293, n.° 418. Ce volume n'a pas de souscription : l'épigraphe latine, qu'on y lit à la fin, est conçue ainsi :

Si quem peniteat ſcelerum culpamque fateri.
Aures clauigeri preſulis ante velit.
Non indignetur docti precepta libelli.
Quique ſalutifere norma ſit ampla vice.
Quis credet. vetus abſcondit ſua crimina Chaym
Culpam percuſſo fratre negauit Abel.
Ex illo ſoboles italas Chaima per oras
Creuit. & hos inter bartholomeus erat.
Mundanas contempſit opes ſub paupere diues
Franciſco. nec auum gaudet habere Chaim
Quod fratrem dixit pater occidiſſe negaſti.
Oſtendam culpam diſſimulare nephas.
Et quocunque modo preſtet delicta fateri.
Si modo poſt ipſum ſidera crimen amet.
Dixit ut hec. ſacrum ſibi confeciſſe volumen.
Pergit non parua ſcripta legenda mora.
Turba coit. plenumque ſue ſitibunda ſalutis.
Dignum te repetit Bartholomee librum.
Nec mora Chriſtoferus populum coyſſe fidelem.
Valdarfer attenta protinus aure notat.
Exſaturemus ait dignandis agmina votis.
Deque Ratiſpana quin damus artis opem.
Quibus hinc noſtris Mediolanoque potenti
Impreſſit magnum maximus auctor opus.
1474. 3. *kl'as octobres.*

On trouve dans Braun, *Notitia hist. litter., etc.*, page 80, n.° CIX, la notice d'une ancienne édition de cet ouvrage, in-folio, comme ayant été imprimée à Milan par le même Valdarfer ; mais ce savant bibliographe a été induit en erreur par l'épigraphe susmentionnée, qui s'y trouve à la fin du volume, et que l'imprimeur avait copié sur l'édition originale, dont nous venons de parler. L'impression in-folio, rapportée par Braun, n'appartient pas à Valdarfer : les caractères, qui ont servi à son exécution, démontrent qu'elle est sortie des presses de Martin Flach, imprimeur à Strasbourg.

Page 294, n.° 419. Cette ancienne chronique, dont les exemplaires sont extrêmement rares, est ornée de plusieurs figures gravées en bois. Elle a été imprimée par *Rolant Vandendorpe*, demeurant à Anvers, artiste inconnu des bibliographes.

— 306, n.° 441. Dans les vers latins, qui précèdent la souscription, *Nocolaus*, sic, *in urbe*, lisez *Nicolaus in urbe*; et immédiatement après la souscription ajoutez la date omise, .M. CCCC. LXX.

— 312. Après le n.° 450, ajoutez l'article suivant :

CICERONIS orationes. *Editio vetus. in-fol.*

Cette rare édition, inconnue des bibliographes, est imprimée à longues lignes, au nombre de 50 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures a — S : les cahiers sont de 8 feuillets, exceptés ceux signaturés A. R. S, qui sont composés de 10, et *u*, qui n'en a que 6 : l'exécution typographique en est très-belle; on la croit de Rome. La notice de cette impression m'a été communiquée par M.r Pezzana, bibliothécaire à Parme.

— 317, n.° 458. Imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, *lisez* au nombre de 41.

— 323, n.° 469. On trouve au commencement du volume 5 feuillets, *lisez* 4 feuillets.

— 339, n.° 492, COLUMNA. Parmi les versions de cet ouvrage en langue vulgaire, celle en italien, de l'édition de Venise de 1481, qui en est la première, est la plus recherchée : elle est d'ailleurs très-bien imprimée, en lettres rondes et sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On trouve à la fin du volume 2 feuil-

lets, dont le premier contient au *rectò* cette souscription, suivie de la table de l'ouvrage :

Questa presente opera : e stata impressa per Antonio de Allexandria della paglia. Bartholomeo da Fossombrono de la Marcha et Marchesino di Savioni Milanese. nella inchlita citta di Venexia : negli anni della incarnatione.

M. CCCC. LXXXI.

Page 345, n.° 502. Coriolani, etc., *in-fol.*, lisez *in-4°*.

— 346, n.° 504. *Antoine Carnazzani...., natif de Ferrare ou de Parme*, lisez *natif de Plaisance*; sa famille était de Parme. Cette observation m'a été communiquée par M.r Pezzana, qui attribue cette erreur à J. Philip. de Bergame, pour avoir consigné, dans son *Supplementum Chronicarum*, que Carnazzani était né à Ferrare.

— 357, n.° 520.a *En Barcelona....., 1482*, lisez *1481*.

— 362, n.° 528. Il Dante, *ajoutez*; dans cette édition l'enfer et le purgatoire portent la date de 1477. Après la souscription on trouve un feuillet, qui contient le registre.

— 400. Après le n.° 581, placez l'article suivant :

Eusebii Cæsariensis Chronicon à S. Hieronymo latinè versum, ab eodem et Prospero Britannico, Matthæoque Palmerio continuatum. *(Mediolani), Phil. de Lavagna, sine anno. in-fol.*

Première et très-rare édition, imprimée en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames. Il n'y a

point de date, mais le nom de Philippe de Lavagna, imprimeur à Milan, se trouve au *versò* du premier feuillet, dans cette épigramme de *Boninus Mombritius* :

Hiſtorias quicunque ſuo cum tempore quæris :
Hoc tibi non amplo codice lector habes
Codidit Euſebius tecumque Hieronyme Proſper
Matthæi pars eſt ultima Palmerii.
Omnibus ut poteant : tabulis impreſſit ahenis
Utile Lauania gente Philippus opus.
Hactenus hoc toto rarum fuit orbe volumen
Quod vix qui feret tædia, ſcriptor erat.
Nunc ope Lauaniæ numeroſa volumina noſtri
Ære perexiguo qualibet urbe legit.

Page 414, n.° 596, ligne 9, Jesus *(læsus)*, *lise* Iesus *(læsus)*.

— 415. Placez avant le n.° 599, l'article suivant :

FEVRE, *Raoul le*, Recueil des Histoires de Troyes. *Editio vetus, absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Édition inconnue des bibliographes, infiniment rare, et certainement la première de cet ouvrage. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont gothiques, et les lettres initiales, qui dans l'impression se trouvent remplacées par des petites, sont faites à la main. Les marques du papier sont celles qu'on voit dans les impressions anciennes des Pays-Bas, et particulièrement de la ville de Cologne. Je crois pouvoir fixer l'époque de cette impression entre 1470 — 1475.

Le

Le volume commence au *rectò* du premier feuillet par cet intitulé, imprimé en 5 lignes :

Cy commence le volume Intitule le recueil des hiſtoires de troyes Compoſe par venerable homme raoul le feure preſtre chappellam de mon tres redoubte ſeigneur Monſeigneur le Duc Phelippe de bourgoingne En lan de grace. mil. cccc. lxiiii.

Il renferme trois livres, dont le premier finit au *versò* du 118.e feuillet, ligne 31, ce feuillet est suivi d'un blanc; le second livre occupe 85 feuillets, il finit au *rectò* du feuillet, ligne 26, par ces mots : *apres sensuit*; le troisième et dernier est de 80 feuillets, le *versò* du dernier contient 13 lignes, suivies de ce mot :

·:· Explicit ·:·

Page 418. Ajoutez au n.° 603, l'article suivant :

FICINI, *Marsilii*, Liber de vita, in tres libros divisus. Primus de vita sana. Secundus de vita longa. Tertius de vita cælitus. *Florentiæ*, *Antonius Mischominus*, 1489. *in-fol.*

Cette édition, qui est la première de ce traité, est d'une belle exécution, et les exemplaires en sont rares et assez estimés. On lit à la fin :

Impreſſit ex archetypo Antonius Miſchominus Florentie Anno ſalutis. M.CCCC.LXXXIX. tertio nonas decembr.

Page 421. Après le n.° 611, ajoutez l'article suivant:

FLORETUS. (*Ultrajecti, typis Nicolai Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa annum 1473). in-fol.*

Édition inconnue des bibliographes; elle est imprimée avec les caractères employés, par Ketelaer et de Leempt, dans l'impression de l'*Historia scholastica novi Testamenti*, de 1473, dont il est fait mention au n.° 494.

La totalité du volume, qui est sans chiffres, signatures et réclames, consiste en 20 feuillets utiles. Il commence au *rectò* du premier par cet intitulé :

Incipit liber pulcherrimus metrice cõpofitus qui dicit' floret⁹ quafi flos de facre fcripture libris qui et alio noīe dicit' facet⁹.

Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, ligne 30, ainsi :

Explicit floretus feliciter.

Cet opuscule, attribué mal-à-propos à St. Bernard, est écrit en vers latins rimés, dits léonins : il traite, *de decem præceptis; de vitiis et peccatis; de sacramentis; de virtutibus; de quinque sensibus exterioribus, etc. etc.*, et renferme 1168 vers; c'est ce que l'auteur nous apprend par son épilogue :

Floret⁹ mille centũ verfus tenet ille
Et ter viginti qui funt metrice redimiti
Scripfi ieiun⁹ nũc flores fint michi mun⁹
Virtutũ criftus auctor ni cõferat iftud
Sic ut ꝑ flores libelli difcere mores
Conar in hijs tetri carcer vitetur auerni.

Page 433, n.° 628. M.r Pezzana, bibliographe très-instruit, m'a fait observer que dans l'exemplaire conservé dans la bibliothèque de Parme, le premier mot GVILLERMVS, de l'intitulé de l'épître de Fichet, est imprimé en lettres capitales.

— 435, n.° 631. Il faut placer cet article après le n.° 650, selon l'ordre alphabétique.

— 457. Avant le n.° 659, ajoutez l'article suivant :

GRAPALDI, *Francisci Marii*, de partibus Ædium libri duo. *Parmæ*, *Angelus Ugoletus*, *sine anno. in*-4°.

Première édition, infiniment rare, d'un ouvrage estimé : elle est sans date ; mais d'après les préliminaires de la seconde, faite en 1501, il paraît que c'est vers l'an 1494 qu'elle a dû être imprimée.

Au *versò* du premier feuillet on trouve une pièce de vers latins, de Philippe Beroaldo de Bologne, qui commence ainsi :

Tectum nobile, multiplex, venuſtum
Cellas, horrea, porticus, columnas
Menſas, balnea, fornices, dietas
Extruxit tibi doctus architectus &c. &c.

Cette pièce est suivie d'une épigramme latine de l'auteur, adressée à Orlando Pallavicino, à qui il dédie son ouvrage. Il y a à la fin du volume un avertissement de l'imprimeur *Angelus Ugoletus Parmensis*, sur l'errata, suivi du registre et de deux pièces de vers latins, *In laudem operis*.

— 462, n.° 665. Il faut observer que le premier feuillet de ce volume contient au *versò* la table du premier livre, et au *rectò* l'image de S. Grégoire, gravée en bois.

TROISIÈME PARTIE.

H. —— Z.

PAGE 1.re, n.° 690. Ajoutez à cet article ce qui suit :

Petrus Hædus, ou Chrysædus, fut archiprêtre de la ville de Gemona, dans le Friul, province de l'Etat vénitien, et en 1475 il fut nommé vicaire dans la petite ville de Pordemone, lieu de sa naissance, où il mourut vers la fin du XV.e siècle.

— 4. Avant le n.° 693, ajoutez l'article suivant :

HENRICI Septimolensis, liber elegiorum. *(Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa 1473). in-fol.*

Édition très-rare, inconnue des bibliographes, et la première de ces élégies, qui ne sont pas sans mérite. Elle est imprimée avec les caractères particuliers de Nicolas Ketelaer et Gérard de Leempt, premiers imprimeurs de la ville d'Utrecht. *Voyez* à ce sujet le n.° 494.

Le volume, qui est sans chiffres, signatures et réclames, commence par cet intitulé :

Incipit liber elegioꝝ henrici ſeptimolẽſis.

Il finit au *rectò* du 16.e feuillet imprimé, par cette souscription :

Explicit liber elegiorum henrici
ſeptimolẽſis alias ſamarienſis.

Page 6. Avant le n.° 699, ajoutez les deux articles suivans :

HERODOTI, Halicarnassei, Historiarum libri IX, latinè, L. Valla interprete. *Venetiis, Jac. de Rubeis*, 1474. *in-fol.*

Cette édition, qui est la première de cette version latine d'Hérodote, est fort rare et assez estimée. La souscription, qu'on y lit à la fin du volume, se termine ainsi :

—— Venetiis impreſſum eſt hoc opus per Jacobum Rubeum natione Gallicum anno dñi M. CCCC. LXXIIII. Nicolao Marcello duce Ven.

HERODOTI Halicarnassei Historiarum libri IX. Latinè ex interpretatione L. Vallæ. *Romæ, in domo Petri de Maximis*, 1475. *in-fol.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente ; On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Miraris : fuerim cum ſcriptor ionicus : unde eſt
ꝙ nunc Romanus perlegor Herodotus.
Magna quidem merito referenda eſt gratia Vallę :
Ille meam pulchre tranſtulit hiſtoriam.
Res igitur priſcas : memorandaqꝫ facta uirorum
Qui cupit ex uno noſcere : noſtra legat.
Nam ne defuerint noſtra exemplaria Romę :
Arnoldi artifices conſuluere manus.
In quibus Andreas Alerienſis Epiſcopus olim :
Extremam impoſuit nec ſine laude limam.

Impręſſus Romę : In domo nobilis uiri Petri de Maximis. Anno Salutis. M. CCCC. LXXV. Die. XX. mēſis Aprilis. Sedeñ. Syxto. IIII. Pon. Max. Anno eius Quarto. DEO LAVS.

Page 285. Après le n.° 1128, ajoutez l'article suivant :

PLUTARCHUS de liberis educandis ; Hieronymus de officiis liberorum erga Parentes, et Basilii magni de legendis Gentilium libris oratio. *Parmæ, Andreas Portilia*, 1472. *in*-4°.

La notice de cette rarissime édition, échappée aux recherches des bibliographes, m'a été communiquée par M.r Pezanna, bibliothécaire très-instruit de la ville de Parme : elle est d'autant plus digne de remarque, que c'est la première impression faite à Parme, et qu'elle sert à fixer l'époque de l'établissement de l'imprimerie dans cette ville.

La totalité du volume est de 40 feuillets, imprimés en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

FIN DU SUPPLÉMENT.

Jr. 3408





